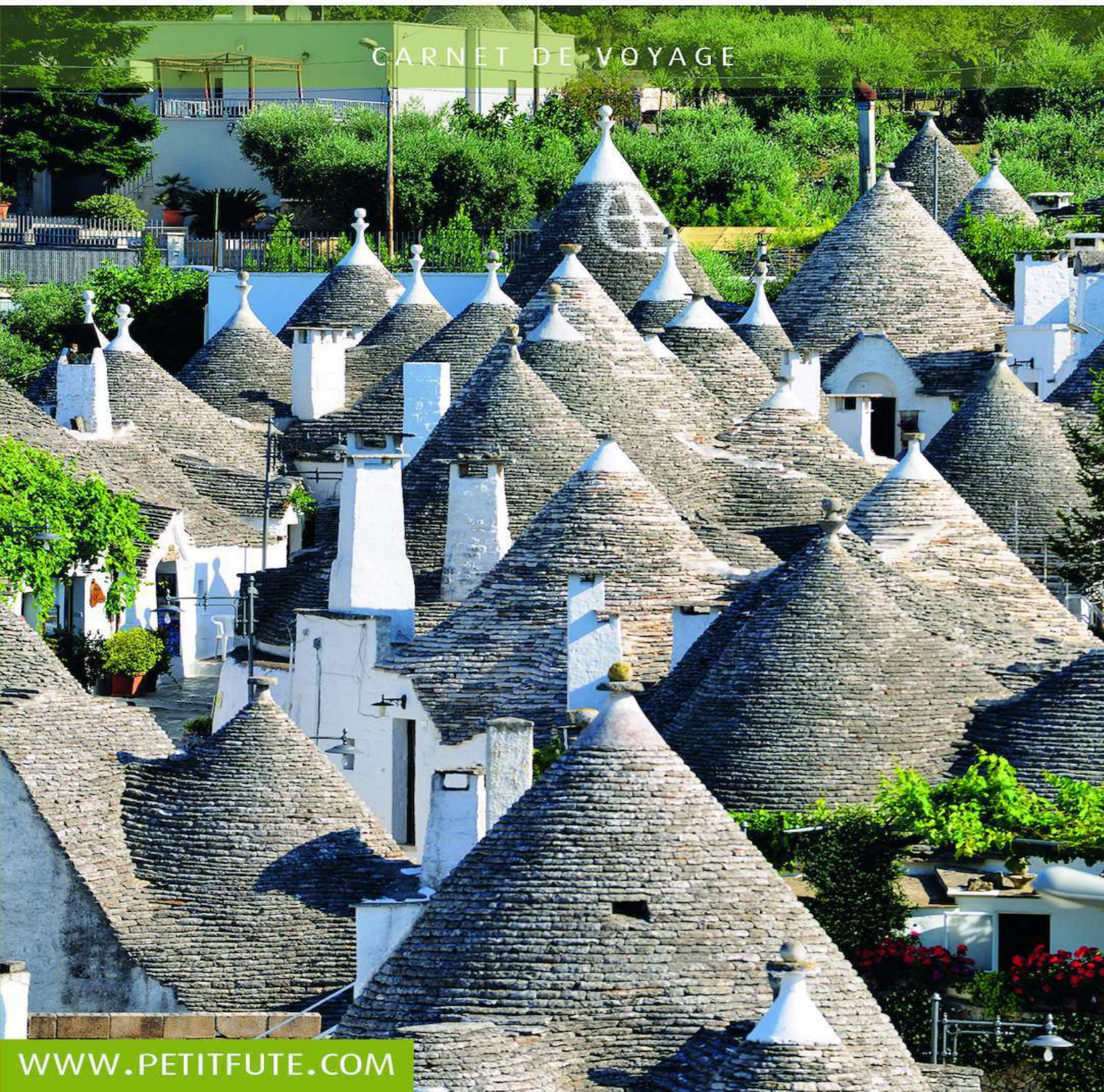
petit futé

LE GUIDE QUI VA À L'ESSENTIEL

ITALIE DU SUD

CARNET DE VOYAGE



WWW.PETITFUTE.COM

Table des matières

Benvenuti al Sud !
DÉCOUVERTE
- Les plus de l'Italie du Sud
- L'Italie du Sud en bref
- L'Italie du Sud en 10 mots-clés
- Survol de l'Italie du Sud
- Histoire
- Population
- Arts et culture
- Festivités
- Cuisine italienne
- Sports et loisirs
- Enfants du pays

VISITE
- Rome
- Latium
- Abruzzes
- Molise
- Naples
- Campanie
- Pouilles
- Basilicate
- Calabre

PENSE FUTÉ

Pense futé
Galerie photos
Galerie cartes

MER ADRIATIQUE
L'Aquila
ABRUZZES
ROME
LATIUM
MOLISE
Campobasso
Foggia
Bari
POUILLES
CAMPANIE
Naples
Potenza
BASILICATE
MER TYRRHENIENNE
Ischia
Capri
Sibari
CALABRE
Cosenza
Catanzaro
Crotone
MER IONIENNE
Stromboli
Ustica
Eolie Lipari
Vulcano
Messine
Palerme
Trapani
Cefalù
SICILE
ITALIE DU SUD

© S.Borisov – Shutterstock.com

Benvenuti al Sud !

Qui a dit que le Sud de l'Italie est la moitié mal-aimée de la botte italienne ? En dépit d'anciens stéréotypes, aujourd'hui on pourrait dire que l'Italie du Sud mène la danse !
Etrusques, les Grecs puis les Romains y ont laissé des traces grandioses, comme les nécropoles de Tarquinia ou les ruines de Pompéi. De puissantes personnalités au Moyen Age ont voulu posséder ces terres : Robert Guiscard, la « terreur du monde », Charles d'Anjou, frère de saint Louis, Frédéric II, l'empereur germanique hérétique et Charles VIII, le roi de France qui a déclenché les guerres d'Italie en allant prendre Naples. La Renaissance s'est épanouie à Rome, le baroque a connu un âge d'or avec des chefs-d'œuvre comme la ville de Lecce ou les milles témoignages du baroque romain. Une nature extraordinaire sert d'écrin à ces merveilles : les Abruzzes boisées et montagneuses qui protègent des loups, des ours et des lynx, la mer bleue des Pouilles et son arrière-pays parsemé de blancs *trulli* aux toits coniques ou les forêts de Calabre. Et quelle cuisine ! Les fruits de mer, les pâtes et l'huile d'olive sont à l'honneur, le tout agrémenté de vins aux parfums de fruit et de fromages aux noms exotiques (*mozzarella di buffala*, *scarmoza affumicata*, *cacciocavallo*, etc.). Qu'il s'agisse du sportif grisé par de longues randonnées dans la nature, par des sports extrêmes de montagne ou par des activités nautiques, le dilettantiste tenté par le farniente en bord de mer, le féru d'art et d'histoire parcourant cette terre équivalente à un musée à ciel ouvert ou le curieux voulant partager avec les autochtones leur art de vivre. Laissez-vous donc aller à travers cette diversité, et profitez à 100% du Sud de la Botte !

DÉCOUVERTE

VIESTE - Ruelles typiques de Vieste.
© Travelbook – Fotolia

Les plus de l'Italie du Sud

POMPEI - Les ruines de Pompéi.
© Flory – iStockphoto

Des mythes et des légendes

L'Italie du Sud ne se dépeint pas en quelques traits faits de clichés et de folklore. Et pourtant ils existent ! Des problèmes liés à la mafia jusqu'aux danses de la tarentelle, le Mezzogiorno est un pays de légendes et de drames qui a forgé le caractère de ses habitants. Mais au-delà des apparences, le sud de l'Italie a sans aucun doute bien plus à offrir.

Déjà une histoire riche de légendes et de grandes civilisations : les Grecs et les Etrusques, puis les Romains, avant que les Ostrogoths, les Sarrasins et les Normands ne viennent tout piller et s'y installer. Des peuples guidés par des hommes que les mythes ou l'histoire n'ont pas oubliés comme Enée, survivant de Troie et ancêtre de Romulus et Rémus, les fondateurs de Rome, Pyrrhus, le roi d'Epire, Hannibal, l'ennemi qui aurait pu abattre Rome et Spartacus, héros des opprimés. Beaucoup plus tard, Garibaldi renouera avec la légende en

prenant d’assaut le Mezzogiorno au nom de l’unité italienne durant l’expédition des Mille.

Une nature enchanteresse

Depuis l’Antiquité le cadre naturel qui sert de décor à l’Italie du Sud reste un des points forts de la région. Qu’il s’agisse des reliefs et des montagnes verdoyants comme dans les Abruzzes, des eaux turquoise et chaudes des mers Tyrrhénienne ou Adriatique, des forêts de Calabre, la nature est le premier cadeau que les dieux de l’Olympe ont fait à cette partie du monde. Et c’est autour ou sur des sites grandioses que des joyaux humains se sont épanouis comme sur l’île de Capri, au pied du Vésuve, ou dans la vallée d’Itria, dans les Pouilles.

Un art de vivre sans pareil

Si la Dolce Vita est née à Rome, ce n’est pas sans raison. Bien plus, l’Italie du Sud continue encore de nos jours à s’accrocher à un rythme de vie qui ne va pas toujours sans heurts ou difficultés face au stress du monde moderne et urbanisé.Ici, l’heure de la sieste peut encore continuer à réguler les horaires d’ouverture et de fermeture des magasins. L’emphase et le plaisir de discuter le disputent à cette langueur. Et que dire des plaisirs de la table ! L’Italie a connu ses premières glaces et ses premières pizzas à Naples. La cuisine méditerranéenne à base d’huile d’olive invite le chaland à un peu de quiétude, voir à un petit somme, lorsqu’il s’accompagne des vins rouges puissants des Pouilles.

L'histoire antique en héritage

Les joyaux de l'Antiquité se trouvent d'abord dans le Mezzogiorno. Le Latium est une terre de prédilection pour ceux qui voudraient découvrir la civilisation étrusque. Rome, ses alentours et ceux de Naples, conservent les ruines et les trésors parmi les plus exceptionnels qu'on puisse voir concernant la Rome antique : Ostia Antica, la villa Adriana, les forums romains, le mont Palatin, le Colisée, Herculanum et Pompéi, pour ne citer que quelques-uns des plus connus.

Le Mezzogiorno chrétien

Rome est la capitale du catholicisme et son influence s'est faite ressentir sur l'ensemble de la péninsule, notamment dans le royaume de Naples qui était vassal du pape. L'Italie est terre chrétienne et le sud de la péninsule a vu notamment s'épanouir le baroque, dont Rome et Naples sont des exemples merveilleux mais aussi Lecce, la Florence des Pouilles.

L'Italie du Sud en bref

NAPLES - Ruelles du centre historique de Naples.
© Peeter Viisimaa – iStockphoto

Le drapeau de l'Italie

Le drapeau de l'Italie - Drapeau italie

Pour créer leur emblème national, les Italiens se seraient inspirés du drapeau français, à la suite de la campagne que Napoléon mena dans la péninsule. La bannière tricolore est adoptée officiellement par la république Cispadane en 1796 et puis par la Cisalpine en 1797. Abandonné à la mort de Napoléon en 1815, il est repris en 1861 et devient le drapeau du royaume d'Italie. Il est alors enrichi par les armes de la Maison de Savoie qui disparaîtront avec la chute de la monarchie. L'étendard tel qu'on le connaît sous sa forme actuelle naît le 1er janvier 1948, lorsque l'Italie devient une république.

Pays

- **Nom officiel :** Italie
- **Capitale :** Rome
- **Superficie :** 301 340 km².
- **Langues :** italien

Population

- **Nombre d’habitants :** 60 579 366
- **Densité :** 205,3 hab. km².
- **Taux de natalité :** 8,74‰.
- **Taux de mortalité :** 10,19‰.
- **Espérance de vie :** hommes 80,5 / femmes 84,8
- **Taux d’alphabétisation :** 99,15%.
- **Religion :** Chrétiens (80%, essentiellement catholiques), musulmans (1,5%), athéistes et agnostiques (<20%)

Économie

- **Monnaie :** l'euro.
- **PIB : 1 672 milliards d'Euro**.
- **PIB/secteur :** agriculture 2%, industrie 29%, services 69%.
- **Taux de croissance :** 0,9%.
- **Taux de chômage :** 11,2 %
- **Taux d’inflation :** 0,1%

Décalage horaire

Il n'y en a aucun. Même changement d’heure en hiver et en été qu’en France.

Climat

Florence

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
2°/ 9°	3°/ 11°	5°/ 14°	8°/ 19°	12°/ 23°	15°/ 27°	18°/ 30°	17°/ 30°	15°/ 26°	11°/ 20°	7°/ 14°	4°/ 11°

Milan

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
0°/ 5°	2°/ 8°	6°/ 13°	10°/ 18°	14°/ 23°	17°/ 27°	20°/ 29°	19°/ 28°	16°/ 24°	11°/ 17°	6°/ 10°	2°/ 6°

Naples

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
4°/ 12°	5°/ 13°	6°/ 15°	9°/ 18°	12°/ 22°	16°/ 26°	18°/ 29°	18°/ 29°	16°/ 26°	12°/ 22°	9°/ 17°	6°/ 14°

Rome

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
5°/ 11°	5°/ 13°	7°/ 15°	10°/ 19°	13°/ 23°	17°/ 28°	20°/ 30°	19°/ 30°	17°/ 26°	13°/ 22°	9°/ 16°	6°/ 13°

Climat - Bloc Meteo italie

Mezzogiorno signifie en italien midi. Le Mezzogiorno est caractérisé par des étés chauds et très secs, et des pluies parfois importantes en hiver. Notez que, pendant la quinzaine d'août, certaines villes ont l'air d'avoir été désertées par leurs habitants à cause de la canicule. C'est aussi durant l'été, la haute saison touristique, que les prix des hébergements augmentent.

L'Italie du Sud en 10 mots-clés

NAPLES - Scooters typiques de Naples.
© Anzeletti – iStockphoto

Barbiere

Mesdames ! Vous ne connaîtrez jamais l'extase de se faire faire la barbe par un authentique barbier. Les instruments, l'ambiance, la méticulosité de l'artiste au travail, du blaireau au rinçage rafraîchissant, avec le léger et délicieusement angoissant crissement de la lame sur la peau, tout cela est tellement plus jouissif qu'un rasoir électrique !

Café

Un must en Italie : le matin, entrez dans un bar (l'équivalent de nos cafés) et essayez un cappuccino accompagné d'un croissant chaud (cornetto caldo) ; le midi, vous pouvez prendre un café normal (plutôt corsé…), un *caffè macchiato* (auquel on ajoute une goutte de lait chaud), un *caffè ristretto* (très corsé), un *caffè lungo* (moins fort) ou même un *caffè lunghissimo* (qui s'apparente plus à nos standards !).

L’été, n’hésitez pas à prendre un *caffè freddo*, un café froid auquel on ajoute du sucre, ou un *caffè shakerato*, c’est-à-dire frappé.

Ferragosto

C'est le nom que l’on donne en italien au week-end du 15 août, une date incontournable du calendrier italien. Si vous êtes en Italie à cette période, ne soyez pas étonné de n’être entouré que de touristes dans les grandes villes, notamment à Rome. D’ailleurs, la plupart des magasins sont fermés la semaine précédant ou suivant cette date. On pourrait presque affirmer qu’il est mal vu de ne pas quitter la ville durant cette période, et seul un problème financier pourrait empêcher une famille de fêter un Ferragosto digne de ce nom. Heureusement, les temps changent et au fil des ans les habitudes évoluent, permettant ainsi de désengorger les routes et les plages à cette époque.

Fromages

L'Italie du Sud connaît une belle déclinaison de fromages aux noms évocateurs. La mozzarella di buffala (fait à partir de lait de bufflonne) est l’élite de la mozzarella et sa production première provient de la Campanie. Il y a aussi le cacciocavallo, produit dans la région de Bari mais aussi dans la Basilicate et dans la Sila calabraise. Il est fabriqué à partir de lait de vache et sa pâte est dure. Généralement de forme ronde et suspendu aux murs, ce fromage doux sert également de base en cuisine, dans les pâtes notamment. La burrata est une préparation simple mais diaboliquement tentante : il s’agit d’un fromage frais à base de lait de vache, un lait sélectionné pour son crémeux, cela va sans dire. Comment, sinon, rendre cette sorte de mozzarella crémeuse à un point qu’on peut la manger à la cuillère. On reconnaît la burrata au jonc vert qui l’entoure.

Gelati

Les meilleures glaces du monde sont italiennes. Affirmation péremptoire ? Peut-être. Mais de manière générale, quand il est indiqué gelateria artigianale (glaces artisanales), c’est très bon signe et vous ne devriez pas être déçus. Ne vous laissez pas forcément abuser par les étalages multiples et trop colorés de certains glaciers : rien de tel qu’une petite structure.

Klaxon

Dans les rues, vous ne cesserez d'entendre les Klaxons crier. Sachez toutefois qu'ici, le Klaxon est un moyen de communication, pas forcément de défoulement. Quand un feu passe du rouge au vert, un petit coup de Klaxon ne servira pas à pousser la tortue qui tarde à accélérer mais juste à prévenir. Cette révélation est certes de l'ordre du subjectif mais il n'empêche, si la circulation à Rome peut sembler chaotique et effrénée, elle n'est pas agressive.

Lunettes de soleil

Dans un pays aussi ensoleillé, les lunettes de soleil sont devenues un accessoire indispensable. Mais pour un Romain, comme pour l'ensemble des Italiens, une paire de lunettes de soleil, c'est bien plus qu'une simple protection des yeux. Il s'agit avant tout d'un accessoire de mode et d'identité. Les marques italiennes adorent les grands modèles qui cachent près de la moitié du visage, les Masques, revival des années 1960, avec la marque bien en évidence sur les branches. Se protéger les yeux du soleil en deviendrait presque anecdotique quand on s'aperçoit à quel point les lunettes sont aussi assez souvent utilisées à l'intérieur des bâtiments, ou comme serre-tête.

Pizza

À l'origine, la pizza est, bien sûr, napolitaine. Pourtant, sa version romaine est aussi excellente et se différencie par sa pâte. La pâte napolitaine est assez épaisse alors que la romaine est réputée pour sa légèreté et sa finesse. Les variétés de pizzas sont innombrables comme en témoigne déjà Alexandre Dumas en 1843 : « La pizza est à l'huile, la pizza est au lard, la pizza est au fromage, la pizza est aux tomates, la pizza est aux petits poissons. » Un conseil, demandez la pizza du jour tout juste sortie du four.

Sieste

À Rome et en général dans le sud de l'Italie, particulièrement en été, l'heure de la sieste est sacrée, et si les commerces restent habituellement ouverts jusqu'à 13h ou 13h30, il n'est pas question d'ouvrir l'œil et la porte avant 16h. Au-delà de cette heure fatidique, tout s'anime, tout le monde sort pour remplir les places, les terrasses et les bancs.

Vespa

C'est devenu un véritable mythe depuis le film Vacances romaines en 1953, où l'on voyait Audrey Hepburn et Gregory Peck se promener dans la capitale sur leur Vespa. En Italie, et particulièrement à Rome, la Vespa reflète la Dolce Vita, l'*Italian Way of Life*. Dans les rues italiennes, ils sont partout !

Survol de l'Italie du Sud

NAPLES - Vue sur le golfe de Naples et sur le Vésuve.
© Salvatore MICILLO – iStockphoto

Géographie

Le Midi italien, appelé Mezzogiorno, regroupe sept régions soit le Latium, les Abruzzes, le Molise, la Campanie, les Pouilles, la Basilicate et la Calabre, ainsi que deux régions autonomes, la Sicile et la Sardaigne (n'étant pas détaillées dans ce guide qui ne s'occupe

que du Mezzogiorno continental). Hormis les zones côtières majoritaires, la géographie de l'Italie méridionale comprend des reliefs importants sur lesquels cependant l'homme continue d'exercer l'agriculture. Les côtes italiennes se développent sur près de 7 400 km, dont 3 700 appartiennent aux deux grandes îles que sont la Sicile et la Sardaigne. Etendus, le littoral italien et les zones bordières qui s'y rattachent affichent des aspects très variés selon leur situation : versants abrupts se jetant dans la mer, faibles collines, volcans éteints ou encore en activité, plaines côtières (rares) où se sont concentrés habitat et activités humaines comme dans les Pouilles ou en Campanie. A travers les âges, l'étendue de ces côtes fut source d'insécurité. Vue la difficulté de les défendre, les pillards de tous bords en ont allègrement profité, reléguant la population locale à l'intérieur des terres. Il y a eu de puissants ports toutefois comme Amalfi au Moyen Age mais l'histoire a fini par privilégier les rivales maritimes du Nord dont les plus illustres furent Gênes et Venise. Aujourd'hui cependant le littoral fait l'objet d'une certaine mise en valeur là où cela reste possible, comme par exemple en Calabre, avec le développement du tourisme balnéaire. Sinon, cette partie de l'Italie concentre de nombreux et étendus massifs forestiers alimentés par de nombreux petits cours d'eau comme en Calabre et dans les Abruzzes. Ces derniers, ne l'oublions pas, concentrent les plus grandes forêts d'Europe occidentale. Les parcs nationaux italiens se situent pour plus de la moitié d'entre eux dans le sud de l'Italie. C'est donc le relief qui définit le mieux le Mezzogiorno, c'est-à-dire l'épine dorsale que sont les Apennins et ses extensions en Calabre (massif de la Sila) et ses marges, bordures littorales et plaines fluviales.

Climat

Le climat d'Italie du Sud est méditerranéen, voire nord-africain pour son extrême Sud qui descend en dessous de la latitude de Tunis. En été, il fait très chaud et sec (entre 30 et 40°) alors qu'il fait doux en hiver (entre 8 et 10°). L'été est donc extrêmement chaud et sec, entraînant des sécheresses qui érodent le sol et le rendent fragile et sujet à des éboulements de terrain. Mais il y a des contrastes prononcés entre les plaines et les montagnes. Le climat des montagnes dans les Abruzzes, le Molise et la Basilicate, de même

que celui des plateaux calabrais est rude, avec des étés plus pluvieux et des hivers plus froids. Il peut neiger en altitude et on compte jusqu'à 40 jours de gel par an à Potenza, par exemple. Les autres saisons, en revanche, sont plus humides : il tombe 793 mm d'eau par an à Naples, par exemple. Mais ne vous y trompez pas : si le sud souffre d'un déficit hydrique, les inondations n'y sont pas rares pour autant, comme ce fut le cas fin 2010. Cette partie du pays étant en outre peu adaptée aux grosses pluies, les inondations prennent rapidement un caractère dramatique : fermeture de routes et des voies ferrées, villages sous l'eau…

Environnement

A ce jour, l'Italie compte 20 parcs nationaux, 89 parcs régionaux, 270 réserves régionales et 142 réserves nationales, 47 zones humides et 7 zones maritimes. En tout, 10 % du territoire italien est recouvert par des espaces protégés, tous les milieux naturels étant concernés : Alpes, région des Lacs, zones côtières, volcaniques et même périurbaines ! L'Italie du Sud en compte à elle seule 12, dans lesquels on découvre une richesse végétale et animale hors pair. Le Parc du Gran Sasso, entre Latium et Abruzzes, celui de l'Aspromonte en Calabre et celui du Gargano dans les Pouilles comptent parmi les plus beaux, tant pour la diversité des paysages quepour l'originalité de leurs terroirs. Au souci de l'Etat de préserver le patrimoine naturel italien, s'ajoute un militantisme écologiste fort actif représenté notamment par Legambiente et le WWF. Ce dernier crée et gère par ailleurs des réserves naturelles appelées *oasi*, qui sont destinées à l'éducation du public et surtout des enfants. L'attitude de l'Italie vis-à-vis de la protection de l'environnement est donc plus active qu'on ne le pense. Le développement toujours plus croissant de l'*agriturismo* (tourisme vert), soit l'ouverture du tourisme dans les fermes et les zones agricoles, en est une des expressions les plus marquantes.

Faune et Flore

Faune

En Italie du Sud, parmi les animaux qu'on peut rencontrer se trouvent de nombreux oiseaux migrateurs et marins comme la mouette et les oies, ainsi que des canards sauvages, des rossignols, des hérons, des rapaces (faucon des marais, milan), des hérissons et d'imposants

porcs-épics, les fouines, loirs, blaireaux, putois, belettes et renards sont assez courants. Le loup est présent en Campanie et dans les Abruzzes, qui abritent aussi des ours, des cerfs, des cabris, des vipères et des salamandres. La Campanie se réserve les chats sauvages (et les chiens sauvages – malheureusement retournés à l'état sauvage dans certaines zones) et les sangliers. La Basilicate abrite une espèce rare de cigogne noire, tandis qu'on peut apercevoir des dauphins au large des côtes calabraises.

Flore

Le morcellement du relief et l'empreinte constante de l'homme expliquent la diversité de la faune et de la flore italiennes. Aujourd'hui, un peu plus d'un cinquième du territoire est recouvert de forêt. Mais les montagnes ont connu une déforestation intense jusqu'au début du XIXe siècle et celles qui n'ont pas été reboisées risquent une érosion intense. Si le relief s'est chargé de morceler la péninsule, l'homme en a modelé le paysage, introduisant des espèces végétales au fil de ses cultures et, si l'on en croit Virgile, la liste des espèces présentes en Italie depuis l'Empire romain jusqu'à aujourd'hui s'est fort allongée. Le figuier de Barbarie est un apport de l'Antiquité et les oranges des croisades. On trouve aussi des noix, des châtaignes, des poires, des pommes, des pêches, des cédrats, de la vigne bien sûr. Les lauriers, ormes, lys et camomille marines, chênes, peupliers, saules, aulnes et érables, le romarin, le myrte, les orchidées et les palmiers sont communs. Le cyprès et l'eucalyptus sont les témoins des importations dues à l'homme. On trouve la canne, le roseau et les genêts dans les marais et en bordure de mer, les pins et les hêtres caractérisent surtout les Apennins.

Histoire

POMPEI - Détail de la fresque de Pompéi.
© *Flory – iStockphoto*

Les premiers peuplements

C’est à Isernia (Molise) qu’on a trouvé les plus anciennes traces de peuplement humain en Italie. Elles remontent à 730 000 ans. Les Abruzzes, dont le Molise constitue le versant méridional, sont habitées depuis le paléolithique. Dans les Pouilles, la Calabre, la Basilicate et la Campanie, les Grecs s’installent et fondent des colonies comme Tarente, Cumes ou Naples : c'est la Grande Grèce (Magna Grecia). Plus au Nord, la civilisation étrusque est la puissance dominante : son extension va de la plaine du Pô jusqu’à Capoue. Au VIIe siècle, les Etrusques connaissent une grande prospérité économique. Les Etrusques surent résister à de nombreuses invasions, notamment celles des Celtes. Ils s’installèrent à Rome pendant un siècle et la transformèrent en ville véritable. L'Etrurie sera une des premières conquêtes de Rome, et disparaîtra en tant que telle vers 264 avant J.-C.

La Rome des rois et la République

Mythes et légendes entourent la fondation de Rome. A la fin de la guerre de Troie, quelques Troyens rescapés du conflit et guidés par Enée et par son fils Ascagne, prennent la mer à la recherche d'une nouvelle terre où s'installer. Leur périple les conduit à l'embouchure du Tibre. Là, Enée rencontre le roi Latinius qui lui offre l'hospitalité ainsi que la main de sa fille Lavinia. Avant de mourir dans des conditions mystérieuses, Enée baptise son peuple du nom de Latins.
Rome a pour voisins les puissants Etrusques. Après sa victoire sur Pyrrhus, Rome reste seule maître du sud de la péninsule et Tarente est soumis.
Après les guerres Puniques, Rome est le maître incontesté de toute la péninsule italienne. Ses appétits expansionnistes vont maintenant se heurter à l'autre puissance de la Méditerranée occidentale, Carthage. Trois guerres vont les opposer jusqu'à la destruction finale de la Carthage punique en 146 avant J.-C. Rome va continuer à étendre son empire jusqu'en 27 av. J.-C.

La Rome impériale

L'empereur dispose d'un pouvoir quasi absolu. Au cours de son principat, Octave Auguste va s'attacher à la réorganisation du monde et de la société romaine. Il consolide ses frontières et achève entre autres la pacification de l'Espagne, annexe la Judée et diverses régions proches du Danube. Sous le règne d'Auguste s'illustrent de grands artistes, comme Virgile, Horace ou encore Tite-Live. Les dynasties des Julio-Claudiens, des Antonins et des Sévère marquent l'apogée de l'Empire romain. A partir de 364, l'Empire est dirigé par une nouvelle dynastie, celle de Valentin. Elle régnera jusqu'en 395, date à laquelle monte sur le trône le fameux Théodose, dernier empereur unique de l'Empire. Au Ve siècle, Rome ne parvient plus à résister efficacement aux raids barbares. Rome sera pillée à de nombreuses. Empereurs fantoches, usurpateurs et autres généraux se succéderont désormais aux commandes de l'Etat, jusqu'à la date fatidique de 476 où le dernier empereur d'Occident, Romulus Augustule, est destitué.

La domination byzantine

Justinien, établi à Byzance, reprend l'avantage sur les barbares au

début du VIe siècle. La domination des empereurs d'Orient, qu'on peut aussi appeler les empereurs byzantins, n'est pas totale. L'Exarchat de Ravenne représente l'autorité byzantine en Italie mais, en 752, le roi des Lombards chasse l'exarque Paul avant que Pépin le Bref, roi des Francs, ne récupère le territoire pour le donner au pape en 754, constituant ainsi l'ébauche des Etats pontificaux.

Charlemagne et l'Italie

Face à la menace lombarde au VIe siècle, Rome fit appel aux Francs. Leurs interventions dans la péninsule, en 756 et en 774 (Charlemagne), furent à l'origine des Etats pontificaux.

Ces Etats du pape seront regroupés beaucoup plus tard, au XXe siècle, sous le nom de Vatican, qui n'était jusqu'alors que le palais papal. Couronné en 800, Charlemagne devenait en fait le véritable maître de la péninsule, annexant le nord de l'Italie à son empire, Venise excepté. La division de la péninsule italienne en deux aires d'influence politique Nord et Sud, résultat de l'invasion lombarde, était consommée. Elle durera jusqu'à la deuxième moitié du XIXe siècle.

L'ère des empereurs germaniques (IXe – XIIIe)

En 951, le roi de Germanie Othon Ier envahit le nord de la péninsule et s'approprie le titre de roi d'Italie puis, dans la foulée, se fait couronner empereur (962). L'Italie du Sud, au cours de cette même période, vit arriver de nouveaux envahisseurs. Après les Sarrasins ce fut le tour des Normands dirigés par le grand Robert Guiscard qui, en 1059, s'était rendu maître de l'Apulie et de la Calabre dont il prit le titre de duc. En 1071, il s'empara de Bari, chassant par la même occasion les Byzantins du sud de la péninsule, et, en à peine plus de 30 ans (1060-1091), conquit la Sicile aux dépens des Arabes. Allié à la papauté, le neveu de Robert Guiscard, Roger II, réunit en 1130 toutes les possessions normandes et fonda le royaume de Sicile.

Si jusqu'à la fin du XIIe, le destin de l'Italie du Sud était séparé de celui du Nord, il n'en fut plus rien avec le mariage, en 1186, de Constance, héritière du royaume normand de Sicile, avec Henri VI, fils de Frédéric Ier Barberousse : le sud de la péninsule passait dans les possessions du Saint Empire romain germanique. Frédéric II, fruit de

cette union, fera de Palerme en Sicile la capitale de son royaume. Le dernier Hohenstaufen, Conradin, est vaincu par Charles d'Anjou en 1268, date à laquelle s'achève la domination germanique sur l'Italie.

Les XIIIe et XIVe siècles

Envahisseurs par la volonté de la papauté, les Angevins durent très vite affronter l'opposition du peuple sicilien qui, lors des fameuses Vêpres siciliennes en 1282, organisa le massacre des Français. La Sicile passait aux mains des Aragonais, les Angevins gardant le royaume de Naples. Vaincue, la papauté se résolut à s'exiler de 1308 à 1378 en Avignon, sous la surveillance des rois de France.

Politiquement divisée, l'Italie n'en devient pas moins, au XVe, avec Florence, la première puissance financière de l'Europe ; avec Venise, Milan et Gênes, la première puissance économique et commerciale.

Le royaume de Naples sous la domination espagnole

En 1504, le mariage d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon annexe le royaume de Naples à l'Espagne. Naples et l'ensemble du sud de l'Italie, hors les Etats du pape, vont devenir une région du royaume espagnol, gouvernée par un vice-roi. Les deux siècles de domination espagnole qui vont suivre vont appauvrir grandement cette partie de la péninsule.

Naples sous la période napoléonienne

Au lendemain de la Révolution française, les milieux libéraux italiens soutiennent la cause républicaine. Les victoires remportées par le général Bonaparte dans la péninsule et la fuite du roi Ferdinand IV de Naples débouchent en 1799 sur l'instauration de la République parthénopéenne. Napoléon place son frère Joseph à la tête du royaume de Naples en 1806 avant de le remplacer en 1808 par son beau-frère Joachim Murat. Ce dernier accélère les travaux d'urbanisation initiés sous son prédécesseur.

L'unité italienne et la monarchie

En 1848, à la suite de mouvements populaires, plusieurs princes de la péninsule furent obligés d'accorder des constitutions, comme ce fut le cas pour Ferdinand II, roi des Deux-Siciles. Les révolutions parisienne et viennoise faisant tâche d'huile, on a appelé la période le Printemps des Peuples. Les Autrichiens vainqueurs, la réaction s'installa

provoquant la fuite des mazziniens qui avaient fait triompher la république dans une grande partie de l'Italie, dont à Rome où Mazzini et Garibaldi s'opposèrent personnellement aux troupes françaises envoyées par Louis-Napoléon afin de rétablir le pape dans ses possessions.
Esseulé face aux régimes absolutistes italiens soutenus par l'Autriche, le royaume de Piémont vit arriver en 1852 à la tête de ses affaires un dénommé Cavour dont l'habileté politique et diplomatique allait conduire à l'unité de la péninsule italienne. Victor-Emmanuel II était proclamé roi d'Italie en mars 1861, « par la volonté de la nation », ce qui était nouveau. Florence devint la capitale du jeune Etat italien, restaient la Vénétie et Rome.

La monarchie parlementaire (1870-1915)

L'unité enfin réalisée, l'Italie prenait conscience de son retard économique à l'échelle de l'Europe, de ses différences, de l'important écart de développement qui séparait le Nord industriel du Mezzogiorno, de ce Sud presque exclusivement rural. La population du Mezzogiorno, très pauvre, se trouva poussée à l'émigration.

D'une guerre à l'autre

Fin octobre 1918, les troupes italiennes engagées au côté des alliés remportaient la victoire de Vittorio Veneto, acquérant Trente et Trieste. A l'enthousiasme succéda la déception. Loin de respecter leurs engagements, les Alliés se refusèrent à laisser l'Italie s'emparer de la Dalmatie. De cette déception va se nourrir le fascisme. Les troubles sociaux, la violence, les carences évidentes du régime parlementaire, l'instabilité gouvernementale, tout ceci profite à Mussolini qui, le 28 octobre 1922, organise avec ses chemises noires la fameuse marche sur Rome. Le 30 octobre, le roi Victor-Emmanuel III appelait Mussolini au pouvoir.

L'Italie fasciste

Respectant tout d'abord le régime parlementaire, Mussolini organisa en 1924 des élections qui renforcèrent sa suprématie. La dictature fasciste commençait. La politique mussolinienne quant aux affaires extérieures allait brutalement se radicaliser après la conquête de l'Ethiopie qu'entreprit le Duce fin 1935, début 1936. Elle conduit à un rapprochement avec Hitler. Le 10 juillet 1943, les Alliés débarquent en

Sicile puis pénètrent dans le sud de l'Italie. La résistance de la Wehrmacht rend la remontée des Alliées vers le Nord difficile. Certain sites historiques auront eu à souffrir de la guerre comme Pompéi, bombardé, et le monastère de Monte Cassino dans le Latium, détruit en grande partie. Rome tomba aux mains des Alliés le 4 juin 1944.

L'après-guerre

Malgré le soutien, à partir de 1943, d'une partie de la population à la cause alliée, l'Italie était à juste titre considérée comme l'un des vaincus de cette guerre. En conséquence elle perdit ses possessions coloniales acquises durant le fascisme ainsi que ses acquis territoriaux de la Première Guerre mondiale.
Après l'adoption d'une nouvelle Constitution, entérinée en 1948 et qui faisait une grande place au président du Conseil, chef du gouvernement, véritable détenteur du pouvoir exécutif, la vie politique italienne fut principalement marquée par la lutte pour le pouvoir entre quelques grands partis issus de la résistance, comme le parti communiste (P.C.I.), le parti socialiste (P.S.I.), le parti républicain (P.R.I.), les sociaux-démocrates et, enfin, la démocratie chrétienne (D.C.) bénéficiant d'un large écho auprès des Italiens. Ceci explique sa présence continuelle, en presque trente ans de vie politique, dans les trente-deux gouvernements qui se succédèrent à la tête de l'Italie entre 1946 et 1974 ; une vie politique caractérisée par des crises incessantes comme on peut le remarquer.

L'Italie depuis les années 1970

Les années 1970 sont particulièrement agitées et difficiles en Italie. Les « années de plomb », ainsi les surnommèrent les médias, commencent avec l'*autunno caldo* (« l'automne chaud ») de 1969, durant lequel grèves, manifestations et émeutes se succèdent. Vers 1985, la vitalité de l'économie italienne aidant, le terrorisme est quasiment vaincu. L'Italie prospère alors mais se trouve confrontée à une série de scandales et de bouleversements politiques qui révèlent l'ampleur de la mainmise de la mafia sur la vie économique et politique du pays. L'opération *Mani Pulite* (mains propres) est mise en place pour assainir la vie politique et publique.

L'Italie du XXIe siècle

En 2006, une coalition de gauche gagne les élections, et Romano

Prodi devient le président du Conseil italien. La droite italienne, et notamment Silvio Berlusconi (qui n'accepte pas sa défaite), multiplie les attaques contre le gouvernement Prodi. En difficulté à droite, Silvio Berlusconi décide de créer un nouveau parti, le Peuple de la Liberté (Popolo della Libertà, ou PDL), destiné à prendre le leadership de la droite. La nouvelle formation vient contrer le nouveau Parti démocrate créé en 2007 et qui fusionne les principaux partis de centre-gauche. Pourtant, le retour du Professore ne sera qu'une parenthèse dans les années Berlusconi : le milliardaire remporte haut la main les élections législatives anticipées d'avril 2008. Toutefois, la vive contestation de la part de l'opposition ainsi qu'un fort mécontentement populaire ont sérieusement mis en péril la survie du gouvernement. Les élections municipales de mai 2011, qui marquent la perte de Naples et surtout de Milan, fief historique de Silvio Berlusconi, sonnent le glas du Cavaliere. Renzi est actuellement Premier Ministre ; il mène une politique européiste, visant à relancer la croissance et le pouvoir d'achat dans la péninsule. Il a également été à la tête de la présidence européenne en juillet 2014. Lors des élections municipales de juin 2016, Renzi enregistre sa première défaite électorale : le Parti démocrate perd plusieurs villes, parmi lesquelles Rome et Turin. Ces dernières ont accordé la majorité au Mouvement 5 étoiles (*Cinque Stelle*), parti fondé par l'humoriste Beppe Grillo, qui devient dès lors le premier parti d'opposition. D'autre part, le plus grand adversaire de Renzi, Luigi de Magistris, ancien membre du Parti démocrate qu'il quitte pour fonder le Mouvement orange, est réélu à la tête de la ville de Naples. Le gouvernement de Matteo Renzi se montre incisif et engage des réformes attendues depuis longtemps (baisse des impôts des ménages les plus modestes, nouvelle loi électorale, promotion des femmes à la tête des grands groupes publics italiens...). Seulement Matteo Renzi n'a pas convaincu avec son projet de réforme constitutionnelle qui visait à réduire le pouvoir du Sénat et des régions. A presque 60 %, les Italiens ont rejeté le 4 décembre 2016 par référendum, la réforme constitutionnelle portée par Matteo Renzi, qui, dans la foulée a annoncé sa démission, après avoir passé mille jours à la tête de l'Italie.

En décembre 2016, le président de la République Sergio Mattarella, élu en février 2015, désigne Paolo Gentiloni comme nouveau

président du Conseil italien. Le malaise politique reste intense, à l'image du fort taux d'abstention des élections municipales de juin 2017, et la situation économique peu avantageuse. De plus, l'Italie continue de s'activer d'arrache-pied pour convaincre ses partenaires européens de lui venir en aide face à l'afflux des migrants. L'avenir de l'Italie s'avère actuellement peu lisible.

Population

NAPLES - Dans les rues de Naples.

© Peeter Viisimaa – iStockphoto

Démographie

Jusqu'au milieu des années 1970, l'Italie « exportait » ses travailleurs, conséquence du sous-emploi bien sûr mais également du fort taux de natalité que connaissait le pays. Depuis, les mentalités ont changé : la tendance de la population italienne est actuellement à la stagnation. En 1981, l'Italie comptait 56,1 millions d'habitants, 57,3 millions en 1992, 60 millions en juillet 2017, d'un âge moyen s'élevant à 42,5 ans. L'Italie reste un pays à forte densité de population (plus ou moins 200 hab./km2), mais là aussi il existe de nets contrastes entre les régions montagneuses et industrialisées, entre les régions rurales et celles à forte concentration urbaine. Par exemple : la Sardaigne a une densité de 69 hab./km2, tandis que celle de la Lombardie, avec une population de 9 866 104 habitants, est de 413 hab/km^2. Enfin, précisons que 70 % de la population italienne est urbaine (75 % pour la France) et que le réseau urbain italien se compose d'un très grand nombre de petites villes. Quatre villes seulement dépassent le million d'habitants : dans un ordre décroissant, ce sont Milan, Rome, Naples et Turin. Une cinquantaine dépasse la barre des 100 000 habitants dont 11 possèdent entre 300 000 et 600 000 habitants (comme Bologne, Florence ou Venise).

Langues

Les différents dialectes régionaux restent très vivaces en Italie (dialectes milanais, romain, napolitain, sarde ou sicilien). L'unité italienne ne s'étant faite qu'au XIXe siècle, il existe en effet une grande variété de dialectes, plus de 1 500 d'après certaines études. Certaines régions, en raison de leur position géographique, sont même bilingues. Par exemple, la population du Val d'Aoste parle couramment français et, dans le Trentin-Haut-Adige, l'allemand est la deuxième langue locale. Cependant, avec l'uniformisation de l'enseignement, la télévision, la radio, les dialectes perdent peu à peu de leur importance, mais restent une référence culturelle et historique essentielle pour comprendre l'Italie.

Mode de vie

Le mammisme

On parle de « mammisme » pour désigner la proximité de la *mamma*, la mère de famille italienne, avec ses enfants. La *mamma* pour un Italien, c'est *tutto* (tout) : sa vie, son passé, son présent et son avenir. Les Italiens n'arrivent pas à couper le cordon ombilical. On retrouve alors des « grands garçons » rester jusqu'à 28 ans chez leur *mamma*, ou se marier mais habiter à quelques minutes de la maison familiale. La *mamma* s'apparente à un mythe, propre aux Italiens, à leur culture et à cette vision de la famille et de la société. Ce mythe se perpétue de génération en génération, la *mamma* est indémodable. Elle est aux petits soins pour ses enfants, contribuant alors à un certain machisme italien. Le cinéaste italien Pier Paolo Pasolini en a fait même un film, Mamma Roma. Sans sa *mamma*, un Italien est déboussolé !

L'élégance à tout instant

Les vitrines des magasins de mode en Italie sont à faire pâlir de jalousie. La plupart des jeunes actifs soignent leur look par culture, par souci naturel d'élégance. A l'heure du thé, les jeunes filles portent des tenues que nombre de Françaises oseraient à peine arborer en soirée ; les jeunes gens, en scooter comme au bureau, qu'ils soient négligés chic ou en tenue de ville, ne sont jamais habillés n'importe comment. Les hommes d'affaires, même en plein été, portent de superbes costumes et des cravates impeccables sur leur chemise à col italien. Pour les autres, ceux qui ne sont ni homme politique ni businessman, la cravate est inutile. La chemise, souvent blanche, est portée avec décontraction, et l'on peut même en relever les manches (surtout jamais de chemisette). Sur la plage, les sacs en plastique sont totalement à proscrire, quand bien même ils seraient signés Sonia Rykiel. C'est Scholl et ses dérivés qui sont résolument on the wave, semelles de bois et forme orthopédique, avec éventuellement, raffinement suprême, un dessus à picots pour favoriser la circulation sanguine du fakir qui sommeille en vous. Petite exception à la règle pour les tongs, mais toujours de très bonne facture et très trendy.

Religion

Si 97 % de la population italienne est baptisée, seulement 24 % va à la messe régulièrement, et encore moins nombreux sont ceux qui

suivent le Vatican dans le domaine de la morale. De même, l'instruction religieuse est facultative dans les écoles publiques. Dans les années 1950, la part des catholiques pratiquants était de 60 %, alors qu'aujourd'hui elle ne représente plus que 30 % de la population italienne. Cependant, la tendance n'est plus à la baisse selon les chercheurs et, depuis les années 1990, les Italiens seraient de plus en plus nombreux à aller à la messe régulièrement.

Arts et culture

Arts et culture - La Naissance de Vénus, conservée au Musée du Capitole.
© LeniKovaleva – Shutterstock.com

Architecture

De l'antiquité à l'époque contemporaine, l'Italie a été profondément marquée par de nombreuses tendances architecturales dont les villes sont les vitrines, à travers leurs prestigieux monuments. Si la civilisation étrusque n'a légué que peu de traces, l'architecture grecque est encore très présente en Italie du sud et permet de se rendre compte à quel point elle a influencé les romains. Ceux-là furent d'extraordinaires constructeurs, des ingénieurs d'une grande habilité. Ils dominèrent de nombreuses techniques qu'ils mirent au service de l'édification d'ouvrages et d'édifices aux programmes fonctionnels variés. Les ordres dorique, ionique, corinthien et composite sont utilisés en demi-colonnes décoratives appliquées contre des piliers ou des parois. L'amphithéâtre sur plan elliptique est également une pure invention de Rome : le Colisée est le plus grand de tous ceux qui furent construits dans l'Empire. Les thermes qui se multiplièrent dans l'Empire furent les ensembles architecturaux les plus colossaux de l'Antiquité : de véritables centres de loisirs comprenant gymnases, bibliothèques et piscines alimentées en eau par les aqueducs dont les ruines parsèment encore les environs de Rome. Tous les nombreux édifices, construits pour la plupart en brique, étaient recouverts de marbre. La Renaissance est une autre période marquante de l'architecture en Italie. Florence avait été le berceau de la Renaissance, « inventée » par Brunelleschi, mort en 1446. Rome adhère à cette révolution artistique à partir de la seconde moitié du XVe siècle. L'architecture de la Renaissance illustre une mutation culturelle favorisée par plusieurs circonstances essentielles. Alors que le gothique ne s'était jamais implanté réellement dans la péninsule, la remise en honneur des auteurs classiques par les humanistes déclenche un véritable engouement pour la civilisation antique. Rome fut un des principaux centres de la Renaissance mais, plus au sud, cette période n'a pas vraiment laissé de traces : au Moyen Age a

directement succédé le baroque issu de la Contre-Réforme. Le baroque est une explosion de liberté qui se produit au début du XVIIe siècle. Les ordres classiques sont toujours là mais vus dans des miroirs déformants. Néanmoins, le style dominant à Naples reste le baroque. Dépassant le cadre du simple édifice, il s'impose comme une conception de l'ensemble urbain : une nouvelle vision de la ville.

Artisanat

L'Italie du Sud offre une grande variété de produits divers dont plusieurs sont reconnus dans le monde entier pour leur bonne qualité et pour leur esthétisme. Chaque région possède son propre artisanat typique et son patrimoine culinaire traditionnel.

- **Latium**. Peaux et cuirs travaillés, cornemuses, paniers tressés, objets en céramique et en fer battu.
- **Abruzzes**. Objets en fer et cuivre, orfèvrerie, céramique, tissage. Safran et dragées (les dragées de Sulmona).
- **Campanie**. Céramiques peintes (le maioliche), bijoux et objets en corail ; santons de crèche. Mozzarella (dont celle de bufflonne, la mozzarella di bufala campana)
- **Pouilles**. Vases en terre cuite et céramique, broderies et dentelles, figurines en carton-pâte (dont les célèbres personnages de crèches de Lecce), paniers tressés. Taralli pugliesi (petits gâteaux secs salés), huile d'olive.
- **Calabre**. Oignons rouge de Tropea, huile d'olive, réglisse.
- **Basilicate**. Objets en céramique peinte (dont les sifflets cuccù), santons de crèche peints.

Cinéma

Il existe depuis plusieurs décennies une véritable histoire d'amour entre Rome et le cinéma. A partir de 1945, avec *Rome, ville ouverte* de Roberto Rossellini, les metteurs en scène italiens de l'après-guerre ont été contraints de tourner leur film à ciel ouvert, dans les rues et sur les places, car les studios de tournage de Cinecittà avaient été bombardés. C'est ainsi qu'est né le néoréalisme à l'italienne. Une fois affirmé dans le monde entier, le néoréalisme n'est pourtant pas rentré dans un schéma classique productiviste et a continué à utiliser les

lieux plutôt que les studios. Ce nouveau système de production a d'ailleurs inspiré de nombreux metteurs en scène des Etats-Unis, qui ont commencé à abandonner à partir des années 1950 le riche Hollywood pour les rives du Tibre : *Vacances romaines*, de William Wyler, en est le premier exemple. Les places et palaces du XVIe siècle, les ruelles du Trastevere mais aussi les péniches le long du Tibre sont devenus les lieux de tournage de nombreux films italiens, mais aussi étrangers, de l'après-guerre jusqu'à nos jours. Rome a inspiré de nombreux metteurs en scène romains comme Rossellini, Scola, Moretti et Muccino, mais aussi des metteurs en scène non romains comme Fellini, Antonioni, Bertolucci, Germi et Pasolini. L'amour entre Rome et le 7e art ne s'est pas éteint avec le temps, mais s'est renouvelé jusqu'à nos jours et a encore un avenir prometteur. Quant à Naples, les pionniers du cinéma de la cité restent Roberto Troncone, Nicola Notari et Gustavo Lombardo.

Littérature

En raison de son morcellement politique, l'Italie n'a vu que tardivement se constituer une littérature nationale, qui alternera périodes de renouveau, décisives pour la culture européenne – le Quattrocento –, et séquences moins originales (le XVIIe siècle). Le problème de la langue, lié à celui de l'unité et de l'identité italiennes, restera longtemps posé. Finalement, le dialecte toscan s'imposera au XVIe siècle comme langue de référence en Italie.Parmi les grands auteurs natifs de l'Italie du Sud, on retiendra tout particulièrement parmi les classiques Dante Alighieri (Florence, 1265-1321), considéré comme l'un des pères de la langue italienne et, parmi les auteurs contemporains, Alberto Moravia ou encore Fruttero et Lucentini.

Musique

Qui dit Naples, dit musique, chansons, bel canto… Les Napolitains adorent chanter, chez eux, dans la rue, dans les restaurants, dans les magasins, bref partout ! L'importance de la musique apparaît dès le Moyen Age, principalement sous les Angevins. C'est au XVIe siècle qu'elle s'épanouit, et c'est aussi à cette époque que sont créés les premiers conservatoires à Naples. Ils serviront d'ailleurs de modèles à

l'ensemble de l'Italie. Naples forgera son propre théâtre, l'opera buffa et l'opera seria, à partir d'opéras importés de Venise et transformés selon les codes napolitains. Ce modèle original influencera l'Europe entière et débouche sur l'invention de l'opéra au milieu du XVIIe siècle. Le XIXe siècle consacre la gloire de Donizetti (1797-1848) et de Rossini (1792-1868), grands musiciens actifs au théâtre San Carlo. C'est également le siècle de la chanson populaire. Diffusées par les chanteurs de rue, avec leur guitare ou leur mandoline, ces chansons symbolisent le plaisir du chant et l'amour de la ville de Naples. Certaines feront le tour du monde, comme O sole mio, Funiculi, funicula, etc

Festivités

Février

■ CARNEVALE DI PUTIGNANO

(Pouilles)
Putignano
✆ +39 0804 911 532
www.carnevalediputignano.it
info@carnevalediputignano.it
Dates et programme sur le site Internet.
C'est l'un des carnavals les plus spectaculaires et populaires de la région, dont les origines remonteraient à 1394, à l'époque des Chevaliers de Malte. Série de bals, grand défilé masqué, avec chars allégoriques et humoristiques. Il se termine à l'occasion de mardi gras avec le défilé du soir et les « funérailles » du carnaval.

Avril

■ ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE ROME

ROME
Le 21 avril.
Concerts et feux d'artifices sur la place du Capitole et le long du Tibre permettent aux Romains de célébrer la légende de Remus et Romulus et de la louve qui les a sauvés.

ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE ROME - L'anniversaire de la fondation de Rome est une bonne occasion de se déguiser.
© ROMAOSLO – iStockphoto

SEMAINE SAINTE

ROME

Entre mars et avril.

Chaque année, pour le Vendredi saint, le pape conduit une procession aux flambeaux qui, du Colisée au mont Palatin, reconstitue les 14 étapes du chemin de croix du Christ. Le dimanche de Pâques à midi, la bénédiction urbi et orbi réunit des milliers de pèlerins

regroupés sur la place Saint-Pierre. Le pape y célèbre Pâques en des dizaines de langues. Un événement majeur pour le monde catholique. Pendant la semaine pascale qui suit, selon des dispositions propres, il est possible d'obtenir une indulgence plénière en se rendant dans les quatre basiliques majeures de Rome.

SEMAINE SAINTE - Défilé lors de la Semaine Sainte à Rome.
© Rhmarti – iStockphoto

Mai

■ FESTA DI SAN NICOLA

(Pouilles)
BARI
Du 7 au 9 mai
Chaque année, la ville de Bari célèbre son saint patron, rassemblant des milliers de pèlerins venus du monde entier pour remercier et vénérer la tombe de saint-Nicolas. Grande fête avec procession historique dans les rues de la vieille ville et défilé de la « caravella » sur la mer.

Juillet

■ NEAPOLIS ROCK FESTIVAL

NAPLES
www.neapolis.it
info@neapolis.it
Juillet.
C'est l'un des festivals musicaux les plus importants d'Italie. Il dure deux jours et réunit des artistes connus du monde entier ! Ces dernières années, la programmation était un plus électronique et rock. C'est tout un programme à ne pas rater.

Décembre

■ FÊTE DE SAN GENNARO

NAPLES
Les Napolitains se rassemblent au Duomo pour voir se liquéfier le sang de San Gennaro, le samedi précédant le 1er dimanche de mai, mais aussi le 19 septembre, jour du martyre du saint patron de la ville, et le 16 décembre.

Cuisine italienne

BARI - Burrata fraîches, typiques de la région des Pouilles.
© Sabino Parente – Shutterstock.com

Produits et spécialités

- **Les antipasti typiques** sont des *suppli alla romana*, boulettes de riz plongées dans la friture ; des peperoni, poivrons rouges, jaunes et verts grillés et marinés dans l'huile d'olive ; des *zucchine*, courgettes marinées à l'huile d'olive ; de la charcuterie (salami ou jambon cru).
- **Parmi les primi piatti de la cuisine romaine**, on trouve le bouillon (de viande ou de poulet) avec la stracciatella (œufs battus, parmesan et semoule, plongés dans le liquide bouillant) ou avec les petites pâtes maison (*quadrucci*), à citer la *minestra* (soupe) au riz et petits pois, aux pâtes et haricots (ou pois chiches, ou lentilles, ou pommes de terre ou brocolis), la *pasta asciutta* (servie généralement avec une sauce à la viande et aux tomates), les pâtes maison, les gnocchi de pommes de terre, les penne all'arrabbiata (sauce tomate pimentée)… Sans parler des spaghetti alla carbonara, des tonnarelli avec cacio et

pepe, de linguine aux fruits de mer, aux moules, aux clovisses.

- **Pizza**. La pâte napolitaine est assez épaisse, alors que la romaine est réputée pour sa légèreté et sa finesse. La grande spécialité romaine en matière de pizza est la pizza al taglio, des pizzas aux dimensions extrêmes que l'on découpe en parts à la demande.

- **Parmi les secondi**, le *pollo* (poulet, rôti, à la diable, ou découpé en morceaux et cuit à la poêle avec poivrons) et l'*abbacchio* (l'agneau de lait, au bouillon, chasseur, ou cuit au four avec des pommes de terre). A ne pas oublier également, les *involtini* à la romaine (paupiettes de bœuf) et les *saltimbocca* (escalopes de veau roulées dans une tranche de jambon cru, avec de la sauge ciselée et cuites dans du vin blanc).

- **Parmi les fromages**, servis en accompagnement, citons le pecorino (fromage de brebis à pâte dure) ou encore la ricotta (fromage de chèvre).

Boissons

- **Les vins.** Les vins du Latium sont en majorité des blancs. Les plus connus sont les blancs des Castelli Romani, provenant des Colli Albani. Il s'agit de vins provenant des mêmes raisins, donnant un type sec, un type mœlleux ou encore un vin doux. Les rouges sont secs, souvent charpentés, pouvant atteindre 14 degrés, au léger parfum de muscat, susceptibles de vieillissement. La zone des Castelli Romani de majeure production comprend Marino, Velletri, Grottaferrata, Lanuvio. Dans le Frusinate, on trouve des vins dignes d'intérêt : le Torre Ercolana et le Barbera d'Anagni, le San Michele et le Cesanese. Dans la province de Latina, le Falerno et le Cecubo sont célèbres. A Castiglione, on produit un vin rouge ressemblant beaucoup au Chianti. Très renommée également, la Cannaiola di Marta, vin rouge de dessert, liquoreux et mœlleux, l'Aleatico di Gradoli, au précieux bouquet de rose, vin rouge grenat, doux.

- **Les liqueurs.** On produit le nocillo dans toute la région, une liqueur à base de noix, aromatisée avec de la cannelle, des clous de girofle et de la noix de muscade. Egalement, autour de Benevento goûtez au strega et le montevergine del Centerbe, tandis que sur la presqu'île sorrentine et dans la région côtière, où les plantations d'agrumes sont

particulièrement luxuriantes, essayez le limoncello.

Habitudes alimentaires

Dans toute l'Italie, un repas s'organise en plusieurs étapes. A Rome, on commence par un *antipasto* (l'entrée) comme le *suppli* (boulette de riz à la sauce tomate et remplie de mozzarella) ou des fleurs de courgettes frites (*fiori di zucca*), ou encore des légumes panés. Ensuite, le fameux *primo* : un plat de pâtes (les portions sont d'environ de 120 à 140 g) ou un risotto. Notre équivalent du plat de résistance correspond au *secondo* (de la viande ou du poisson) avec le *contorno* (l'accompagnement), qui consiste en des légumes de saison. Cependant, vous pouvez composer votre menu à votre guise, sans forcément prendre un menu complet (*primo* et *secondo*). Le dessert (*dolce*) est souvent très simple : une tarte maison (le gâteau de ricotta est excellent), une glace ou des fruits de saison souvent en salade. Ne vous attendez pas à des miracles côté desserts : ce n'est guère une spécialité des Romains, à l'inverse des Siciliens ou des Napolitains. Les Romains sont fort peu habitués à prendre un apéritif, le verre de Martini ou d'alcool fort que l'on prend avant de manger est plutôt servi dans le Nord de l'Italie (comme à Milan), même si, depuis quelques années, des bars spécialisés en apéritifs ont fait leur apparition à Rome.

Sports et loisirs

Football

Pour les Italiens, le football est une véritable culture. Bien avant le stade de France, on avait construit des stades de 80 000 places, à Milan et à Rome, pour accueillir les tifosi, et les affluences de 50 000 personnes pour un match de championnat ne sont pas rares. Les journaux sportifs consacrent l'essentiel de leurs colonnes au sport roi et chaque joueur de première division du calcio, qu'il soit italien ou étranger, voit sa prestation dominicale analysée sous toutes les coutures. Comme l'équipe nationale, les clubs ont le plus gros palmarès d'Europe, et il est même arrivé que les trois Coupes d'Europe soient remportées la même année par un club italien. Le football italien a ses stars, auxquelles il offre les plus gros salaires de

la planète, mais le public qui les nourrit se montre très exigeant en contrepartie. La défaite est un drame, et un drame national s'il s'agit de la Squadra Azzurra ; la victoire donne lieu à des scènes de liesse digne des Sud-Américains.

L'automobile

Parmi les choses qui viennent immédiatement à l'esprit lorsqu'on évoque l'Italie, l'automobile vient en bonne place. Il est vrai que peu de pays comptent autant de constructeurs prestigieux : Ferrari, Maserati, Lamborghini, Alfa Romeo, Lancia, etc. Autant de noms qui font rêver tous les passionnés. A quoi tient cette fascination que suscitent les voitures italiennes ? Certainement à une approche toujours passionnelle de la question : le fameux tempérament latin, tant raillé, a trouvé là matière à s'exprimer pour le meilleur. Les signatures italiennes ont un prestige unique. Des noms comme Pininfarina, Bertone, Gandini, Giugiaro ou Zagato se sont imposés, au point de s'afficher sur certaines de leurs créations. Reconnaissance de ce savoir-faire qui confine au génie, le musée d'Art moderne de New York possède depuis longtemps dans ses collections un coupé Cisitalia dessiné par Pininfarina, élevant ainsi la carrosserie italienne du design à l'art.

Randonnée

Le massif des Apennins du Latium jusqu'en Calabre, réserve d'innombrables sentiers de promenade, aussi bien pour les randonneurs expérimentés que pour les passionnés de balades. Les paysages du promontoire du Gargano dans les Pouilles, du massif de la Sila en Calabre et du Parc National des Abruzzes offrent des panoramas que vous ne serez pas près d'oublier.

Sports nautiques

Les kilomètres de côtes du Sud de la botte sont un vaste terrain pour pratiquer la planche à voile, le ski nautique et la plongée sous-marine. La région du Salento dans les Pouilles est particulièrement reconnue pour la beauté de ses fonds marins. Pour les amateurs de belles plages, la côte amalfitaineet la côte est des Pouilles seront les destinations à privilégier.

Cyclisme

Les chemins sinueux du Latium, des Abruzzes (en particulier les pistes cyclables du parc national du Gran Sasso) et de la Campanie raviront les adeptes des deux roues tout au long de parcours plus ou moins accidentés.

Enfants du pays

Fabio Cannavaro

Il demeure certainement l'un des meilleurs footballeurs au monde au poste de défenseur. Natif de Naples, il grandit dans le quartier de Fuorigrotta situé à proximité du stade San Paolo. Formé au club, il débute en série A contre la Juventus le 3 mars 1993. Remarqué dès ses débuts, il signe à Parme à l'issue de la saison 1994-1995, où il remporte la Coupe de l'UEFA, la Coupe d'Italie et la Supercoupe d'Italie en 1999. Cannavaro participera également aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996 et à la Coupe du monde en France (1998). Il était présent sur le terrain lors de la défaite de l'équipe italienne face à la France en finale de l'Euro 2000. Véritable icône à Naples, il est l'une des plus grandes fiertés de la ville, depuis qu'il a soulevé la Coupe du monde pour l'Italie tout entière en tant que capitaine en 2006.

Mimmo Jodice

Jodice est l'un des plus grands photographes du monde. Né en 1934 à Naples, il est celui qui a su capter l'âme de cette ville si abstraite pour nos consciences occidentales. Amoureux de sa ville, il y vit et travaille encore. Entre 1966 et 1970, Mimmo enseigne pour l'école des beaux-arts de sa ville. En 2003, il a reçu le prestigieux prix Antonio Feltrinelli décerné pour la première fois à un photographe par l'Académie de Lincei.

Sofia Loren

Sofia Scicolone, née à Pouzzoles en 1934, débute sa carrière en 1949 dans *Quo vadis ?* Elle ne connaît cependant le succès qu'en 1954 avec *L'Or de Naples* de Vittorio De Sica. Partie à Hollywood, sa notoriété internationale lui permet alors d'opter pour des rôles plus

tragiques et passionnels. Sa dernière apparition sur le grand écran remonte à 2009 avec *Nine*, une comédie américaine de Rob Marshall dans laquelle elle interprète une *mamma* italienne.

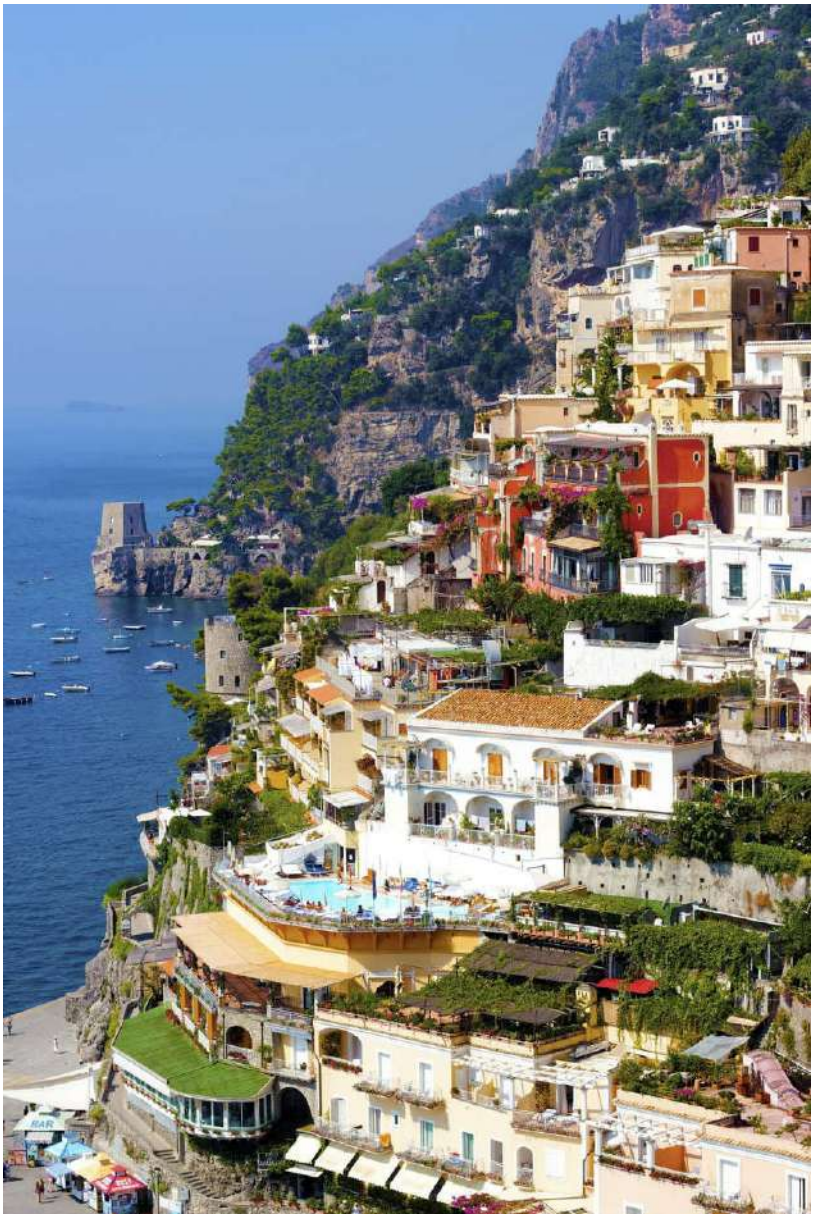
Isabella Rossellini

Cette célèbre actrice est née à Rome, le 18 juin 1952. Son nom en dit long… Elle est la fille du réalisateur Roberto Rossellini et de l'actrice Ingrid Bergman. Bien qu'ayant quitté jeune son Italie natale, Isabella Rossellini a toujours gardé un pied dans la Botte. C'est le film *Blue Velvet* (de David Lynch), dans lequel elle interprète une chanteuse de night-club, qui a lancé sa carrière. Celle qui a ensuite été l'égérie de Lancôme et tenu le premier rôle dans de nombreux films suscite toujours beaucoup d'intérêt. En 2008, elle a également débuté comme réalisatrice avec *Green Porno*. En 2011, elle a présidé le Festival du film de Berlin et en 2015 la section *Un Certain Regard* du Festival de Cannes.

Roberto Saviano

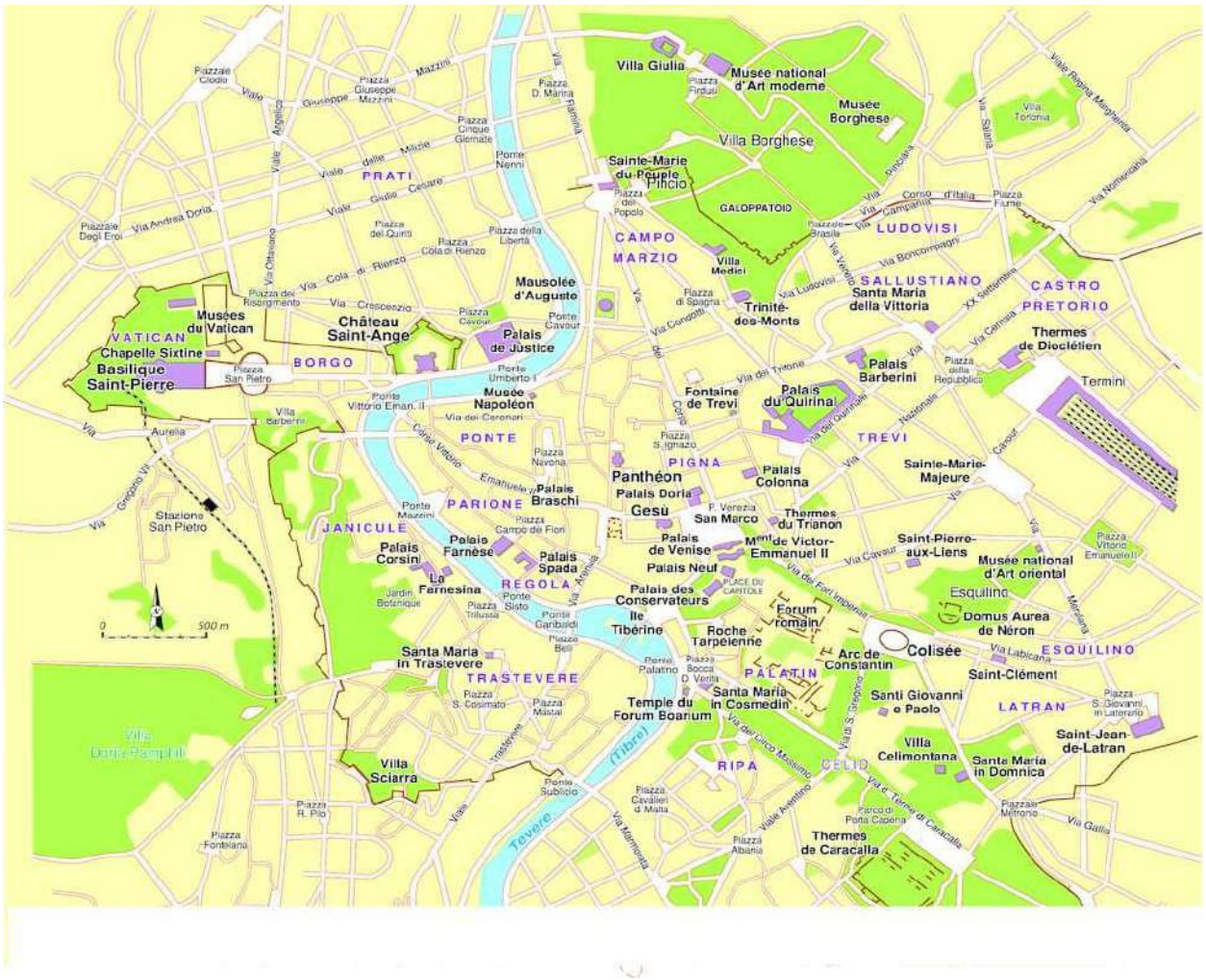
Roberto Saviano est né le 22 septembre 1979 à Naples. Ce jeune écrivain s'est fait connaître en 2008 à travers l'adaptation cinématographique de son livre, *Gomorra*, qui relate le quotidien de quelques Napolitains en lien avec la mafia locale, la Camorra. Il est depuis menacé de mort et surveillé en permanence par les services de sécurité italiens et chacune de ses apparitions (télévisuelles ou radiophoniques) est un succès.

VISITE

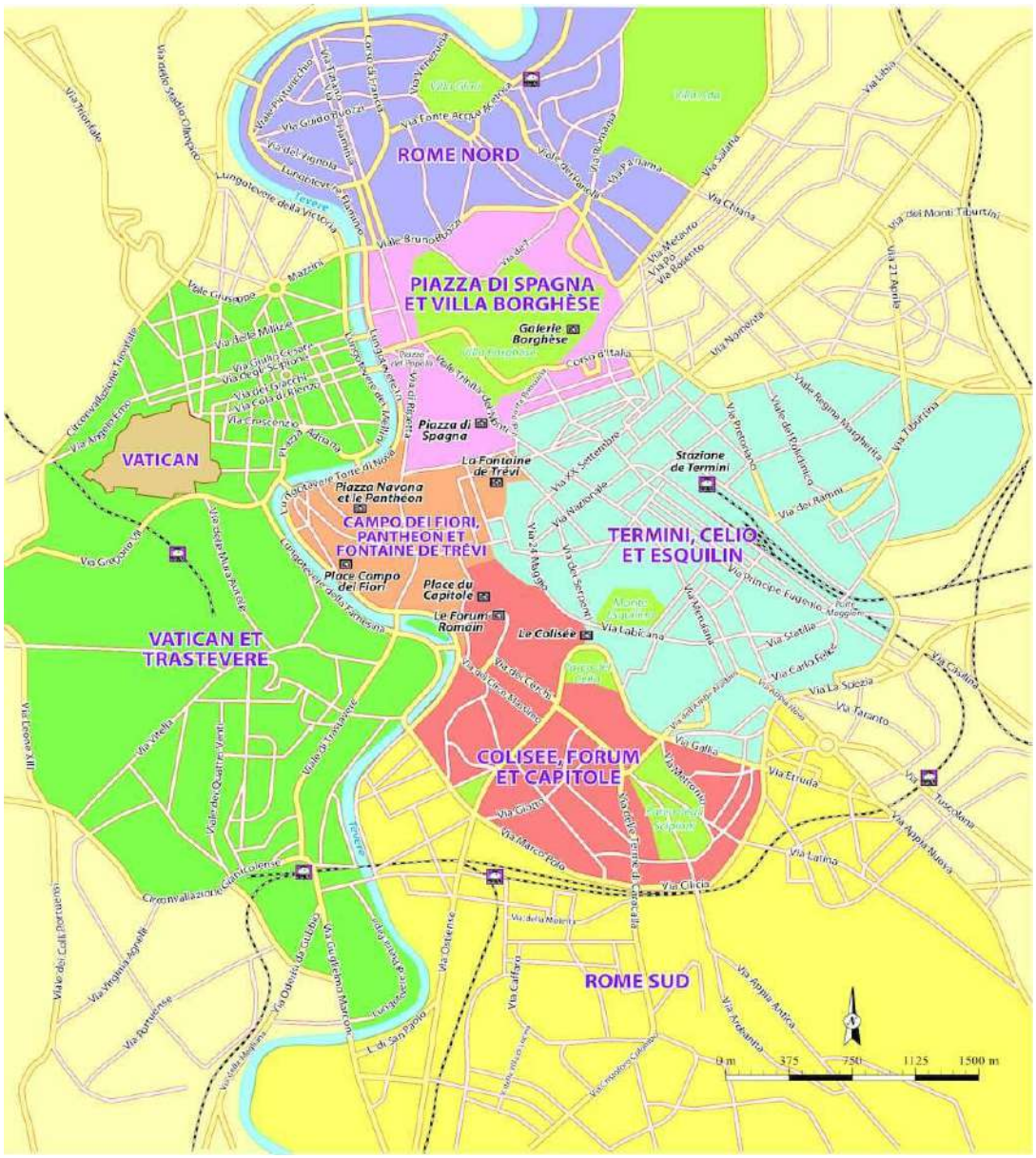


POSITANO - Positano.
© Francesco Riccardo Lacomino – iStockphoto

Rome★★★★



Rome - Grand Rome



Rome - Les quartiers de Rome

Rome - Le Tibre à Rome avec le dôme de la Basilique Saint-Pierre au fond.

© David JOYNER

Rome, ville éternelle devant l'Eternel ! Des vestiges de la Rome antique aux splendides palais et églises baroques ou Renaissance, Rome étale ses richesses devant les promeneurs ébahis. Le Colisée, la chapelle Sixtine sont autant de merveilles, imprimées dans l'imaginaire collectif. L'ancienne capitale du monde est un véritable musée à ciel ouvert. Le visiteur déambule entre l'ancien et le moderne, entre le religieux et le profane, entre l'harmonie et le chaos. Rome, c'est aussi la douceur de vivre, illustrée à merveille par Fellini dans la Dolce Vita. Prendre un café sur une des terrasses de la place Navona, déguster une escalope au marsala (spécialité romaine) puis se promener dans les jardins de la villa Borghese font partie intégrante de la vie romaine. Ses habitants vous séduiront par leur convivialité et leur spontanéité ainsi que par leur gaieté. Rome vit aussi la nuit : discothèques et bars, théâtres et salles de concert dédiés à la musique classique raviront les plus exigeants des

noctambules.

Quartiers

Campo dei Fiori, Panthéon et fontaine de Trevi★★★★

Vous voilà dans un décor mythique, au cœur de la Rome historique. Une grande partie du centre avec ses ruelles tortueuses, ses palais et monuments ornés des œuvres des plus prestigieux artistes de l'époque, est classée au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1980. A l'exception de la Rome antique, elle réunit la plus importante concentration de monuments, palais et sites d'intérêt touristique de la ville.

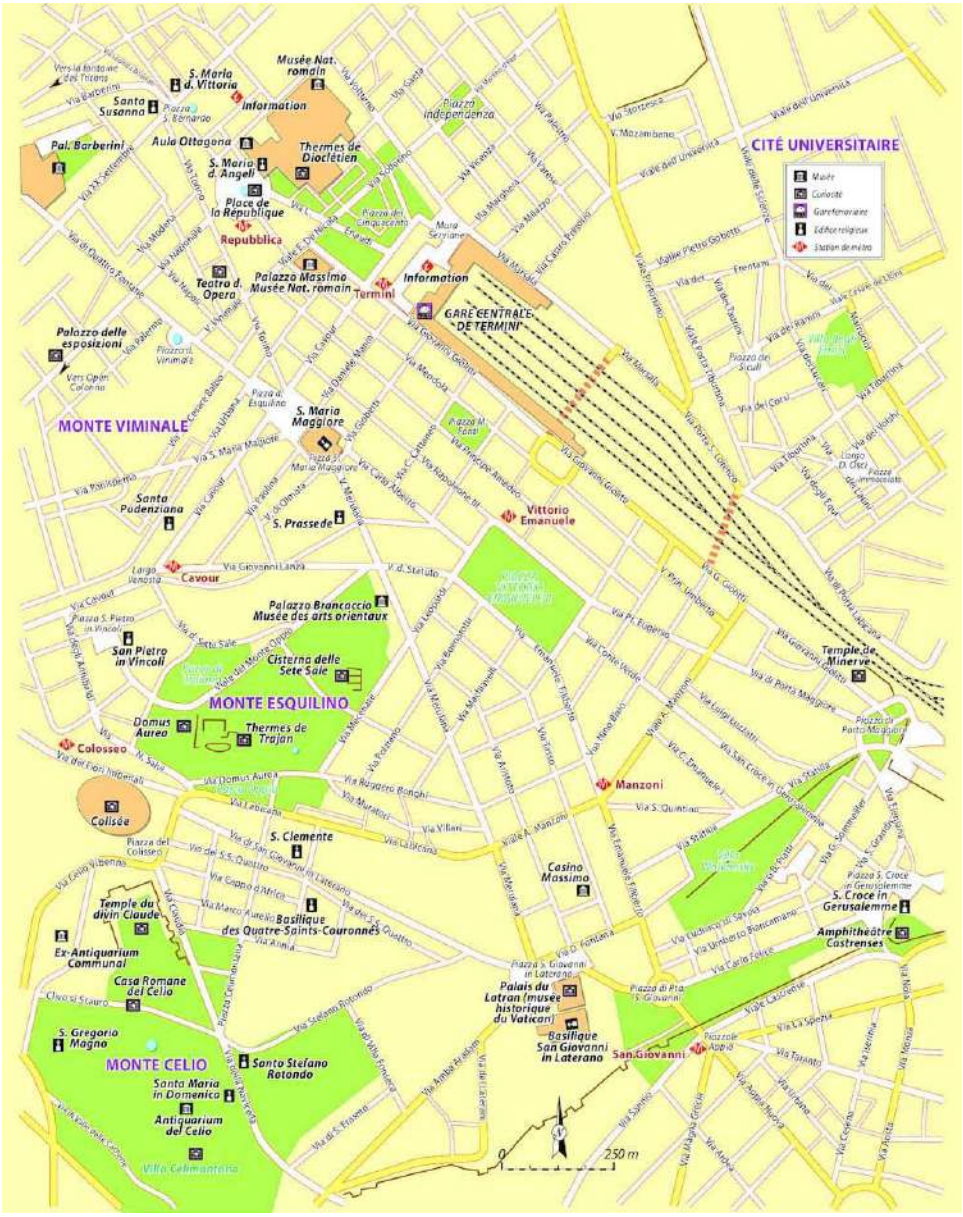
Colisée, Forum et Capitole★★★★

Colisée, Forum et Capitole - Les marchés de Trajan.
© Anna BRAMBILLA

Ça y est, vous y êtes, la Cité éternelle dans toute sa splendeur. Ici se joue le miracle romain, le retour au pays des empereurs et des

gladiateurs, soit un bond dans le temps de plus de 2 000 ans en plein centre de la modernité d'une capitale européenne. Ce quartier de visite comprend l’essentiel de la Rome antique. Le Colisée, et les sites prestigieux qui l’entourent, représente le cœur de cette zone qui s'étend de la colline du Capitole jusqu'à la via San Giovanni in Laterano et englobe la colline du Palatin, l'ouest du Celio et, plus au sud vers le Tibre, celle de l'Aventin.

Termini, Celio et Esquilin★★★



Termini, Celio et Esquilin - Termini, Celio et Esquilin

Cette zone comprend d’abord l’axe reliant San Giovanni in Laterano à

Santa Maria Maggiore, puis au palais Barberini, englobant la piazza della Republicca, les thermes de Dioclétien et la partie nord de la via Cavour menant à la gare. C'est la face nord de la colline de l'Esquilin, qui est après le Quirinal voisin la plus haute colline de Rome.
Au sud-est de l'Esquilin, le mont Celio, également l'une des sept collines de la Rome antique, s'étend derrière le Colisée en direction de Saint-Jean-de-Latran.

Piazza di Spagna et villa Borghese★★★★

La zone s'étend au nord du quartier historique, après la fontaine de Trevi et le Quirinal. Elle forme un rectangle bordé à l'ouest par le Tibre et englobant tout le périmètre de la villa Borghèse. Elle comprend le quartier très vivant qui s'étend entre la piazza di Spagna et la piazza del Popolo (et un peu au nord vers le quartier de Flaminio) et forme un contraste saisissant avec le calme des jardins de la villa. C'est en quelque sorte une ville idéale où l'on peut dans la même journée faire du vélo au vert, visiter l'un des plus beaux musées au monde, lécher les vitrines des plus grandes enseignes de mode, dîner dans une *trattoria* typique. Les bonnes adresses n'y manquent pas.

Vatican et Trastevere★★★★

Vatican et Trastevere - La place de Trastevere de Rome.
© orpheus26 - iStockphoto

Voici les deux quartiers qui à coup sûr vous feront traverser le Tibre. Au nord, le Vatican, Etat pontifical comme chacun sait et, au sud, le Trastevere, dont le nom signifie « par-delà le Tibre ». Entre les deux s'étend la colline du Janicule. Derrière le Janicule, le quartier de Trastevere fait face au centre historique, sur la rive opposée du Tibre. La partie la plus visitée par les touristes avec son lacis de ruelles se trouve du côté du Janicule, mais le quartier se prolonge bien plus bas le long du viale Trastevere, jusqu'au niveau du mont Testaccio et de la station ferroviaire Trastevere.

Hors les murs★★

Les richesses de Rome sont telles que l'on oublie que c'est une ville fortifiée. Pourtant la muraille érigée par Aurélien au IIIe siècle subsiste encore en grande partie. Tous les grands sites ou presque se trouvent dans cette enceinte. Mais il y a des exceptions comme la via Appia

Antica ou le Monte Testaccio. Par ailleurs, on trouve hors les murs les lieux les plus branchés, discothèques ou structures d'art contemporain. Etant donné que l'hyper centre n'est enfin de compte pas si étendu que ça, il serait dommage de ne pas les prendre en considération lors de votre séjour romain.

À voir – À faire

Campo dei Fiori, Panthéon et fontaine de Trevi★★★★

■ CAMPO DEI FIORI★★

Piazza Campo dei Fiori
Accès : bus 40 et 64.
Le Campo dei Fiori est l'un des lieux les plus agréables de Rome. Il accueille le matin (sauf le dimanche) un marché des quatre saisons parmi les plus colorés de la capitale, et le soir une jeunesse heureuse qui a fait de la place son salon à ciel ouvert pour se retrouver entre amis autour d'un verre. Comme son nom l'indique, la place était autrefois un « champ de fleurs », avant de devenir au XVIe siècle, un lieu d'exécutions publiques. C'est là que, en 1600, en pleine Inquisition, fut brûlé sur le bûcher Giordano Bruno, ce moine astronome peu orthodoxe ; sa mise à mort pour hérésie est restée un symbole des excès de l'Inquisition catholique. Lorsque Rome devint capitale du royaume d'Italie en 1870, le nouveau pouvoir fit ériger sur le campo une statue de Bruno comme une sorte de défi à la papauté.

fute_861543 le 04/03/2015 ★★★★★

Une place vivante, gaie, ou l'on retrouve les ingrédients qui en font un quartier agréable à vivre ou la ballade peut permettre de s'aérer et de flâner entre 2 visites de musées par exemple.

■ CHIESA DEL GESÙ★★

Piazza del Gesu
Via degli Astalli, 16
✆ +39 06 697 001
M° Colosseo. Bus 46, 64, 916...
Ouvert de 7h à 12h30 et de 16h à 19h45.
La construction de l'église del Gesù, sans pouvoir être assimilée à l'acte de naissance du baroque, n'en est pas moins l'une des

premières œuvres significatives. Cette église, mère de l'ordre jésuite, créée en 1540 par saint Ignace, édifiée sur des plans de Vignola en 1568 et achevée par Giacomo Della Porta (à qui l'on doit la façade de 1584), copiée dans le monde catholique un nombre incalculable de fois, répond aux exigences formulées au concile de Trente par la Contre-Réforme : son plan en croix latine, ses proportions sont adaptées à la prédication des foules qu'il s'agit désormais d'émouvoir et de séduire. L'immense nef unique devait permettre d'apercevoir l'orateur quel que soit l'endroit où l'on se trouve. La façade, dont la sobriété tranche avec la richesse de la décoration intérieure, est elle aussi caractéristique du premier baroque. Les fresques de la voûte et de la coupole, œuvre du Baciccia, sont un tourbillon de personnages et de couleurs, que les frontières du cadre n'empêchent pas de déborder.

- **Cappella di Sant'Ignazio**. Dans le transept gauche, une petite mise en scène a lieu tous les jours à 17h30 dans cette chapelle. Un court spectacle son et lumière raconte la vie du saint, tandis qu'à la fin, le retable d'autel à l'effigie de saint Ignace s'efface pour laisser la place à une statue.

calimero138 le 30/04/2009 ★★★★☆

Après être passé au moins trois jours de suite devant, j'ai enfin fini par y entrer. La simplicité de l'architecture tranche avec la décoration toute en dorures et en peintures aux couleurs pastelles. La voûte de la nef, immense trompe-l'œil, vaut à elle seule le détour.

CHIESA DI SAN LUIGI DEI FRANCESI★★★

Piazza San Luigi dei Francesi, 20
✆ +39 06 688 271
Accès : bus n° 87 du Colisée ou n° 492 de la piazza Barberini, et n° 70 de Termini.
Ouvert de 10h à 12h30 et de 16h à 19h, sauf le jeudi de 10h à 12h30. Messes en français.
Commencée par Jules de Médicis, futur Clément VII, en 1512, l'église fut achevée en 1589 avec les fonds des rois de France Henri II, Henri III et Catherine de Médicis. Elle devint l'église des Français de Rome. La façade, encore proche de la Renaissance, est décorée de la salamandre, emblème de François Ier, ainsi que des statues de

Charlemagne et de Saint Louis. L'intérieur a été très enrichi au XVIIe siècle et au XVIIIe siècle, mais donne surtout l'occasion de s'intéresser à deux artistes, contemporains mais si dissemblables : le Dominiquin et le Caravage. Dans la chapelle latérale de la nef droite, on doit au premier une *Légende de sainte Cécile* au style parfaitement maniériste.
Dans la dernière chapelle de la nef latérale gauche, le second a peint un cycle de saint Matthieu (*Saint Matthieu et l'ange*, *Le Martyre de saint Matthieu*, *La Vocation de saint Matthieu* – 1599-1602) comme un manifeste de sa peinture, que l'on qualifiera plus tard de baroque. On remarquera, sans vouloir établir une hiérarchie entre ces œuvres, à quel point elles s'opposent par le style. Notons, pour être complet, que le plafond de l'église peint par Natoire représente la *Gloire de saint Louis*, et que le charmant cardinal de Bernis, ainsi que l'une des maîtresses de Chateaubriand, Madame de Beaumont, sont enterrés là.

■ CHIESA DI SANT'ANDREA DELLA VALLE★★
Piazza Sant'Andrea della Valle
✆ +39 06 686 1339
Bus 62, 64.
Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 12h30 et de 16h30 à 19h30, et le dimanche de 7h30 à 12h45 et de 16h30 à 19h45.
Eglise-mère de l'ordre des Théatins, elle est considérée comme l'archétype des églises maniéristes de la Contre-Réforme. Sa coupole est l'une des plus hautes de Rome et des plus impressionnantes de Rome. A l'intérieur, rappelant la disposition de l'église du Gésù, on y trouve en particulier la fresque de Lanfranco qui couvre tout l'intérieur de la coupole, et celles du Dominiquin sur les pendentifs et sur la voûte du chœur. En outre, elle abrite une copie de la *Pietà* de Michel-Ange, réalisée en 1616 par Gregorio De Rossi, et la tombe de Giovanni Della Casa, auteur du *Galatée*. Pour l'anecdote, c'est dans cette église que se déroule le premier acte de l'opéra *Tosca* de Puccini.

■ CHIESA DI SANT'ANTONIO DEI PORTOGHESI★★
2 Via Portoghesi

Bus 492 de Termini, dernier arrêt sur le Corso Rinascimento.
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 13h et de 15h à 18h, le dimanche de 9h à 12h.

Cette église fut fondée au XIVe siècle sur un lieu de culte de la communauté portugaise de Rome. Transformée par Martino Longhi le Jeune en 1638, et ensuite par Carlo Rainaldi, elle présente une façade baroque. A voir, à l'intérieur, le monument dédié à Alexandre De Sousa exécuté par Antonio Canova en 1808, la *Circoncision de Jean-Baptiste* de Nicolas Lorrain et un très bel orgue.

FONTANA DI TREVI★★★★

Piazza di Trevi
M° ligne A, station Barberini. Bus 52, 53, 61, 62, 81, 85, 116, 119, 175.
On ose à peine présenter ce monument, l'un des plus fameux de Rome et d'Italie grâce, notamment, à la célèbre scène de *La Dolce Vita* restée dans toutes les mémoires. Une fontaine se trouve à cet endroit depuis l'an 19 av. J.-C. lorsque, sous l'empereur Auguste, on fit venir l'eau par l'aqueduc, dit de l'Acqua Vergine (eau vierge). C'est Agrippa, Premier ministre et beau-fils d'Auguste l'empereur, qui va faire construire l'aqueduc. En fait, la fontaine de Trevi n'est que la fin de l'aqueduc, ses sources se trouvent non loin de Rome, à 40 km exactement, à Lunghezza non loin de Tivoli. Constamment entretenu, ce canal fut orné de cette fontaine baroque due à l'architecte Nicola Salvi et inaugurée sous Clément XIII, en 1762. Selon la tradition, si l'on jette dans la fontaine, par-dessus l'épaule, deux pièces de monnaie, on peut espérer un prompt retour à Rome et la réalisation d'un vœu.

PriscilliaP le 26/05/2017 ★★★★★
Très jolie fontaine, mais tellement difficile de y accéder ! Une foule pas possible...

utopia57 le 21/02/2016 ★★★★★
Superbe fontaine , lieu mythique de rome, à ne pas manquer ! Elle est magnfique !

eilerua le 04/05/2015 ★★★★★
La fontaine de Trévi est à voir à Rome. La place est plus petite que celle à laquelle je m'attendais mais la fontaine est encore plus belle

que sur les photos. Beaucoup de monde évidemment mais ça vaut le coup d'être vu !

fute_861543 le 04/03/2015 ★★★★★

Une œuvre d'art unique à ciel ouvert qui s'impose comme la référence à ne manquer sous aucun prétexte en visite à Rome !

FONTANA DI TREVI - Fontaine di Trevi.

© Brian Kinney / Shutterstock.com

■ MUSEO NAZIONALE ROMANO – PALAZZO ALTEMPS★★

Piazza Sant' Apollinare, 46

✆ +39 06 39 96 7700

www.roma2000.it

Bus : C3 - 30 - 70 - 81 - 87 - 116 - 130 - 186 - 492 - 628.

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 19h45. Billet combiné Museo Nazionale Romano à 7 €, réduit : 3,50 €, valable 3 jours aussi pour le Palais Massimo, la crypte Balbi et les thermes de Dioclétien.

Audioguide : 5 €.
Ce palais est l'un des exemples les plus importants de l'architecture de la Renaissance à Rome. Commencé par Girolamo Riario en 1477, il fut érigé sur le site où, dans l'Antiquité, se trouvaient des ateliers de marbriers et, peut-être, un temple consacré à Apollon. Aujourd'hui, il est le siège de l'un des quatre musées qui composent le Musée national romain (voir encadré). Il conserve l'ensemble de sculptures antiques des plus importantes collections du XVIIe siècle, à savoir celle des Boncompagni Ludovisi, celle des Mattei et la collection Altemps. Parmi les chefs-d'œuvre présentés, on trouve le *Trône Ludovisi*, sublime bas-relief du Ve siècle av. J.C. figurant Vénus sortant de son bain aidée par deux servantes ; l'incroyable rendu des drapés finement ciselés en fait une œuvre extrêmement rare pour l'époque. Également émouvant, le groupe représentant *Oreste et Electre enlacés* avant de se quitter. Dans le salon des fêtes, vous pouvez admirer la statue tragique du *Galate Suicide*, qui formait un ensemble avec la statue du *Galate mourant,* aujourd'hui au musée du Capitole. On visite aussi la chapelle privée du palais, dédiée à saint Anicetto. Datant de 1603, c'est l'une des plus belles de Rome, dotée d'une extraordinaire richesse de reliques, comme les restes de Sant'Aniceto, l'un des premiers papes.

fute_861543 le 04/03/2015 ★★★★★

Excellent musée, tant par l'architecture du palais Altemps que par la qualité des œuvres exposées, très belles mises en perspectives des collections. Le billet permet d'accéder également à 3 autres musées (en 72H00), dont le palais Massimo (à faire absolument !)et les termes de Dioclétien, la crypte Baldi.

■ PALAZZO FARNESE★★★

Piazza Farnese, 67
✆ +39 06 68 60 11
www.inventerrome.com
visite-farnese@inventerrome.com
La visite du palais Farnèse a été confiée à l'association Inventer Rome. Tarif de la visite guidée : 9 € par personne. Réservation au moins une semaine à l'avance.
Considéré comme l'exemple du palais le plus achevé de l'architecture

renaissante florentine à Rome, le palais Farnèse est également l'un des plus splendides. Depuis 1936, c'est le siège de l'ambassade de France. En avril 2010, Nanni Moretti a tourné plusieurs scènes de son dernier film *Habemus Papam* dans les murs du Palais Farnèse.

PALAZZO FARNESE - Palazzo Farnèse, peinture d'Annibal Carrache.
© Alfredo VENTURI – Iconotec

■ PANTHEON★★★

Piazza della Rotonda
Accès : bus 40 et 64, arrêt Largo di Torre Argentina.

Ouvert de 8h30 à 19h30, le dimanche de 9h à 18h et les jours fériés de 9h à 13h. Entrée libre.

C'est probablement l'édifice antique le mieux conservé de la ville. Le Panthéon fut tout d'abord créé par Agrippa, le Premier ministre d'Auguste, et dédié aux dieux les plus importants et liés à la création de la ville : Vénus et Mars, respectivement grand-mère et père des deux jumeaux Romulus et Remus. Dès 609, il fut transformé par le pape Boniface IV en une église dédiée à la Vierge Santa Maria ad Martire. Sa coupole, qui a inspiré nombre de monuments dans le monde, s'élève à 43,30 m du sol, et son diamètre est de 43,30 m. La coupole repose sur une rotonde large de 6 m et demeure encore aujourd'hui un mystère que ni les archéologues, ni les ingénieurs, ni les architectes n'ont définitivement résolu !

fute_861543 le 04/03/2015 ★★★★★

La coupole du Panthéon, souvent imitée mais jamais égalée ! Une perspective intérieure unique en prenant le temps d'admirer le jeu de lumière qui irradie cet endroit si particulier, superbe !

sandrinarr le 20/04/2011 ★★★☆☆

Rien de spécial à l'intérieur, bien plus jolie de l'extérieur, prendre la radio conférence pour savoir l'histoire du panthéon sinon peut d'intérêt...

erikbordeaux le 01/12/2010 ★★★★☆

Lieu incontournable en plein centre historique – belle place trés animée en fin de journée avec spectacles de rue. Voir aussi les ruines antiques derrière le Panthéon – superbe dome

nichoukette le 31/08/2010 ★★★★☆

Monument étonnant de l'extérieur et intéressant de l'intérieur, quand il n'y a pas grand monde (à savoir jamais... !). Un peu perdu mais apparemment tout le monde le trouve ! A visiter mais pas indispensable...

PANTHEON - Le Panthéon.
© *Philippe GUERSAN – Author's Image*

■ PIAZZA NAVONA★★★

Piazza Navona
Accès : bus n° 87 du Colisée ou n° 492 de la piazza Barberini, et n° 70 de Termini.
Romains et touristes aiment se promener sur ce qui fut autrefois le stade de l'empereur Domitien, dont la forme oblongue a été conservée. Ils s'installent autour des fontaines, des cafés et des kiosques, et se laissent prendre au charme des musiciens, des diseuses de bonne aventure, des clowns et autres artistes. Au centre se trouve la *Fontaine des Fleuves*, œuvre de Bernin, achevée en 1651.
A chaque extrémité de la place, la fontana dell'Nettuno, au nord, et la fontana del Moro datent de la fin du XVIe siècle.

fute_861543 le 04/03/2015 ★★★★★

Une place chargée d'histoire qui se vit, qui se respire tant l'ambiance est représentative de l'Italie et des ses caractéristiques qui réjouissent le cœur et l'esprit !

PIAZZA NAVONA - Piazza Navona.
© Danileon / Shutterstock.com

PIAZZA VENEZIA★★

Piazza Venezia

Ce gigantesque carrefour, planté en plein centre-ville, dispatche le traffic vers le Colisée, la gare Termini, la fontaine de Trevi... Autour de la place, de nombreux monuments incontournables sont regroupés, à commencer par le Capitole, qui surplombe l'ensemble. On y passera donc forcément lors d'une visite. On verra aussi le palais Venezia, ainsi que l'église Santa Maria d'Aracoeli.

La place est dominée, ou plutôt même écrasée, par le Vittoriano, monument dédié à Victor-Emmanuel II qui, en 1861, avec la création de l'État italien, avait pris le titre de roi d'Italie. Cet édifice grandiloquent, qui subit moult critiques, est affublé de divers

surnoms : la machine à écrire, mais aussi le dentier ou la pièce montée. De nombreux éléments sont là pour symboliser l'Italie réunifiée comme les seize statues du fronton pour les régions et les fontaines pour les deux mers baignant la Botte.

chloe22 le 12/04/2010 ★★★☆☆

Énorme édifice, très impressionnant. Montez les marches sur le coté, et vous aurez une vue d'ensemble sur les toits et sur les sept collines de Rome. A l'intérieur, bien au frais, un musée public retrace l'histoire du Risorgimento.

PIAZZA VENEZIA - Dôme sur la place de Venise.
© *Stéphan SZEREMETA*

SCUDERIE DEL QUIRINALE ★

16 Via XXIV Maggio
www.scuderiequirinale.it
info@scuderiequirinale.it
Bus station Nazionale-Quirinale 11 lignes de bus
Ouvert du dimanche au vendredi de midi à 20h ; le samedi de midi à 23h. Billet 8 €, tarif réduit 6 €.

La Scuderie del Quirinale, qui se situe en face du palais présidentiel, est une dépendance dans laquelle des expositions temporaires sont présentées. Le bâtiment a été construit de 1722 à 1732. Outre les expositions qu'on peut y admirer, le restaurant à l'avant-dernier étage a une vue unique sur les collines de Rome, à vous couper le souffle. On ne les voit comme cela nulle part ailleurs (prenez l'ascenseur pour aller au dernier étage, c'est encore plus impressionnant !).

Colisée, Forum et Capitole★★★★

Forum romain

Forum romain - Le forum romain.
© S.Borisov – Shutterstock.com

■ **FORO ROMANO (FORUM ROMAIN)**★★

Via dei Fori Imperiali
✆ +39 06 39 967 700
M° ligne B Colosseo, bus 60 – 75 – 84 – 85 – 87 – 117 – 175 – 186 – 271 – 571 – 810 – 850.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30 (dernier accès 18h30) de mars à fin août, fermeture à 16h30 en hiver. Fermé le 1er

janvier et 25 décembre. Entrée : 12 €, billet combiné avec le Colisée et le Palatin ; tarif réduit 7,50 €.

Le Forum romain correspond à la zone centrale de la Rome républicaine, celle qui existait comme centre-ville monumental, avant que les apprentis dictateurs, tels que Silla ou César, ne cherchent à créer leur propre centre et, à plus forte raison, avant que les empereurs n'interviennent. Silla, César ou les empereurs n'ont toutefois pas négligé cet espace ; ils sont intervenus, modifiant par-ci ou créant par-là.

Dès le VIe siècle commence une lente et inévitable décadence et destruction du Forum, dont les matériaux serviront à construire ailleurs. Seuls quelques monuments seront épargnés, car ils sont transformés en églises ou en palais. On peut toutefois, avec un peu d'imagination, se représenter la richesse et la magnificence de ce site, que les Romains, pendant dix siècles, ont considéré comme le centre et le symbole de leur puissance et de leur existence même. Le forum proprement dit, la grand-place de la Rome antique, n'occupe qu'une toute petite partie de cet ensemble. Les bâtiments qui sont encore en état pourront vous servir de points de repère.

fute_861543 le 04/03/2015

Site inséré entre Colisée et Capitole, surplombé par le mont Palatin. Des impressions uniques au regard de la richesse historique des témoignages encore visibles. Tout comme pour les autres sites incontournables, une préparation (lisez le Petit Fûté !) s'avère utile, voir indispensable, pour mieux profiter de son périple.

Amelie lili le 19/12/2014

Impressionnant mais la visite n'est intéressante qu'avec un bon guide ou audioguide, car cela manque d'explications sur place. Il faut être passionné d'histoire et imaginatif pour se projeter et imaginer ce qu'étaient ces ruines il y a de nombreuses années.

didier67 le 05/06/2011

Pour les passionnés d'histoire il faut absolument aller au forum. Très beau lieu imprégné d'histoire. On peut ressentir

l'âme des romains d'antan. Conseils : prévoir 3 heures pour le forum + le Palatin Éviter d'y être a midi sous un soleil de plomb, sans ombre. Idéalement : le matin ou le soir. Et pour les photos une lumière rasante rehausse la beauté du site. Attention toutefois : à 19h00 on se fait "jeter" violemment ! avec cris, insultes en italien (dégagez, dehors !) Horaires : le petit futé indique "ouvert jusqu'à 1h de la tombée de la nuit" NON ! ça ferme à 19h00, soyez prévoyants. Pour l'eau : pas de problèmes, il y'a des fontaines un peu partout. Ce site mérite 5, je l'ai "pénalisé" d'une étoile à cause de la manière dont on s'est fait brutalement sortir. ça gâche un peu le plaisir. Mais j'y retournerai.*

lisachou76 le 10/05/2011

magnifique retour dans le passé. Les vestiges sont très bien conservées. Billet groupé avec le colisée et le palatin.

ARCO DI SETTIMIO SEVERO

Foro romano

L'arc de Septime Sévère (193-211), érigé en 203 pour fêter les dix ans de règne de l'empereur, sépare actuellement la Curie des Rostres et est l'un des mieux conservés de Rome. D'intéressants bas-reliefs célèbrent les victoires de l'empereur sur les Parthes, que des soldats romains traînent enchaînés. Le monument était dédié à l'empereur et à ses deux fils, Caracalla et Geta. Le nom de Geta a été effacé lorsque Caracalla fit assassiner son frère cadet afin de régner seul.

CURIA

Foro romano

Sur la droite, en regardant le Capitole, un bâtiment en brique, tout simple, semble presque neuf. La Curie existe depuis la République romaine (509 av. J.-C.) : c'était le siège du Sénat romain au IIIe siècle, le véritable centre du pouvoir sous la République et son centre symbolique sous l'Empire. Originalement recouverte de marbres et de stucs, elle a été maintes fois détruite. Son aspect actuel date du début du IVe siècle, quand l'empereur Dioclétien en ordonna une dernière

restauration. Transformé en église au VIIe siècle, le bâtiment présentait un portail fermé par une belle porte en bronze, transportée au XVIIe siècle à l'église Saint-Jean-du-Latran. Remise en état, la curie retrouva son aspect actuel en 1930. Elle comporte deux séries de gradins, sur lesquels étaient placés les sièges des 300 sénateurs. Un consul en exercice siégeait au fond. La Curie conserve une série de bas-reliefs époustouflants qui jadis ornaient les tribunes des Rostres : les *bas-reliefs de Trajan*, où l'empereur est représenté en majesté, en même temps qu'un sacrifice rituel avec des animaux près à être sacrifiés. Malheureusement, un accès difficile ne permet pas de les admirer de plain-pied.

TEMPIO DI VESTA (AEDES VESTAE)
Forum romain
De forme ronde, le temple de Vesta abritait le feu sacré (le feu domestique) que des prêtresses, les vestales, ne devaient en aucun cas laisser mourir. Il existait depuis les premiers temps de Rome (VIe siècle av. J.-C.), mais son aspect actuel date du IIIe siècle de notre ère. Sa forme ronde inhabituelle rappellerait d'ailleurs les huttes primitives des premiers habitants de Rome. A côté, on remarquera la maison des Vestales.

Forums impériaux

Forums impériaux - Forum de Trajan.
© *Author's Image*

FORO DI TRAIANO

Forums impériaux

Le plus vaste et le plus fastueux des forums, le forum de Trajan est un quadrilatère de 300 m sur 190 m, construit en 112 de notre ère, surtout connu pour abriter la célèbre colonne qui porte son nom. Délimité par la basilique Ulpia, les forums de César et d'Auguste et par les marchés de Trajan, ce forum a été imaginé par le grand architecte Apollodore de Damas ; pour sa construction, une colline entière fut arasée entre le Quirinal et le Capitole, pour donner l'ampleur nécessaire à l'ensemble.

- **Colonne Trajane**. Haute de 10 pieds romains, correspondant à 30 m, elle raconte en 17 anneaux de marbre et 155 tableaux les campagnes victorieuses de Trajan contre la Dacie, la Roumanie actuelle. La colonne est renflée à mi-hauteur, pour éviter l'impression de concavité que provoquerait sa hauteur ; la dimension relative des figures de

ses bas-reliefs par rapport à l'ensemble augmente à mesure que le spectateur s'en éloigne. Les 2 500 scènes qui ornent la colonne donnent de très précieuses indications sur les techniques et équipements militaires de l'époque. Des moulages exposés à l'EUR-musée de la Civilisation romaine permettent d'en analyser les détails. Le socle de la colonne abritait l'urne funéraire en or de l'empereur Trajan, volée au Moyen Age. La statue de saint Pierre au sommet de la colonne, remplace depuis le XVIIe siècle celle de l'empereur aujourd'hui perdue.

■ MERCATI DI TRAIANO – MUSEO DEI FORI IMPERIALI

Via 4 Novembre, 94
Forums impériaux
✆ +39 06 060 608
www.mercatiditraiano.it
info@mercatiditraiano.it
M° Cavour ou Colosseo. Bus 40, 60, 64, 70, 117, 170.
Tous les jours de 9h30 à 19h30 (de 9h30 à 14h le 24 et le 31 décembre). Fermé 1er janvier, 1er mai et 24 décembre.
Entrée : 11,50 € (marché et expo), réduit : 9,50 €.
Audioguide : 6 €.
La façade courbe de cet édifice épouse la forme de la colline et sert de décor au forum proprement dit, qui se trouvait à ses pieds. On pourrait définir ces marchés comme le grand centre commercial de la Rome antique. Une architecture imposante et immense rassemblait au rez-de-chaussée les entrepôts ; au 1er étage, protégées par le soleil, les boutiques des denrées périssables ; au 2e étage les orfèvres, les bijoutiers et les marchands de tissu, tandis que le 3e et dernier étage accueillait les bureaux administratifs. Cet ensemble impressionnant, fort bien préservé et reconstitué, abrite aujourd'hui le musée des Forums impériaux où s'exposent les vestiges retrouvés dans les divers forums (statues, chapiteaux, colonnes...). En sortant du marché, on suit le forum d'Auguste, on passe devant la maison des chevaliers

de Rhodes et l’arc de Pantani, par lequel les habitants du quartier populaire de Suburre accédaient au marché.

ARCO DI CONSTANTINO ★★

Via di San Gregorio
Entre le Colisée et le Palatin

A côté de l'entrée du Colisée se trouve l'un des monuments antiques les mieux conservés de Rome. Haut de 21 m et large de 26 m, son intérêt est autant artistique qu’historique. Il doit son nom à l’empereur Constantin, pour commémorer la victoire sur Maxence, lors de la bataille du pont Milvius qui eut lieu en 312 apr. J.-C. Les statues de la face nord représentent des prisonniers daces et proviennent d’un monument à la gloire de Trajan. Les bas-reliefs qui les entourent viennent d’un monument à Marc Aurèle. Les médaillons ronds illustrent la passion d’Hadrien pour la chasse. Même situation sur la face sud où l’on retrouve des scènes de chasse et des bas-reliefs traitant des campagnes de Marc Aurèle. Ce qui fait que ce monument du IVe siècle offre un bel échantillon de l’art du IIe siècle. Son influence sur l’art de la Renaissance fut aussi grande que celle du Colisée.

ARCO DI CONSTANTINO - L'arc de Constantin au Forum.
© *Author's Image*

■ BASILICA DI SANTA MARIA IN ARACOELI★

Piazza Campidoglio, 55
Bus 46, 64, 916. M° Colosseo.
Ouvert de 9h à 12h30 et de 16h à 18h.
C'est l'une des églises les plus célèbres de Rome, une petite merveille du patrimoine historique et culturel. Selon la légende, l'empereur Auguste aurait construit là un autel après qu'une sybille lui eut prédit l'avénement du Christ. Au VIe siècle, au même emplacement fut construit un monastère, puis une église. De la terrasse de l'église, une très belle vue s'offre sur la ville et la place du Capitole.
L'intérieur de l'église est richement décoré avec notamment au plafond, un ex-voto illustrant la bataille de Lépante gagnée contre les Turcs. Dernière église à adopter le plan basilical, sa nef est bordée de 22 colonnes antiques provenant du Forum et du Palatin.

■ BASILICA DI SANTA MARIA IN COSMEDIN

18 Piazza Bocca della Verità

L'Aventin

Ouverte de 9h à 13h et de 15h à 18h.

Santa Maria in Cosmedin est dotée d'un élégant campanile à sept niveaux et d'un vaste porche. Elle fut construite au VIe siècle apr. J.-C., mais l'église actuelle fut reconstruite au début du XIIe.

L'intérieur de Santa Maria in Cosmedin est un exemple type des églises romaines du Moyen Age ; de plan basilical, il se compose de trois nefs. Le pavement, le ciborium, les ambons sont l'œuvre des Cosmates, mosaïstes et marbriers des XIIe et XIIIe siècles. Les mosaïques de la sacristie proviennent de l'ancienne basilique Saint-Pierre.

- **Mais cette église est surtout connue pour la « Bocca delle Verità »,** censée mordre les menteurs qui présenteraient leur main. Vous pouvez tester la bonne foi de votre amoureux en lui demandant de mettre sa main dans la fameuse « bouche de la vérité » située entre la place Venezia et l'île Tiberina. La légende veut que s'il ment, sa main sera tranchée d'un coup net. En outre, la légende raconte qu'une femme adultère, avant de subir cette épreuve atroce, fut embrassée par un jeune homme. L'homme s'expliqua en disant qu'il avait eu pitié de cette jeune femme innocente. La femme fut donc invitée à mettre sa main dans la bouche mais, juste auparavant, elle jura n'avoir jamais embrassé d'autres hommes que son mari et le jeune homme qui venait de le faire. Or, la belle Romaine venait d'embrasser son amant devant toute la ville.

BASILICA DI SANTA MARIA IN COSMEDIN - Santa Maria in Cosmedin.
© Philippe GUERSAN – Author's Image

CAPITOLE ★★★

Piazza del Campidoglio
Bus 40, 64 et 70. Au dos du Vittoriano, Piazza Venezia.
Le Capitole fut la forteresse naturelle de Rome. Véritable cœur de la cité antique et haut lieu de la vie politique, le Capitole a vu défiler près de 2 500 ans d'histoire. L'administration de la ville s'y est tenue de tout temps, et l'hôtel de ville s'y trouve encore. La colline du Capitole, la plus petite des sept collines, était aussi la plus facile à défendre étant relativement escarpée de tous côtés. Le site est en fait constitué de deux collines reliées entre elles par une dépression :

- **Au nord,** la colline de l'Arx, fortifiée dès l'origine de Rome, où se tenait la citadelle militaire.
- **Au sud,** le Capitolium (le Capitole, proprement dit), où se trouvait un

complexe culturel.

fute_861543 le 04/03/2015

Au Capitole, tout est beau, les dallages, les façades, les sculptures, les vues sur les quartiers, le petit d'effort pour y accéder est très vite oublié tant l'impression de beauté est grande, allez-y !

Alixia le 17/05/2014

Un endroit à ne pas manquer à Rome. Le lieu lui-même est magnifique et les œuvres que l'on y trouve sont à la hauteur de la beauté du site. On peut y passer la journée ! Un restaurant se trouve même au dernier étage avec une terrasse offrant une très belle vue sur la ville.

CAPITOLE - Place du Capitole

© *Anna BRAMBILLA*

CIRCO MASSIMO

Via del Circo Massimo
Aventin

Ouvert aux individuels de 10h à 16h le week-end uniquement et aux

groupes la semaine du mardi au dimanche (billet 4 €).
Ce monument immense (le plus grand du monde antique, semble-t-il, devant celui de Byzance !), installé dans le val Murcia qui sépare le Palatin de l'Aventin, remonte au VIIe siècle av. J.-C. Réalisé selon la volonté des rois Tarquins, il accueillait des fêtes religieuses et des compétitions de courses entre bigues et quadriges (jusqu'à 240 jours par an selon les témoignages). La structure, originellement en bois, fut reconstruite en briques et marbre sous les empereurs Claude et Trajan. Cet espace, long de 600 m et large de 140 m pouvait accueillir près de 250 000 Romains. Sous l'Empire à partir d'Auguste, le décor du Circus Maximus devint grandiose. Au centre, un terre-plein, la *spina* délimitait le bord intérieur des pistes, avec, dressé en son milieu, un obélisque qui se trouve aujourd'hui à Saint-Jean-de-Latran. Sur le Palatin, le palais et la tribune de l'empereur dominaient l'ensemble. Le dernier spectacle fut offert aux Romains par Totila en 549. Aujourd'hui, l'endroit est ponctuellement utilisé pour accueillir des concerts ou de grands événements, il est aussi apprécié par les familles pour les balades dominicales. Il a fait l'objet d'une habile restauration pendant 8 ans, achevée en décembre 2016, permettant de redécouvrir un pan entier du site.

■ COLOSSEO (COLISÉE)★★★★

Piazza del Colosseo
✆ +39 06 39 96 77 00 / +39 06 06 08
www.coopculture.it
M° Colosseo.
Ouvert tous les jours de 8h30 jusqu'à 19h15 (de fin mars à septembre), puis ferme de plus en plus tôt, à 16h30 en plein hiver. Fermé à Noël et Jour de l'An. Tarif : 12 € (billet combiné avec la visite du Palatin, le Forum romain et les expositions temporaires, valable 2 jours consécutifs). Réduit (18-25 ans) : 7,50 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et les plus de 65 (citoyens de l'UE). La réservation on-line (2 €) permet d' éviter la file d'attente. Visite guidée du Colisée, comptez de 18 à 25 €. Également visites nocturnes des souterrains.
Il est à Rome ce que la tour Eiffel est à Paris. Les travaux commencent en 72 et se terminent en 80 sur l'ordre de l'empereur Vespasien mais seront prolongés sous Domitien, le fils de Vespasien,

d’où le nom d’amphithéâtre Flavien (nom de famille des empereurs en question). Il a fallu plus de 120 000 esclaves pour sa construction et des matériaux de première qualité.
A l’extérieur, un système très moderne de près de 80 portes numérotées permettait aux 80 000 spectateurs d’accéder selon leur condition aux quatre niveaux, tous différents, si bien que l’arène se remplissait et se vidait rapidement. Outre les jeux traditionnels, avec des combats de gladiateurs, on y organisait des combats d’animaux sauvages ramenés souvent d’Afrique : les venatio qui se déroulaient souvent dans un décor bucolique. Dès le Ve siècle, on abolit les combats de gladiateurs et par la suite ceux d’animaux sauvages, faute de moyens. Dès le VIe siècle, le Colisée devient de temps à autre une forteresse, tantôt de la famille des Frangipane tantôt des Annibaldi. On y bâtit même des habitations et l’on y enterre aussi les morts… En 1345, un tremblement de terre fait tomber une partie de l’arène. De là, on va commencer à prendre du matériel pour construire ailleurs, comme la basilique Saint-Pierre, le palais de la Cancelleria, l’église Saint-Marc pour n’en citer que quelques-uns.

PriscilliaP le 26/05/2017 ★★★★★

J'ai pu voir le voir de l'extérieur durant une escale d'une journée à Rome. Monument impressionnant qui nous retourne dans le passé. Lors d'une prochaine visite à Rome plus longue, j'irais le voir de l'intérieur sans hésiter !

utopia57 le 21/02/2016 ★★★★☆

Etant passionnée par l'epoque romaine, le colisée m'a fait voyager dans le temps ! Dommage que les sous sols sont fermés au public, mais la visite de ce monument est tout simplement magique !

Charenard le 26/12/2015 ★★★★☆

mieux vaut prendre ses billets sur internet pour éviter la queue, et le visiter au coucher du soleil : la lumière y est magnifique.

cawote_60 le 04/06/2015 ★★★★★

Une visite incontournable, quand on est à Rome, de ce monument magnifique et chargé d'histoire ! Afin d'éviter la file d'attente de 2h, venez tôt (vers 9h). Nous n'avons quasiment pas attendu pour entrer à l'intérieur. Et cela permet de ne pas faire la visite sous un soleil de plomb.

COLOSSEO (COLISÉE) - Le colisée de Rome.
© IakovKalinin – iStockphoto

IL VITTORIANO★★★

Piazza Venezia
Entrée par via San Pietro in Carcere
✆ +39 06 6793 598
www.risorgimento.it
ist.risorgimento@tiscalinet.it
Monument : ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30 (fermeture des caisses à 17h45). Entrée : 5 €. Ascenseurs panoramiques (7 €).
C'est d'abord le monument, dédié au roi Vittorio Emanuele II que l'on aperçoit. Cet imposant autel, construit entre 1885 et 1888, rend hommage aux conquêtes du roi Vittorio Emanuele II, que l'on peut voir représenté devant le bâtiment, juché sur son cheval. Le monument est plus couramment appelé Altare della Patria ou simplement Vittoriano.

En son sein, le musée de l'histoire moderne italienne présente une multitude de documents qui retracent les événements aboutissant à l'unification et à la naissance de la République. Une installation vidéo illustre aussi les performances de l'armée italienne durant la Première Guerre mondiale.

Barbara R le 18/01/2014 ★★★★☆

Pas seulement Musee d'histoire mais aussi salle d'exposition de grande qualité. En haut un café pour manger une petite chose, prendre son café ou un apéritif avec un panorama exceptionel de Rome ancienne.

IL VITTORIANO - Vittoriano, monument dédié à Victor-Emmanuel II.

© *Author's Image*

■ MUSEI CAPITOLINI★★★

1 Piazza del Campidoglio
✆ +39 06 06 08 / +39 06 67102071
www.museicapitolini.org
info.museicapitolini@comune.roma.it
M° Colosseo.

Tous les jours de 9h30 à 19h30 (dernière entrée : une heure avant la fermeture), le 24 et 31 décembre de 9h30 à 14h. Fermé le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre. Entrée (musée + exposition) : 15 €, réduit 13 €.

Le musée est installé dans les deux palais qui se font face sur la place du Capitole (Palazzo dei Conservatori et Palazzo Nuovo). Il est essentiellement consacré à la sculpture antique, étrusque, grecque et romaine, mais, dans sa partie pinacothèque, il présente également d'intéressantes œuvres Renaissance, maniéristes ou baroques.

Le musée du Palais des Conservateurs

D'origine antique, il fut transformé en 1570, par Giacomo Della Porta sur projet de Michel-Ange. Dans la cour intérieure, on verra des fragments de la statue colossale de Constantin, installée à son origine dans la basilique de Maxence du Forum romain. Ces dimensions sont exceptionnelles : tête 2,60 m, pied 2 m.

Le musée du Palais Neuf

On accède au musée du Palazzo Nuovo par une galerie souterraine passant sous la place du Capitole, dans laquelle on rencontre des restes du temple de Veiove, l'un des temples du Capitole. On débouche sur les galeries du Tabularum, où étaient conservées les archives de la ville (*tabulae*). Une vue magnifique sur le Forum vous sera offerte par des baies vitrées.

fute_861543 le 04/03/2015 ★★★★★

Musée exceptionnel tant par la nature des lieux que par les œuvres qui y sont exposées ! Après la visite du Colisée et des forums, une suite logique dans l'histoire romaine qui laisse de très beaux souvenirs, incontournable.

lisachou76 le 10/05/2011 ★★★★★

magnifique musée sur la place du Capitale. Belle collection de sculptures. Pas trop de monde.

MUSEI CAPITOLINI - La Naissance de Vénus, conservée au Musée du Capitole.
© LeniKovaleva – Shutterstock.com

PALAZZO VENEZIA

Via del Plebiscito, 118
✆ +39 06 69 99 43 88
www.museopalazzovenezia.beniculturali.it
pm-laz@beniculturali.it

M° Colosseo. Bus : H, 30, 40, 60, 62, 63, 64, 70, 81, 85, 87, 95, 119, 160, 170, 175, 186, 271, 492, 571, 628, 630, 716, 810, 850
Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30, fermé le lundi.
Palazzo Venezia 10 €, tarif réduit 5 €, couplé avec le Castel Sant'Angelo 15 €, tarif réduit 7 €.
Résidence papale, puis siège de l'ambassade de Venise jusqu'en 1797, et d'Autriche jusqu'en 1914. Après l'avénement du régime fasciste, Mussolini y installa son bureau, et le palais devint le symbole du pouvoir fasciste. C'est du balcon qui donne sur la place que le duce adressait ses fameuses harangues aux « foules océaniques » venues l'acclamer. On disait que la lumière du bureau du dictateur était allumée toute la nuit pour signifier combien le duce travaillait pour le pays. L'aspect extérieur est sévère et encore très gothique. L'intérieur, en particulier la cour et son portique, est Renaissance. Les salles que l'on visite sont de très vaste proportion. Elles présentent des tapisseries et des panoplies, ainsi que la bibliothèque de l'Institut d'archéologie et d'histoire de l'art. Des expositions temporaires y sont organisées.

■ PIAZZA DEL CAMPIDOGLIO⭐⭐

Capitole
M° Colosseo.
La place du Capitole a été le cœur religieux et politique de la Rome antique. L'aspect actuel est dû à Michel-Ange, qui en a dessiné les plans en 1536 à la demande du pape Paul III. Il parvint à créer une illusion de grandeur dans cet espace assez réduit. La place, déjà occupée par les palais des Conservateurs et des Sénateurs d'époque romaine, fut complétée par un troisième palais, le palais Neuf et orientée sur la ville moderne vers le Vatican par l'escalier entouré des statues antiques de Castor et Pollux. A son centre s'élève la statue équestre de Marc Aurèle.

PIAZZA DEL CAMPIDOGLIO - Piazza del Campidoglio (place du Capitole), statue équestre de Marc Aurèle par Michel-Ange.
© Philippe GUERSAN – Author's Image

TERME DE CARACALLA ⭐⭐

Viale delle Terme di Caracalla 52
L'Aventin
✆ +39 06 399 677 00
www.coopculture.it
info@coopculture.it
M° Circo Massimo. Bus 60, 75, 271, 118, 160, 628, 673.
Ouvert tous les jours de 9h à env. 19h15, sauf le lundi de 9h à 14h. Fermeture à 17h en basse saison. Entrée 8 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et demi-tarif pour les 18-24 ans + cartes et réductions.
Les thermes de Caracalla sont, parmi les nombreux grands établissements thermaux de l'époque impériale, ceux qui nous sont parvenus dans les meilleures conditions. Conservé intégralement dans son dessin d'origine, bien que dépouillé de ses marbres et de

ses décorations, l'établissement offre un exemple important des caractéristiques de l'architecture romaine : plan axial, symétrie et fonctionnalisme. L'architecte anonyme suivit le schéma fixé un siècle auparavant par Apollodore de Damas pour les thermes de Trajan sur le Colle Oppio : les salles thermales le long de l'axe central et sur les côtés, disposées symétriquement les salles secondaires. Avec une superficie de 120 000 m², les thermes de Caracalla pouvaient recevoir simultanément 1 500 personnes.

mimilie le 08/08/2009

Si vous allez à Rome en été renseignez vous sur les représentations de l'opéra en plein air aux thermes. une super soirée garantie, dans un cadre magnifique. Peu touristiques ces soirées sont essentiellement fréquentées par les romains et permettent donc de sortir des sentiers battus et de visiter les thermes différemment !

Emy le 22/04/2009

Quel vestige ! Les thermes de Rome les mieux conservées et devenue scène de spectacle d'opéra, ca vaut le détour !

TERME DE CARACALLA - Thermes de Caracalla.
© *Stéphan SZEREMETA*

Termini, Celio et Esquilin★★★

■ BASILICA DI SAN CLEMENTE★★

Piazza San Clemente
Celio
✆ +39 06 774 0021
www.basilicasanclemente.com
segreteria@basilicasanclemente.com
M° Colosseo. Bus 85, 87, 117, 186, 571. Du Colisée, descendre la via

Giovanni in Laterano.
Entrée libre. Catacombes (excavations) ouvertes de 9h à 12h30 et de 15h à 18h du lundi au samedi, et le dimanche de 12h à 18h. Ticket 10 €.
San Clemente est sans aucun doute l'un des monuments les plus représentatifs de l'époque paléochrétienne et médiévale à Rome. Le niveau inférieur est celui d'une habitation datant de l'époque républicaine, où fut installé au IIIe siècle un temple de Mithra, remplacé ensuite par un culte chrétien. Sur cette base, on construisit au IVe siècle une basilique dédiée au pape Clément (88-97 apr. J.-C.), le quatrième successeur de saint Pierre. L'église supérieure est une basilique à trois nefs, séparée par des colonnes antiques. Le pavement et la décoration du mobilier de marbre sont l'œuvre des Cosmates, mais les mosaïques de l'arc triomphal et de l'abside sont antérieures. A côté, dans la chapelle de Sainte-Catherine d'Alexandrie, des fresques de Masolino Da Panicale qui datent de 1429 constituent l'un des rares témoignages à Rome de l'art florentin du début du XVe siècle.

■ BASILICA DI SAN GIOVANNI IN LATERANO★★★

4 Piazza San Giovanni in Laterano
San Giovanni
✆ +39 06 698 864 33
www.vatican.va
M° San Giovanni.
Ouvert tous les jours de 7h à 18h30. La sacristie est ouverte de 8h à 12h et de 16h à 18h. Entrée gratuite.
La plus ancienne église au monde, fondée en 311, est aussi le siège de l'archevêché de Rome. C'est la cathédrale de Rome, et ce fut la première église de la chrétienté avant que les papes ne lui préfèrent le Vatican à leur retour d'Avignon. Mais bien qu'installés au Vatican, les papes Martin V, Léon X, Paul IV, et surtout Sixte Quint (1585-1590), remirent la basilique en état. C'est ce Latran maniériste et baroque que nous voyons aujourd'hui.
Du plan basilical originel restent les cinq nefs. Mais Borromini a habillé les pilastres de marbre et a aménagé des niches pour les statues des

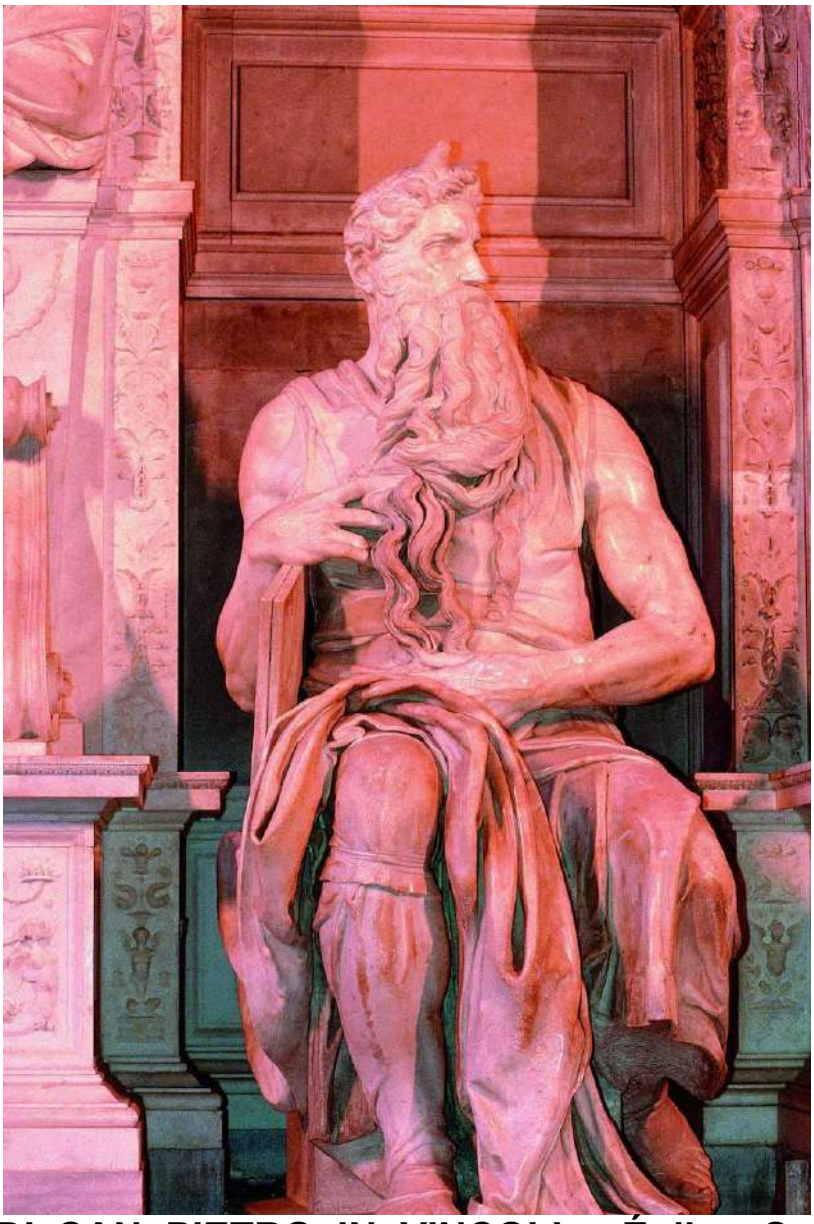
douze apôtres. Le transept représente le témoignage le plus parlant du maniérisme romain. Dans l'abside, les mosaïques de Jacopo Torriti, du XIIIe siècle, sont un chef-d'œuvre de l'art médiéval. Quant au cloître avec ses petites arcades posées sur des colonnes décorées de mosaïques, c'est une petite merveille.

BASILICA DI SAN GIOVANNI IN LATERANO - Basilique San Giovanni in Laterano.
© *Grafalex – Shutterstock.com*

■ BASILICA DI SAN PIETRO IN VINCOLI★★

Piazza San Pietro in Vincoli, 4a
Monti
M° Cavour.
Ouverte tous les jours de 8h à 12h30 et de 15h30 à 19h (en hiver jusqu'à 18h).
Cette très ancienne basilique, fondée en 442 apr. J.-C., a été tellement remaniée qu'il ne reste pas grand-chose de son esprit

d’origine. Elle abrite les chaînes qu’aurait portées saint Pierre emprisonné à Jérusalem. Rapportées à Rome, ces chaînes furent recueillies ici par Eudoxie, fille mineure de l’empereur Valentinien III. Selon la légende, quand Eudoxie approcha les chaînes de Jérusalem à celles qui avaient emprisonné Pierre à la prison Marmetine de Rome, les deux chaînes se fondirent. Ces reliques se trouvent aujourd’hui au-dessous de l’autel majeur. Mais la célébrité de cette église est due également au *Moïse* de Michel-Ange, commandé par le pape Jules II pour son tombeau. Les difficultés furent, semble-t-il, trop nombreuses et Michel-Ange ne parvint jamais à terminer l’ouvrage. Selon la légende, Michel-Ange, excédé, aurait interpellé Moïse : « Mais parle donc ! ». Le plafond de la nef centrale en bois fut exécuté sur un projet de Francesco Fontana, au XVIIe siècle. Dans la nef à droite se trouve un *Saint Augustin* du Guerchin. Dans la sacristie, on peut voir une originale *Libération de saint Pierre*, du Dominiquin, et une autre œuvre du Guerchin, la *Sainte Marguerite*.



BASILICA DI SAN PIETRO IN VINCOLI - Église San Pietro in Vincoli (Saint-Pierre-aux-liens), le "Moïse"de Michel-Ange sur la tombe du Pape Jules II.
© Alfredo VENTURI – Iconotec

■ BASILICA DI SANTA CROCE IN GERUSALEMME★

Piazza Santa Croce in Gerusalemme, 12
San Giovanni
✆ +39 06 706 130 53
www.santacroceroma.it
M° San Giovanni.

Ouvert tous les jours de 7h à 12h45 et de 15h30 à 19h30.
Non loin du Latran, à côté de la porte Santa Maria Maggiore, c'est l'une des sept basiliques de pèlerinage de Rome car, comme son nom l'indique, elle contient un fragment de la croix du Christ, ainsi que d'autres reliques ramenées par Hélène, mère de Constantin (qui, rappelons le, fut le premier empereur chrétien), de son pèlerinage à Jérusalem : des épines de la couronne, un clou de la Passion et même un doigt de saint Thomas ! Cette église est en outre l'une des plus anciennes de Rome (on peut encore voir les colonnes de granit d'origine et le baptistère de Constantin), bien que fortement remaniée au XIIe siècle (témoin de cette époque le charmant campanile et le sol cosmatesque), puis au XVIIIe siècle baroque. On admire également de très belles fresques datées du XVe siècle relatant le pèlerinage de sainte Hélène.

■ BASILICA DI SANTA MARIA MAGGIORE★★★

Piazza di S. Maria Maggiore
M° Cavour.
Ouvert tous les jours de 7h à 19h. La sacristie est ouverte de 7h à 12h30 et de 15h à 18h30.
C'est l'une des quatre grandes basiliques dites « patriarcales » avec Saint-Jean-de-Latran, Saint-Pierre du Vatican et Saint-Paul-hors-les-Murs. Depuis les accords de Latran, en 1929, ces quatre édifices font partie de l'Etat du Vatican. Il s'agit donc d'une basilique imposante, capable d'accueillir de grandes foules, mais qui, contrairement au Latran, a gardé une unité qui la rattache à son histoire. Le bâtiment est dégagé de tous côtés ; une vaste place s'étend devant la façade (Piazza Santa Maria Maggiore) et une autre, plus vaste encore, du côté de l'abside (Piazza dell'Esquilino). La façade du XVIIIe siècle est l'œuvre de Ferdinando Fuga, un architecte du baroque tardif proche de Fransceco Borromini.

BASILICA DI SANTA MARIA MAGGIORE - Basilique Sainte-Marie-Majeure.
© Pavel L Photo and Video – Shutterstock.com

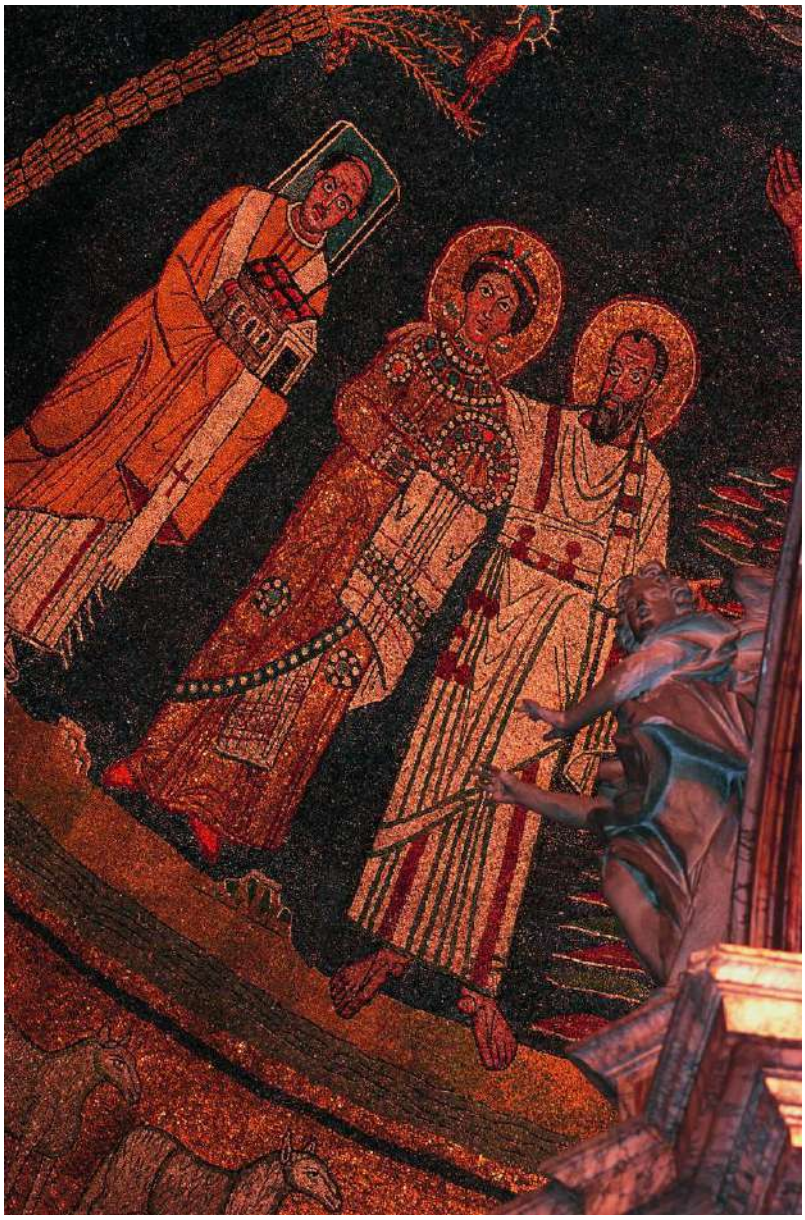
■ BASILICA DI SANTA PRASSEDE★

Via di Santa Prassede, 9a
Monti
✆ +39 06 488 2456
M° Cavour
Ouvert tous les jours de 7h à 12h et de 15h à 18h30.
Sainte Praxède était fille de Pudens, sénateur romain qui aurait hébergé saint Pierre. Une église lui fut consacrée au Ve siècle, reconstruite par Pascal Ier (817-824) à l'époque de la grande restauration carolingienne. Le plan est évidemment basilical à trois nefs, avec arc triomphal et abside, couverts de mosaïques. La chapelle attenante, Saint-Zénon, est le tombeau construit par Pascal Ier pour sa mère. Les mosaïques de l'abside sont sans doute le meilleur exemple de mosaïques carolingiennes affranchies de

l’esthétique byzantine. On y voit saint Paul tenant sainte Praxède sous sa protection, avec Pascal sous son auréole carrée. Au-dessus de la porte de la chapelle Saint-Zénon, des médaillons présentent le Christ entouré des apôtres et la Vierge accompagnée de saintes. C’est l’intérieur surtout qui est étonnant, très étroit et entièrement couvert de mosaïques du IXe siècle montrant personnages et éléments végétaux. Une niche ajoutée plus tard abrite un fragment de colonne de la flagellation.

pbu64 le 24/10/2015

Très belle église, avec de magnifiques mosaïques. Egalement, très beau pavement.



BASILICA DI SANTA PRASSEDE - Mosaïques de l'église San Prassede.
© S. Remain – Iconotec

■ BASILICA SANTA MARIA DEGLI ANGELI★

Piazza della Repubblica
✆ +39 06 488 0812
www.santamariadegliangeliroma.it
M° Repubblica
L'église est ouverte tous les jours de 7h30 à 19h30.
Intégrée aux vestiges des thermes de Dioclétien, l'édifice fut

commandé à Michel-Ange au crépuscule de sa vie par le pape Pie IV. La décision de l'artiste de conserver la structure antique d'origine, explique le plan en croix grecque et le vestibule voûté, correspondant jadis au tepidarium. On y trouve une statue de saint Bruno, le fondateur de l'ordre des Chartreux, par Houdon ainsi que l'étonnante méridienne de Bianchini, curieux cadran solaire dessiné sur le marbre du pavement de la fin du XVIIe siècle (du maître-autel à la chapelle droite).

BASILICA SANTA MARIA DEGLI ANGELI - Santa Maria dei Angeli e dei Martiri.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

CHIESA DI SAN CARLO ALLE QUATTRO FONTANE

Via del Quirinale, 23
M° Barberini ou Repubblica
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h, les lundi et vendredi de 16h à 18h.
Considérée comme l'un des chefs-d'œuvre du baroque, cette église se trouve au croisement de la via del Quirinale et de la via delle Quattro Fontane, à proximité d'une petite place à quatre pans. C'est Sixte Quint, le grand pape urbaniste de la fin du XVIe (1585-1590), qui a fait percer ces deux axes rectilignes, d'où l'on voit La-Trinité-des-Monts et Sainte-Marie-Majeure dans un sens, et dans l'autre la Porta Pia et le Quirinal. Sur chaque pan a été placée une fontaine. Mais le monument majeur reste l'église de San Carlo alle Quattro Fontane, première commande personnelle de Borromini, réalisée pour les frères espagnols de la Trinité en 1638. Quand il se suicida en 1667, la façade n'était pas achevée ; c'est son neveu Bernardo Borromini qui terminera les travaux. Celle-ci, très élaborée, se découpe dans l'espace grâce à un jeu habile de lignes concaves et convexes ; un dessin très élaboré signé par Borromini, qui laisse percevoir l'état tourmenté du grand architecte.

DOMUS AUREA

(Jardins de Colle Oppio)
Viale della Domus Aurea, 1
Esquilin
✆ +39 06 39 96 77 00
www.coopculture.it
marketing@coopculture.it
M° Cavour.
Entrée 14 € + 4 € de frais de réservation. Seulement le samedi et dimanche, départs de la visite guidée obligatoire et sur réservation à 12h45 et 14h15.
Le grand œuvre de Néron, imaginé après le grand incendie de l'an 64, où s'exprime toute la démesure d'un empereur mégalomane. La

demeure était colossale, près de 300 m de longueur avec tout autour un parc de plus de 80 ha et un lac qui sera plus tard occupé par le Colisée. En 104 la Domus Aurea fut complètement détruite suite à un autre incendie. On construisit par-dessus les thermes de Trajan, dont on peut voir de nombreux restes. Au XVe siècle, une partie de la Domus Aurea fut découverte et visitée par des artistes qui, fascinés par les fresques antiques aussi décoratives qu'élégantes, en reprendront les motifs décoratifs. Le style décoratif de la "*grotesque*" était né. Les chambres de Raphaël au Vatican s'en inspirent directement. Quelques vestiges subsistent de cette splendide demeure : des pans de murs peints, une nymphe, mais surtout la salle octogonale où Néron organisait ses banquets et qui fut décrite par Pétrone dans son fameux *Satyricon*.

■ PALAZZO BARBERINI – GALLERIA NAZIONALE D'ARTE ANTICA★★

13 Via Quattro Fontane
✆ +39 06 328 10 / +39 06 482 4184
www.barberinicorsini.org
comunicazione@barberinicorsini.org
M° Barberini.
Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h. Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1er janvier. Entrée couplée avec la Galleria Corsini : 12 €, réduit : 6 €. Gratuit pour les – 18 ans.
Conçu par les trois grands architectes baroques, Bernin, Borromini et Maderno, le palais a la forme d'une villa, avec un corps central et deux ailes en retour. La façade est de Bernin et l'escalier ovale de l'aile droite de Borromini. Le palais accueille deux musées : une pinacothèque et un musée d'art antique. La pinacothèque est composée d'œuvres des XVe et XVIIe siècles provenant de plusieurs collections privées. Parmi les tableaux présentés, *Judith et Holopherne* du Caravage.

■ PALAZZO MASSIMO ALLE TERME★★

Largo di Villa Peretti, 1
✆ +39 06 3996 7700
www.soprintendenzaspecialeroma.it

ssba-rm.contratti@beniculturali.it
M° Repubblica ou Termini. Bus C2, H, 36, 38, 40, 64, 86, 90, 92, 105, 170, 175, 217, 310, 360, 714, 910
De mardi à dimanche de 9h à 19h45. Entrée : 7 €, réduit 3,50 €. Billet combiné valable 3 jours pour les 4 sites des Musées nationaux romains avec Palazzo Altemps, Crypta Balbi et Terme di Diocleziano.

Ce palais du XIXe siècle abrite une section du Musée national romain et l'une des plus belles collections d'art antique au monde. Au 1er étage, on verra les portraits officiels d'Hadrien, de Sabine et de Marc Aurèle. Une partie de la collection est consacrée à la culture physique dans les gymnases et les thermes, avec deux copies du *Discobole* de Myron. Au 2e étage, on découvre des fresques et des mosaïques antiques. Au sous-sol sont présentés des pièces, des bijoux et des pierres précieuses.

fute_861543 le 04/03/2015 ★★★★★

Ce musée fait partie de 4 sites que l'on peut visiter sur 72h00 avec le même billet à un prix attractif (Altemps, Termes de Dioclétien, crypte Balbi). Très belles collections sur ce site qui sont de même qualité que celles exposées dans le palais Altemps.

Piazza di Spagna et villa Borghese★★★★

Parc de la Villa Borghèse - Villa Médicis et panorama de Rome.
© Picsofitalia.com

GALLERIA BORGHESE

Piazzale del Museo Borghese
Villa Borghese
✆ +39 06 328 10
www.galleriaborghese.it
info@tosc.it
Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30 (dernière entrée à 19h) avec rotation toutes les 2 h des 360 visiteurs autorisés. Réservation obligatoire (sur Internet à l'avance). Fermé le lundi. Les billets réservés doivent être retirés 30 minutes avant la visite. Entrée : 22 €, avec visite guidée anglais ou italien 28,50 €, entrée – 18 ans 2 €.
Installée dans une villa bourgeoise expressément réalisée pour accueillir ses collections, la galerie Borghèse est l'une des plus riches et importantes de Rome. Voulues par le cardinal Scipione Borghèse (1579-1633), neveu du pape Paul

V, ces collections ont subi une amputation désastreuse en 1807 quand 154 statues, 160 bustes, 170 bas-reliefs et 30 colonnes (actuellement au Louvre) furent vendues à Napoléon par Camille Borghèse, mari de Pauline Bonaparte. Il reste néanmoins des pièces majeures.

erzilius le 20/11/2013

Attention, il est quasiment impossible d'obtenir des billets sur place. La capacité d'accueil est ultra limitée (moins de 400 personnes). Du coup, il est obligatoire de réserver sur internet au moins 15 jours avant. Nous, n'avons pas pu voir les Veronèse, Titien, Caravage eu les divines sculptures de Bernin qui sont les trésors de cette galerie hors du commun. Lot de consolation, la balade dans le parc Borghese est très agréable.

lisachou76 le 10/05/2011

magnifique galerie avec une très belle exposition de l'art romain. Réservation sur internet préférable. Sur les hauteurs de Rome, parc très agréable.

chloe22 le 12/04/2010

Nous avions acheté préalablement nos tickets sur internet. Une fois rendus là-bas, nous n'avons eu qu'à imprimer les billets sur des bornes (grâce à un code fourni sur le net), et passer devant la queue interminable de touristes qui achetait ses billets aux guichets. Un important gain de temps et une visite géniale. A ne pas manquer.

zenox le 12/07/2009

s'il y a bien un musée à faire c'est bien celui-là ! des œuvres somptueuses ! Le temps est limité, mais c'est jouable en 2 heures. Pensez à réserver à l'avance, car beaucoup de gens se sont vus refoulés car ils n'avaient pas de billets et c'était complet ! (nombre de places limité)

GALLERIA NAZIONALE D'ARTE MODERNA E CONTEMPORANEA

Viale delle Belle Arti, 131
Villa Borghese
✆ +39 06 322 98 221
www.gnam.beniculturali.it

gan-amc@beniculturali.it
Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30. Fermé à Noël et le 1er de l'An. Entrée galerie seulement : 10 €, tarif réduit 5 €. Audioguide : 5 €.
La Galerie nationale d'art moderne siège dans un palais monumental d'inspiration néoclassique et elle est consacrée à la peinture et à la sculpture italienne et européenne des XIXe et XXe siècles. Au rez-de-chaussée sont exposées les collections permanentes ; dans la cour et le corridor, on trouve des expositions temporaires ; le premier étage est dédié à la photographie. On salue l'approche didactique avec une présentation des œuvres par courants régionaux. Parmi les œuvres à ne pas rater, qui ne sont pas toutes italiennes, *Les Trois Ages* de Gustave Klimt et un buste de femme en bronze d'Auguste Rodin.

GIARDINI SEGRETI

Viale dell'Uccelleria
Villa Borghese
Accès autorisé uniquement avec visite guidée gratuite. Réservation au Giardini Segreti, entrée du Giardino dell'Uccelleria, Viale dei Mascheroni. Ouvert de 10h à 16h du 1er octobre au 31 mars et de 10h à 18h du 1er avril au 30 septembre.
La villa Borghèse abrite quatre jardins secrets d'une beauté exceptionnelle : le Giardino Vecchio, le Giardino dell'Uccelleria, le Giardino della Meridiana et le Giardino della Coltivazione. Créés à différentes périodes du XVIIe siècle, ils ont en commun leur forme rectangulaire, leur alignement et leurs dimensions. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les jardins secrets ont été utilisés comme des potagers de guerre pour cultiver des choux et des pommes de terre, ce qui a par la suite provoqué leur destruction. Ce n'est que récemment que les jardins ont retrouvé leur aspect d'origine, tant au niveau de la forme des parterres que du choix des fleurs.

VILLA MEDICI

Viale Trinità dei Monti, 1
Villa Borghese
✆ +39 06 67 611
www.villamedici.it
visiteguidate@villamedici.it
M° Spagna. Bus 117, 119.
Visite guidée du musée + jardin (italien, français, anglais) + expo temporaire : 12 €, réduit 6 €. Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 19h. Vente de billet pour la visite guidée 30 min. avant. Horaires : de novembre à mars 10h, 11h, 12h, 14h30, 16h ; de juin à août 10h, 11h, 12, 15h, 16h30, 18h ; reste de l'année de 10h à 18h toutes les heures sauf 13h.
La Villa Médicis est le siège bien connu de l'Académie de France à Rome. Occupant les anciens jardins du poète Lucullus, la première construction de style Renaissance fut érigée en 1570 à l'initiative d'un cardinal italien, avant de passer entre les mains des Médicis. L'Académie de France à Rome fut fondée en 1666 par Louis XIV pour assurer le rayonnement culturel de la France et pour permettre aux artistes français de séjourner à Rome pour réaliser des copies des antiques et de la Renaissance. Il faudrait cependant attendre Napoléon en 1803 pour que l'Académie prenne ses quartiers à la Villa. C'est là que résidaient les fameux Prix de Rome. Ce titre a disparu de nos jours, mais des artistes de toutes disciplines sont toujours accueillis comme pensionnaires à la Villa. Ils y restent un an, deux ans ou six mois pour parfaire leur formation.

fute_861543 le 04/03/2015

Le site offrant une vue agréable de Rome et la façade côté jardins méritent le détour. Pour le reste, mieux vaut visiter le jeudi ou d'autres salles, habituellement fermées, sont ouvertes. Mieux vaut payer demi-tarif pour éviter un léger sentiment de déception.

escape le 03/02/2010

La visite de la villa Médicis est assez décevante par le manque de choses à voir et de parties à visiter (beaucoup

sont habitées). Le guide, certes sympa, délaye ses qques anecdotes en italien et français (visites mixtes) ce qui rallonge le temps de la visite. Petite astuce : le prix est de 8€ réduit à 6€ si vous justifiez d'un titre de transport public (sachant que le BIT -1 trajet de métro- est à 1€...)

pioute le 08/09/2009

Une belle villa et un parc agréable mais peu de choses à voir. La visite commentée est intéressante. Superbe vue sur Rome.

PIAZZA DEL POPOLO ⭐⭐

Piazza del Popolo

Elle a été conçue sous les Médicis comme la porte d'entrée monumentale de la ville. Le pèlerin suivait la via Ripetta pour traverser le Tibre et se rendre au Vatican, le commerçant prenait la via del Corso pour aller faire son négoce dans le centre tandis que les nobles empruntaient la via del Babuino pour rejoindre la place d'Espagne. Ces trois rues partant de la place dans des directions différentes sont communément appelées le Tridente. De part et d'autre du Corso, deux églises apparemment identiques font fonction de portes. En réalité, leurs coupoles sont différentes, l'une octogonale et l'autre dodécagonale. Au centre de la place, l'obélisque Flaminio, venu d'Egypte au temps d'Auguste pour orner le Grand Cirque, fut érigé là sous Sixte V (1589). Fermée par deux hémicycles, la place est désormais une zone piétonne, lieu d'événements publics (concerts en été) et de promenade. En partant à droite de l'église Santa Maria del Popolo, on peut monter au jardin du Pincio, à l'orée de la villa Borghese.

PIAZZA DEL POPOLO - Place du Peuple.
© *Stéphan SZEREMETA*

■ PIAZZA DI SPAGNA★★★

Piazza di Spagna
M° Spagna. Bus 117, 119.
La piazza di Spagna est l'un des lieux les plus animés de Rome, pas seulement en avril et en mai, lorsque l'escalier est couvert de fleurs, mais en toutes saisons. Touristes et Romains s'y côtoient ; sa station de métro dessert aussi bien le parc de la villa Borghese que le quartier des boutiques les plus chics de la capitale. La place est un vaste espace rectangulaire, entouré de constructions très diverses, dont la plus connue est le palais de la Propaganda Fede, haut lieu de formation des porteurs de la bonne parole de la Contre-Réforme. Au pied de l'escalier, la fontaine de la *Barcaccia* (la barcasse) est des Bernin, père et fils (Pietro et Gian Lorenzo) et datée de 1629. Pour construire la fontaine, Bernin fils du faire face à diverses difficultés

techniques : la pression hydraulique étant trop faible pour créer des jets d'eau, le sculpteur résolut le problème en imaginant une barque coulée prenant l'eau par la poupe et par la proue, au milieu d'un bassin ovale à peine plus grand. Belle trouvaille pour un beau résultat.

PriscilliaP le 26/05/2017

Place sympa et conviviale ! Juste à coter des boutiques et du métro !

fute_861543 le 04/03/2015

Une place et un site représentatif de la vie romaine, au pied, l'économie de marché, au sommet, la piété, de quoi se faire pardonner des éventuels petits excès générés par les plaisirs italiens, mais c'est tellement beau et bon !

luciole91 le 19/04/2011

Juste magnifique. Pour moi, la place la plus sympathique de Rome : il y a toujours une belle ambiance, aussi bien en journée qu'en soirée. Lieu très romantique où il fait bon flâner. Prendre un bon livre (ou un guide touristique) et le lire tranquillement sur l'une des centaines de marches... il n'y a rien de plus agréable pour passer un bon moment !

malavam le 10/02/2011

C'est selon moi, la plus jolie des places de Rome ! Agréablement ombragée sous le soleil d'été, dans une ambiance romantique à la tombée de la nuit, cette place est toujours en mouvement grâce à la frénésie des romains ! Assis sur l'une des centaines très fameuses marches de cette place (nous retrouvons ce lieu dans bon nombre de films sur la Ville éternelle ! 'La dolce vita' 'Vacanze Romane'...), le clapotis de l'eau provenant d'une fontaine en forme de barque sait nous détendre lors d'une pause bien méritée dans la visite de Rome..

PIAZZA DI SPAGNA - Place d'Espagne.
© Stéphan SZEREMETA

Vatican et Trastevere★★★★

Musées du Vatican

Musées du Vatican - Chapelle Sixtine.
© Cynoclub – Fotolia

APPARTAMENTO BORGIA

Ces salles réaménagées par Alexandre VI Borgia dans les anciens appartements de Nicolas V furent fermées par Jules II pour bien marquer son opposition aux Borgia. Beaucoup plus tard, Léon XIII les fit rouvrir et y installa les débuts des collections d'art moderne qui commençaient à connaître un développement important. Il faut donc les visiter, d'une part, pour leur décoration d'époque Renaissance, due essentiellement au Pinturicchio et à ses élèves, et, d'autre

part, comme les premières salles du musée d'Art moderne qui occupent l'essentiel de cette partie du palais. On verra successivement la salle des Sibylles, la salle du Credo, celle des Arts libéraux, c'est-à-dire des sciences, et la salle des Saints.
Cette dernière est la plus intéressante, peinte par le Pinturicchio lui-même. Voir, en particulier, *La Dispute de sainte Catherine défendant la foi devant Constantin*. Les décors mêlent des scènes mythologiques aux motifs chrétiens. Dans la salle des Mystères de la foi, on verra un *portrait du pape Alexandre VI*.

CAPPELLA SISTINA

Comment parler de la chapelle Sixtine sans tomber dans l'emphase ? Et cependant la réalité dépasse l'hyperbole. L'impression première est celle d'une lumière tamisée dans un très vaste volume. La chapelle se présente comme un très grand rectangle (40 m sur 13 m), avec une voûte très haute (21 m) et sans ornements architecturaux, ni chœur, ni chapelles latérales, ni transept. Une transenne de marbre sépare le chœur de la nef. Rien ne distrait l'œil de la décoration picturale.
Construite sur ordre de Sixte IV, de 1475 à 1481, la chapelle faisait corps avec le système défensif du palais. C'est pourquoi ses douze fenêtres sont petites et très haut placées.
La décoration de la chapelle fut exécutée en trois temps : le cycle de Sixte IV sur les parois latérales, la voûte commandée par Jules II à Michel-Ange et le *Jugement dernier* du même Michel-Ange voulu par Paul III.

SALA DELL'IMMACOLATA

C'est la première salle de la tour Borgia que le visiteur traverse. La salle de l'Immaculée Conception est parée de fresques murales de Francesco Podesti qui la réalisa à l'occasion de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, le 8 décembre 1854, par la bulle *Inefabillis Deus*.

- **La fresque principale,** face aux fenêtres, représente la

Cérémonie de la définition du dogme. Au premier plan, on y voit le pape Pie IX promulguant le nouveau dogme catholique. La fresque de droite représente une *Assemblée de théologiens* qui discutent du dogme autour d'une statue de la Vierge placée dans une nef latérale de la basilique. La fresque de gauche est consacrée à la *Bénédiction de l'Immaculée Conception par le pape*.

Au centre de la salle est disposé une *vitrine* réalisée par l'orfèvre français Christofle en 1878, en métaux précieux réhaussés d'émaux. Elle renferme des ouvrages offerts au Saint-Siège à l'occasion de la promulgation du dogme. Elle est surmontée d'une statue de la Vierge Marie en métal émaillé.

STANZE DI RAFFAELLO

En italien, *stanza* veut dire « chambre ». Les salles que l'on nomme « Stanze de Raphaël » sont les appartements créés à l'époque de Nicolas V (1447-1455) et décorés, à l'origine, par Piero Della Francesca. Jules II (1503-1513) s'y installa et, séduit par le talent du jeune Raphaël, lui en confia la décoration après avoir fait détruire, sans états d'âme, les œuvres antérieures.
Les Stanze sont au nombre de quatre. Trois seulement ont été peintes du vivant du peintre et sous sa direction. La quatrième – la salle de Constantin – le fut par ses élèves, Jules Romain et Francesco Penni.

BASILICA DI SAN PIETRO

Piazza San Pietro
www.vatican.va
M° « Ottaviano ». Bus n° 62 (arrêt « Borgo Angelico »).
De 7h à 18h30 (en hiver) ou 19h (en été). Entrée gratuite. Pour entrer dans la basilique, une tenue décente est requise. Les hommes doivent avoir bras et jambes couverts, les femmes doivent avoir bras et cuisses couverts. Le pape dirige l'angélus du dimanche à 12h place Saint-Pierre, l'accès est libre. Horaires des messes. Jours ouvrables : 9h, 10h, 11h, 12h, 17h. Jours fériés : 9h, 10h30, 11h30, 12h15, 13h, 16h, 17h30.

Le plus vaste des temples chétiens fut consacré en 326 par Constantin et reconstruit à partir de 1506 sur les plans de Bramante, puis de Michel-Ange et enfin de Maderno. L'intérieur convient plus aux cérémonies officielles en grande pompe qu'au recueillement. La perfection des proportions est telle que l'ensemble paraît moins grand qu'il n'est en réalité. On dit que l'église peut contenir 60 000 personnes ! Avant d'avancer dans la nef, allez voir dans la première chapelle latérale la célèbre oietà de Michel-Ange. Ne pas manquer le tombeau de saint Pierre et des autres Papes. Par une porte aménagée dans le pillier gauche de la coupole, on peut descendre dans les Grottes vaticane. Il s'agit d'un espace situé entre le niveau de l'anvienne basilique et celui de la nouvelle, par où, au Moyen Age, les pèlerins accédaient à la basilique. L'ascension au dôme offre une vue sur Rome inoubliable. Il faudra également visiter la crypte des papes.

PriscilliaP le 26/05/2017 ★★★★★

Vue d'extérieure seulement mais emblématique à Rome ! Lors d'un séjour plus long, je visiterais le Vatican et la Basilique Saint Pierre !

Matmatou le 04/07/2016 ★★★★★

Incontournable baselique en hommage à saint Pierre, l'édifice est impressionnant, les colonnes sont grandiose admirez la superbe place

morganna74 le 23/08/2011 ★★★★★

La Basilique est de toute beauté et monter en haut de la coupole est magique. Attention, pour l'ascension de la coupole, les personnes fragiles sont susceptibles de faire un malaise (je me suis arrêter à 350 marches et il y en à 551 ! ! !)

luciole91 le 19/04/2011 ★★★★★

A voir absolument – ce lieu est un incontournable si vous passez vos vacances à Rome. Malgré le monde et l'attente, je conseille à tout le monde d'y aller. Les lieux sont magnifiques !

BASILICA DI SAN PIETRO - Le Tibre à Rome avec le dôme de la Basilique Saint-Pierre au fond.
© David JOYNER

NECROPOLI DI SAN PIETRO★★★★

Basilique Saint-Pierre
✆ +39 06 69 88 55 18
www.scavi.va/content/scavi/it.html
scavi@fsp.va
Entrée : 13 € avec guide conférencier obligatoire. Ouverte de 9h à 15h30 du lundi au samedi. La visite se fait par groupe de 10 personnes maximum (plus de 15 ans uniquement), toutes les 1h30. La réservation se fait au moins un jour à l'avance par mail à ou par fax. C'est muni du mail qu'il faut se présenter aux Gardes Suisses de la porte Paul VI, 10 minutes avant le début de la visite.
Mort dans le cirque de Caligula, Pierre fut enterré non loin de là, dans une nécropole qui se développait sur la rive est du Tibre, moins habitée que la rive ouest. C'est donc parmi les ruelles antiques

construites avant et sous Constantin que se trouve le trophée dit « de Gaïus » qui contenait les restes de l'apôtre, enveloppés d'une tunique pourpre, couleur impériale.Au IVe siècle, lorsque Constantin décide d'édifier la première basilique, il ordonne la réalisation d'un mur de marbre et de porphyre autour de la tombe de Pierre, afin de protéger le lieu. C'est dans ce mur que les ossements d'un homme de 65 à 70 ans ont été mis au jour en 1942. Ils ont été identifiés en 1954 et déclarés être ceux de saint Pierre en 1968.

juliemdg le 14/12/2009 ★★★★★

IMPRESSIONNANT ! N'importe qui ne peut pas entrer. Pour accéder à la nécropole et aux fouilles vaticanes il faut s'inscrire longtemps à l'avance et mieux vaut être parrainé par un contact au Vatican. Mais la visite en vaut la peine. Sous la basilique St Pierre se cache la nécropole du Ier siècle. On peut marché dans ses allées très bien conservées. On prend alors la mesure de ce que cela devait être (dimensions, couleurs,...).

BASILICA DI SANTA MARIA IN TRASTEVERE★★★

Piazza S. Maria in Trastevere
Trastevere
✆ +39 06 581 4802
Tram n° 8 depuis le largo Torre Argentina ; descendre à l'arrêt « Viale Trastevere », après la piazza Mastai, d'où l'on suit la via di S. Francesco a Ripa qui conduit à la piazza S. Callisto, située derrière la basilique.
Ouvert de 7h30 à 20h.

Sa fondation remonterait au IIIe siècle apr. J.-C. quand une petite communauté chrétienne obtint de l'empereur Septime Sévère la cession d'un terrain. Sous sa forme actuelle, l'église fut érigée à l'initiative d'Innocent II à partir de 1140 et fut maintes fois remaniée. Le clocher du XIIe siècle porte une niche décorée d'une mosaïque de la Vierge à l'Enfant, thème que l'on retrouve sur les mosaïques de la façade qui sont de la même époque. L'intérieur obéit à un plan basilical classique, avec deux rangées de colonnes récupérées sur des sites antiques. Comme toutes les églises de l'époque, les mosaïques ont encore un style très byzantin. Remarquez

en particulier la voûte de l'abside avec son Christ et la Vierge assise sur un trône et, sur la partie basse, les mosaïques de Pietro Cavallini. Ce contemporain de Giotto participa au renouveau de la peinture et à la libération du joug byzantin. Ici, il a réalisé six panneaux représentant des scènes de la vie de la Vierge. Le riche plafond du XVIIe siècle est peint par le Dominiquin. Enfin, l'inscription devant le chœur rappelle l'emplacement de la Fons Oleia et l'origine mythique de l'église : en 38 av. J.-C., une source d'huile aurait annoncé la naissance du Christ et serait devenue objet de pèlerinage.

BASILICA DI SANTA MARIA IN TRASTEVERE - Église Santa Maria in Trastevere.
© *Author's Image*

■ BASILICA – MONASTERO DI SANTA CECILIA IN TRASTEVERE

★★

22 Piazza Santa Cecilia
Trastevere
✆ + 39 06 5899289 / +39 06 45492739
www.benedettinesantacecilia.it

monastero@benedettinesantacecilia.it
Bus 8, 23, 44, 125, 780.
Heures d'ouverture de la Basilique et de la zone archéologique : tous les jours de la semaine de 10h à 12h30 et de 16h à 18h30 ; les jours de fête de 11h30 à 12h30 et de 16h30 à 18h30. Heures de visite des fresques de Cavallini dans le choeur du monastère : en semaine de 10h à 12h30, les jours de fête de 11h30 à 12h30. Entrée libre. Visite des fouilles et des fresques de Cavallini : 2,50 €. Il est possible, avec un rendez-vous préalable, de visiter le cloître et les jardins du monastère, itinéraire d'intérêt historique et artistique, scientifique et spirituel.

L'une des églises les plus anciennes de Rome, érigée au IXe siècle. L'histoire de la sainte à qui elle est dédiée est absolument terrible : alors qu'elle était condamnée à la décapitation, le bourreau tenta, à trois reprises, de lui décoller la tête. N'y parvenant pas, il cessa son office, comme le lui dictait la loi. Le cou à moitié tranché, sainte Cécile mit trois jours à mourir. L'église fut restaurée au XIIe siècle, puis remaniée sans trop d'égards envers le passé aux XVIe, XVIIe et XIXe siècles. Elle contient des trésors inestimables comme le ciborium du chœur et la statue de sainte Cécile de Stefano Maderno qui la représente dans la position dans laquelle elle fut trouvée à l'ouverture de sa tombe en 1599. Les admirables mosaïques de l'abside représentent le Christ entouré des saints, avec Pascal Ier sous une auréole carrée, signe que le pape était encore vivant. Le tableau de l'autel est de Guido Reni. Au sous-sol, on verra d'importants vestiges et des mosaïques du XIXe, plus byzantines que nature. Le cloître (visites le dimanche matin) conserve une bonne partie d'une fresque de Pietro Cavallini, un *Jugement dernier* peint dans les dernières années du XIIe siècle.

chloe22 le 12/04/2010 ★★★★★

Tombée par hasard sur cette église , lors d'une ballade dans la quartier du Trastevere, j'ai été enchantée par cette découverte. La place sur laquelle se trouve l'édifice est un havre de paix, tout comme l'intérieur de l'église, magnifique. Nous avons eu la chance d'assister à une messe,pendant laquelle nous étions seuls avec les

bonnes sœurs. Les chants qu'elles entonnaient nous ont transportés, c'était tout simplement magique.

pat66 le 02/05/2009 ★★★★☆

beau lieu de culte comportant de belles mosaïques, des statues intéressantes ; nous n'avons pas pu voir le cloître car il n'était pas ouvert. Le quartier est agréable et plus calme que le reste de la ville et on y mange bien

BASILICA – MONASTERO DI SANTA CECILIA IN TRASTEVERE - Monastère de Sainte-Cécile du Trastévère.

© Annto – Shutterstock.com

CASTEL SANT'ANGELO★★

Lungotevere Castello, 50
✆ +39 06 68 96 003 / +39 06 68 19 111
www.castelsantangelo.com
Bus 40
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 9h à 19h30. Fermé à Noël et le 1er janvier. Entrée 10 €. Le billet peut augmenter en fonction des diverses expositions temporaires.
Le château fut d'abord le tombeau voulu par l'empereur Hadrien pour sa famille, en 135 de notre ère. Puis à l'époque d'Aurélien, le château fait partie de l'appareil défensif de Rome et sert de forteresse et de prison. Jules II fait ouvrir une loggia sur le Tibre, Alexandre VI fait construire ou rétablir la voie couverte qui relie le Vatican au château à l'abri des tirs. Sage précaution qui sera fort utile à l'un de ses successeurs, Clément VII, lors du sac de 1527. On visite la salle d'Apollon et ses grotesques, la chapelle de Léon X, la cour d'Alexandre VI et sa fontaine, la salle de bains de Clément VII. A ce niveau, un chemin de ronde offre un panorama à 360° sur Rome. Par un escalier, on monte à l'appartement de Paul III, décoré de fresques de Perin Del Vaga. Voir en particulier la chambre de Psyché. Quelques peintures intéressantes y sont exposées. A proximité, vous trouverez la bibliothèque et le trésor contenant jadis les archives secrètes du Vatican. De là, on peut atteindre la terrasse supérieure surmontée de l'archange saint Michel en bronze. Tout en admirant le panorama et la vue de Saint-Pierre, vous vous souviendrez de la scène finale de *Tosca* tournée par Franco Zeffirelli en cet endroit, d'après l'opéra de Puccini du même nom.

eilerua le 04/05/2015 ★★★★★

Ayant adoré le film "Anges et Démons", j'ai voulu visiter ce castel San Angelo à Rome. L'aspect extérieur est magnifique, les statues de l'allée menant au château tout particulièrement. L'intérieur est tout aussi intéressant, on peut y voir le fameux "paseto" du film "Anges et Démons" (le passage du château au Vatican). Situé à quelques pas du Vatican, à ne pas manquer incontestablement !

madcow le 30/06/2010 ★★★★☆

Le château Saint Ange (Castel Sant Angelo) est l'ancien mausolée de l'empereur Hadrien. Il est situé le long du Tibre, non loin du

Vatican. Il a été transformé en bastion militaire en 403. Ajourd'hui, le bâtiment regorge de petits trésors très bien conservés avec diverses expositions à l'intérieur (notamment lors des conquêtes Égyptiennes). Certaines salles possèdent encore les fresques d'origine magnifiques. Conseil : faire le tour des remparts et également visiter le haut du château sous l'Ange, on y voit un panorama de Rome époustouflant !

CASTEL SANT'ANGELO - Château Saint-Ange.
© *Anna BRAMBILLA*

Hors les murs★★

■ BASILICA PAPALE SAN PAOLO FUORI MURA★★★

Via Ostiense, 190
Garbatella
✆ +39 06 698 808 00
www.basilicasanpaolo.org
info@basilicasanpaolo.org
Bus 23, 271. M° San Paulo
Ouvert de 7h à 18h30. Entrée libre.

Avec le Latran, le Vatican et Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul-hors-les-Murs est l'une des quatre basiliques majeures de Rome et fait partie à ce titre du territoire du Vatican. Saint Paul, martyrisé en 67 apr. J.-C., y fut enterré le long de la via Ostiense. Au IVe siècle, Constantin fit construire un petit sanctuaire sur le tombeau du saint. Saccagée à plusieurs reprises, la basilique fut entourée d'une enceinte fortifiée au IXe siècle et ensuite enrichie, surtout au Moyen Age. La nef impressionne par ses dimensions et ses 80 colonnes de granit, une véritable forêt !

BASILICA PAPALE SAN PAOLO FUORI MURA - Basilique San

Paolo Fuori Mura.
© Silvia CRISMAN – Fotolia

■ CATACOMBE DI SAN CALLISTO★★

Via Appia Antica, 110
✆ +39 06 513 015 80
www.catacombe.roma.it
callisto@catacombe.roma.it
Bus 218, arrêt Catacombes de Saint-Calixte
Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 17h, tous les jours sauf le mercredi.
Entrée : 8 €, réduit : 5 €.
Les catacombes de Saint-Calixte se trouvent parmi les plus importantes de Rome. Datant du IIe siècle apr. J.-C., elles font partie d'un ensemble funéraire qui occupe une zone de 15 ha avec un réseau de galeries, long de presque 20 km, sur différents niveaux et atteignant une profondeur supérieure à 20 m. On y trouve la sépulture de dizaines de martyrs, de seize pontifes et de très nombreux chrétiens.

■ MACRO★

À l'angle de la via Cagliari
138 Via Nizza
Nomentano
✆ +39 06 06 08
www.museomacro.org
macro@comune.roma.it
M° Policlinico.
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 19h et le samedi de 11h à 22h.
Billet combiné MACRO + MACRO Testaccio 14,50 €, valable 7 jours.
Expo temporaire 18 €, tarif réduit 16 €.
Le musée d'art contemporain de Rome est le fruit de la reconversion et de la restauration des anciennes usines de bière Peroni. Une réhabilitation du bâtiment que l'on doit à l'architecte française, Odile Decq. Le MACRO, c'est le premier lieu d'importance consacré à la création contemporaine à Rome. Sur 1 600 m^2 d'espace d'exposition, il présente les travaux des grands artistes italiens depuis les années 1960 jusqu'à nos jours : Ettore Colla, Gastone Novelli, Tano Festa,

Leoncillo, Titina Maselli, Dorazio, Castellani, Fioroni, Mauri, Uncini, Montessori, Baruchello, Giovannoni, Asdrubali, Dessì, Cucchi. Pour les œuvres du XXIe siècle, des instalaltion vidéo, des œuvres sur néon sont aussi exposées. Des expositions temporaires élargissent le champ des œuvres exposées. Ne manquez pas de déambuler dans tous les étages et sur la terrasse du toit pour prendre bien conscience du travail réalisé par Odile Decq.

MAXXI ★★★

Via Guido Reni, 4A
Flaminio
✆ +39 06 321 0181
www.fondazionemaxxi.it
info@fondazionemaxxi.it
M° Flaminio (ligne A) puis tram n° 2, station Apollodoro. Bus 53, 217, 280, 910
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 19h (le samedi de 11h à 22h). Fermé le lundi, le 1er mai et le 25 décembre. Entrée : 12 €, réduit à 8 €.
Conçu par l'architecte anglo-irakienne Zaha Hadid, figure célébrissime du déconstructivisme et récemment disparue, le MAXXI (pour Musée des arts du XXIe siècle) propose une muséographie révolutionnaire. Depuis son ouverture en mai 2010, le musée suit un projet ambitieux : faire interagir et résonner entre elles les deux disciplines que sont l'architecture et l'art. Au total, 21 000 m^{2} accueillent une collection d'art contemporain réunissant artistes italiens de renom (Stefano Arienti, Lara Favaretto, Domenico Gnoli) et pointures internationales (Andy Warhol, Gerhard Richter, Nan Goldin, Gilbert et George), ainsi que de précieux documents concernant l'architecture mondiale. Des expositions temporaires mettent en scène des artistes de renommée mondiale mais aussi de jeunes lauréats du prix MAXXI. Les volumes et la circulation dans l'espace pensés par Zaha Hadid sont mis au service d'une muséographie d'avant-garde. Une visite à ne rater sous aucun prétexte, tant pour les collections que pour le bâtiment.

Latium

Latium - Latium

Le Latium est riche de territoires et d'un passé qui méritent plus qu'un détour que ce soit pour les extraordinaires villas de Tivoli, les ruines du port d'Ostia Antica, les nécropoles étrusques de Viterbe ou Tarquinia, les paysages des Castelli Romani. Et si c'est le repos et la détente qui vous tentent le plus, le parco du Circeo ou les plages de Sperlonga sauront alors vous accueillir à bras ouverts.

LIDO

OSTIA ANTICA★★

La légende fait du site le lieu de débarquement d'Enée et des siens. Ostia Antica fut fondée par le roi Ancus Martius au VIIe siècle av. J.-C. Le port est situé à l'embouchure du Tibre et doit son nom à son origine latine, *ostium*, qui signifie « embouchure ». Pendant l'Antiquité, la cité, qui a pu atteindre les 100 000 habitants, était le port de Rome et a connu son apogée au Ier siècle de notre ère. Ostia est tombée dans la torpeur à la suite de la chute de l'Empire romain. Son ensablement progressif et un environnement devenu insalubre ont

poussé ses derniers habitants à l'abandonner. Le site d'Ostia Antica, qui se trouve maintenant à environ 4 km du littoral, ne fut redécouvert qu'au début du XXe siècle. Il offre au visiteur un trésor archéologique parmi les mieux conservés du monde antique.

■ **SITO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA**★

Viale dei Romagnoli, 717
✆ +39 06 56 35 02 15
www.ostiaantica.beniculturali.it
ostiaantica.info@beniculturali.it
Du mardi au dimanche de 8h30 à 19h15 (jusqu'à 16h30 en hiver). Entrée : 8 €, réduit : 4 €, supplément de 3 € en cas d'exposition. Dernière entrée 1h avant la fermeture. L'accès au musée est compris dans le prix. Ouverture du musée : 9h30.

- **Thermes de Neptune.** Pour admirer le Grand Gymnase et les mosaïques (notamment celle du mariage de Neptune et d'Amphitrite), il faut monter les quelques marches à droite de la route.
- **En retournant sur le Decumanus,** on passe devant un ensemble de ruines, dont la maison d'Apulée, célèbre écrivain du IIe siècle apr. J.-C. Son roman mystique, *L'Ane d'or*, influença notamment en leur temps Rabelais, Cervantès ou La Fontaine.
- **Via della Foce** puis, à gauche, Via del Tempio di Serapide. Dans cette même rue, on pourra admirer l'Insula del Serapide et, en face, les thermes des Sept Sages, pour leurs pavés en mosaïque.
- **Domus della Fortuna Annoriara,** datant des IIIe et IVe siècles apr. J.-C. était la riche demeure d'un notable. Les mosaïques y sont fabuleuses. Une des chambres donne sur un beau jardin.

SITO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA - Théâtre d'Ostie.
© Author's Image

FIUMICINO-FREGENE★★

Les deux villes ont été unifiées administrativement en 1992. Aujourd'hui, Fregene, la perle de la mer Tyrrhénienne, est devenue la plage chic de Rome. Elle a accueilli et peut encore accueillir, durant l'été, des célébrités italiennes. Boîtes de nuit et apéros sur la plage rythment l'été des plages de Fregene. Fiumicino est aussi une autre destination balnéaire courue par les Romains. Plus populaire que sa voisine, elle propose aussi des sites archéologiques d'intérêt, comme la nécropole de Isola Sacra et, près du canal de Trajan, les vestiges de la basilique paléochrétienne de San Ipollito.

AU NORD DE ROME

CERVETERI★★

Son nom provient de l'ancienne Caere étrusque. Elle est entourée des nécropoles du Sorbo, où l'on découvrit la célèbre tombe Regolini-

Galassi, de la Banditaccia, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, et du Monte Abetone. Depuis Cerveteri, on accède aussi à la nécropole de Tarquinia, également une ancienne cité étrusque.

NECROPOLI DELLA BANDITACCIA

Via della Necropoli
✆ +39 06 994 0001
www.comune.cerveteri.rm.it/turismo-e-cultura/le-necropoli

Ouvert tous les jours sauf le lundi, le 1er janvier, le 1er mai et Noël, de 8h30 à une heure avant le coucher du soleil. Entrée : 8 €, 4 € pour les moins de 25 ans. Gratuit pour les mineurs et les plus de 65 ans. Billet combiné avec le musée Cerite : 10 €. A 2 km de Cerveteri (suivre les panneaux « Necropli Etrusca »).

La nécropole de la Banditaccia couvre une surface de 400 ha, dont 10 ha peuvent être visités, pour un total de 1 000 tombeaux. C'est la plus grande nécropole antique dans le secteur méditerranéen. Les tombeaux sont datés de la culture de Villanova du IXe siècle av. J.-C. à la période étrusque tardive du IIIe siècle av. J.-C. Les plus antiques ont la forme d'un puits, dans lequel les cendres des morts ont été logées. Il y a également des niches simples ainsi que des tumuli visibles dès l'arrivée sur le site. Les tombes sont organisées sur le modèle d'un plan de ville, avec des rues, de petites places et des quartiers. C'est un témoignage unique de ce qu'était la civilisation urbaine du temps des Etrusques. Les archéologues pensent en effet que cette ville des morts reprend les mêmes schémas urbains que les cités des vivants dont il ne reste rien. L'une des plus connues, du VIIe siècle av. J.-C., est la tombe de la Cabane qui reproduit tous les éléments architecturaux d'un édifice réel. Cette tombe, avec d'autres qui imitent des maisons (tombe des Vases Grecs), sont les meilleurs témoignages de l'architecture domestique étrusque. La nécropole a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2004.

TARQUINIA

TARQUINIA - Eglise St Francesco de Tarquinia.
© Milla1974 - iStockphoto

Tarquinia doit sa renommée à la nécropole étrusque découverte à proximité. Fondée vers le XIIIe av. J.-C., Tarquinia fut une très puissante cité étrusque avant de tomber sous contrôle romain au IVe siècle avant notre ère.

La ville, déjà déclinante, fut abandonnée au VIIe siècle lors des invasions lombardes par ses habitants qui reconstruisirent la ville à son emplacement actuel.

■ NECROPOLI ETRUSCA DI MONTEROZZI★

Strada Provinciale Monterozzi Marina
✆ +39 0766 84 00 00
www.necropoliditarquinia.it
info@necropoliditarquinia.it
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 8h30 à 19h en été, et de 8h30 à

17h en hiver. Fermé le 1er mai, les jours de Noël et de l'an. Entrée 6 € ou 8 € combinée avec le Museo Nazionale Tarquiniese. Gratuit pour les mineurs.

La réputation de Tarquinia tient à ses tombeaux enterrés, dont environ 600 ont été mis à jour et que l'on visite aujourd'hui. La datation s'échelonne du VIe siècle au Ier siècle av. J.-C. Ces tombes recèlent des trésors picturaux extraordinaires, témoignages du niveau artistique atteint par les Etrusques et de leur vie quotidienne. A l'inverse de la nécropole de Cerveteri, à Tarquinia les tombes sont enfouies et non pas surmontées de tumuli. Il n'y a donc rien qui s'offre au regard a priori. Il faut descendre sous terre pour découvrir les tombeaux peints : pour certains d'entre eux, les couleurs semblent à peine fânées. Parmi les tombes les plus célèbres : celles des Taureaux, des Lionnes, de la Chasse et de la Pêche ou celle des Léopards. Pendant la première moitié du XIXe siècle, la nécropole de Tarquinia fascina beaucoup les Européens de l'époque. La plupart des tombes connues aujourd'hui furent découvertes alors. En 1834, Louis Ier de Bavière se passionna lui aussi pour le site et ordonna la reproduction des peintures pour la Alte Pinakothek de Munich.

A L'EST DE ROME

TIVOLI★★★

TIVOLI - Temple romain de Tivoli.
© *Irakite – iStockphoto*
Perchée sur une colline plantée d'oliviers, Tivoli a du charme. Les deux curiosités majeures, la Villa d'Este et la Villa Adriana, appartiennent à des époques différentes et sont toutes deux fort passionnantes. Le bourg lui-même est plaisant, et une courte promenade dans le quartier ancien vous en convaincra. Vues de choix sur la plaine romaine depuis les belvédères. Les nombreux édifices historiques témoignent de la richesse de Tivoli, convoitée par des rois, des empereurs, des gouverneurs ainsi que des papes.

■ VILLA ADRIANA⭐⭐⭐
Largo Marguerite Yourcenar, 1
✆ +39 0774 38 27 33
www.villaadriana.beniculturali.it
villa.adriana@coopculture.it
Autobus Cat Line (bus orange) n° 4. Attendre place des Nations-Unies (1 €)
Ouvert tous les jours, de 9h jusqu'à 17h ou 19h, selon la saison.

Entrée : 8 €. Audioguide payant 5 €. Parking payant.
Située à 6 km de Tivoli, la villa de l'empereur fut construite dans la première moitié du Ier siècle apr. J.-C : il supervisa lui-même les travaux. Hadrien voulut reproduire les lieux et les édifices qui l'avaient le plus frappé au cours de ses voyages à travers l'Empire : le Lycée, l'Académie, le Prytanée, le Paecile d'Athènes, le canal de Canope sur le delta du Nil, la vallée du Temps en Thessalie, et les Enfers décrits par les poètes. Demeure de plaisance, le terme de « villa » s'applique ici à une véritable petite ville, avec le palais de l'empereur, celui de son entourage, la caserne pour les soldats et les thermes ; sans oublier les loisirs, avec le théâtre et les espaces réservés aux sports. Des jardins luxuriants entourent les bâtiments.

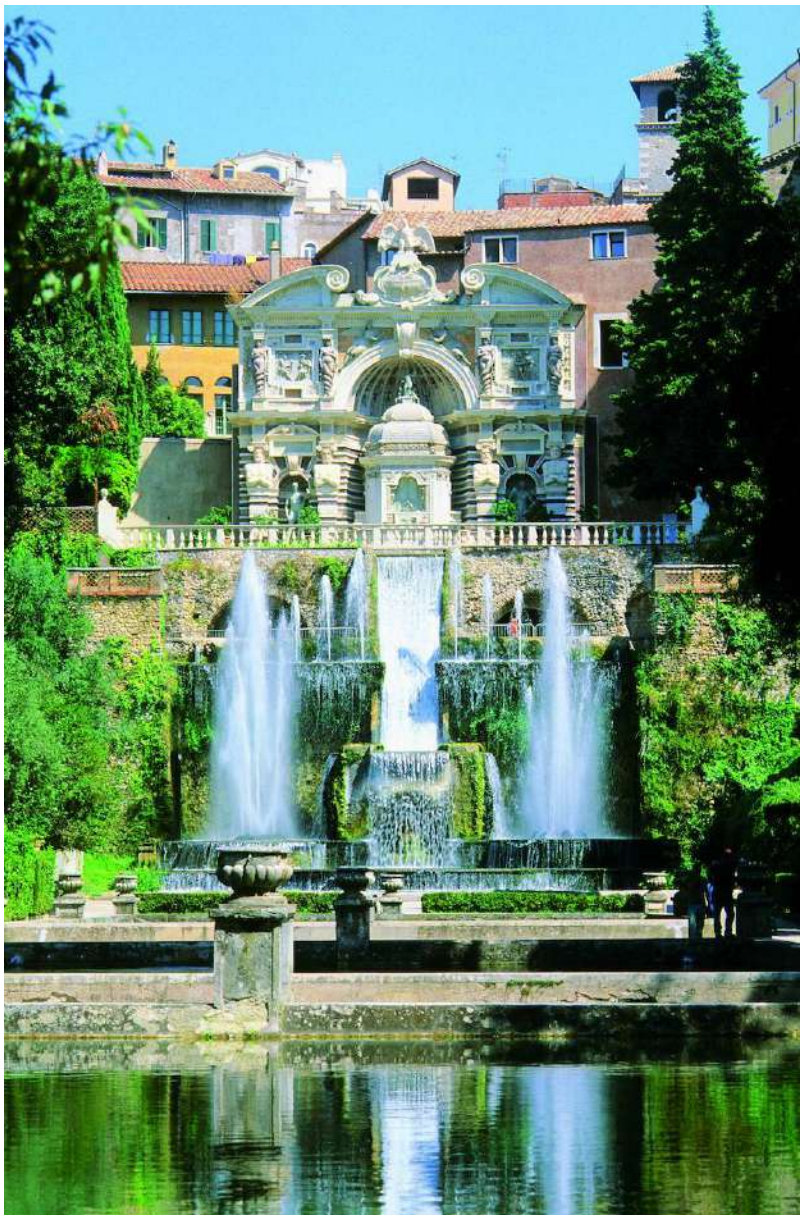
VILLA D'ESTE

Piazza Trento, 5
✆ 199 766 166
www.villadestetivoli.info
info@villadestetivoli.info

Ouvert tous les jours sauf les lundis, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai de 8h30 à 19h45 (18h45 dernière admission). Entrée : 8 € adulte. Réduit : 4 €. Autres tarifs : 11 € et 5,50 € en cas d'exposition temporaire. Gratuit -17 ans.

C'est au milieu du XVIe siècle que le nouveau gouverneur de Tivoli, Hippolyte d'Este, le fils de la célèbre Lucrèce Borgia, décide d'ériger un vaste palais sur les ruines du monastère de l'église Sainte-Marie-Majeure. La réalisation est confiée à l'architecte napolitain Pirro Ligorio. Cette villa est un véritable joyau du maniérisme, avec des salles à fresques magnifiques et des vues extraordinaires sur la région. Plusieurs salles sont décorées d'œuvres de l'école romaine (Zuccari et Agresti notamment). Mais ce qui fait véritablement l'intérêt de ce lieu, ce sont les superbes jardins où fontaines et bassins essaiment une végétation splendide. Ils annoncent les jardins de l'ère moderne et auront une influence jusqu'à Versailles, en rupture totale avec les jardins médiévaux. A voir aussi, le très intéressant musée didactique du Livre antique qui présente de nombreux objets liés à l'écriture dans l'Antiquité, comme des tablettes enduites de cire, des

papyrus, etc. Pour ceux qui ne le sauraient pas, les scènes de tir du célèbre film *Le Corniaud*, avec Bourvil et Louis de Funès, ont été filmées à la Villa d'Este !



VILLA D'ESTE - Jardin de la villa d'Este.
© Author's Image

AU SUD DE ROME

CASTELLI ROMANI

Depuis l'Antiquité, les Castelli Romani ont abrité les demeures

secondaires des riches prélats de la cité romaine. Après la chute de l'Empire, les puissants y ont bâti d'imposants châteaux pour protéger leurs biens des Barbares.
Ces *castelli* défendirent les 13 villages qui jalonnent la montagne. Du XVIe au XVIIe siècle, une nouvelle vague de résidences de luxe vit le jour. Malheureusement, le choix des Nazis durant la Seconde Guerre mondiale d'y placer leurs défenses pour contrer l'avancée américaine sur Rome a fait des Castelli Romani une cible privilégiée de leurs bombardements dans la région. Résultat, d'importants dégâts pour une bonne partie de ces châteaux et palais. Il reste toutefois de beaux édifices à voir, comme la villa Aldobrandini à Frascati, l'abbaye de San Nilo à Grottaferrata et Castel Gandolfo surplombant le lac d'Albano. Les Castelli Romani sont aussi connus pour leurs vins, en particulier le blanc qui accompagne les tables romaines et du Latium. Frascati, Nemi, Castel Gandolfo et Grottaferrata sont les principaux villages à découvrir.

MONTE CASSINO★

■ ABBAZIA DI MONTE CASSINO★

✆ +39 0776 31 15 29
Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 15h30 à 17h (18h en hiver). En hiver, le musée n'est ouvert que le dimanche.
Sur le Monte Cassino se trouve l'abbaye fondée par saint Benoît au début du VIe siècle, à l'origine de l'ordre bénédictin. Paradoxalement, elle est surtout entrée dans l'histoire… en disparaissant : de janvier à mai 1944, une des plus importantes batailles d'Italie opposa ici Allemands et Autrichiens à une coalition alliée, et l'abbaye disparut sous les bombardements.
Heureusement, elle a été entièrement reconstruite sur les plans de l'ancien modèle architectural. Comme l'abbaye n'avait pas attendu la modernité des bombes pour connaître différents réaménagements, son architecture actuelle n'a plus grand-chose à voir avec le style d'origine. Son portail de bronze (XIe) est une des rares traces antérieures au XVIe siècle, tandis que le style dominant est le baroque. Les collections de l'abbaye comptent d'ailleurs de précieux objets d'art de cette époque. Le site qui domine la région est

remarquable.

SPERLONGA

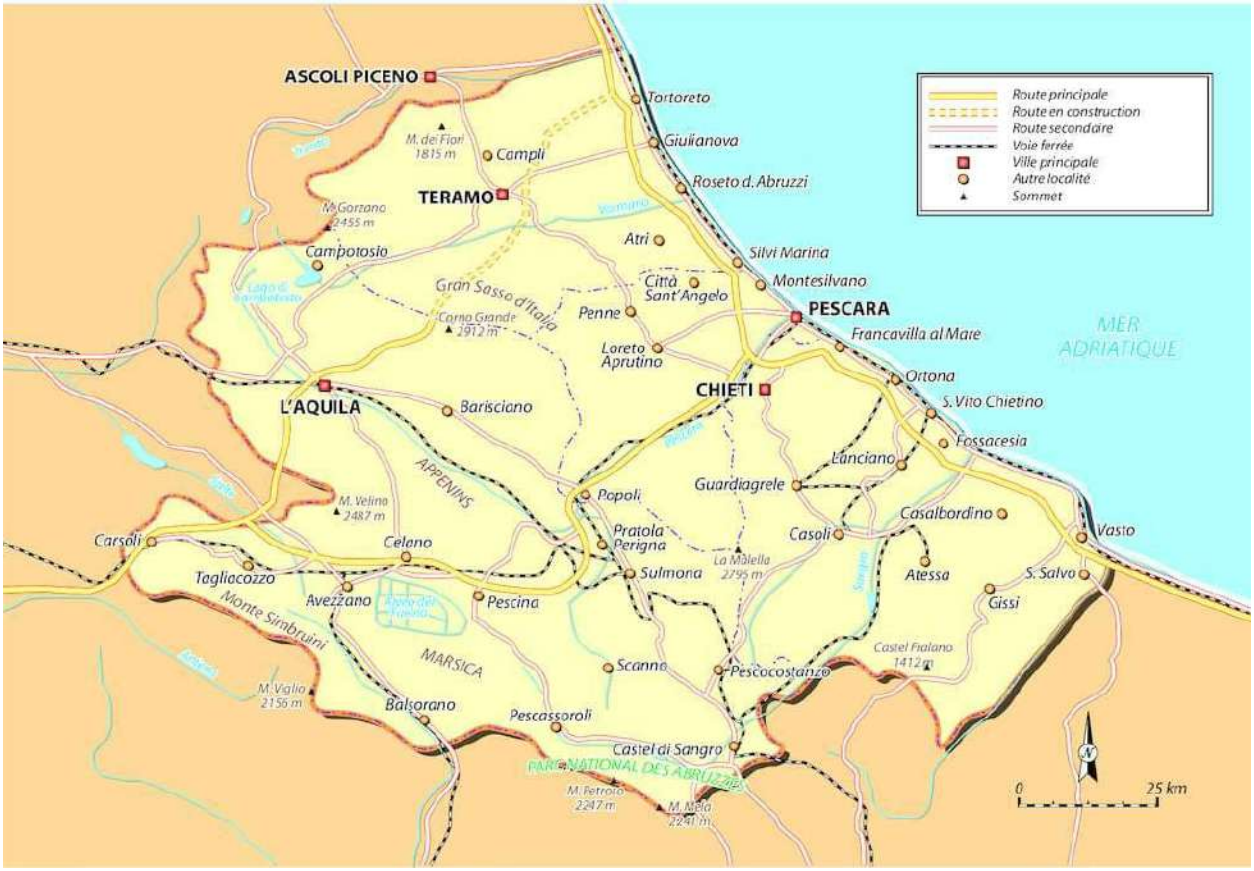
SPERLONGA - Ruines de la villa Tiberius à Sperlonga.
© Pavel068 - iStockphoto

Sur la côte, entre Terracina et Gaeta, se dresse, surplombant la mer, Sperlonga, station balnéaire et touristique d'un grand intérêt, avec une vaste plage, des falaises et des grottes (*speluncae*) dont la localité tire son nom. Sperlonga est certainement une des plus belles plages du Latium. Parmi ces grottes, citons la grotte de la ville de l'empereur Tibère, et son Musée archéologique national. La vieille ville, uniquement accessible à pied, vaut le détour.

VILLA DI TIBERIO
Via Flacca
km 16,3
✆ +39 0771 54 80 28
www.archeolazio.beniculturali.it/index.php?it/193/la-sede

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 8h30 à 19h30. Fermé les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre. Entrée : 5 €, réduit : 2,50 €.
Les ruines de la villa de Tibère se trouvent à environ 1 km au sud de Sperlonga. Cette demeure grandiose est aussi connue sous le nom de « grotte de Tibère ». En effet, la villa fut construite sur une falaise dominant la mer et comportait un certain nombre de grottes naturelles creusées par la mer dans la roche. L'empereur Tibère (42 av. J.-C. – 37 ap. J.-C.) recevait ici ses invités dans un décor plutôt scénographique : la mer rentrait dans les cavités, formant des bassins et des piscines décorées, et dédiées à la pisciculture. D'immenses groupes statuaires d'époque hellénistique décoraient la vaste grotte : les sujets étaient empruntés au mythe d'Ulysse, ainsi un immense Polyphème se plaçait dans le fond, alors qu'au centre du bassin s'élevait la reproduction du bateau du héros grec attaqué par le monstre marin Scylla. Des fragments de ces sculptures monumentales ont été découverts et exposés dans le petit musée archéologique à l'intérieur du site. Pendant des années, le musée a œuvré pour reconstituer ces ensembles sculpturaux ; on peut donc voir aujourd'hui l'ensemble de Scylla reconstitué, impressionnant de majesté.

Abruzzes



Abruzzes - Abruzzes

En bordure du littoral adriatique, coincée entre les Marches au nord, le Molise au sud et le Latium à l'ouest, les Abruzzes constituent une région de montagnes, les plus hautes de la chaîne des Appenins, avec les massifs du Gran Sasso et de la Majella comptant des sommets à plus de 2 700 m d'altitude (Corno Grande 2 915 m, Monte Amaro 2 795 m).

PROVINCE DE L'AQUILA

L'AQUILA★★★

L’AQUILA - Villeta Barrea dans la province de l'Aquila
© ValerioMei – Fotolia

Capitale régionale depuis 1860, L’Aquila était la fierté des Abruzzes. A Rome, on disait d'elle que c'était l'une des villes les plus attachantes d'Italie. Dans tout le pays, on admirait ses palais, sa basilique, ses églises et ses multiples monuments. Depuis le 6 avril 2009 et le terrible tremblement de terre qui l'a frappée, la ville s'est arrêté de vivre. Aujourd'hui, entre les murs lézardés et les rues barrées, le temps semble suspendu.

BASILICA SANTA MARIA DI COLLEMAGGIO⭐⭐

Piazzale Collemaggio
Ouverte les 28 et 29 août pour la célébration de la Porta Santa, la première véritable Porte sainte du monde.
Situé légèrement en dehors du centre historique, ce joyau des Abruzzes, largement touché par le tremblement de terre, retrouve progressivement ses splendeurs, même si l'intérieur est encore extrêmement endommagé. L'originalité de cet édifice de style romano-gothique réside entre autres dans son étonnante façade composée de petits blocs de pierre blanche et rose, telle une gigantesque mosaïque. Elle fut érigée à partir de 1287 par la volonté de Pietro del Morrone, futur pape Célestin V, qui s'y fit couronner en 1294 et qui y repose pour l'éternité, dans un tombeau à droite de la nef.

FONTANA DELLE 99 CANNELLE (FONTAINE AUX 99 BOUCHES)⭐⭐

Porta Rivera
C'est sans doute le monument le plus singulier de L'Aquila, avec la basilique Santa Maria di Collemaggio. Commandée en 1272 à l'architecte Tancredi da Pentina par le gouverneur Lucchesino, elle se présente sous la forme d'un vaste trapèze entouré sur trois côtés de murs ornés, sur toute leur longueur, de masques de pierre d'où jaillit une eau de source. La légende veut que ces masques représentent, symboliquement tout du moins, les 99 châtelains qui auraient présidé à la fondation de L'Aquila. Au-dessus de la frise des masques, on trouvera un beau et haut mur composé de blocs de pierre rose et blanche extraite dans les environs, réalisé aux alentours de 1500.

PIAZZA DUOMO

En remontant le corso Federico II.
Cette majestueuse place fut le centre social et culturel de la ville. Avec une ampleur d'environ un hectare, c'est l'une des plus grandes places d'Italie. Depuis 1303, elle accueillait un marché quotidien ; suspendu ces dernières années, mais progressivement de retour certains dimanches. On y trouve la cathédrale San Massimo, édifiée en 1257 à la fondation de la cité et détruite par le tremblement de terre de 1703. Elle fut reconstruite dans un style mêlant influences baroque et néoclassique.

ASSERGI★

ASSERGI - Assergi.
© *Clodio – iStockphoto*
Perché à 870 m d'altitude à 18 km à l'est de L'Aquila, c'est un petit bourg médiéval encore ceint de ses murailles. Dans les environs, le hameau de Fonte Cerreto se perche à plus de 1 100 m, on y trouve la station inférieure du téléphérique du Gran Sasso. De là, on peut rejoindre la station de ski de Campo Imperatore, dans le massif du Gran Sasso. Avec le Corno Grande, qui culmine à 2 914 m, le Gran Sasso est la plus haute montagne des Abruzzes.

■ PARCO NAZIONALE DI GRAN SASSO E DI MONTE DEI LAGA ★★★

Via del Convento, 1
✆ +39 086 260 521
http://gransassolagapark.it
ente@gransassolagapark.it
Il est constitué de deux groupes montagneux : le massif du Gran Sasso (calcaire, principalement rocheux) et le groupe qui le domine,

les Monts de la Laga (densément boisés). Bordé par le Latium et les Marches, il s'étend principalement dans les Abruzzes sur 149 000 hectares. Officiellement Parc national depuis 1995, il est caractérisé par le Gran Sasso, typique des montagnes de la région, avec ses sommets de roche dolomitique parmi les plus hauts d'Europe. Il abrite le glacier du Calderone, l'unique glacier des Apennins et le plus méridional d'Europe. Au sud, le haut plateau de Campo Imperatore, le « petit Tibet », marque sa limite de sa lande karstique d'une grande beauté.

PESCASEROLI

Eté comme hiver, la ville attire les amateurs de sport et de nature. Nichée au cœur du Parc national des Abruzzes, dans la vallée du Sangro, Pescasseroli est une base idéale pour partir à la découverte de la faune et de la flore du parc.

PARCO NAZIONALE D'ABRUZZES, DEL LATIUM E DEL MOLISE ★★★

✆ +39 086 391 131
www.parcoabruzzo.it
info@parcoabruzzo.it

Pescasseroli est au cœur du Parc national, créé en 1922. Il s'étend pour la majeure partie de ses 44 000 hectares dans la région des Abruzzes. Les monts ont un aspect sauvage et évoquent avec force la nature grâce à leurs forêts de chênes feuillus et de sapins, à basse altitude, et de hêtres, au-dessus des 1 000 m. Refuge exemplaire, la faune est parmi les plus riches d'Europe. Le loup des Apennins, l'ours des Abruzzes, le chamois, le lynx, le cerf et l'aigle sont ses espèces les plus prestigieuses. Avec plus d'un million de visiteurs par an, il est le plus fréquenté de la région. Randonneur, naturaliste ou simple curieux seront émerveillés par ce chef-d'œuvre de la nature.

PARCO NAZIONALE D'ABRUZZES, DEL LATIUM E DEL MOLISE - Vallée profonde du Parc national des Abruzzes.
© Muriel PARENT

PROVINCE DE PESCARA

PESCARA★

PESCARA - Vue aérienne de Pescara.
© *Seraficus – iStockphoto*
Capitale de la province du même nom, Pescara ne ressemble guère aux autres cités montagnardes de la région puisque c'est une station balnéaire de 140 000 personnes.

LORETO APRUTINO

Le vieux village, dans la partie haute, est une petite merveille à ne pas manquer, typique avec ses façades de brique et pierre blanche et ses toits de tuile rose. A voir notamment pour le château et les ruelles voisines, ornées de balustrades, de demeures patinées et fatiguées

aux volets de bois peint mi-clos. La céramique locale est réputée.

PROVINCE DE TERAMO

TERAMO★

TERAMO - Atri Natural Park, Teramo.
© Clodio – iStockphoto

CIVITELLA DEL TRONTO

Installé sur un promontoire rocheux dominant la vallée du Salinello, Civitella del Tronto est un petit village fort pittoresque à environ 18 km au nord de Teramo. Perché à 645 m d'altitude, il est dominé par la forteresse des Bourbons (la plus imposante d'Europe), gardienne des lieux. Belles demeures, ruelles pavées et pittoresques, dont la *ruetta* qui serait la rue la plus étroite d'Italie (40 cm de large !).

CAMPLI

Située à 11 km au nord de Teramo, Campli est une petite bourgade médiévale abritant un grand nombre de vestiges architecturaux.

ATRI★

Un village sympathique, situé à une quinzaine de kilomètres de la station balnéaire de Pineto. Perchée sur une colline d'environ 450 m, on y vient presque exclusivement pour sa cathédrale, qui prime sur les autres édifices.

PROVINCE DE CHIETI

CHIETI★★

CHIETI - Cathédrale de Chieti.
© *Angelo D'AMICO – iStockphoto*

Surnommée « le balcon des Abruzzes », c'est une charmante localité partagée entre un vieux centre historique – la Civitella – aux nombreux monuments et une ville moderne – Chieti Scalo – distante de 5 km, qui concentre la plupart des activités commerciales de la cité. Dans la ville historique, les ruelles bordées de palazzi se répartissent autour de la rue principale, Corso Marrucino.

■ CATTEDRALE SAN GIUSTINO★

Piazza Vittorio Emanuele
Tous les jours, de 8h à 12h et de 16h à 19h.

La cathédrale de Chieti fut construite entre les XIe et XVIe siècles. La façade actuelle est l'œuvre de l'architecte Guido Cirilli, qui s'est inspiré de nombreux monuments médiévaux. L'intérieur, particulièrement imposant, suit un plan basilical en forme de croix. Avec ses trois nefs, son transept, sa crypte et ses nombreuses chapelles, San Giustino s'impose comme le monument religieux le plus important de la province.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE D'ABRUZZES⭐⭐

Villa Frigerj
Via G. Costanzi, 2
✆ +39 0871 404 392
www.archeoabruzzo.beniculturali.it
pm-abr.villafrigerj@beniculturali.it
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 20h. Entrée : 4 €.
Les Abruzzes sont une terre riche d'histoire. Ce musée archéologique, installé dans une villa néoclassique construite par le baron Frigerj en 1830, est le plus important des Abruzzes. Il regroupe un grand nombre de découvertes faites dans la région. On débute la visite par sa pièce maîtresse, isolée dans une salle récemment aménagée et mise en valeur par l'éclairage : le *Guerrier de Capestrano*. Cette sculpture en ronde-bosse de 2,10 mètres, datée du VIe siècle av. J.-C., est l'un des témoignages majeurs qui nous sont parvenus de ces peuples italiques qui occupaient la péninsule. Elle figure un homme en armes au chapeau à large bord. A vocation funéraire, elle marquait la tombe d'un guerrier qui devait avoir un rôle social de premier plan. L'exposition s'organise ensuite suivant un parcours géographique : chaque site archéologique des Abruzzes est minutieusement détaillé avec tous les artefacts découverts lors des fouilles. On découvrira, par exemple, le buste d'une sculpture féminine qui accompagnait le *Guerrier de Capestrano* et qui figurait certainement son épouse. Egalement de beaux lits funéraires en bronze ou en os sculpté. L'époque romaine est aussi représentée, avec des reliefs funéraires et une statue colossale d'Hercule. Enfin, une salle regroupe une impressionnante collection numismatique, avec des monnaies datées

de l'Antiquité au XIXe siècle. Ceux qui le souhaitent poursuivront la visite par le musée de la Civitella, Via G. Pianell, installé dans une aile du stade de la ville, où sont reconstitués les frontons de terre cuite polychrome de l'acropole de Teate, l'antique Chieti. La conception muséographique y est, toutefois, assez désuète et prête à sourire.

MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE D'ABRUZZES - Le Guerrier de Capestrano, conservé au musée archéologique national des Abruzzes.
© Caroline GEORGE

ORTONA

ORTONA - Château Aragonais d'Ortona.
© Clodio – iStockphoto
Un village en balcon sur la mer, au charme personnel et riche patrimoine. L'arrêt s'impose d'autant mieux que les environs sont essentiellement balnéaires.

CATTDRALE SAN TOMMASO

Piazza San Tommaso
Ouverte tous les jours de 7h à 12h30 et de 15h à 19h. Musée : de 9h30 à midi mercredi, jeudi et samedi, de 17h à 19h mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Entrée 5 €.

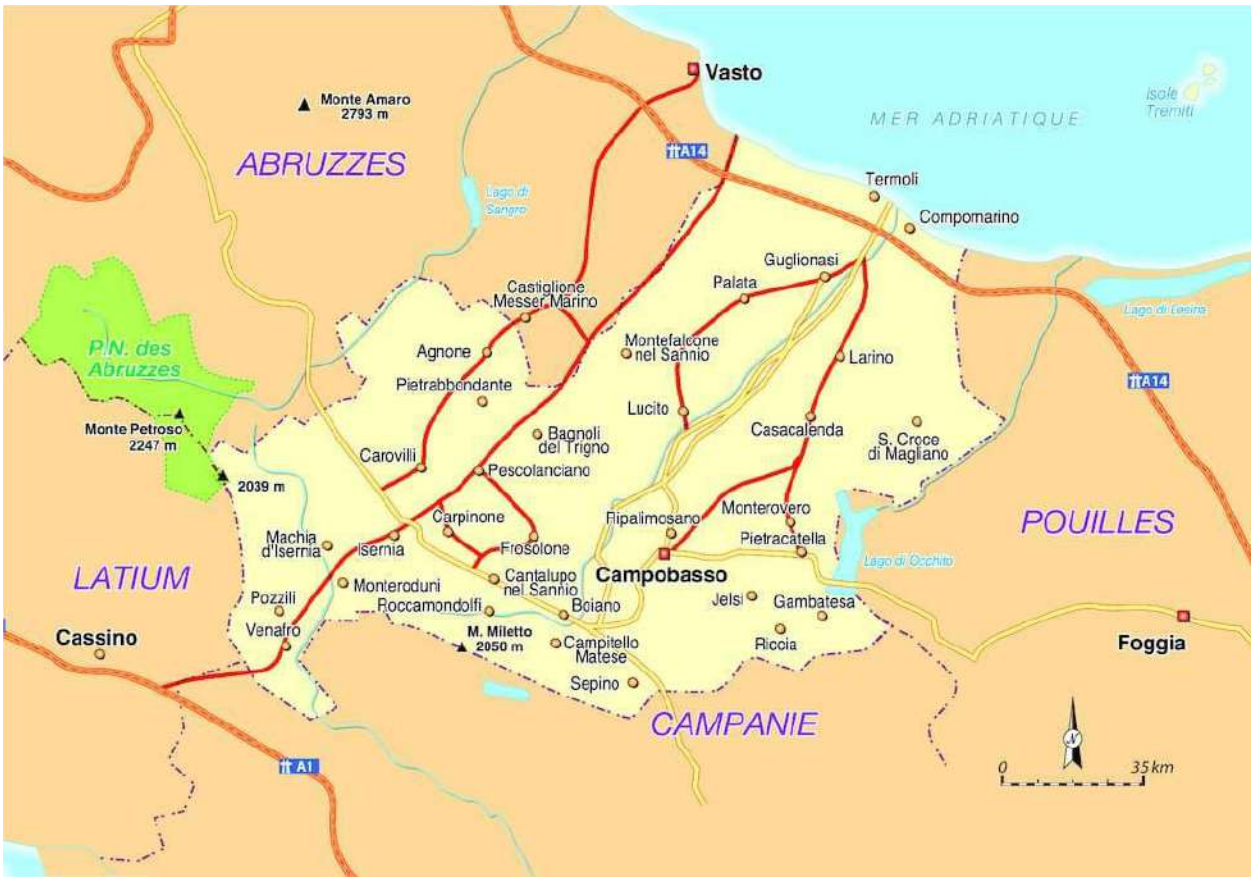
Edifice d'origine paléochrétienne, rénové aux XIXe et XXe siècles. De grande dimension, la cathédrale fut construite partiellement en briques. Elle arbore un beau portail gothique de 1311 avec une lunette particulièrement ouvragée. A l'intérieur, on remarquera un sarcophage (XVe siècle) et un magnifique buste en argent massif à l'effigie de saint Thomas, réalisé en 1800 dans une fonderie napolitaine, sorte de reliquaire promené chaque année au cours de la procession de la fête de San Tommaso. Elle abrite notamment un musée d'Art sacré, l'un

des plus importants de la région. A voir : peintures, sculptures, orfèveries, ex-voto…

VASTO★★

VASTO - Trabocco au large de Vasto.
© Caroline GEORGE

Molise



Molise - Molise

Le Molise est la plus petite région du Mezzogiorno, avec un territoire de seulement 4 437 km^2, mais elle est également la plus récente. Il y a encore cinquante ans, elle se trouvait rattachée à la région des Abruzzes dont elle constituait une province. Coincée donc entre les Abruzzes au nord et les Pouilles au sud, elle bénéficie aujourd'hui d'une autonomie totale. Deux provinces la composent : à l'ouest, la province d'Isernia, et à l'est, en bordure de la mer Adriatique, la province de Campobasso, qui accueille la capitale régionale. Son territoire exigu, enclavé entre les fleuves Sangro et Volturno au nord et à l'est, les sommets du Matese au sud et le littoral adriatique à l'est, est l'un des plus ingrats de l'Italie du Sud. Couvert à 90 % de montagnes et de hautes collines parsemées de forêts et de villages au riche passé médiéval, il offre une uniformité de paysage semi-alpestre, sauf aux abords du littoral adriatique bien sûr et au sud de la région avec les hauts sommets du Matese, fréquentés l'hiver pour leurs pentes enneigées.

PROVINCE DE CAMPOBASSO

CAMPOBASSO★

Entourée de vastes terres à vocation agricole, Campobasso s'est développée sans perdre son âme, autour de son vieux centre historique cerclé de ruines d'une ancienne enceinte fortifiée. Rien de bien particulier à y voir, mais tout le plaisir de goûter, loin des sentiers battus, à une Italie authentique et accueillante.

MATRICE

Joli centre médiéval, riche en palais dotés de beaux portails en pierre. Mais cette commune rurale et calme est surtout fière de son monument national : l'abbaye Santa Maria della Strada.

■ ABBAZIA SANTA MARIA DELLA STRADA★

En saison, tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 20h ; hors saison, de 9h à 13h et de 15h à 17h.

Construit au XIIe siècle, c'est un des plus intéressants édifices religieux de la région, très bien conservé dans sa structure originelle. Sa décoration a été fortement influencée par l'art chevaleresque médiéval français. On y retrouve également la même frise florale, la même décoration de fleurs sculptées que dans l'église San Bartolomeo de Campobasso. Constituée de trois nefs, l'église présente une façade à trois portails, dont deux murés, surmontés de tympans décorés de frises et autres sculptures.

TERMOLI★★

TERMOLI - Trabucco, depuis le village de Termoli.
© *Romaoslo*

Termoli est notre coup de cœur sur la côte molisane. Le bourg antique (*borgo vecchio*) est un enchantement, avec ses maisonnettes dont les murs blancs paraissent bleus, au-dessus de la mer Adriatique. Déambulez avec bonheur dans des ruelles aux volets clos, où s'engouffre le vent. De petites fenêtres, le long de l'enceinte, offrent des points de vue vertigineux.

CASTELLO SVEVO (CHÂTEAU SOUABE)

Piazza Castello

Les origines de ce château sont indécises. Certains disent qu'il remonte aux Normands, d'autres le qualifient de souabe. Le bâtiment est une pyramide tronquée, ornée de quatre tourelles cylindriques à chaque angle et surmontée d'une tour rectangulaire. Parce qu'il est très haut, le château devait servir de point d'observation et de base de contrôle pour surveiller les routes alentours. C'est par la porte renforcée que l'on contrôlait l'entrée de personnes et de biens dans l'enceinte. Dans la base, on rangeait toutes les armes pour se défendre. Pendant la domination espagnole, quelques siècles plus tard, les meurtrières furent agrandies et le château perdit sa fonction militaire et défensive. Aujourd'hui, il abrite des expositions, des spectacles et offre un beau panorama sur la ville.

SAN FELICE DEL MOLISE

Avec Acquaviva Collecroce et Montemitro, c'est l'un des trois pittoresques villages où survit encore la minorité croato-slave à travers son dialecte, ses traditions et ses coutumes. Sti Filic, comme on peut le voir écrit à l'entrée du village, est né à la fin du XVe siècle quand, fuyant les troubles et les guerres dus à l'avance de la domination musulmane sur les Balkans, des groupes de slaves orthodoxes vinrent trouver refuge sur les côtes molisanes puis à l'abri des montagnes. Aujourd'hui encore, on parle donc à Sti Filic le dialecte stokavien.

CAMPITELLO MATESE

Situé dans les monts du Matese, Campitello Matese est une station de sports d'hiver et de villégiature estivale perchée à 1 500 m d'altitude, au pied du Monte Miletto. Les sommets du Matese atteignent 2050 m ; on peut y randonner en été, à pied, à cheval ou à vélo. L'hiver, le ski est roi.

SEPINO

Le principal attrait de Sepino réside dans les ruines romaines voisines de l'antique Saepinum. Elle-même toute proche du petit village d'Altilia, Saepinum est l'une des deux principales zones

archéologiques du Molise.

SITO ARCHEOLOGICO DI SAEPINUM★★

Juste à côté de la SS87 (Isernia–Benevento).

Avant de devenir une ville romaine, le site fut occupé par les Samnites qui, au croisement de deux chemins de transhumance, y fondèrent un centre d'accueil et d'échanges commerciaux, destiné aux bergers en transit. Les Romains, au cours du Ier siècle av. J.-C., construisirent à la place de la petite station samnite une cité beaucoup plus grande avec forum, théâtre, temples, thermes et fontaines, tout cela à côté et le long des sentiers de transhumance devenus voies citadines.

PROVINCE D'ISERNIA

ISERNIA★★

Cette ville pourra vous décevoir au premier abord. Mais elle dissimule en son cœur un vieux centre historique où les maisons ocre et les balcons colorés se disputent la vedette pour égayer des ruelles étroites à la napolitaine où il fait bon flâner sous une fraîcheur appréciable.

FONTANA DELLA FRATERNA★

Corso Marcelli

C'est sans conteste l'un des plus beaux monuments du genre. Cette très belle fontaine fut érigée au XIVe siècle avec des pierres de réemploi provenant d'un mausolée funéraire appartenant à une famille patricienne d'Isernia, la famille Ponzia, célèbre pour compter dans sa dynastie le fameux Ponce Pilate. De style roman, elle présente l'aspect particulier d'une petite loggia, avec ses six arches en plein cintre.

VENAFRO★

Situé dans les derniers kilomètres du parcours du Volturno, avant qu'il n'entre en Campanie, Venafro est un charmant petit village au pied du Monte Croce, qui domine la verte et fertile vallée du Volturno. Parallèlement à la structure médiévale, quelques éléments de la structure urbaine de l'époque romaine se sont maintenus : on peut y

voir, en effet, les vestiges d'un théâtre et de quelques autres édifices. Conquis en 217 av. J.-C. par le grand Hannibal, célébré comme un agréable lieu de villégiature par des auteurs romains classiques comme Cicéron, Orace ou encore Pline, érigé en commune au cours du Ier siècle av. J.-C., le village de Venafro fut au Moyen Age un important maillon du système de défense de la haute vallée du Volturno.

CASTELLO PANDONE

Il fut construit au cours du Xe siècle, à une époque où se faisaient déjà sentir l'affaiblissement du pouvoir lombard et la menace sarrasine grandissante. Les Arabes, en effet, par le biais d'incursions, remontaient le Volturno et ravageaient la vallée. La forteresse de Venafro revêtait donc une grande importance stratégique en contrôlant l'entrée de la haute vallée du Volturno.
Elle fut détruite comme le reste du village par le tremblement de terre de 1349, et l'on entreprit sa reconstruction. Le château se vit alors doter de trois grosses tours circulaires que l'on peut encore voir aujourd'hui. Au XVIe siècle, une famille de seigneurs molisans, les Pandone, acquit la forteresse et l'aménagea en fonction des exigences de l'architecture Renaissance. Ses sévères façades furent percées de fenêtres et d'arcades afin de laisser passer la lumière et de jouir de la vue sur la plaine en contrebas. A l'intérieur, autour d'une petite cour, la construction abrite des étages, ceux du haut renfermant les appartements privés. Le système de défense du château était complété par un ouvrage extérieur, la Toricella, une tour de guet de laquelle on pouvait prévenir le donjon de la forteresse de l'approche d'ennemis.

CASTELLO PANDONE - Château Pandone de Venafro.
© Sergio DI GIOVANNI – Fotolia

CERRO AL VOLTURNO

CERRO AL VOLTURNO - Cerro A Volturno.
© Cenz07 - Fotolia

PESCOLANCIANO

Depuis Pietrabbondante, la route chemine dans de magnifiques paysages de montagne. La ville située dans une vallée, où semble être tombée une pluie de météorites remplies d'arbres verts, a un petit centre médiéval de caractère. Elle abrite le château des ducs D'Alessandro ; cette famille napolitaine régna longtemps sur la région.

CARPINONE

CARPINONE - Ruelles de Carpinone.
© Anghifoto – Fotolia

Situé à seulement 8 km d'Isernia, au sommet d'un col particulièrement boisé, on vient à Carpinone pour la situation exceptionnelle de son château au bord de la rivière Carpino. Du centre étagé en gradins, des ruelles montent à l'assaut de cette belle construction.

CASTELLO CALDORA

Erigé à pic sur la rivière Carpino qui traverse le village, le château jouit d'une situation privilégiée, défendu naturellement sur trois côtés par des accidents du relief qui le rendent quasi inaccessible. Détruit sur

ordre du roi Frédéric II en 1223, il ne fut reconstruit qu'un siècle plus tard quand les Evoli, une famille de seigneurs, en firent l'acquisition au cours du XIVe siècle. Il passa ensuite successivement dans le domaine foncier de divers aristocrates dont le capitaine d'aventure Giacomo Caldora qui lui laissa son nom, vaincu en 1442 par Alphonse d'Aragon. Endommagé à nouveau lors du tremblement de terre de 1805, il n'a été que récemment restauré.

PIETRABBONDANTE

PIETRABBONDANTE - Pietrabbondante.
© Caroline GEORGE

Installée au pied d'une gigantesque pointe rocheuse, le mont Caraceno, Pietrabbondante est une bourgade fort pittoresque à proximité d'une riche zone archéologique.
On peut y voir de nombreux vestiges de ce qui fut le plus important centre religieux des Samnites Pentres. La promenade dans le village même est très agréable. Grimpez jusqu'à l'église Santa Maria

Assunta, pour un point de vue panoramique sur les collines environnantes.

■ SITO ARCHEOLOGICO★

Calcatello
✆ +39 0865 761 29
www.archeologicamolise.beniculturali.it
sar-mol@beniculturali.it
Ouvert de mai à août, de 10h à 19h. Fermé le lundi. Entrée : 2 €.
Ce site est l'ancien lieu de culte des Samnites, cette peuplade barbare qui défia Rome avant de se faire écraser. Les archéologues ne sachant pas grand chose des cultes de ces hommes des montagnes, peu d'explications sont données sur la signification de ce lieu. On sait juste que des sacrifices pour trois dieux y étaient offerts. Les explications sur la transformation de cette place en théâtre romain sont, elles, beaucoup plus précises. En fait, ce qui vaut le détour dans ce lieu édifié au IIIe siècle av. J.-C., c'est la beauté grandiose du panorama. Il suffit d'observer, à gauche, le piton rocheux de Pietrabbondante, puis, à droite, au loin son jumeau et enfin, en face, une montagne sacrée pour saisir la force mystique de l'emplacement. En effet, on comprend en les observant pourquoi ces trois éléments magiques de la nature devinrent dans l'esprit des hommes la représentation des dieux.

AGNONE★★

Celle qu'on appelle l'Athènes du Sannio est située dans le nord de la province à quelques kilomètres seulement de Pietrabbondante. Agnone ne compte pas moins de sept clochers ou campaniles appartenant à différentes églises et autres édifices religieux.

Naples★★★★

Naples - Le centre-ville de Naples

Naples - Vue sur le golfe de Naples et sur le Vésuve.
© Salvatore MICILLO – iStockphoto

La capitale régionale de la Campanie va vous surprendre. Au-delà de son légendaire golfe, la ville en elle-même renferme une culture riche et diversifiée. Naples, c'est d'abord une très vieille histoire marquée par le passage de nombreux peuples qui ont tenté de la dresser à leur image. Les Grecs, les Normands, mais aussi les Espagnols et les Bourbons y ont laissé des traces : la présence de châteaux, palais, théâtres, musées et d'autres monuments religieux démontre que la cité bouillonne d'un passé culturellement chargé. Mais réduire Naples et sa région à la seule dimension culturelle, c'est dresser un tableau incomplet, éloigné de la réalité. Si la ville est encore connue pour sa tradition culinaire, la routine n'y fait plus recette. Nous allons vous montrer que Naples ne ressemble pas au reste de l'Italie. Faites fi des conventions, et davantage qu'à Venise ou Rome, découvrez les forces vives de Naples et la roublardise de ses habitants. Bienvenue non pas dans une ville-musée mais dans un théâtre à ciel ouvert. Le spectacle

peut commencer.

Quartiers

Centre historique★★★

Centre historique - Le centre historique et la colline du Vomero.
© *Caroline GEORGE*

Entre la gare et le château Sant'Elmo, la vieille ville est le joyau de Naples, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. C'est également à « Napoli Antica » que l'on trouve le plus de points d'intérêt : églises, palais, statues affichent des styles baroques ou Renaissance se mariant allègrement. La via Toledo sépare du nord au sud le centre historique des quartiers espagnols.

Mercato★★

Entre le littoral et le corso Umberto I, encadré par le quartier de Santa Lucia à l'ouest et corso Garibaldi à l'est, vous retrouverez un subtil mariage entre le centre monumental et l'architecture bourgeoise du

bord de mer. Deux éléments essentiels à retenir au sein de ce triangle : l'église Santa Maria del Carmine et la piazza del Mercato. Si le bord de mer reste animé en soirée, le corso Umberto I est essentiellement voué au shopping et ne présente plus guère d'intérêt à la tombée de la nuit.

Chiaia et le Lungomare★★★

Au sud-ouest de la piazza del Plebiscito s'étire le quartier Pizzofalcone, qui doit son nom à la butte sur laquelle il a été bâti, vestige de l'ancien cratère volcanique du mont Echia. Les fondations de Parthénope (future Naples) seront posées ici au VIIe siècle av. J.-C. par les colons grecs. Plus bas, Santa Lucia, désormais extrêmement chic, délimité par la via Santa Lucia et la via Nazario Sauro, était encore à la fin du XIXe siècle un village de pêcheurs.
Plus à l'ouest, Chiaia constitue l'un des quartiers les plus élégants de la ville. Toujours vers l'ouest, le quartier de Mergellina s'étend de la colline du Posillipo jusqu'au bord de mer.
Posillipo est une merveille naturelle embellie par de belles constructions balnéaires entourées de luxuriants jardins. Les panoramas du Parco Virgiliano sur Naples et la baie sont tout simplement inoubliables.

Les hauteurs de Naples★★★

Au nord-ouest de Naples, sur les hauteurs dominant le golfe, Vomero a longtemps été un quartier résidentiel chic, colonisé par la bourgeoisie napolitaine dès la fin du XIXe siècle. De nombreuses villas Belle Epoque ont disparu pour faire place à des tours fonctionnelles, grises et masquant le paysage.
Capodimonte, l'autre hauteur de Naples, a su conserver verdure et héritage historique, en l'occurrence celui des Grecs, qui y ont laissé de nombreuses sépultures.

À voir – À faire

Centre historique★★★

- **BASILICA SANTA CHIARA★★**

Via Santa Chiara, 49/c
✆ +39 081 551 6673 / +39 081 797 1224
www.monasterodisantachiara.com
info@monasterodisantachiara.eu
Ouverte de 7h30 à 13h et de 16h30 à 20h. Entrée combinée avec le monastère et le couvent : 6 €.
Si le monastère est bâti en 1310 sur ordre du roi Robert d'Anjou, un tremblement de terre (1456) obligera à le reconstruire entièrement. C'est chose faite dans la seconde moitié du XVIIIe siècle sous la direction de l'architecte Domenico Vaccaro, qui opte pour le baroque. Notez le beau portail en marbre polychrome embelli de frises sculptées. Nef dépouillée et flanquée de chapelles latérales pour la plupart du XIVe et du XVe siècles. Parmi les nombreux sarcophages du presbytère, voir celui de Marie de Valois réalisé par Camaiano au XIVe siècle. Le cloître des carmélites, quant à lui, est recouvert de majolique. De forme rectangulaire, long de 82 m et large de 78 m, 64 pilastres peints sur céramique en rythment l'espace. Les diverses scènes illustrent la vie quotidienne à l'extérieur du monastère. Notez l'omniprésence des quatre éléments naturels : l'air, l'eau, le feu et la terre.

BASILICA SANTA CHIARA - Cloître de Santa Chiara.
© Hugo Canabi – Iconotec

■ CAPPELLA SANSEVERO★★

Via Francesco De Sanctis, 19/21
✆ +39 081 551 8470
www.museosansevero.it
info@museosansevero.it
Ouverte de 9h30 à 18h30. Fermée le mardi. Entrée : 7 €. Artecard : 5 €. Audioguide : 3 €.

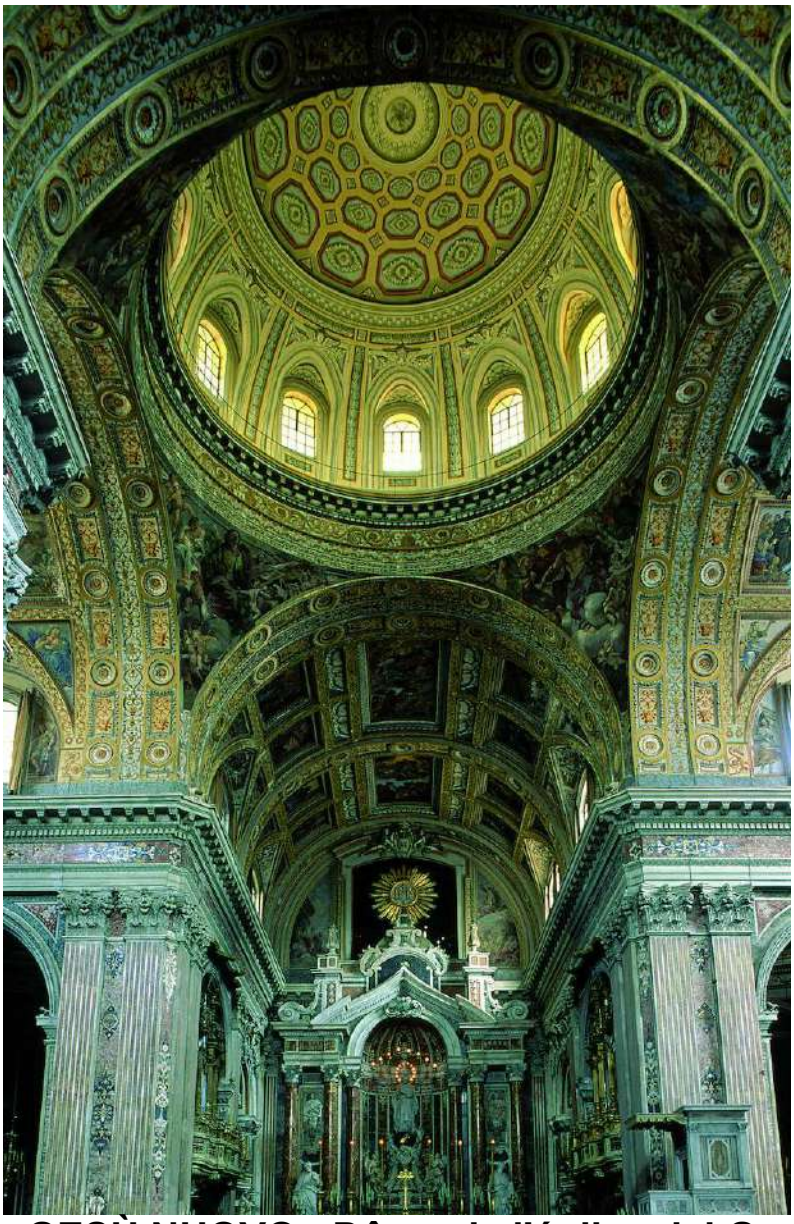
Située non loin de San Domenico Maggiore. Ancienne chapelle funéraire de la famille Sangro érigée à la fin du XVIe siècle, puis remaniée et embellie aux XVIIe et XVIIIe siècles. Elle est à l'origine reliée au palais Sangro par un passage ; ce dernier fut détruit en 1889. Attardez-vous sur les magnifiques sépultures et les fresques baroques de la voûte réalisées par le peintre napolitain Francesco Maria Russo (seconde moitié du XVIIIe siècle). Une œuvre mérite à

elle seule la visite de la chapelle : il s'agit du *Christ voilé* de Sanmartino, commandité par Raimondo di Sangro en 1753. Toute la virtuosité de l'artiste se matérialise de façon spectaculaire dans le fin voile de marbre qui laisse apparaître par transparence le corps du Christ. On peut admirer la minutie de chaque détail, une veine saillante barrant le front, des membres à la musculature parfaitement exécutée, les plaies laissées par les clous. Dans la crypte, on pourra s'étonner devant les « machines anatomiques », fruits des expériences de Raimondo di Sangro qui parvint à pétrifier le réseau sanguin de deux cadavres… Enfin, et comme beaucoup l'ignorent sauf les initiés, la chapelle Sansevero fut construite dans une zone où habitaient les Alexandrins d'Egypte durant l'Antiquité. Ainsi, avant d'être une chapelle, elle fut un temple où l'on vénérait une statue voilée de la déesse Isis.

CHIESA DEL GESÙ NUOVO

Piazza del Gesù Nuovo 2
✆ +39 081 557 8151
www.gesunuovo.it
parroco@gesunuovo.it
Ouverte de 8h à 13h et de 16h à 19h30.

Elevée au XVIe siècle par les jésuites à la place du palais des Sanseverino dont elle a conservé la curieuse façade de piperno, une pierre volcanique, taillée en pointes de diamant. Intérieur majestueux de style baroque. Entre le XVIIe et le XIXe siècle, l'église subit d'importants travaux à la suite d'un incendie et d'un tremblement de terre qui provoque l'écroulement de la coupole d'origine. En forme de croix grecque, à trois nefs flanquées de chapelles latérales, les marbres polychromes et les peintures précieuses rivalisent d'éclat. S'intéresser notamment aux fresques de Francesco Solimena, aux œuvres de Luca Giordano et aux deux peintures de Ribera. Grandiose, le presbytère est délimité par une balustrade en albâtre et agrémenté d'une voûte ornée de belles fresques du XVIIe siècle. Attardez-vous aussi sur le superbe maître-autel (XIXe siècle).



CHIESA DEL GESÙ NUOVO - Dôme de l'église del Gesù Nuovo.
© Alfredo VENTURI – Iconotec

COMPLEXE MONUMENTAL DONNAREGINA★★

Largo Donnaregina
✆ +39 081 557 1365
www.museodiocesanonapoli.com
info@museodiocesanonapoli.it
Ouvert de 9h30 à 16h30, le dimanche jusqu'à 14h. Fermé le mardi.

Entrée : 6 €. Billet cumulatif spectacle et entrée : 10 €.
Du vaste ensemble conventuel occupé par les sœurs franciscaines du XIIIe siècle à 1861, on peut visiter l'église gothique du XIVe siècle Santa Maria Donnaregina Vecchia, l'église baroque du XVIIe siècle Santa Maria Donnaregina Nuova, et le musée diocésain. Car au lieu d'opter pour la transformation complète de leur église en vue de se conformer aux goûts baroques de l'époque, les sœurs préférèrent construire une nouvelle église adjacente la première. L'église gothique et ses fresques ont ainsi survécu jusqu'à nos jours pour le plus grand bonheur des férus d'art !

- **Santa Maria Donnaregina Vecchia.** Sa construction, en 1307, a été financée par Marie de Hongrie, l'épouse de Charles II d'Anjou. On peut d'ailleurs y contempler le monument funéraire de la reine, sculpté par le siennois Tino di Camaino, et soutenu par quatre Vertus. Sous la défunte allongée sur un sarcophage, les sept niches à arcs trilobés abritent les représentations de ses sept enfants. Une merveilleuse œuvre médiévale, qui devint le modèle de sépulture de la Cour. La nef unique de l'église est surmontée au premier étage par le chœur des religieuses, aux parois entièrement recouvertes de fresques du XIVe siècle dues à l'école de Pietro Cavallini, un peintre romain qui travailla également à l'église San Domenico Maggiore. Leur teinte rougeâtre est la conséquence d'un incendie qui, en 1390, en altéra les couleurs. Ne pas manquer non plus la chapelle Loffredo, elle aussi recouverte de fresques.

- **Santa Maria Donnaregina Nuova et Museo Diocesano.** Les travaux de la nouvelle église débutèrent en 1617 et les grands artistes de l'époque y participèrent, tels Solimena et Luca Giordano. La nef unique, couverte d'une voûte surbaissée ornée de fresques, et flanquée de chapelles, est très harmonieuse avec son exubérante décoration de marbres polychromes et de dorures. Le musée diocésain s'articule autour de la nef, à l'étage, et permet d'admirer de nombreuses peintures d'artistes, majoritairement régionaux, et du mobilier liturgique. Des spectacles sont régulièrement organisés le dimanche avant-midi dans l'église ; assister à un concert de musique classique ou à une représentation des tableaux vivants du Caravage

dans cet écrin chatoyant est un grand moment d'émerveillement. Le billet d'entrée permet en outre de visiter ensuite le complexe. Une opportunité à saisir, donc.

■ DUOMO SANTA MARIA ASSUNTA★★

Via Duomo, 147
✆ +39 081 449 065
Ouvert du lundi au samedi, de 8h30 à 12h30 et de 16h30 à 19h ; dimanche de 8h à 13h30 et de 17h à 19h30. Accès à la zone archéologique : 3 €.

Construite sous Charles II d'Anjou à la fin du XIIIe siècle et inaugurée en 1315, en présence de Robert d'Anjou et de son épouse Sancia de Majorque, la cathédrale, consacrée à saint Gennaro, s'élève sur le site autrefois occupé par la cathédrale Stefania attenante à la basilique Santa Restituita, la plus ancienne de la ville (IVe siècle). Ses formes gothiques d'origine seront restaurées et remaniées à partir de la seconde moitié du XVe siècle, et ce jusqu'au XXe siècle. L'intérieur solennel, aux proportions grandioses, est en forme de croix latine. La nef centrale, aux murs décorés de splendides fresques de Luca Giordano, est surmontée d'un plafond en bois du XVIIe siècle, enrichi de gravures et de dorures.

DUOMO SANTA MARIA ASSUNTA - Autel baroque de la cathédrale San Gennaro (Duomo).
© Alfredo VENTURI – Iconotec

■ FONTANA DI NETTUMO

Via Medina

C'est certainement la plus belle fontaine de Naples, édifiée en l'honneur du vice-roi espagnol Enrico Guzman. Témoignage prestigieux du réaménagement urbain de la ville au XVIIe siècle réalisé d'après les dessins de Giovanni Domenico d'Auria, elle sera finalement remaniée par Domenico Fontana. Grand ensemble de forme circulaire composé de quatre séries de gradins à la base. Balustrades décorées de lions. Les nymphes, les cavaliers marins, les satyres et les tritons sont signés Pietro Bernini. Naccherino a quant à lui réalisé le *Neptune au trident*.

■ GALLERIA UMBERTO I★

Via San Carlo (entrée principale)

L'épidémie de choléra en 1884 débouche sur un réaménagement urbain important. De nouvelles artères sont percées, on tente d'aérer

la ville. La galerie, édifiée entre le théâtre San Carlo et la rue Toledo, s'insère dans ce vaste projet. Conçue par l'ingénieur napolitain Emanuele Rocco, elle repose sur une vaste base octogonale surmontée par une grande coupole de verre haute de 57 m soutenue par une structure en fer. Superbe intérieur en croix grecque avec un pavement en marbre polychrome de toute beauté. Admirez sur la façade principale les statues réalisées par Carlo Nicoli. Au centre, les 12 signes du zodiaque rappellent l'importance de l'astrologie à Naples. Lieu de passage et de promenade de tous les Napolitains, la galerie abrite bon nombre de boutiques, restaurants et magasins.

chris5962 le 23/04/2012 ★★★★☆

Edifice splendide avec toutes ses verrières. Cela vaut au moins une petite promenade de jour comme de nuit !

GALLERIA UMBERTO I - Dôme de la Galleria Umberto I.
© Giorgiogalano – iStockphoto

MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO★★★

Piazza Museo Nazionale, 19

✆ + 39 06 399 67 050
www.museoarcheologiconapoli.it
man-na@beniculturali.it
A deux pas de la piazza Cavour.
Ouvert tous les jours de 9h à 19h30. Fermé le mardi. Entrée : 8 €, 4 € (tarif réduit). Gratuit pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans. Audioguide en français à 5 €, ou 3,50 € avec la Campania Artecard. Il est conseillé de réserver la visite du Cabinet secret quelques jours à l'avance afin de s'assurer de la présence du préposé qui vous donnera accès aux salles.
Incontournable lors de votre séjour à Naples. Certainement l'un des musées archéologiques les plus impressionnants au monde. Le bâtiment du XVIe siècle accueillant le musée a d'abord abrité les troupes de la cavalerie puis l'université au XVIIe siècle. A partir de la fin du XVIIIe siècle (1777), Ferdinand Ier décide d'y transférer la collection Farnèse et les trésors de Pompéi, d'Herculanum et de Stabia, découverts lors de fouilles archéologiques. La richesse et la qualité de ses collections sont immenses. Aujourd'hui encore, d'importants travaux sont en cours pour une mise en valeur des différents fonds. A noter : le musée manquant cruellement de moyens et donc de personnel, les salles sont partiellement fermées à tour de rôle. Se renseigner au préalable sur les fermetures du jour...

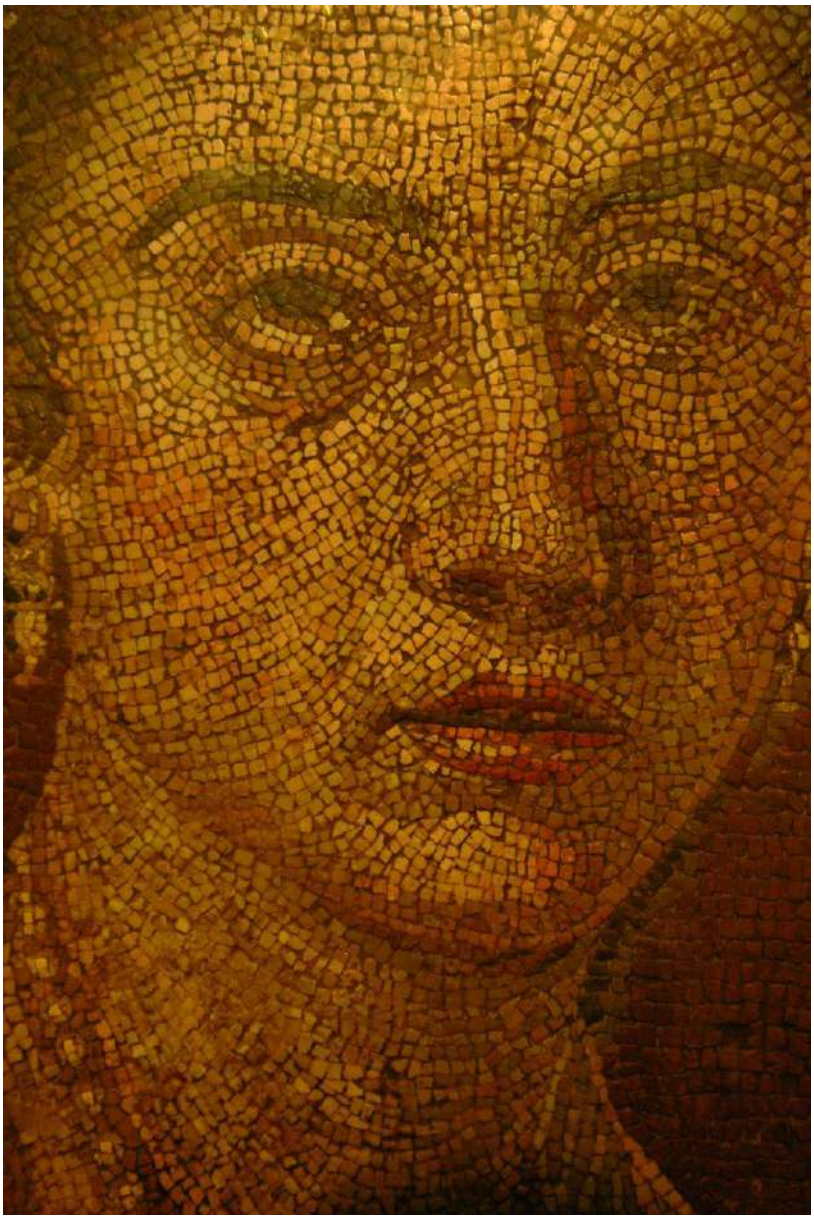
- **La visite :** il est conseillé de prévoir un minimum de 2 heures pour profiter pleinement de la richesse des collections du musée.

Le rez-de-chaussée accueille les sculptures de la collection Farnèse, une collection d'œuvres d'art constituée à partir de la Renaissance par le pape Paul III Farnèse et les membres de sa puissante famille. Il s'agit d'une des plus grandes collections de sculptures antiques au monde. On y admire notamment le *Taureau Farnèse*, découvert dans les thermes de Caracalla à Rome. Ce groupe statuaire magistral, l'un des plus monumentaux que nous ait léguée l'Antiquité classique (plus de 5 m de haut !), fut sculpté dans un seul bloc de marbre. A voir aussi : l'imposant *Hercule Farnèse*, les *Tyrannoctones* ou encore la surprenante *Artémis d'Ephèse* d'inspiration orientale. Cet étage accueille également des expositions temporaires.
Le sous-sol abrite la section égyptienne qui, après six années de

travaux, a rouvert au public en octobre 2016.
On découvre ensuite, au premier étage, un ensemble de mosaïques prestigieuses issues pour la plupart des villas romaines de Pompéi et d'Herculanum. La plus célèbre est *La Bataille d'Alexandre* : mise au jour dans la Maison du Faune à Pompéi, sa reproduction orne la couverture des dictionnaires de tous les étudiants latinistes ! Elle représente la victoire d'Alexandre le Grand contre le Perse Darius. Ne pas manquer, également, la visite du Cabinet secret, collection d'œuvres érotiques (sculptures, peintures, mosaïques) retrouvées lors des fouilles des sites enfouis sous la lave du Vésuve.
Enfin, le deuxième étage abrite les ensembles suivants : des fresques de Pompéi, Herculanum et Stabies, inspirées par la mythologie, la tragédie, la nature (observez la délicatesse des couleurs et la perspective réussie des encadrements architecturaux peints) ; le temple d'Isis ; une maquette de Pompéi ; des collections dédiées à l'Orient, à Naples antique, à la préhistoire et la protohistoire ; enfin, la Villa des Papyrus, villa aristocratique d'Herculanum d'où provient un riche ensemble de sculptures de bronze et de marbre.

eleph_510 le 12/01/2015

Ce musée est incontournable pour voir toutes les richesses sorties de la terre de Pompéi et de la région ! ici, il y a tous les originaux, d'immenses statues dédiées aux Dieux et aux Empereurs. Le musée est très grand, prévoir au moins 2h.



MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO - Mosaïque d'un portrait féminin (Pompéi) au musée national archéologique.
© Stéphan SZEREMETA

■ **PALAZZO ZEVALLOS STIGLIANO – GALLERIE D'ITALIA**
Via Toledo, 185
✆ +39 081 7917233
www.gallerieditalia.com
info@palazzozevallos.com

De mardi à vendredi de 10h à 18h. Les samedis et dimanches de 10h à 20h. Fermé le lundi. Entrée : 5 €.

Ce palais magnifique du XVIIe siècle a, par le passé, appartenu à plusieurs familles de la noblesse napolitaine, mais aussi à des collectionneurs d'art venus de l'étranger. Depuis 1898, la propriété est progressivement passée dans les mains de la Banque Commerciale Italienne, qui est responsable de la dernière rénovation de l'établissement (dans un style néoclassique et Liberty, voir par exemple les grands vitraux polychromes ou les galeries qui s'ouvrent à l'étage) et possède aussi des galeries à Milan et à Vérone. En 2007, la Banque décide d'en faire une galerie d'art pour donner la possibilité au public d'admirer la collection : 20 œuvres datant des XVIIe et XVIIIe siècles, exposées sur une superficie de 900 m^{2}. Outre les peintures et dessins de Van Wittel, Gentileschi, Luca Giordano et Francesco De Mura, on trouve ici l'un des trésors de la collection de la Banque, *Le Martyre de sainte Ursule* (1601) du Caravage, la dernière œuvre documentée de ce peintre légendaire.

Mercato★★

■ CASTELLO CAPUANO

Via Concezio Muzii – Piazza Enrico de Nicola
✆ +39 081 7957 2400
cir.campania.beniculturali.it/castelcapuano
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h30. Compter environ 1h30 de visite. Entrée libre.
Construit en 1154 par Guillaume le Normand, il sera restauré à plusieurs reprises. Au XVIe siècle, le vice-roi espagnol Don Toledo y transfère le palais de justice, qui sert accessoirement de prison. L'entrée du château donne sur une tour avec son aigle impérial à deux têtes et la grande horloge. Voir, au 1er étage, la chapelle della Sommaria, édifiée en 1548, et le magnifique salon des Bustes, dont la voûte et le plafond sont couverts de fresques du XVIe siècle, signées par l'artiste espagnol Pietre Roviale. Le château abrite aujourd'hui le siège du tribunal de Naples.

■ CHIESA SAN GIOVANNI A CARBONARA★★

Via Carbonara, 5
✆ +39 081 295 873
A proximité de la via Foria au nord-ouest de la gare.
Ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30.
C'est certainement l'une des plus belles églises de Naples, édifiée vers 1344 mais restaurée en 1400. Elle conserve des œuvres peintes et sculptées des XVe et XVIe siècles et peut être considérée comme l'un des édifices Renaissance les plus importants de la ville de Naples. On y accède par un double escalier très scénographique, en forme de tenaille, œuvre de Sanfelice au XVIIe siècle. L'intérieur de l'église, à une nef et en forme de croix latine, est remarquable par son grand autel dessiné par Solimena en 1746. Voir également le mausolée de Ladislao de Durazzo, fils de Charles III, roi de Naples de 1386 à 1414. Réalisé en 1428, il est orné de quatre grandes figures allégoriques (les Vertus), qui soutiennent le second niveau où apparaissent Ladislao et son épouse Giovanna. Dans la niche supérieure repose la statue du roi gisant et tout en haut se dresse la statue équestre de Ladislao. En passant sous le mausolée, on parvient à la chapelle Caracciolo del Sole, de forme octogonale couverte d'une coupole. Commanditée en 1427 par Sergianni Caracciolo, elle conserve son mausolée de marbre, attribué à Andrea Guardi da Firenze. Les fresques de la première moitié du XVe siècle qui ornent l'entièreté des parois sont remarquables : elles figurent la vie de la Vierge et des scènes érémitiques.

marie thérese le 30/04/2016 ★★★★★

Une merveille dans ce quartier populaire. Son accès sur l avenue par un double escalier est du niveau des décorations de cette magnifique église. La chapelle derriere le cœur est une splendeur par ses scilptires et son pavement. Le détour est obligatoire.

Chiaia et le Lungomare★★★

■ CASTEL DELL'OVO (CHÂTEAU DE L'ŒUF)★★

Via Eldorado 3
✆ +39 817 954 592
www.comune.napoli.it/flex/cm/pages/ServeBLOB.php/L/IT/IDPagina/14

casteldellovo@comune.napoli.it
De 8h à 18h45 du lundi au samedi, de 8h à 13h45 le dimanche et les jours fériés. Entrée gratuite.
Occupé par les premiers colons grecs, puis par la villa du riche romain Lucullus au Ier siècle av. J.-C., et enfin par une communauté de moines à la fin du Ve siècle, le site est transformé par les Normands en forteresse à partir du XIIe siècle. Elle demeurera le siège du pouvoir de la dynastie angevine jusqu'au milieu du XVe siècle et l'avènement de la maison d'Aragon. Son usage militaire perdure jusque dans les années 1970, lorsque l'édifice est finalement rendu à la municipalité. Pourquoi cet étrange nom de château ? La légende dit que Virgile, le célèbre poète latin, y aurait déposé un œuf en or, qui ne devait en aucun cas être déplacé, au risque de faire encourir à la ville les pires dangers… Témoin de maintes intrigues – Conradin le Souabe, dernier descendant de la dynastie Hohenstaufen, y mourut au XIIIe siècle sur ordre de Charles Ier d'Anjou, nouveau maître de Naples –, il sera également bombardé en 1733 par les troupes de Charles de Bourbon. Voir aussi les vestiges de la vie monastique (ruines de l'église San Salvatore du VIIe siècle) et les cellules creusées à même la roche. Allez-y de préférence en fin de journée, lorsque le ciel s'irise de teintes orangées et que les passages voûtés et escaliers pavés, coincés entre les murs de pierre et les tours massives, sont éclairés par les réverbères : la balade se transformera rapidement en déambulation romantique pour les amoureux, en aventure trépidante pour les bambins apprentis pirates. Le panorama sur les flots et sur la côte qui se pare d'un chapelet de points lumineux au fur et à mesure que la nuit tombe est un enchantement.

malavam le 10/02/2011 ★★★★★

Il vaut sincèrement le coup d'être vu ! Rien que pour le fait d'être entouré de la mer et d'avoir une vue exceptionnelle sur le Vésuve d'un côté et l'immensité de la mer de l'autre.. Il est bon d'y passer du temps pour se reposer après une longue journée de marche à harpenter Naples !

CASTEL DELL'OVO (CHÂTEAU DE L'ŒUF) - Castel dell'Ovo.
© *Stéphan SZEREMETA*

■ CASTEL NUOVO (MASCHIO ANGIOINO)★★

Piazza del Municipio
✆ +39 0814 201 241
Ouvert de 9h à 19h, fermé le dimanche. Entrée : 6 € (château et musée civique).
Charles d'Anjou décide, en 1279, la construction d'un nouveau château, façon de se démarquer de ses prédécesseurs, « locataires » du castel dell'Ovo. Alphonse d'Aragon, qui chasse la dynastie angevine dans la seconde moitié du XVe siècle, fait entièrement remanier l'ensemble par des artistes espagnols et toscans. D'ultimes retouches suivront au XVIIIe siècle. Impossible de manquer ses cinq tours massives et crénelées à la base cylindrique, couvertes de roches éruptives de couleur grise (*piperno*). Autre élément central : le large portail en arc de triomphe en l'honneur de la prise de pouvoir, en 1443, d'Alphonse Ier d'Aragon. Le bas-relief, signé Francesco

Laurana, en traduit bien l'hommage. Au premier niveau, entre les colonnes corinthiennes, se découpe la figure du souverain entouré de sa famille et des membres de son royaume. Au-dessus, un vaste attique où figure *Le Triomphe*. Au dernier étage, notez les statues représentant la tempérance, la force, la justice et la magnanimité. Voir également le tympan circulaire représentant deux fleuves. Saint Michel surmonte l'ensemble.

CASTEL NUOVO (MASCHIO ANGIOINO) - Castel Nuovo (Maschio Angioino).
© *Stéphan SZEREMETA*

■ PALAZZO REALE

Piazza del Plebiscito, 1
cir.campania.beniculturali.it/palazzorealenapoli
pm-cam.palazzoreale-na@beniculturali.it
Tous les jours sauf le mercredi, de 9h à 20h (dernière entrée à 19h).
Billet : 4 € (audioguide en français inclus).
Construit par Fontana, entre 1600 et 1602, pour le vice-roi espagnol Fernandez Ruiz de Castro, il présente un aspect monumental.

Agrandi et transformé vers la moitié du XVIIIe siècle, l'intérieur et le portique seront ainsi partiellement réaménagés par Vanvitelli. Le palais accueille aujourd'hui un musée aux grandes salles richement décorées. Meubles et objets d'époque pour certains « empruntés » aux Tuileries de Paris sur ordre de Joachim Murat. Visite des appartements royaux incontournable.

PALAZZO REALE - Palais royal de Naples.
© CAHKT – iStockphoto

PARCO SOMMERSO DI GAIOLA
Discesa Gaiola
✆ +39 081 240 3235 / +39 081 575 4465
www.gaiola.org/Itinerari_Visite.htm
info@gaiola.org
Bus 140 depuis la Piazza della Vittoria (Chiaia) jusqu'au terminus (arrêt Coroglio).
Ouvert d'octobre à mars de 10h à 14h, et d'avril à septembre de 10h à

16h. Fermé le lundi. Entrée gratuite. La partie submergée est uniquement accessible par visite guidée.
Fondé grâce à un décret interministériel du 7 août 2002, le parc prend son nom de deux îlots qui s'élèvent à une courte distance de la côte de Posillipo. Voici l'un des sites les plus pittoresques de la baie avec son littoral rocheux et les falaises de tuf jaune : le panorama est d'une rare beauté et sa principale particularité est due à la fusion entre éléments volcanologiques, archéologiques et biologiques. Sur les fonds marins du parc, il est possible d'observer les vestiges de ports, de nymphées et de viviers mais aussi une riche faune et flore marine, patrimoine biologique unique dans la région.

Les hauteurs de Naples★★★

■ CATACOMBES SAN GAUDIOSO & SAN GENNARO★

Via Tondo di Capodimonte 13
✆ +39 081 744 3714
www.catacombedinapoli.it
info@catacombedinapoli.it
En bus, lignes 168, 178, C63 ou R4 depuis le Musée archéologique, arrêt Basilica Incoronata – Catacombe San Gennaro.
Tous les jours, visite guidée entre 10h et 13h pour San Gaudioso, et entre 10h et 17h pour San Gennaro. 8 € l'entrée pour les 2 catacombes.
Creusée dans le tuf, Naples est constituée de nombreuses grottes et larges cavités : on en compte au moins 700 dans toute la ville. L'histoire de ces cavités remonte aux origines de la cité. Les Grecs seront les premiers à creuser les sous-sols entre les Ve et VIe siècles av. J.-C., pour y célébrer des cultes. Aujourd'hui, on peut visiter plusieurs d'entre elles, notamment les catacombes de San Gennaro et San Gaudioso. Attardez-vous aussi dans celles de San Eframo Vecchio et San Severo, qui sont toutes deux également situées dans le quartier de la Sanità. La plupart sont d'anciennes sépultures. Durant la Seconde Guerre mondiale, les catacombes ont été utilisées comme abris lors des bombardements.
Autre adresse : Piazza Sanità 14

fute_212157 le 11/06/2015 ★★★★★
C'était très intéressant de connaître l'histoire de ces catacombes, où

plusieurs personnes ont vécus et échappés à l'enrôlement. On est passé dans des petits tunnels avec chandelles ! Pas cher et instructif !

■ CERTOSA SAN MARTINO★★

Largo San Martino, 5
✆ +39 081 229 4502
www.polomusealecampania.beniculturali.it/index.php/certosa-e-museo
pm-cam.sanmartino@beniculturali.it
Funiculaire ligne Montesanto (arrêt Morghen) ou M° Vanvitelli.
Tous les jours de 8h30 à 19h30, sauf le mercredi. Certaines sections ferment à 17h10. D'autres, comme les souterrains gothiques, se visitent uniquement le samedi et le dimanche ; la réservation est obligatoire. Informations complètes sur le site internet. Entrée : 6 €.
L'un des sites les plus marquants de la ville, réalisé entre 1325 et 1368. Charles d'Anjou, roi de Naples et proche de l'ordre des Chartreux, veut alors laisser durablement sa trace. Profondément remaniée entre le XVIe et le XVIIIe siècle, elle demeure une formidable illustration du baroque napolitain sous la direction du grand architecte et sculpteur Cosimo Fanzago (1591-1678).
On entre par l'élégant *Cortile* monumental, réalisé par Giovanni Antonio Dosio à la fin du XVIe siècle et dominé par l'imposante masse du Castel Sant'Elmo. Au fond s'ouvre l'église qui représente un véritable manifeste de la peinture et de la sculpture napolitaines des XVIIe et XVIIIe siècles. Notez les superbes marbres resplendissants réalisés entre la fin du XVIe et le début du XVIIe siècle, à partir d'un projet du Toscan Giovanni Antonio Dosio. Retouchés au XVIIIe siècle, ils n'ont rien perdu de leur éclat. Les fresques de la voûte sont dues à Giovanni Lanfranco (1637-1640) et figurent l'*Ascension du Christ.* Les œuvres exposées dans le chœur sont de la main d'artistes majeurs du XVIIe siècle tels que Guido Reni ou José de Ribera. La peinture la plus célèbre, *La Grande Déposition* de 1838, par Massimo Stanzione, est exposée à hauteur du portail. Dans la chapelle du Trésor, *Pietà* de Ribera et *Triomphe de Judith* de Luca Giordano. Egalement plusieurs

cloîtres, une salle des carrosses et une vue panoramique sur Naples, la mer et le Vésuve en toile de fond depuis le *Quarto del Priore* et les jardins.
Pour regagner le centre historique, empruntez la *pedamentina* et ses 414 marches. C'est l'un des passages les plus anciens de la ville. Il descend la colline le long d'une charmante ruelle pour arriver au Corso Vittorio Emanuele.

CERTOSA SAN MARTINO - Nef de la chartreuse San Martino.
© *Alfredo VENTURI – Iconotec*

■ MUSÉE DE CAPODIMONTE★★

Via Miano, 2
✆ +39 081 749 9111
www.museocapodimonte.beniculturali.it
mu-cap@beniculturali.it
Accès par le bus n° 110 depuis la Piazza Garibaldi, et bus R4 depuis la Piazza Dante ou le Musée archéologique (arrêt Miano).
Ouvert de 8h30 à 19h30 (dernière entrée à 18h30). Ouvert jusque 22h30 le jeudi en été. Fermé le mercredi. Entrée : 8 €, 4 € pour les 18-

24 ans, gratuit pour les moins de 18 ans. Audioguide en français à 5 €.

Encore un témoignage du règne de la dynastie des Bourbons-Sicile, qui prendra les rênes du pouvoir à Naples à partir de 1739. La construction du palais, sous l'impulsion du roi Charles de Bourbon, débute en 1747 pour ne s'achever qu'un siècle plus tard en 1838. Il demeure l'un des symboles du baroque et du rococo napolitain. Ceinturé d'un vaste parc boisé (117 ha) et de jardins à l'anglaise aménagés par Sanfelice, le palais abrite naturellement les appartements royaux et de magnifiques collections d'art médiéval et moderne. Superbes peintures issues en partie de la collection Farnèse (Le Caravage, Titien, Le Greco, Giovanni Bellini, Brueghel…). Le quattrocento italien est également représenté avec des œuvres de Masaccio, Filippo Lippi, le Pérugin, Luca Signorelli. Voir également la galerie dédiée à l'univers de la porcelaine. Profitez-en naturellement pour prolonger le plaisir dans le parc à l'ombre de ses pins, cèdres et autres eucalyptus. Aménagé en 1734 sur ordre de Charles de Bourbon, le parc de 20 ha est en effet enrichi d'une grande variété d'arbres : cèdres du Liban, cyprès, palmiers… C'est le poumon de la ville mais aussi le lieu idéal pour la conservation des plantes rares.

Campanie

Campanie - Campanie

La Campanie, région de l'Italie méridionale bordée par la mer Tyrrhénienne, s'étend à l'ouest de la dorsale des Apennins, depuis le Garigliano, au nord, jusqu'au golfe de Policastro, au sud. Elle bénéficie d'un relief extrêmement varié avec un territoire (13 595 km²) formé à 35 % de montagnes et 50 % de collines, le reste étant constitué de plaines fertiles. Aujourd'hui divisée en cinq provinces (Naples, Avellino, Bénévent, Caserte et Salerne) et comptant presque six millions d'habitants, la *Campania Felix* des Romains s'enorgueillit de merveilles naturelles, de paysages parmi les plus beaux au monde et d'un art de vivre envoûtant.

ENVIRONS DE NAPLES

CASERTA

Situé au pied du mont Tifata, le petit bourg médiéval de Caserta

Vecchia s'est développé à partir d'origines lombardes. Mais qui dit Caserta, dit palais royal (situé dans la ville nouvelle). Charles III de Bourbon, roi de Naples (1734-1759) soucieux de restaurer le prestige de la ville, décide l'édification d'un immense palais construit sur le modèle de Versailles.

PALAZZO REALE DI CASERTA★★

Viale Giulio Douhet, 2
✆ +39 0823 448 084
reggiadicaserta.beniculturali.it
sspsae-na.capodimonte@beniculturali.it
Le parc (gratuit) est ouvert de 8h30 jusqu'à une heure avant le coucher du soleil. Possibilité de louer un vélo (4 € l'heure). Compter 12 € (appartements, parc et jardin anglais) ou 9 € (appartements). Visite guidée toutes les heures, de 8h30 à 17h en été, jusqu'à 14h30 en hiver. Fermé le mardi.
Charles III de Bourbon voulait « son Versailles ». Vanvitelli en dessina les plans à partir de la seconde moitié du XVIIIe siècle. S'étendant sur une superficie de 47 000 m^{2}, le palais, large de 190 m, s'articule autour de quatre cours. Il compte également 1 200 pièces, 1 790 fenêtres, 34 escaliers et un parc de 120 ha. L'harmonieuse façade du palais présente une savante alternance de pleins et de vides équilibrant bien les volumes. Emprunter le magnifique escalier d'honneur de marbre qui mène au grand vestibule et aux appartements royaux. Du vestibule, profitez de la vue sur l'allée centrale du parc. Passez ensuite dans la chapelle Palatine, une quasi-réplique de celle de Versailles.

- **Le parc mérite également toute votre attention.** Bassins, fontaines monumentales et cascades se succèdent au milieu de jardins mêlant styles italien (labyrinthe) et français.

PALAZZO REALE DI CASERTA - Palais royal de Caserta.
© *Marialauradr – Fotolia*

CAPUA – CAPOUE★★

Longtemps restée l'une des places stratégiques du royaume de Naples, la ville compte aujourd'hui 18 000 habitants. Ses beaux palais témoignent de sa richesse passée.

■ MUSEO CAMPANO★

Palazzo Antignano

Via Roma, 68
✆ +39 0823 620 076
www.museocampano.it
museocampano@provincia.caserta.it
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h30, de 15h à 18h les mardis et jeudis, et le dimanche de 9h à 13h. Entrée : 6 €.
Le musée, installé dans les murs d'un ancien palais de la maison d'Aragon (XVe siècle), abrite une riche collection de pièces historiques, artistiques et archéologiques (superbes vases et *ex-voto* du Ve au Ier siècle av. J.-C.). Pinacothèque avec des œuvres du XIIIe au XVIIIe siècle et bibliothèque regroupant plus de 50 000 ouvrages. Le splendide portail du bâtiment, sa cour carrée, son escalier ouvert et son porche illustrent l'influence du style catalan.

SANTA MARIA CAPUA VETERE★

L'antique Capoue est fondée au VIIe siècle av. J.-C. par les Etrusques, qui en font un centre commercial important. On y fabrique alors notamment des vases en bronze et des objets en céramique. Cicéron en parlera durant l'Antiquité comme d'une « seconde Rome » du fait de son influence et de sa beauté.

■ ANFITEATRO CAMPANO★

Piazza I Ottobre
✆ +39 0812 395 653
Ouvert du mardi au dimanche, de 9h jusqu'à une heure avant le coucher du soleil. Entrée : 2,50 € (réduit : 1,25 €).

Erigé entre le Ier et le IIe siècles av. J.-C., il comportait alors 4 étages et demeure l'un des amphithéâtres les mieux conservés d'Italie. Avec ses 170 m de diamètre et ses 40 m de haut, il rivalisait presque à l'époque avec le Colisée. Les nombreux pillages au cours du Moyen Age prennent fin au XVIIIe siècle sous le règne de Charles III de Bourbon. Aujourd'hui, seuls trois niveaux sont encore apparents. Le deuxième et le troisième devaient être ornés de nombreuses sculptures de divinités. Certaines d'entre elles sont exposées au musée de Capoue. Avec quatre entrées principales (les quatre points

cardinaux) destinées respectivement aux autorités, au personnel de service et au peuple, l'amphithéâtre était également une scène sociale.

■ BASILICA BENEDETTINA DI SANT'ANGELO IN FORMIS★

Via Luigi Baia, 120
Sant'Angelo in Formis
A environ 5 km au nord de Santa Maria Capua Vetere, via la SP4.
Train pour Sant'Angelo in Formis (ligne Napoli-Piedimonte).
Ouverte de 9h à 17h en semaine, de 9h à 12h30 puis de 15h à 18h le week-end. Entrée libre.
Perchée sur le mont Tifata, la basilique de Sant'Angelo in Formis est incontournable. Construite sur les fondations d'un temple antique dédié à Diane (déesse protectrice des bois et de la chasse), elle date probablement du VIe ou VIIe siècle, époque où le christianisme l'emportait sur le paganisme. Ses trois nefs s'achèvent sur trois absides semi-circulaires. Deux lunettes dans le prolongement de la nef centrale, représentant la Vierge entre les anges et l'archange saint Michel, ont été ajoutées en 1922. Pavement non homogène essentiellement en mosaïque de cosmédine (XIIe siècle). Admirez les nombreuses fresques d'influence byzantine, illustrant des épisodes de l'Ancien (le Paradis, Adam et Eve, le Jugement dernier, la Crucifixion) et du Nouveau Testament (les miracles, les paraboles, la Passion, la Résurrection…). Notez également le campanile et ses énormes blocs de marbre. Jolie frise zoomorphe avec ses motifs végétaux entre le premier et le second niveau.

CHAMPS PHLÉGRÉENS

POUZZOLES (POZZUOLI)★★

POUZZOLES (POZZUOLI) - Champs Phlégréens.
© *Stéphan SZEREMETA*

Le nom latin de Pouzzoles est *Puteoli* qui signifie puits. Selon une autre théorie le nom de la ville provient de l'italien *puzzola* qui signifie "putois", cela à cause des émanations de soufre. Fondé au VIe siècle av. J.-C. par les Grecs, Pouzzoles saura jouer à merveille d'un accès stratégique à la mer. Son port s'impose alors comme un carrefour commercial important avec la Sicile, l'Afrique et l'Orient.

■ ANFITEATRO FLAVIO★

Corso Nicola Terracciano, 75
A 5 minutes à pied de la station de métro.
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 14h. La billetterie ferme une heure avant. Entrée : 4 € (billet également valable pour le temple de Sérapis, le parc archéologique, thermes et château de Baia).
Troisième amphithéâtre d'Italie après le Colisée et celui de Capoue, où l'on peut assister à de jolis jeux de lumière. Initié par Néron, l'amphithéâtre de Flavius ne sera achevé que sous le règne de Vespasien entre 69 et 79 apr. J.-C. Ses dimensions (149 m sur

116 m) attestent de son importance. Essentiellement construit de briques et de pierres, il pouvait abriter près de 40 000 spectateurs, reflet des capacités techniques et architecturales romaines. L'édifice, encore très bien conservé, s'articule autour de trois étages surplombés d'un attique. Un ingénieux système de trappes reliées aux sous-sols permettait d'introduire les décors et les cages des fauves au cœur de l'arène. Sénateurs et magistrats prenaient place sur les places d'honneur qui leur étaient réservées. Le spectacle pouvait alors commencer aux dépens de gladiateurs à qui on ne demandait naturellement pas leur avis…

BAIA

Baios apparaît dans la mythologie grecque comme l'un des compagnons d'Ulysse. Inhumé sur ce site, il aurait donné son nom à la localité, qui l'a latinisé sous la forme Baia. Très fréquentée durant l'Antiquité par l'aristocratie romaine pour la beauté de son site et la qualité des thermes, la cité abrita longtemps les somptueuses villas des plus grandes figures de l'époque comme César, Auguste, Pompée ou encore Cicéron. Malheureusement, la majeure partie de la vieille ville romaine a été submergée par la mer. Les vestiges permettent cependant d'imaginer la splendeur passée.

PARCO ARCHEOLOGICO ★

Via Sella di Baia, 22
✆ +39 0818 687 592
Ouvert de 9h à une heure avant la tombée de la nuit. Fermé le lundi. Entrée 4 €, 2 € pour les 18-24 ans, gratuit pour les moins de 18 ans et plus de 65 ans ; valable sur les 4 sites des Champs Phlégréens pendant 2 jours (parc archéologique, thermes et château aragonais de Baia, site de Cumes et amphithéâtre de Pozzuoli). Billet à acheter dans l'un de ces autres sites, pas de billetterie sur place.
Complexe imposant de portiques, nymphées et terrasses qui formaient le palais impérial, construit du Ier au IVe siècles.

- **Temple de Diane.** Large coupole du IIIe siècle à plan octogonal. Notez aussi l'intéressante calotte ogivale réalisée dans un matériau léger, d'ailleurs repris pour la coupole du Panthéon de Rome.

- **Temple de Vénus.** Ensemble de bâtiments du IIe siècle, qui devaient faire office de grandiose édifice thermal. Observez la coupole de 27 m de diamètre, octogonale à l'extérieur et circulaire à l'intérieur.
- **Thermes de Mercure.** Notez la grande salle circulaire, qui devait servir de piscine avec un frigidarium (zone froide). Voir également le toit à coupole (plus de 21 m de diamètre), l'un des premiers exemples connus de ce genre de l'architecture romaine, également utilisé pour couvrir le Panthéon. On est globalement saisi par la quasi parfaite régularité géométrique… Ces vestiges archéologiques, qui accueillaient la cour romaine en villégiature, permettent d'imaginer la luxueuse douceur de vivre à Baia durant l'Antiquité.

BACOLI

BACOLI - Bacoli.
© Wlablack – iStockphoto

CUMES (CUMA)

Première colonie grecque d'Italie continentale, Cumes est fondée au VIIIe siècle av. J.-C. par les colons de Chalcide. L'empreinte hellénistique laissée par la cité dans l'ensemble du golfe sera durable. Des vestiges de la ville haute subsistent comme l'Acropole. Cumes est également connue pour héberger l'un des hauts lieux du monde antique : l'Antre de la Sibylle.

■ SITO ARCHEOLOGICO⭐⭐

Via Monte di Cuma, 3
✆ +39 0639 967 050
cir.campania.beniculturali.it/archeocuma
ssba-na@beniculturali.it
Ouvert tous les jours de 9h jusqu'à une heure avant la tombée de la nuit. Entrée : 4 € (ou Artecard).
Parc aménagé pour protéger les ruines antiques, avec panneaux explicatifs.

- **Antre de la Sibylle.** La Sibylle, vierge prophétique, y délivrait ses oracles.
- **Crypte romaine.** Notez le passage souterrain qui reliait la partie basse de Cumes au port.
- **Forum.** Au cœur de la grande place rectangulaire, s'ouvrant sur la ville basse, s'élevait dans l'Antiquité le Capitolain (IVe siècle apr. J.-C.). Au nord se trouvent des thermes du IIe siècle.
- **Acropole.** Site abritant les temples dédiés aux panthéons grec et romain. Ne pas manquer le beau panorama du haut de l'acropole.
- **Tombe de la Sibylle et amphithéâtre.** A quelques pas du forum (entrée séparée), voir les ruines des thermes au titre évocateur, puis les vestiges de l'amphithéâtre.

VÉSUVE

Vénéré, craint, admiré, le grand cône tient une place essentielle. Visite incontournable donc. Avec ses deux sommets, culminant respectivement à 1 281 m et 1 132 m et son unique cratère – 600 m de diamètre pour 200 m de profondeur – le Vésuve n'a rien d'un

enfant de chœur... En dépit d'un semblant d'apaisement, le géant campanien continue de travailler sans relâche le sous-sol. Historiquement, l'éruption restée dans toutes les mémoires remonte à 79 apr. J.-C. Les historiens s'accordent à dire que près de 10 000 personnes périrent au cours de la catastrophe. Pompéi et Herculanum, deux des cités édifiées au pied du Vésuve, seront « figées » dans le temps sous l'effet des cendres et de la boue. La dernière éruption, en 1944, a détruit le village de San Sebastiano aujourd'hui reconstruit.

POMPÉI★★★★

POMPÉI - Les ruines de Pompéi.
© Flory – iStockphoto

Idéalement placée sur le versant méridional du Vésuve, en haut d'une colline surplombant la vallée du Sarno, Pompéi regroupait les caractéristiques favorisant l'agriculture, le commerce et l'industrie à l'époque antique. Entourée de solides murailles, Pompéi prospère,

s'agrandit et atteint un haut niveau artistique. Architecture, sculpture, peinture murale figées dans la cendre des temps maudits témoignent avec force aujourd'hui de ces échanges avec la Grèce voisine. L'organisation sociale change avec l'arrivée des Romains, la ville aussi. Les Romains bâtissent notamment un temple en l'honneur d'Auguste ainsi qu'un autre pour Vespasien. Pompéi se refait une beauté, rénove son forum, le temple de Jupiter, ses théâtres, ses monuments publics. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Les Romains n'imaginent pas que la montagne fertile, dominant le golfe de Naples, loge en fait un volcan… Le réveil du Vésuve sera terrible en 79, Pompéi disparaît sous les cendres. Longtemps demeuré introuvable, le site est découvert par les archéologues au XVIIIe siècle. C'est aujourd'hui le plus fouillé au monde.

HERNACULANUM

Plus petite que Pompéi, mais non moins intéressante, Herculanum fondée par les Italiques au VIe siècle av. J.-C. passe successivement sous domination grecque, samnite et finalement romaine à partir de 290 av. J.-C. Dévastée par l'éruption du Vésuve en 79, qui l'éloigne du front de mer, la cité d'Hercule restera ensevelie sous la boue jusqu'à sa mise au jour. Sans jamais connaître la fortune commerçante de sa prestigieuse voisine, l'excellence de l'artisanat local semble avoir largement dépassé ses frontières (travail du marbre, ébénisterie, sculpture). Son plan urbain, régulier et orthogonal, obéit au modèle romain avec des rues à angle droit (*cardo* et *decumanus*).

TORRE ANNUNZIATA

La ville est surtout célèbre pour son magnifique site archéologique d'Oplontis, du nom de la cité également détruite en 79 lors de l'éruption du Vésuve.

■ SITO ARCHEOLOGICO D'OPLONTIS E VILLA DI POPPEE★★

Via dei Sepolcri

✆ +39 0818 575 347

www.pompeiisites.org

pompei.info@beniculturali.it
De novembre à mars de 8h30 à 17h (dernière entrée à 15h30). D'avril à octobre de 8h30 à 19h30 (dernière entrée à 18h). Fermé le 1er janvier, 1er mai et à Noël. Entrée : 5,50 € (valable 24 heures pour Stabia et Boscoreale). Pour 22 €, vous pouvez aussi opter pour un billet donnant accès à ces trois sites, plus Herculanum et Pompéi.
Situé à proximité de Pompéi et Herculanum, Oplontis partagera leur sort lors de l'éruption du Vésuve en 79. Ce quartier occupé durant l'Antiquité par les grands aristocrates et patriciens romains – *oplontis* signifie littéralement « opulence » – sera mis au jour lors de fouilles archéologiques. C'est dans ce contexte que l'on découvre la monumentale Villa Poppée, du nom de la seconde femme de Néron. Ceinturé par un beau jardin et un élégant portique à colonnade, l'ensemble comptait 94 pièces : atrium, triclinium (salle à manger), jardins d'hiver, cuisines, salles de bains, thermes et une immense piscine de 60 mètres. Peintures et sculptures de toute beauté. S'attarder également sur les fresques en trompe-l'œil du IIe style (Ier siècle av. J.-C. – 62 apr. J.-C.) étonnantes de modernité.

CAPRI

La plus célèbre des îles du Golfe de Naples.

CAPRI⭐⭐⭐

CAPRI - Vue de Capri.
© Francesco Riccardo Lacomino – iStockphoto

Un mythe ! La petite ville de Capri et son décor féerique se transforment dès l'arrivée des premiers bateaux de touristes le matin en Montmartre géant et ce jusqu'à la fin de la journée. Une fois le dernier bateau parti, la belle retrouve son charme dans le calme. Dans tous les cas, Capri n'est pas conseillée en saison, sauf si l'on aime les bains de foule. Anacapri, moins fréquentée, est, pour un séjour sur l'île, plus agréable.

■ PIAZZETTA DI CAPRI

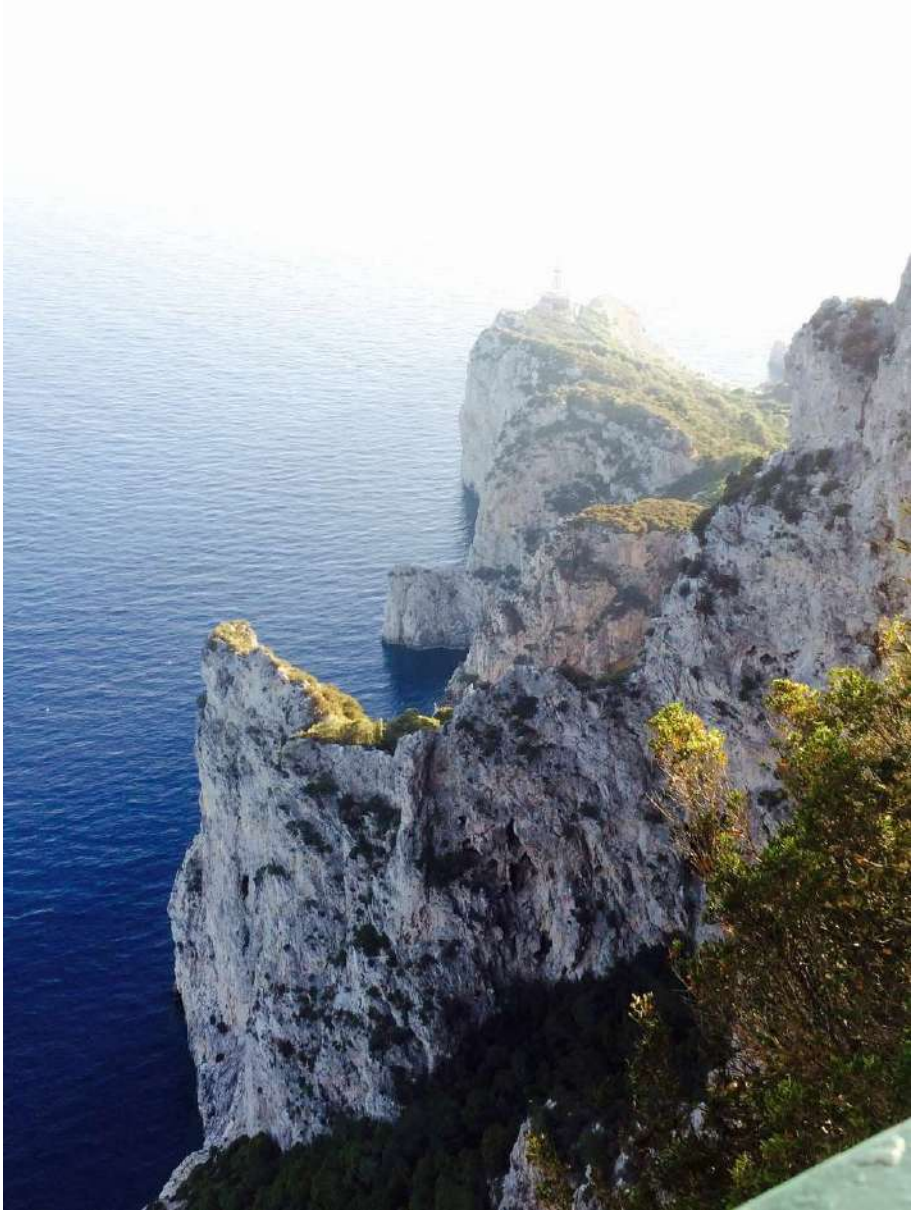
Piazza Umberto I
Plus qu'une place, c'est bien le centre de la vie locale. L'église Santo Stefano édifiée en 1683, mérite le coup d'œil pour ses coupoles d'inspiration arabe et son pavement romain issu de l'antique villa Jovis (demeure préférée de l'empereur Tibère située au nord-est de Capri).

■ VILLA JOVIS⭐⭐

Via Tiberio
Monte Tiberio
✆ +39 0818 370 381
Au nord-est. Depuis la piazzetta, compter 1h à pied en suivant via Fuorlovado puis les panneaux.
Tous les jours de 11h à 15h. Entrée : 2 €, gratuit pour les moins de 18 ans.
Certainement l'une des plus belles balades de l'île. La demeure, construite sur ordre de l'empereur Tibère (42 av. J.-C.–37 apr. J.-C.), reste un témoignage précieux et spectaculaire de l'art romain. Saccagée à plusieurs reprises, elle fait l'objet de fouilles archéologiques méthodiques dans les années 1930. Le palais compte outre les appartements impériaux, des thermes et des dépendances. Voir notamment le déambulatoire long de 92 m et ouvert sur les jardins. On imagine assez bien Tibère vaquer dans la galerie-belvédère, admiratif devant le panorama. Il vécut d'ailleurs les dix dernières années de sa vie sur place.

VILLA MALAPARTE
Via del Pizzolungo
Capo Massullo
Sur la côte est de l'île. Poursuivre après la grotte Matermania et longer le bord de la falaise. On s'en approchera mieux par bateau.
Fermée au public.
Villa dessinée sur les plans d'Adalberto Libera pour l'écrivain italien Curzio Malaparte (1898-1957). Ce bunker fut laissé en héritage par l'écrivain à la République populaire de Chine. Le legs fut contesté par la famille de Malaparte. Ce fut son petit-neveu, Niccolo Rositani, qui fut l'artisan de la restauration de la villa entre 1980 et 1990. La villa constitue aujourd'hui un lieu d'étude pour les architectes et les amateurs du monde entier. L'immense toit-terrasse, sans rambarde et donnant à pic sur la mer, est devenu une icône de l'architecture moderne. C'est l'occasion de s'imprégner de l'ambiance du film *Le Mépris* (1963) de Godard, avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Fritz Lang et Jack Palance. Continuer ensuite jusqu'au belvédère Tragara pour multiplier les points de vue.

ANACAPRI★★★



ANACAPRI - Le phare de la pointe Carena balise l'extrémité occidentale de l'île de Capri.
© Muriel PARENT

La commune, second pôle de l'île, s'étale dans la partie ouest de Capri. Aucune raison de faire l'impasse d'autant que c'est ici que vous découvrirez la Grotta Azzura, l'église et la villa San Michele ou encore le mont Solaro. Bref, rien à envier à sa célèbre voisine.

■ CHIESA SAN MICHELE★

Piazza San Nicola
www.chiesa-san-michele.com
info@chiesa-san-michele.com
D'avril à septembre, de 9h à 19h. D'octobre à mars, de 10h à 15h.
Entrée : 2 €.
Sa façade baroque surprend un peu lorsque l'on débouche sur la Piazza San Nicola depuis les modestes rues blanches du vieux centre. Construite en 1719 par l'architecte Domenico Vaccaro, et de forme octogonale, elle mérite une visite pour s'étonner devant le magnifique pavement polychrome de majoliques napolitaines qui recouvre l'entièreté du sol. Il représente la Création, avec une collection d'animaux réels ou fantastiques, ainsi qu'Adam et Eve chassés du paradis.

■ GROTTA AZZURRA⭐⭐

Via Grotta Azzurra
A 3,5 km du centre d'Anacapri (accès en bus ou à pied). Accès depuis Marina Grande par bateau.
Entrée : 13 €. Bateau depuis Marina Grande : 15 €.
Connue à l'époque romaine, la Grotta Azzurra était considérée comme un *nymphaeum*, un sanctuaire pour les nymphes aquatiques, ainsi qu'un probable passage souterrain vers la villa impériale de l'empereur Tibère. Redécouverte au milieu du XIXe siècle par deux artistes Allemands installés sur l'île, cette merveille de la nature fera beaucoup pour la réputation et le mythe de Capri. Longue de 54 m et large de 30 m, la grotte est emplie d'eau et peu de lumière entre de l'extérieur. Une fois sur place, on y pénètre donc uniquement par bateau via une petite fissure. A l'intérieur, l'extraordinaire teinte « bleu Ming » de l'eau et sa limpidité n'ont rien de légendaire.

GROTTA AZZURRA - La grotte Bleue, piscine privée des empereurs romains et joyau touristique de l'île.
© Azienda Autonoma Cura Soggiorno e Turismo Isola di Capri

VILLA SAN MICHELE

Viale Axel Munthe, 34
✆ +39 0818 371 401
www.villasanmichele.eu
Ouvert tous les jours, en été de 9h à 18h ; hors saison de 9h30 à 17h. Entrée : 7 €.
Superbe résidence d'Axel Munthe (1857-1949), médecin suédois installé à Capri à partir de 1887. Munthe, également écrivain à ses heures perdues, rédigera *Le Livre de San Michele* (1929) dont le succès entretiendra le mythe de Capri. Comme l'empereur Tibère, 2 000 ans avant lui, il semblait avoir trouvé la paix sur cette île et parmi la population. Voir notamment les pièces antiques et les

nombreux chefs-d'œuvre. Beau jardin au superbe panorama sur le golfe de Naples. La demeure patricienne est aussi l'exemple typique de villa bourgeoise du début de siècle. En effet cette résidence privée n'a pas changé depuis qu'elle s'est transformée en musée. Elle constitue donc une expérience unique de voyage dans le fascinant passé de l'île. La cuisine par exemple semble vraiment venir d'un autre temps.

marinka le 01/05/2010 ★★★★★

c'est une magnifique maison qu'il faut voir et revoir mais avant tout il convient de s'imprégner du livre du médecin suédois à l'origine de ce chef d'œuvre pour ressentir la volupté des lieux.

ambrosiana le 09/09/2009 ★★★★★

Les jardins de cette demeure/musée ont été répertoriés parmi les 10 plus beaux jardins d'Italie. La diversité de la flore est incroyable, vous déambulerez parmi des centaines de variétés de plantes et quelques statues antiques en découvrant une vue panoramique sur la baie de Naples à vous couper le souffle. Balade romantique par excellence, c'est le lieu idéal, à l'abri de la horde touristique de Capri, pour profiter du silence en amont d'un paysage grandiose. Des concerts de musique classique sont organisés sur ce site tous les jeudis soirs pendant la période estivale. plus d'infos sur : www.villasanmichele.eu

ISCHIA ET PROCIDA

ISCHIA★★★

La commune d'Ischia est divisée en deux fractions, bien qu'elles ne soient distantes l'une de l'autre que d'un kilomètre : Ischia Porto, où se trouve le port et Ischia Ponte, village de pêcheurs à l'origine, qui tire son nom du pont qui, jusqu'au XVIIe siècle, reliait le château Aragonais au bourg. Ischia est la commune avec la plus grande population de l'île, et propose un large choix de prestations touristiques. Elle est constituée de rues commerçantes aux maisons de couleur pastel, de nombreux hôtels et de restaurants typiques, qui proposent du poisson frais. Evidemment, le soir venu vous y trouverez également plusieurs bars et clubs pour faire la fête. Il y a aussi la

sublime plage, Spiaggia dei Pescatori, à ne pas rater, qui se trouve plus à l'est. Celle-ci vous offrira un moment de détente et un beau panorama sur les bateaux de pêche colorés.

CASTELLO ARAGONAIS ★

Via Pontile Aragonese
Ischia Ponte
✆ +39 081 992 834
www.castelloaragoneseischia.com
info@castelloaragonese.it
Bus n° 7 depuis Ischia Porto.
Ouvert toute l'année, tous les jours, de 9h au coucher du soleil.
Entrée : 10 €.
Perché sur son promontoire rocheux, le château d'Ischia a traversé les époques. Simple site d'observation durant l'Antiquité, il sera fortifié au Moyen Age. C'est le roi Alphonse d'Aragon qui, au milieu du XVe siècle, après avoir chassé les Angevins de Naples, décide de la construction d'un ensemble largement plus imposant, dont la masse domine encore le port d'Ischia. Voir notamment la prison et la belle crypte gothique avec quelques traces de fresques Renaissance. Profitez également du panorama toujours impressionnant.

CASTELLO ARAGONAIS - Château aragonais d'Ischia.
© Ivan Bastien – iStockphoto

PROCIDA★★

PROCIDA - L'île pittoresque de Porcida.
© *Freeartist*

Confetti rocheux d'origine volcanique, dressé à l'extrémité occidentale du golfe de Naples face aux champs Phlégréens, Procida est l'île la plus petite (4 km²) mais également la moins connue des trois. Egalement riche d'un superbe biotope méditerranéen – belles plages, beaux arbres fruitiers et belles vignes – l'île continue de vivre au rythme de la pêche non pas pour le folklore mais bien parce qu'elle demeure encore l'une des activités essentielles.

SORRENTE ET LA COTE AMALFITAINE

SORRENTE

SORRENTE - Marina de Sorrente.
© Karambol – iStockphoto

La ville est située sur une terrasse naturelle dominant la mer, ponctuée de charmantes petites anses qui en ont fait un des grands centres de villégiature de la région. La ville est propice à la promenade avec ses minuscules ruelles en retrait du port et des marinas.

BASILICA SANT'ANTONINO

Piazza Sant'Antonino

D'origine antique et entièrement remaniée à l'époque baroque, l'église est composée de trois nefs. Voir le beau plafond et les fresques du transept. Seules les colonnes de la nef et de la façade sont d'origine, tout comme le portail latéral. Notez la lunette surplombant le portail et combinant différentes couleurs de tuf (inspiration artistique amalfitaine).

CENTRO STORICO

La piazza Tasso est le centre névralgique de ce quartier particulièrement animé. Fief notamment des artisans, toutes les formes de la créativité en la matière s'y côtoient – des spécialistes de la marqueterie aux céramistes et aux producteurs de *limoncello* et

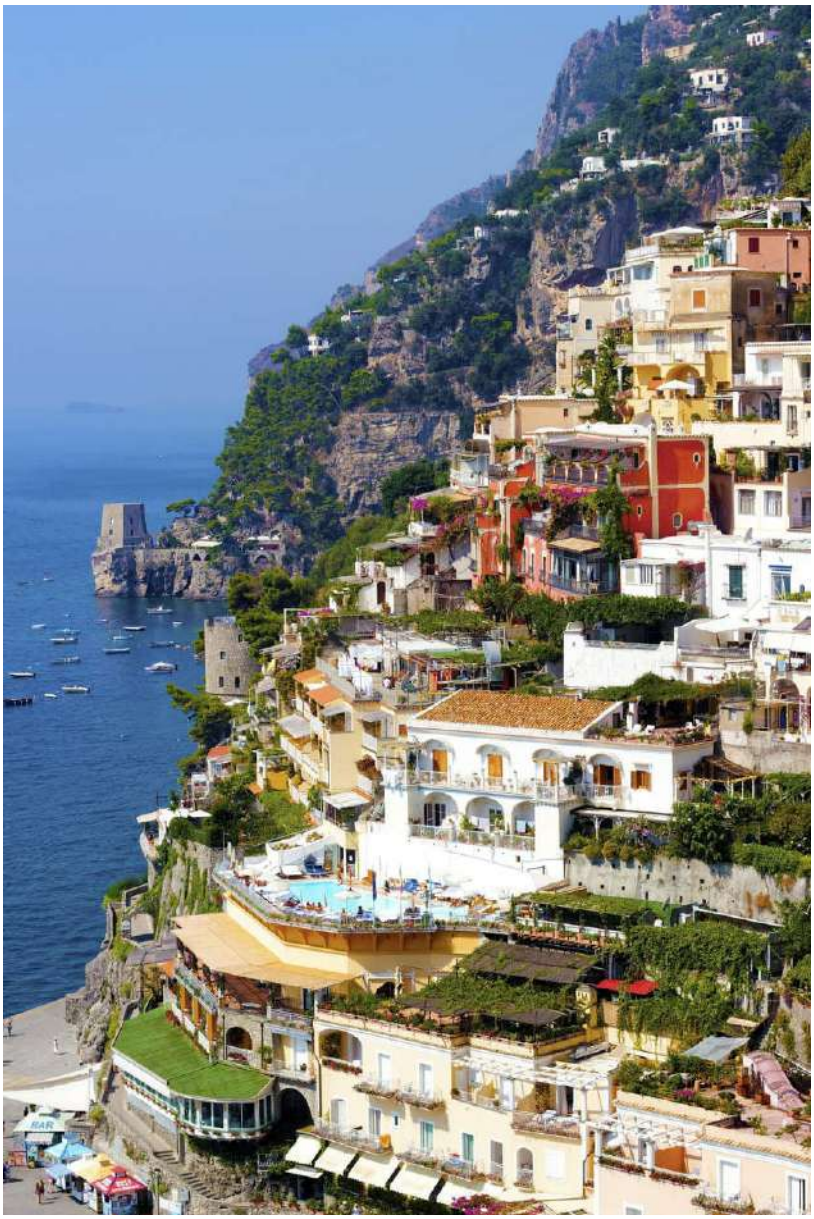
autres crèmes et liqueurs de fruits. Voir également les marchands de glaces et sorbets de vieille tradition.

■ MUSEO BOTTEGA DELLA TARSIA LIGNEA★

Palazzo Pomarici Santomasi
Via San Nicola, 28
✆ +39 0818 771 942
www.museomuta.it
info@museomuta.it
D'avril à octobre, ouvert tous les jours de 10h à 18h30 ; de novembre à mars, ouvert de 10h à 17h. Entrée : 8 €.

Au début du XIXe siècle, Sorrente était une étape du grand tour de l'aristocratie européenne. C'est à cette époque que se développa un art spécifique à la ville, celui de la marqueterie. Sur quatre étages sont exposées en majorité des pièces venant de la collection personnelle de monsieur Alessandro Fiorentino, le créateur du musée. Autres thèmes chers aux artisans de cette période : Pompéi et Herculanum qu'on venait juste de découvrir.

POSITANO★★★★



POSITANO - Positano.

© Francesco Riccardo Lacomino – iStockphoto

Laissez-vous porter par la beauté des lieux car c'est sans aucun doute l'un des sites les plus spectaculaires d'Italie. Imaginez simplement la roche et les à-pics frappés par le soleil. Et au bout émergent Positano et ses maisons au blanc immaculé, suspendues à la paroi, comme de simples excroissances de la pierre. Plus qu'à une ville, Positano ressemble à un miracle architectural. John Steinbeck écrivait à son propos : « C'est un lieu de rêve qui ne semble pas vrai

quand vous y êtes et vous ressentez une grande nostalgie au moment de le quitter. »

AMALFI★★★

AMALFI - Amalfi.
© *Freeartist – iStockphoto*

La légende prétend que la ville fut fondée par Hercule, en hommage à la nymphe Amalfi, dont il tomba éperdument amoureux. Amalfi fut la première république maritime italienne. Sa richesse lui a permis de se doter de prestigieux monuments qui servent aujourd'hui à attirer un nombre sans cesse croissant de touristes.

■ DUOMO SANT'ANDREA★★

Via Duca Mansone I
www.diocesiamalficava.it
Accès libre de 7h30 à 10h et de 17h à 19h30. En dehors de ces horaires, l'entrée coûte 3 € et donne accès à la crypte, au cloître du Paradis et au musée diocésain.

Symbole architectural de la ville et de l'ensemble de la côte Amalfitaine, édifié au sommet d'un escalier imposant, le Duomo est dédié à saint André, patron d'Amalfi. Fondé en 987, les remaniements successifs lui donneront son caractère baroque actuel avec sa façade zébrée de mosaïques polychromes. Notez le campanile roman élevé entre 1180 et 1276, mâtiné d'influences arabisantes et décoré de majolique verte et jaune.

DUOMO SANT'ANDREA - Duomo d'Amalfi.
© Caroline GEORGE

ATRANI

ATRANI - Carte postale du village d'Atrani.
© Bluejayphoto – iStockphoto

RAVELLO★★

Fondée au VIe siècle, Ravello incarne le grand style et la beauté méridionale. Héritière d'un savoir-faire traditionnel exceptionnel, la commune déploie ses élégantes églises, ses remarquables palais et ses magnifiques jardins (villa Rufolo, villa Cimbrone) avec autant de gourmandise et de facilité qu'un enfant facétieux.

■ GIARDINI DI VILLA CIMBRONE★★

Via S. Chiara, 26
✆ +39 089 857 459
www.villacimbrone.com
giardini@villacimbrone.com
Ouvert tous les jours de 9h jusqu'au coucher du soleil. Entrée : 7 €.

Cette superbe propriété, abandonnée au début du XXe siècle, fut

rachetée par le lord anglais William Beckett en 1904 avec la détermination d'en faire un des lieux « les plus beaux du monde ». Avec, en son centre aujourd'hui, un hôtel de grand luxe, le parc séculaire d'environ 6 hectares est considéré comme un des plus importants exemples de la culture romantique, paysagiste et botanique anglo-saxonne créés en méditerranée. A découvrir et à contempler au fil des différents sentiers, la richesse et la variété de la végétation autochtone et exotique, les fragments de sculptures issues de divers monuments de Ravello qui ne sont pas sans évoquer un certain romantisme gothique. A ne pas manquer la vue splendide du belvédère.

GIARDINI DI VILLA CIMBRONE - Jardins de la Villa Cimbrone à Ravello.
© Caroline GEORGE

■ **VILLA RUFOLO**★★
Piazza Duomo
✆ +39 089 857 621
www.hotelrufolo.it

info@villarufolo.it

Ouvert tous les jours de 9h à 17h (hiver) ou 20h (été). Entrée : 5 €.

La villa présente une architecture complexe due notamment aux remaniements effectués aux XIIIe et XIVe siècles. Influence de l'art islamique évidente autant dans la conception que dans la décoration.

C'est le roi de Naples, Charles Ier d'Anjou (XIIIe), qui en ordonne l'érection en l'honneur du seigneur de Ravello, Nicola Rufolo. Baladez-vous un peu dans le jardin aux plantes exotiques. Divers festivals de musique classique et de jazz s'y tiennent généralement en été.

VILLA RUFOLO - Vue des jardins de la villa Rufolo, Ravello.
© Igor_Al – iStockphoto

SCALA

Tout proche de Ravello et bien indiqué, ce village (VIe siècle) a conservé tout son cachet avec son centre médiéval. Notez la cathédrale du XIe siècle, son beau portail roman, la mitre du XIIIe siècle et la crypte.

SALERNE ET PARC DU CILENTO

SALERNE (SALERNO)

SALERNE (SALERNO) - Rue du vieux Salerne.
© Caroline GEORGE

L'auteur latin Tite-Live évoque à plusieurs reprises la cité étrusque, qui connaîtra son heure de gloire entre la période lombarde (VIIIe) et normande (XIe). Son allure baroque actuelle tient au réaménagement opéré après le tremblement de terre de 1688. S'attarder également sur le château di Arechi qui domine la ville.

PAESTUM★★★

PAESTUM - Paestum.

© Onairda – iStockphoto

Poseidonia a été fondée par les Grecs vers 600 av. J.-C., d'après Poséidon, le dieu de la mer. C'est aujourd'hui un site archéologique incontournable de la Grande Grèce, constitué par trois temples grecs doriques, remarquablement bien conservés, et un musée. Depuis 1998, le site est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

SITO ARCHEOLOGICO★★★

Via Magna Grecia
✆ +39 0828 722 654
www.paestumsites.it
sba-sa.paestum@beniculturali.it
Ouvert de 8h30 à 19h30 environ en été, jusqu'à 16h environ en hiver. Billet groupé (site + musée) : 8 € ; entrée gratuite pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans.

Paestum offre un des ensembles architecturaux les plus imposants et les mieux conservés de Grande-Grèce.

- **Temple d'Athéna, dit temple de Cérès**. Ce temple dorique est

constitué de 6 colonnes transversales et 13 latérales. Il fut transformé en église chrétienne au Moyen Age.

- **Forum.** Cette vaste place rectangulaire remplaça l'agora grecque, lorsque la cité devint romaine. C'était le centre de la vie publique, constitué de nombreuses boutiques.
- **Temple d'Héra I, dit basilique** (au sud du site). Ce temple est le plus ancien de Paestum, il date du milieu du VIe siècle av. J.-C. Il est doté de 9 colonnes en façade et de 18 colonnes sur les côtés, mesurant presque 5 m de haut.
- **Temple d'Héra II, dit temple de Neptune**. Construit vers 450 av. J.-C., ce temple est l'un des mieux conservés d'Europe, majestueux par ses dimensions impressionnantes et ses colonnes cannelées, parfaitement conservées.

eylyn le 13/02/2011 ★★★★★

Un site grec qui fait "penser" à l'acropole. A voir ! ! !

SITO ARCHEOLOGICO - Site archéologique de Paestum.
© Onairda – iStockphoto

PARC NATIONAL DU CILENTO⭐⭐

PARC NATIONAL DU CILENTO - Pisciotta, dans le parc national de Cilento.

© Bdsklo – iStockphoto

Idéal si vous souhaitez un moment de détente et de nature loin de la ville et des stations balnéaires. Le Parco del Cilento e Vallo di Diano situé à la pointe méridionale de la Campanie a été déclaré réserve de biosphère par l'Unesco. On y trouve de la faune et flore rares et protégées. Il est le deuxième plus grand parc d'Italie, avec 181 048 ha. Géographiquement isolé, il l'était déjà sous l'Empire romain. C'est au Moyen Age, sous les Lombards puis les Normands, que les villages vont s'organiser autour des châteaux. Mais tout au long de l'histoire, le parc du Cilento sera mis à l'écart, ce qui fait qu'encore aujourd'hui il est très peu connu et fréquenté par les touristes. C'est bien dommage, car il offre des paysages sublimes et des vues imprenables sur la côte, ainsi que des villages authentiques et des monuments impressionnants comme la chartreuse de San Lorenzo ou le village Roschigno Vecchio. Alors laissez-vous bercer par le mélange de ces paysages éblouissants et par la nature. Le meilleur moyen pour découvrir le parc est de séjourner dans un

agriturismo.

CERTOSA DI SAN LORENZO⭐⭐

Via Nazionale, 113
Padula
✆ +39 097 577 745
Ouverte de 9h à 19h, sauf le mardi. Musée ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 15h, et le dimanche de 9h à 13h. Entrée : 4 €, tarif réduit : 2 €.
La plus grande chartreuse d'Italie, dédiée à saint Laurent, s'élève au pied du centre historique de Padula. Depuis 1998, elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Fondée en 1306 par San Severino, elle couvre 400 ans d'histoire et de styles. 300 pièces dont un cloître d'environ 12 000 m^2, l'un des plus grands du monde. Il faudrait plus d'une journée pour tout visiter : privilégiez le cloître, la bibliothèque du couvent, sa chapelle en marbre, la cuisine et le grand escalier du XVIIIe siècle inspiré par Vanvitelli. A l'intérieur de la chartreuse, vous pouvez également visiter le Musée archéologique de la Lucania : pièces intéressantes retrouvées dans la région, datant de la préhistoire à l'Antiquité.

COTE DU CILENTO

COTE DU CILENTO - Agropoli.
© Onairda – iStockphoto

Pouilles

Pouilles - Les Pouilles

La région des Pouilles, dont les 19 350 km² recouvrent le talon de la botte italienne, possède un important potentiel touristique ; certains la comparent même à une mine d'or qui pourrait bientôt remplacer une Toscane « surexploitée » … En attendant, la région se découvre à petits pas, en respectant ces terres où la présence de l'homme se compte en millénaires. On notera qu'il est convenu d'appeler l'ancienne Apulia des Romains, « la » Pouille, en respectant le singulier italien, mais qu'en français le pluriel convient aussi bien que le singulier. Moins montagneux que la Calabre, moins aride que la Basilicate, le territoire des Pouilles présente certainement le plus d'uniformité.

PROVINCE DE BARI

BARI★★

BARI - La vieille-ville de Bari

BARI - Burrata fraîches, typiques de la région des Pouilles.
© Sabino Parente – Shutterstock.com

La capitale des Pouilles occupe un joli site typiquement méditerranéen qui a conservé un joli centre historique, le long de la mer, et dominé par son château. Promenade et plage : un programme impeccable avant d'entreprendre un long circuit.

BASILICA SAN NICOLA★★
Largo Abatevia, 13
Coeur historique
✆ +39 080 573 7111
www.basilicasannicola.it
info@basilicasannicola.it
Ouverture du lundi au samedi de 7h à 20h30 et le dimanche de 7h à 22h. Musée ouvert du lundi au jeudi de 10h30 à 17h30, le samedi jusqu'à 18h30 et le dimanche jusqu'à 19h30.
A cinq minutes du port, la basilique garde dans sa crypte les reliques de San Nicola et a posé sa statue sur son parvis. Ce saint grec

vénéré par tous les gens de la mer était évêque de Mira en 325 après J.-C. A l'intérieur, des œuvres de diverses époques lui rendent hommage. De style roman, l'édifice se veut à la fois massif et sobre, une caractéristique de l'architecture normande et servit également de modèle pour les autres cathédrales des Pouilles. Divisée en trois parties par deux pilastres soutenus par des colonnes à chapiteaux byzantins, l'imposante façade de l'édifice est entièrement recouverte d'une étonnante pierre calcaire blanche.

BASILICA SAN NICOLA - Basilica San Nicola.
© Mi.Ti. – Fotolia

■ CASTELLO NORMANNO SVEVO★

Piazza Federico II di Svevia, 4
Coeur historique
✆ +39 080 528 6210
castellodibari@beniculturali.it
Ouvert tous les jours, sauf le mercredi, de 8h30 à 19h30. Entrée 3 €, tarif réduit 1,50 €, gratuit pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans. Visite du salon de la Gipsoteca comprise.
Ce château normand-souabe-angevin-aragonais a connu différentes phases de constructions entre les XIIe et XVIe siècles. Le noyau d'origine, édifié par Ruggero le Normand en 1131, comprenait des tours d'angle. Son rôle n'était pas de défendre la ville mais d'aider les occupants normands à mater les révoltes des habitants de Bari qui n'acceptaient pas leur domination. Détruit à plusieurs reprises, il a été sauvé de l'abandon par Frédéric II de Souabe, qui y a entrepris quelques travaux de restauration. Tombé par la suite dans l'oubli, devenu successivement prison puis caserne, le château est aujourd'hui le siège de la direction des Monuments de la région.

CASTELLO NORMANNO SVEVO - Castello Normanno Svevo de Bari.
© Mi.Ti. – Fotolia

CENTRO STORICO ET BORGO MURATTIANO⭐⭐

Une promenade s'impose dans les ruelles du vieux Bari ! N'hésitez pas à vous y perdre. Sur la Piazza del Ferrarese, admirez la petite église romane de la Vallisa (IIe siècle), puis à deux pas, vous trouverez le Palazzo del Sedile – siège du conseil municipal au XVIIe siècle – et la « colonna infame » ou la « colonna della giustizia » (justice). Longez les murailles restaurées par les Espagnols, via Venezia, et vous arriverez au complexe de Santa Scolastica et la Piazza San Pietro. Au-dessus des toits plats, se dressent les deux plus beaux monuments de Bari : la cathédrale (il Duomo) et la Basilica San Nicola.

Continuez la visite par la partie du XIXe siècle de Bari, le Borgo

Murattiano, de l'autre côté du Corso Vittorio Emanuele. Il se présente sous la forme d'un quadrillage régulier de rues, conçu par Murat après qu'il a fait de la ville le chef-lieu de la province, au détriment de Trani.

BITONTO

Bitonto possède l'une des nombreuses cathédrales des Pouilles, mais dont le style roman est le plus pur. Construite au XIe siècle sous la domination normande, sur le modèle des églises lombardes avec trois parties verticales, la cathédrale abrite également une crypte étonnante aux 30 colonnes toutes différentes.

CATTEDRALE DI SAN VALENTINO E SANTA MARIA ASSUNTA

Piazza Cattedrale
✆ +39 080 374 34 87
www.vieniabitonto.it
turismo@cooperativaulixes.it
Tous les jours sauf le jeudi matin, de 9h30 à 12h et de 16h à 19h.

Construite entre le XIIe et le XIIIe siècle sous la domination normande, elle fut érigée sur le modèle des églises lombardes avec trois parties verticales. Cette cathédrale romane abrite également une crypte étonnante aux 30 colonnes toutes différentes. Mais ce n'est pas la seule curiosité de cette crypte. En 1991, des fouilles entreprises à la suite du démantèlement du plancher y ont permis la découverte d'une église paléochrétienne, une mosaïque et diverses sépultures d'archevêques remontant à l'aube de la chrétienté, soit environ 2 000 ans. Un trésor d'art et d'histoire.

CATTEDRALE DI SAN VALENTINO E SANTA MARIA ASSUNTA - Cathédrale de Bitonto.
© Claudio COLOMBO – Fotolia

CONVERSANO

CONVERSANO - Musée archéologique de Conversano.
© Visit Conversano

CASTELLANA GROTTE★★

CASTELLANA GROTTE - Castellana grotte.
© Dario Lo Presti – iStockphoto
La ville est célèbre dans le monde entier pour le spectacle féerique de ses grottes situées à quelques pas de là. Inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco, elles forment l'ensemble spéléologique le plus connu d'Italie et représentent l'une des principales attractions touristiques des Pouilles.

ALBEROBELLO★★★

ALBEROBELLO - Les Trulli d'Alberobello.
© *Annavee – Fotolia*

Depuis que l'Unesco a inscrit Alberobello sur sa liste du patrimoine mondial de l'humanité, en 1996, la petite ville est devenue l'étape la plus connue de la région. C'est en effet le seul site où les *trulli* forment un véritable village. Cependant, contrairement aux idées reçues, ce n'est pas ici que vous en trouverez le plus mais à Locorotondo, village moins connu des alentours.

■ TRULLO SOVRANO★

Piazza Sacramento, 10
Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 18h30 de novembre à mars, de 10h à 20h d'avril à octobre. Entrée : 1,50 €, de 7 à 12 ans 1 €.
Librairie, caffetetia.
Sovrano, qui veut dire « souverain », fait référence aux proportions inhabituelles du trullo, propriété d'une famille d'Italiens fortunés revenus des Etats-Unis. Edifié au XVIIIe siècle, classé monument

national en 1923, ce trullo original a été construit sur deux étages. Il a connu différentes fonctions depuis sa construction : chapelle, pharmacie, monastère... avant de devenir la propriété de la famille Sumerano. Sa conception est extrêmement recherchée puisque ces habitations avec plafond voûté ne pouvaient avoir d'étage.

TRULLO SOVRANO - Trullo Sovrano.
© Mi.Ti. – Fotolia

LOCOROTONDO★★

LOCOROTONDO - Locorotondo.
© Mi.Ti. – Fotolia

Tout comme Alberobello, Locorotondo est connue pour ses *trulli*. La ville est bâtie tout en rondeur, ce qui lui a valu son nom, qui en italien signifie « en rondeur ». C'est ici que se trouve le plus grand nombre de *trulli* éparpillés dans les *contrade* (agglomérations rurales à la périphérie des villes).

MOLFETTA

MOLFETTA - Vieux port de Molfetta.
© MrKornFlakes – iStockphoto
Le plus grand port de pêche de la région a gardé un joli centre médiéval situé sur le promontoire dominant le port. Une halte plaisante.

POLIGNOAMO A MARE

POLIGNOAMO A MARE - Village de Polignano a Mare.
© Valeria73 - Fotolia

Construite sur le lieu de l'antique cité grecque de Néapolis, ancien comté devenu vénitien en 1506, Polignano est une charmante petite station balnéaire dont le centre médiéval est perché sur un à-pic rocheux de 20 à 25 m de hauteur. Le panorama majestueux, la pierre blanche des ruelles escarpées, la transparence bleutée de la mer et les falaises ocres d'où l'on aperçoit une succession de grottes, sont autant de promesses d'un délicieux séjour.

CENTRO STORICO ★★

On fait vite le tour du centre historique mais le charme de ces ruelles alambiquées opère si bien qu'on aurait envie de les parcourir maintes fois, tant on ne se lasse pas de ces petites maisons blanchies à la chaux et de leurs courettes. Toutes les ruelles mènent à une terrasse qui surplombe la crique et offre une vue spectaculaire sur l'Adriatique. Sur la place principale, on peut admirer la Chiesa Matrice de 1295 et son imposant campanile.

CENTRO STORICO - Chiesa Matrice dans le Centro Storico de Polignano a Mare.
© Mi.Ti. – Fotolia

PROVINCE DE BARLETTA – ANDRIA – TRANI

MARGHERITA DI SAVOIA

MARGHERITA DI SAVOIA - Les salines de Margherita di Savoia.
© MarcelClemens- Shutterstock.com

BARLETTA

BARLETTA - Colosse de Barletta.
© Mi.Ti. – Fotolia

Forteresse et centre commercial, Barletta s'agrandit au moment de l'arrivée des habitants de la ville apulienne de Canne (1083) et acquiert une relative importance à l'époque médiévale. Contrairement aux cités voisines pour lesquelles l'avènement de la dynastie angevine marque le début des difficultés, Barletta, dont la puissante flotte commerce avec l'Orient, connaît à cette époque un véritable âge d'or.

Au XVIe siècle, la ville est le théâtre de combats entre Français et

Espagnols pour la conquête du royaume de Naples, un épisode historique connu sous le nom de « défi de Barletta ». Aujourd'hui spécialisée dans le commerce du vin, Barletta est un centre agricole en même temps qu'une station balnéaire aux belles plages. Son centre historique médiéval, entourant la cathédrale, est un lieu de balade authentique et préservé.

TRANI★★

Parmi les sanctuaires marins du littoral des Pouilles, la cathédrale de Trani est celle dont on garde la plus vive impression. Symbole d'un Moyen Age resplendissant, avec sa pierre blanche et aride, son allure élancée et puissante, sa hauteur presque vertigineuse, elle semble émerger du fond de la mer.

CASTELLO SVEVO
Piazza Manfredi Re
✆ +39 0883 506 603
Coeur de ville près de la cathédrale.
Ouvert de 8h30 à 19h30. Entrée 2 €, tarif réduit 1 €. Spectacles gratuits pour les grandes fêtes, comme le 4 août !
Erigé par Frédéric II, entre 1233 et 1249, le château souabe porte encore la marque du Moyen Age, avec son plan quadrangulaire, renforcé par quatre tours carrées situées aux angles. Toutefois, son intérieur n'a plus rien d'évocateur, en raison probablement de trop grandes modifications. Mais ne manquez sous aucun prétexte la reconstitution du mariage de Re Manfredi, et la nuit des Templiers : des spectacles mis en scène en habits d'époque, avec feux d'artifices, jongleurs de feu et bien d'autres surprises qui se déroulent début août !

CASTELLO SVEVO - Castello Svevo de Trani.
© Mi.Ti. – Fotolia

CATTEDRALE DI SAN NICOLA PELLEGRINO OU DUOMO
Piazza Duomo
✆ +39 0883 49 42 11
curia@trani.chiesacattolica.it
Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Entrée libre.
Edifiée en style roman apulien, la cathédrale de Trani, appelée « la reine des cathédrales des Pouilles », est dédiée à San Nicola Pellegrino, un jeune grec de 18 ans mort à Trani en 1094. Achevée en

1143, la cathédrale se compose de trois églises : l'église supérieure à trois nefs, l'église inférieure et la crypte de San Nicola et Santa Maria della Scala. La façade de la cathédrale, en marbre de Trani, est ornée d'une magnifique porte en bronze réalisée par le sculpteur Barisano en 1175. A l'intérieur de l'édifice, autour du presbytère de l'église supérieure, sont visibles les restes d'une mosaïque du XIIe siècle. La crypte de San Nicola, datant du début du XIIe siècle, présente 43 voûtes croisées et 28 colonnes de marbre. La crypte de Santa Maria della Scala émerge sur les ruines de l'ancienne église de Santa Maria, fondée au Ve siècle sur les restes d'une église paléochrétienne. Elle est divisée en trois nefs, avec 22 colonnes de granite et de marbre oriental. La crypte abrite la tombe d'un noble et les restes de plusieurs fresques importantes attribuées au peintre Giovanni di Francia (1432). De cette crypte, on accède à l'hypogée de San Leucio, du VIIe siècle.

CATTEDRALE DI SAN NICOLA PELLEGRINO OU DUOMO - Cattedrale di Trani.
© sabino.parente – Fotolia

BISCEGLIE

BISCEGLIE - Bisceglie.
© milla1974 - iStockphoto

Sur le littoral, une petite halte s'impose lorsque se découpe sur l'horizon la haute silhouette de la cathédrale de Bisceglie. La ville connut une période de splendeur sous la domination normande et devint ensuite le fief de la puissante famille Del Balzo. La vieille ville a gardé de nombreux vestiges médiévaux, comme les restes du château et la majestueuse cathédrale.

CANOSA DI PUGLIA

Fondée par le héros mythologique Diomède, Canosa fut l'une des petites cités les plus importantes de l'antique Apulia et connut un véritable âge d'or au temps des Romains. Elle a gardé de ces différentes époques quelques traces architecturales intéressantes.

CASTEL DEL MONTE★★

Halte importante sur la voie Trajane, chef-lieu de toute la région au IVe siècle apr. J. C., fief de la famille des Grimaldi de 1530 à 1643, elle a gardé de ces différentes époques quelques traces architecturales intéressantes. Pour gagner Canosa, même route que les destinations précédentes (E55/A14), puis SS-93 vers Canosa di Puglia.

■ CASTEL DEL MONTE★★

Via Castel del Monte
✆ +39 088 356 99 97
Autoroute A16 Bari-Canosa, sortie Andria-Barletta, puis la provinciale 170
Ouvert tous les jours en été de 10h15 à 19h45, en hiver de 9h à 18h30. 7 €. Visites guidées sur réservation.
Posée en pleine nature, cette majestueuse construction médiévale résume à elle seule toutes les influences culturelles et stylistiques qui avaient cours dans l'entourage de Frédéric II au XIIIe siècle. Touché par le classique, le roman, le gothique, Castel del Monte reflète surtout le penchant de l'empereur souabe pour la culture arabe et cistercienne. Quant à sa forme octogonale, avec huit tours, on ne sait toujours pas pourquoi elle fut retenue pour la structure de base.

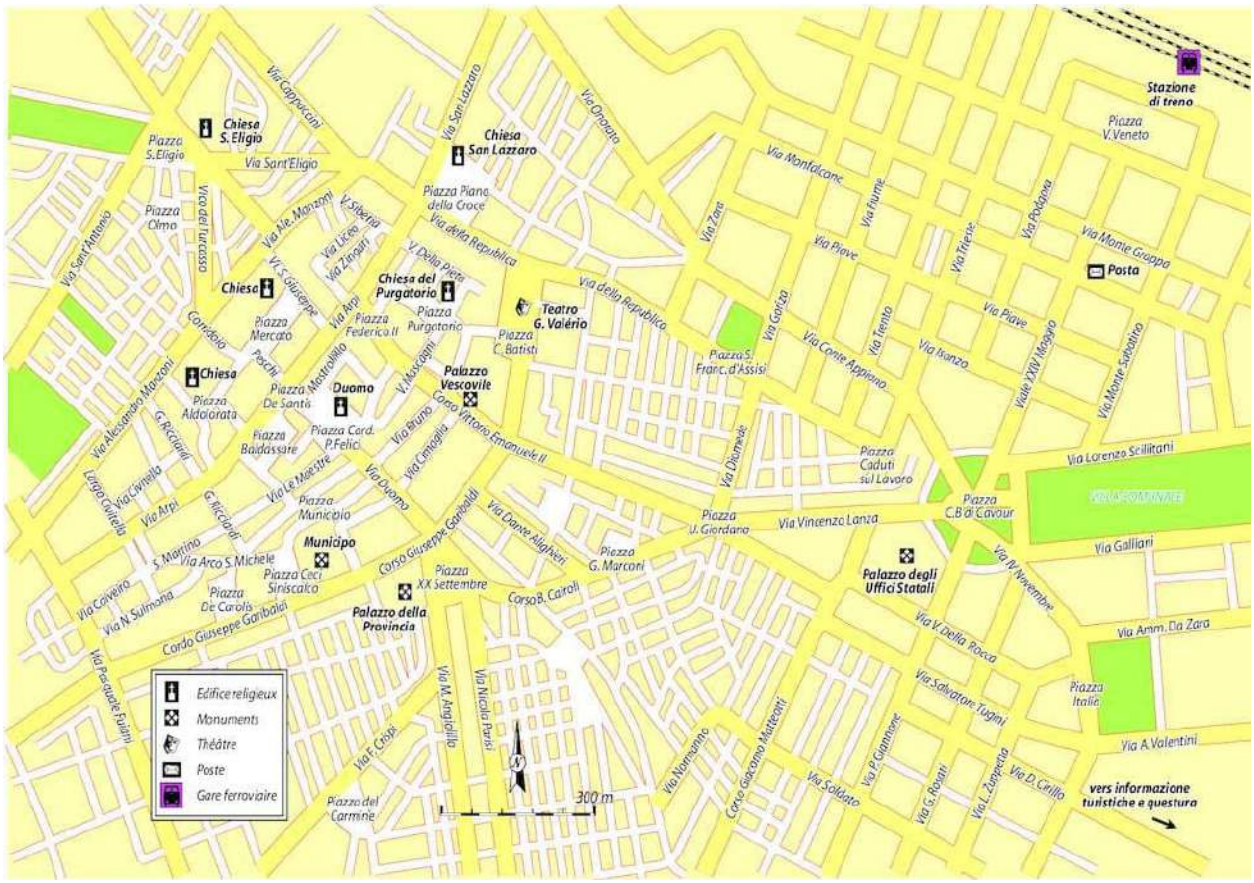
anne_b le 10/08/2011 ★★★☆☆

Grandiose de l'extérieur, la visite est un peu décevante dans le sens où l'atmosphère qui a pu y régner n'y est pas recréée. Seuls des panneaux explicatifs (très complets par ailleurs) parcourent l'histoire du bâtiment ; mais sa visite d'une pièce à l'autre est très répétitive ; on ne fait pas trop la différence d'utilisation de l'une à l'autre. Le plus beau et excitant est de le voir grandir au plus on s'en rapproche par la route.

CASTEL DEL MONTE - Castel del Monte.
© Clodio – iStockphoto

PROVINCE DE FOGGIA

FOGGIA



FOGGIA - Foggia

FOGGIA - Province de Foggia

LUCERA★

Lucera est probablement la plus belle ville du Tavoliere avec sa puissante forteresse angevine et son cœur historique médiéval.

■ ANFITEATRO ROMANO

Viale Augusto

Entrée 3 €, gratuit certains jours.

Situé à l'est de la ville (accès depuis la cathédrale par la Via Augusto, toujours tout droit), cet amphithéâtre de l'époque d'Auguste est l'un

des plus anciens monuments de ce type. Très endommagé par les Sarrasins, il a été entièrement restauré, ce qui a permis de réintégrer dans l'ensemble certains éléments importants, comme les grandes portes d'accès avec leurs inscriptions dédicatoires. Ne vous attendez tout de même pas à voir les mêmes arènes qu'au Colisée : peu de pierres sont encore debout.

ANFITEATRO ROMANO - Anfiteatro Romano.
© Gekon – Fotolia

BASILICA CATTEDRALE – DUOMO

Centre historique
Piazza del Duomo
Ouverte de 8h à midi et de 17h à 20h, l'hiver jusqu'à 19h, et le dimanche jusqu'à 13h (sauf pendant les messes).
Consacrée basilique en 1834, classée monument national en 1878, c'est l'un des monuments angevins les mieux conservés d'Italie du Sud. Cette belle construction de 102 m de longueur sur 36 m de largeur fut édifiée en 1300 par Charles d'Anjou et dédiée à Notre-Dame-de-l'Assomption. Sa façade en brique est percée d'un portail

orné d'un œil. L'intérieur divisé en trois nefs abrite un maître-autel de l'époque de Frédéric II, provenant de Castelfiorentino. C'était, selon la légende, la table de banquet de Frédéric II, qui possédait à Foggia un palais dont le portail aurait inspiré celui de la cathédrale. Détail intéressant, les colonnes doriques et corinthiennes de la cathédrale rappellent son ancienne structure de mosquée sarrasine. A l'intérieur, on remarquera quelques tableaux de valeur, dont une Cène de Jacopo Palma il Giovane.

BASILICA CATTEDRALE – DUOMO - La basilique cathédrale de Lucera.
© bopra77 - Fotolia

■ FORTEZZA SVEVO-ANGIOINA

Piazza Padre Angelo Cuomo
✆ +39 0881 522 762 / 800 767 606
www.comune.lucera.fg.it/castello/index.html
turismo@comune.lucera.fg.it
En été, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h et de 15h à 18h, samedi et dimanche ouvert de 9h à 14h ; en hiver, ouvert du mardi au dimanche de 9h à 14h. Entrée libre. Pour les visites se renseigner à l'office du tourisme, Piazza Nocelli, 6.
Edifiée à l'origine par Frédéric II (1223-1229), la forteresse domine la plaine de ses puissantes murailles. Sa gigantesque enceinte extérieure date de l'époque de Charles d'Anjou (1269-1283), qui en avait confié l'exécution à Pierre d'Angicourt. C'est l'un des châteaux les plus imposants et les plus caractéristiques des Pouilles. Il est vrai que ses dimensions sont impressionnantes (900 m de périmètre), que ses tours sont nombreuses (17) et que ses solides bastions pentagonaux lui donnent des allures Renaissance. Mais ne vous attendez pas à y voir grand-chose, d'autant que l'ensemble est laissé dans un état d'abandon surprenant, étant donné sa beauté.

TROIA

L'ancienne colonie Augusta Apula est le plus riche et le plus beau village de la Daunia subapénnine. Bastion du duché des Pouilles à l'époque médiévale, il fut détruit par Frédéric II en 1229. Le bourg conserve encore de magnifiques témoignages du passé.

MONTE SANT'ANGELO★

MONTE SANT'ANGELO - Le village de Monte Sant'Angelo.
© Luca Lorenzelli – Shutterstock.com
Monte Sant'Angelo vit aujourd'hui de l'agriculture et du tourisme, ce dernier étant dû principalement à la présence du sanctuaire.

■ SANTUARIO DI SAN MICHELE⭐⭐

Via Reale Basilica, 127
✆ +39 0884 56 11 50
www.santuariosanmichele.it
info@santuariosanmichele.it
Ouvert tous les jours de 7h à midi et de 15h à 17h.
L'histoire de cet édifice à l'architecture si riche est liée à trois apparitions qui auraient eu lieu entre 490 et 493 apr. J.-C. Datant du VIe siècle, le sanctuaire a subi de nombreuses destructions. Son entrée actuelle fut aménagée par Charles Ier d'Anjou et son fils Charles II. Au bout de l'escalier, se trouve une très belle porte en bronze. La nef, qui date de la seconde moitié du XIIIe siècle, est de style gothique. De même que le campanile octogonal, elle a été édifiée par les architectes Giordano et Maraldo. La statue de saint

Michel, en marbre blanc, a été sculptée par Andrea Contucci (1507). Parmi d'autres éléments du sanctuaire méritant l'attention, la précieuse statue de l'Archange, le siège épiscopal du XIIe siècle, la croix en argent de Frédéric II, la tombe de Rotharis et, enfin, le portail roman du XIe siècle.

PESCHICI

PESCHICI - Dans les rues de Peschici.
© Clodio – iStockphoto

Le charme et l'authenticité du Gargano trouvent aussi leur expression

à Peschici, perché sur un imposant promontoire rocheux et dont on aperçoit de loin les petites maisons blanches accrochées, comme des coquillages, au rocher. Ce village de pêcheurs possède un centre historique formé de petites maisons basses à coupoles.

VIESTE★★

VIESTE - Vue sur le village de Vieste.
© *Poike – iStockphoto*

Devenue l'un des lieux les plus touristiques du Gargano, cette petite ville, que l'on désigne aujourd'hui comme la « capitale du Gargano », est un centre important des activités commerciales (pêche et agriculture) et touristiques. Le centre historique, tout en escaliers et ruelles à arcades, est l'un des plus pittoresques de la région.

■ CATTEDRALE★

Via Vescovado
✆ +39 0884 70 80 78
Ouverte de 8h à 20h.

Cette cathédrale représente également l'un de ces monuments les plus représentatifs de l'architecture des Pouilles du XIe siècle ! Il n'en reste pas moins que la cathédrale, construite sur un plan de basilique romane à trois nefs et trois absides, se laisse admirer. La plupart des remaniements de l'édifice datent du XVIIIe siècle, le reste est de style baroque. Les chapiteaux sculptés, les fresques en trompe-l'œil de la partie droite sont dignes d'attention. L'église abrite une statue en bois de Santa Maria di Merino, à laquelle les fidèles de Vieste sont très attachés. Dans la chapelle gauche, les fonts baptismaux sont en marbre, tout comme le maître-autel.

PROVINCE DE TARANTO

TARANTO★

TARANTO - Taranto

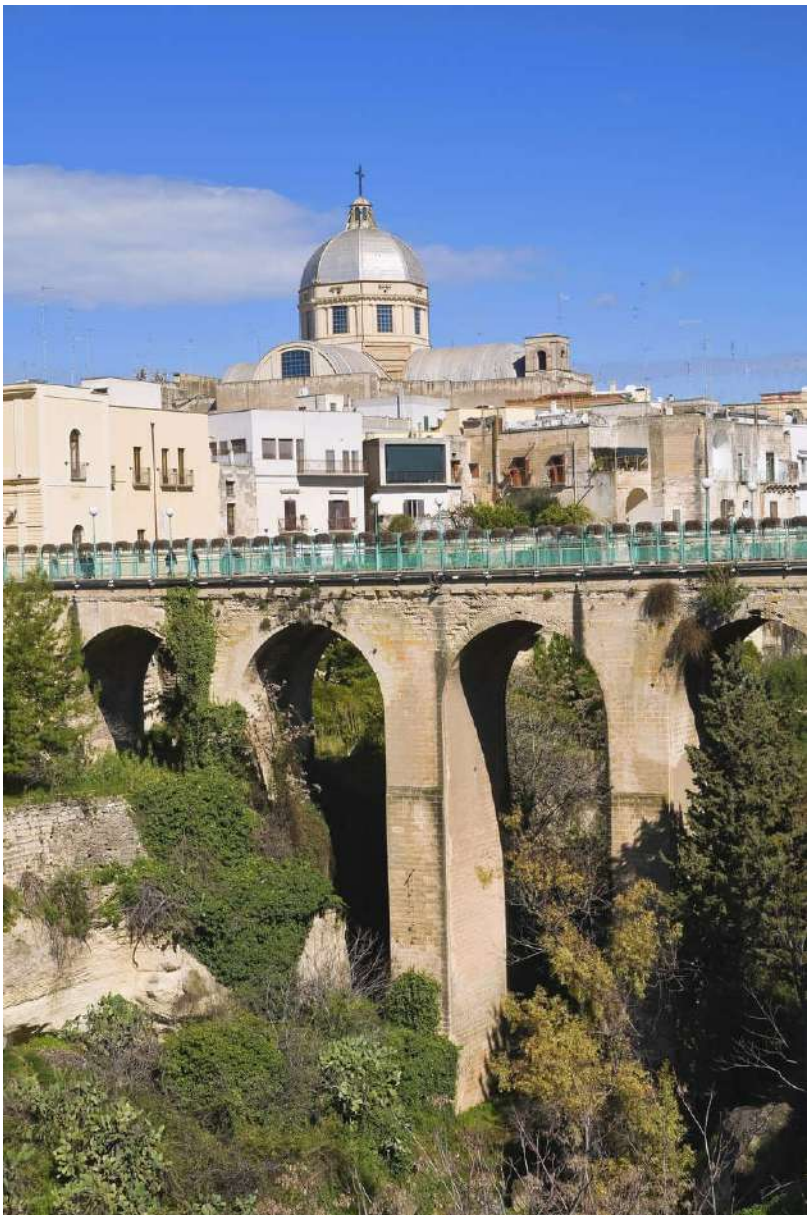
Héritière d'une colonie spartiate, Taranto est devenue l'une des cités les plus prospères de la Grande Grèce. De 1806 à 1815, Taranto

devient une base navale française. A partir donc du XIXe siècle, le développement économique et social de Taranto sera lié à la marine.

DUOMO

Piazza Duomo
✆ +39 099 470 75 45
www.cattedraletaranto.it
info@cattedraletaranto.it
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 16h30 à 19h30.
Située au cœur du vieux quartier, la cathédrale de Taranto est la plus ancienne des Pouilles. Elle fut édifiée au XIe siècle, puis remaniée à plusieurs reprises. Sa belle façade baroque laisse apparaître, sur les côtés, quelques traces de la structure romane originelle. Parmi d'autres belles curiosités, les coupoles à l'allure byzantine et, à l'intérieur, la chapelle de San Cataldo, consacrée à ce saint irlandais (patron de Taranto) et emplie de marbres, de statues et de fresques attribuées à De Matteis (1773). La crypte, d'origine, est ornée de fresques « byzantinisantes » du XIIe siècle.

MASSAFRA



MASSAFRA - Massafra.
© Milla1974 - iStockphoto

Au nord-ouest de Taranto, Massafra est une ville construite sur les hauteurs d'une crevasse, la Gravina di San Marco. Grâce à cette situation singulière, celle que l'on surnomme « la Thébaïde d'Italie » est la patrie incontestable des cryptes, des grottes et des habitations troglodytiques.

GROTTAGLIE

GROTTAGLIE - Productions en céramique typiques de la région des Pouilles.
© Gim42

MARTINA FRANCA

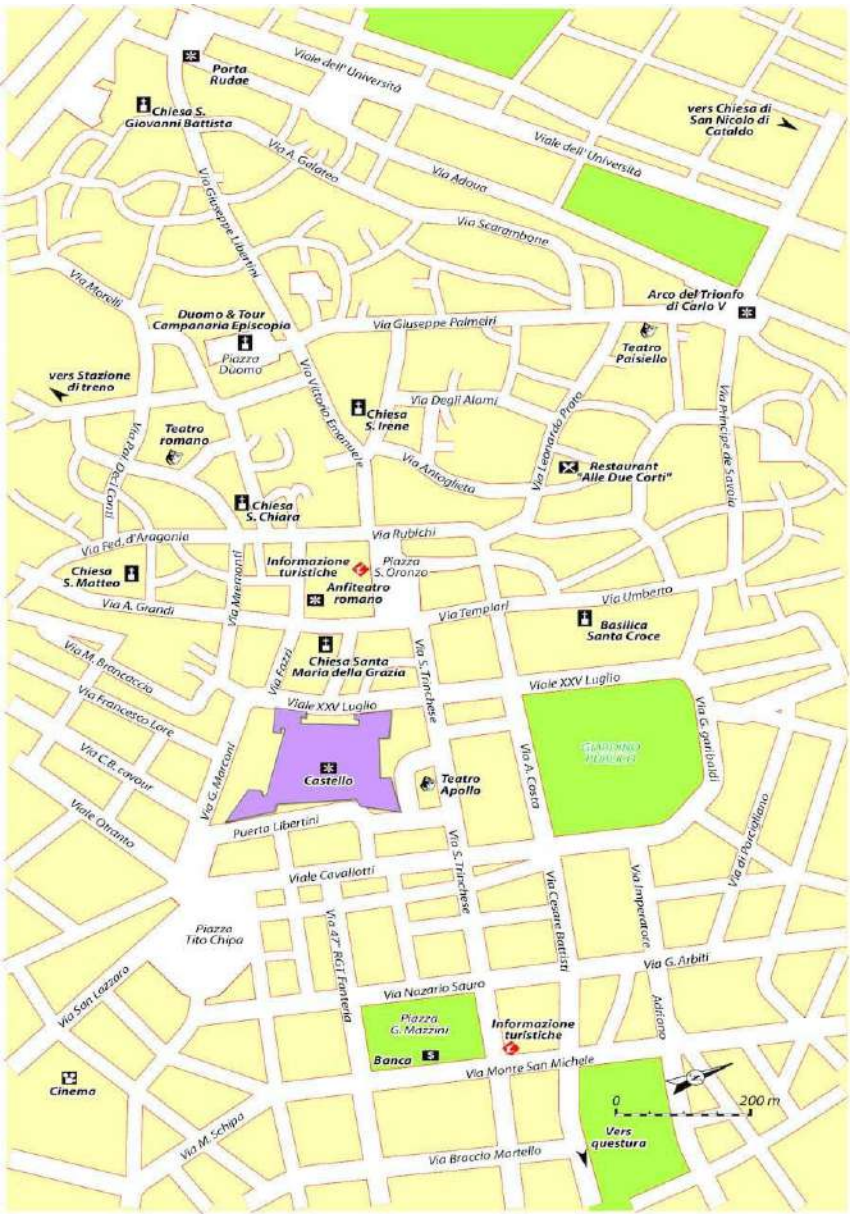
MARTINA FRANCA - Marché aux puces à Martina Francia.
© Jorisvo – iStockphoto

Depuis Alberobello dans l'arrière-pays de Bari, la vallée d'Itria s'étend jusque dans la province de Taranto et trouve en la ville de Martina Franca son point culminant. Dans une région rurale où les *trulli* remplacent les châteaux forts dans le cœur des touristes, Martina Franca étale ses palais baroques et rococo avec une grâce étonnante. Un décor qui ravit l'œil, des ruelles en pierre où il fait bon se balader et, partout, cette impression de grandeur, venant d'un passé que l'on devine noble. Centre commercial animé qui produit un vin blanc réputé, Martina Franca est un merveilleux prélude baroque à la visite de Lecce. Les origines de la ville remontent au Xe siècle, époque où les Tarantais, fuyant l'invasion sarrasine, fondèrent un village sur le mont San Martino. Quatre siècles plus tard, Philippe d'Anjou agrandit la ville et lui accorda des franchises (d'où le nom de « Franca » ajouté au nom originel). Elle devint par la suite duché de la famille Caracciolo, de 1506 jusqu'à l'extinction de la lignée en 1827. C'est à cette noble famille que la ville doit une bonne partie de son

patrimoine architectural actuel.

PROVINCE DE LECCE ET PENINSULE SALENTINE

LECCE★★★★



LECCE - Lecce

LECCE - Province de Lecce

LECCE - Théâtre romain de la ville de Lecce.
© *Mi.Ti.*

La « Florence du Sud » est certainement la visite la plus incontournable de la région des Pouilles. Impossible de rester insensible au charme de cette ville, dernier vestige d'une époque où la région était prospère et où l'architecture ne jurait que par le baroque.

ANFITEATRO ROMANO

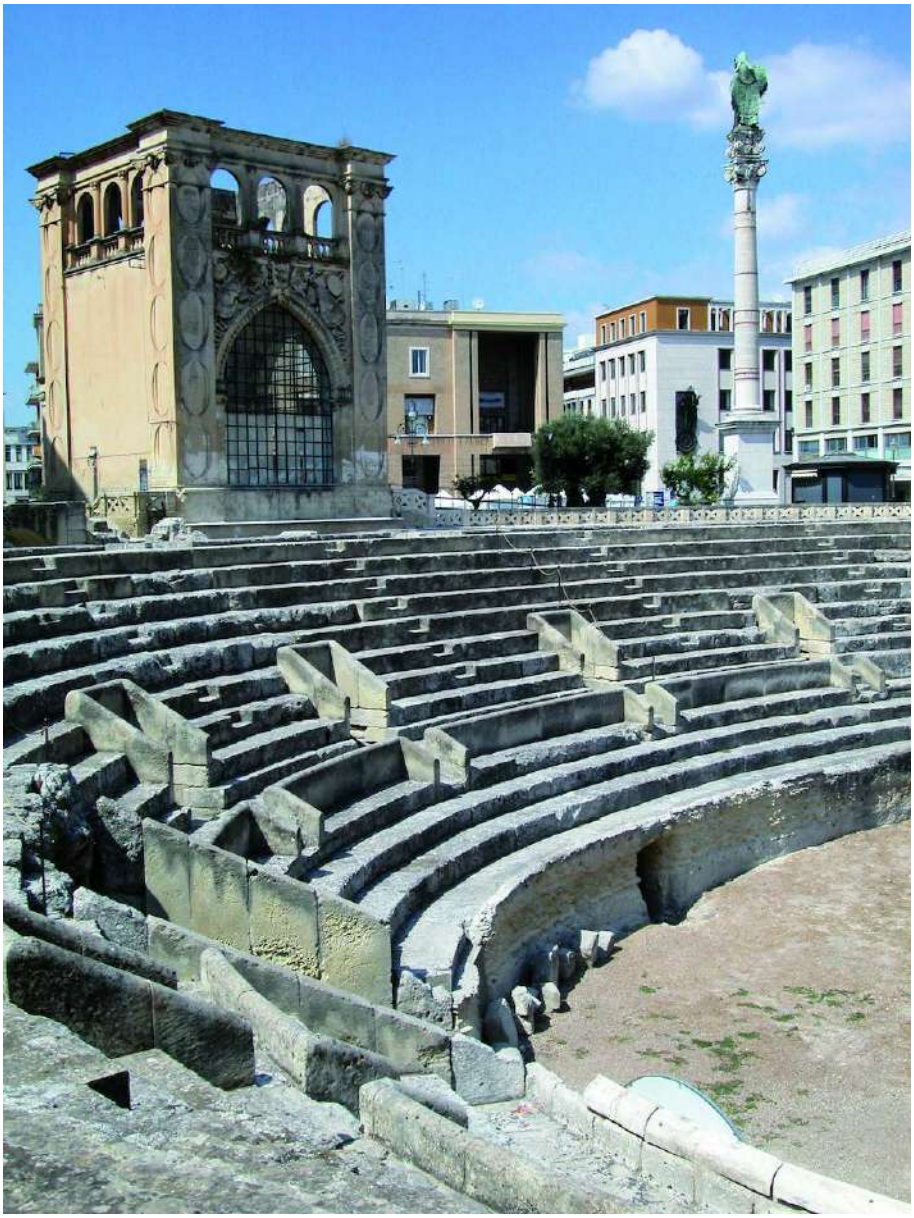
Piazza Sant'Oronzo
✆ +39 0832 24 65 17
Fermé : restauration en cours. L'office du tourisme n'était pas en mesure de nous dire s'il aurait rouvert à l'été 2016. Possibilité de se renseigner au point info, situé juste à côté de l'Amphithéâtre.

La construction de cet amphithéâtre romain remonte aux premières décennies du IIe siècle apr. J.-C., sous les empereurs romains Trajan ou Hadrien. A l'époque, l'amphithéâtre pouvait accueillir près de 15 000 spectateurs. Pour le moment, les fouilles ont permis de dégager une partie de l'arène et des gradins inférieurs avec les portes d'accès et une section de l'enceinte extérieure, le reste se trouvant

encore (et pour longtemps) sous les fondations de divers bâtiments, dont la chapelle Santa Maria della Grazia, de l'autre côté de la rue.

anne_b le 10/08/2011

Un incontournable à Lecce – Un musée à ciel ouvert en pleine ville à ne pas manquer. Il faut en faire tout le tour pour en découvrir toutes les facettes dans cette très belle ville.



ANFITEATRO ROMANO - Anfiteatro Romano.
© Crisferra – Fotolia

BASILICA SANTA CROCE

Via Umberto I

✆ +39 0832 24 19 57
http://www.basilicasantacroce.eu
Ouverte de 9h à 12h et de 17h à 20h, l'été 8h-13h et de 16h-21h.
Le plus typique et certainement le plus ébouriffant exemple de baroque leccese. Elle fut édifiée sur les ruines d'une église construite en 1353 par le comte de Lecce, Gualtieri VI de Brienne, duc d'Athènes. Son aspect actuel, datant de 1548, est dû à Gabriele Ricardi. Ce dernier dessina la partie inférieure de la façade, divisée par six colonnes aux chapiteaux zoomorphes et flanquée d'une jolie frise d'inspiration classique. Les ornements de l'étage supérieur, conçus par Giuseppe Zimbalo et exécutés par C. Penna, sont traités dans un esprit de caricature et d'humour railleur : des individus aux visages vulgaires soutenant le lourd balcon, la louve romaine traitée avec peu de respect, des angelots jonglant avec des couronnes, des mitres… La richesse du décor de frises et de colonnes sculptés qui côtoient la magnifique rosace de l'édifice est remarquable. Les trois nefs de l'intérieur sont enrichies de marbre polychrome et de festons sculptés. A gauche du chœur, l'autel est entièrement décoré de bas-reliefs sculptés par Francesco Antonio Zimbalo (1614) et illustrant la vie de saint François de Paule (né à Paule, en Calabre).

BASILICA SANTA CROCE - La façade baroque de la Basilique de Santa Croce.
© DeltaOFF – iStockphoto

DUOMO – CHIESA MARIA SS. ASSUNTA CATTEDRALE DI LECCE★★

Piazza Duomo
✆ +39 0832 30 85 57
www.cattedraledilecce.it
Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 16h à 19h30.

Fondée au XIIe siècle, à l'initiative de l'évêque Formolo, la cathédrale fut remaniée au XIIIe siècle, puis entièrement démolie au XIVe siècle. Les travaux de reconstruction, commencés en 1659 sous l'égide de Giuseppe Zimbalo, durèrent environ dix ans. La particularité de la cathédrale réside dans sa double façade : façade principale sobre, d'un côté, et façade secondaire tournée vers la place et terminée par un arc triomphal où trône la statue de Sant'Oronzo. Le

campanile, haut de 70 m, élancé et grandiose, fut ajouté en 1682. La place Duomo de nuit est un spectacle inoubliable.

DUOMO – CHIESA MARIA SS. ASSUNTA CATTEDRALE DI LECCE - Duomo de Lecce.
© Rick Henzel – Fotolia

PIAZZA DEL DUOMO

A mi-chemin entre la Porta Rudia et la Piazza Sant'Oronzo, la Piazza del Duomo est une véritable scène baroque caractérisée par un

remarquable ensemble monumental comprenant la cathédrale, le Palais épiscopal ou de l'évêque et le Palais du Séminaire. Ce sont les monuments les plus visités et prisés de la ville.

PIAZZA SANT'ORONZO

Paysage urbain le plus caractéristique de Lecce et centre de la ville, la place est occupée en partie par les fouilles archéologiques de l'amphithéâtre romain. Elle est placée sous la protection du saint patron de la ville, dont la statue haute de 5 m est perchée au sommet de l'imposante colonne romaine haute, elle, de 29 mètres.

COPPERTINO

Après la visite de Lecce, Copertino (à 15 km) est une halte exquise sur le chemin vers Gallipoli. Ancien fief de diverses familles étrangères, dont les Enghien, la ville possède l'un des châteaux les mieux conservés du Salento, édifié à partir de 1540 par les Castriota, d'origine albanaise. La ville abrite également la célèbre collégiale de Madonna delle Nevi.

CASTELLO

Piazza Castello, 7
✆ +39 0832 93 16 12
www.castellodicopertino.beniculturali.it
castellodicopertino@beniculturali.it
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 8h30 à 13h30.
Le château est l'œuvre du célèbre architecte Evangélista Menga, beaucoup plus connu pour sa participation aux travaux de fortification de l'île de Malte, résidence des chevaliers de l'ordre du même nom. L'édifice est formé par une ligne de bastions trapézoïdale, avec des remparts qui renferment un donjon d'origine angevine. On y accède par un beau portail orné de très riches décorations de style Renaissance, sculptées dans la pierre de Lecce. L'autre curiosité est la chapelle du château dédiée à San Marco. Sur sa façade, flanquée d'une tour-clocher baroque (ajout de la fin XVIe-début XVIIe), elle arbore un beau portail Renaissance.

GALATINA

Une balade dans les rues pavées sera l'occasion de constater la

richesse monumentale d'une ville qui, entre la Renaissance et la période baroque, connut un véritable âge d'or artistique.

CHIESA SAN PIETRO E SAN PAOLO

Piazza Santi Pietro e Paolo
Près de la Via Vittorio Emanuele II
Une belle façade aux nombreuses sculptures d'artistes locaux. A l'intérieur, un ensemble d'œuvres baroques, peintures, beaux autels de marbre, et à voir tout particulièrement deux belles statues : l'une en marbre représente l'Immaculée Conception (XVIIIe siècle), l'autre, une Madone à l'Enfant réalisée par Catalano. C'est sur le parvis de cette église qu'ont lieu les danses des « tarantate » (tarentelles).

CHIESA SANTA CATERINA

Piazza Orsini
De style romano-gothique, elle fut édifiée entre 1384 et 1391 par la famille Orsini. La façade est embellie par une rosace et un portail principal dont les archivoltes montrent une décoration animalière et végétale étonnante. A l'intérieur, on remarquera les grandes voûtes en croisée d'ogives et, surtout, le fabuleux cycle de fresques représentant des scènes de la Bible, des évangiles apocryphes et de la vie de sainte Catherine. On ne manquera pas d'admirer également le tombeau gothique de Raimondello Orsini et, dans la flamboyante chapelle octogonale, ajout du XVe siècle, le tombeau de G. Antonio Orsini.

CHIESA SANTA CATERINA - Chiesa Santa Caterina.
© Gim42 - iStockphoto.com

OTRANTO★★

OTRANTO - Otranto.
© Mi.Ti – Fotolia

La ville se situe à l'extrême pointe de l'Adriatique, ce qui lui a valu le surnom de « porte de l'Orient ». Vous y trouverez une atmosphère particulièrement authentique, pleine de charme, et qui a su développer à la fois ses activités de pêche, toujours florissante en été, de plaisance et de tourisme. En août, la ville connaît une grande affluence pour la fête religieuse des Martyrs, et la circulation est interdite dans le centre-ville.

CASTELLO ARAGONESE

Via Nicola d'Otranto
✆ +39 199 151 123
callcenter@sistemamuseo.it
Ouvert de 10h à 13h et de 15h à 22h en juin, non-stop jusqu'à minuit en juillet et août. 2 € pour les adultes, 1 € pour les plus de 65 ans et les moins de 14 ans.
Otranto était une ville tellement stratégique qu'elle n'a jamais eu de

seigneur. Ainsi, le vice-roi de Naples nommait-il un préfet dans cette ville pour l'administrer, mais jamais la ville n'a été assujettie à la noblesse, les gens étaient libres. La visite du château est surtout intéressante pour sa fameuse salle triangulaire datant du XIVe siècle. Une prouesse architecturale de toute beauté et très impressionnante pour l'époque. Les fresques sévères de la perception des impôts avaient pour but de faire peur aux pauvres. Outre les pièces historiques, le château accueille des artistes de la région dans le but de promouvoir les jeunes talents du Salento.

CASTELLO ARAGONESE - Castello Aragonese d'Otranto.
© Ste.ve – Fotolia

■ DUOMO★

Piazza Basilica
Ouverte tous les jours de 7h à 12h30 et de 15h à 18h.
La cathédrale d'Otranto est une vraie merveille. Tous les admirateurs de mosaïques seront conquis par le travail magnifique qui orne le sol.

Bâtie au XIe siècle, elle fascine depuis toujours par l'imaginaire développé dans ses mosaïques. Au centre, un grand arbre de vie

s’élance vers les cieux où il rejoint l’arche de Noé. Puis, de grands ronds, 12 exactement, représentent le passage du temps avant le passage vers un autre temps. En 1480, les Turcs passèrent à sac la ville et, pour effrayer les rebelles, tranchèrent la tête de 800 d’entres eux. La pierre où le sang a coulé est conservée, de même que les crânes dans l’aile droite de la cathédrale. La crypte de la cathédrale possède des colonnes et des chapiteaux tous différents.

CORIGLIANO D’OTRANTO

Corigliano a conservé pendant des siècles le dialecte grec original ainsi que les rites liturgiques, qui furent maintenus jusqu’en 1863. Le village possède un édifice religieux, la Parrochiale di San Nicola, et un château d’une véritable richesse architecturale.

CASTRO

CASTRO - Murs d'enceinte de la ville de Castro.
© Mi. Ti. – Shutterstock.com

Sur son promontoire rocheux dominant la mer, la petite ville de Castro a conservé un plan médiéval qui lui confère un charme discret. Le

centre historique se situe dans la ville « haute », tandis que la ville nouvelle, dénuée de charme, se trouve « en bas » et à deux pas de la mer.

■ GROTTA ZINZULUSA★

Litoranea salentina
✆ +39 083 694 73 26
www.ristorantezinzulusa.com
info@risorantezinzulusa.com
En été, ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30 et, en hiver, de 10h30 à 16h30.
« La perla delle grotte », comme on la surnomme ici, est située à environ 2 kilomètres au nord littoral de Castro. Elle doit son nom aux stalactites et aux stalagmites qui ressemblent à des *zinzulusi* (« chiffons pendants », en dialecte salentin). Creusée au pied d'une paroi rocheuse, au niveau de l'eau, elle abrite une faune spécifique et s'ouvre sur la mer Ionienne dans un découpement de roches de toute beauté.

SANTA MARIA DI LEUCA★★

SANTA MARIA DI LEUCA - Marina de Santa Maria di Leuca.
© Cyril BANA – Author's Image

GALLIPOLI★★

Sentinelle avancée sur son promontoire, Gallipoli a longtemps été le rempart de l'Italie contre l'Orient, comme en témoignent encore les tours massives et les remparts. Les menaces disparues, la ville est devenue une agréable étape, paisible, profitant des vignobles et champs d'oliviers de son arrière-pays et s'orientant vers le tourisme balnéaire auquel elle offre un cadre impeccable. Bars, retaurants et discothèques trouvent parfaitement leur place entres les vieux murs.

■ CATTEDRALE DI SANT'AGATA

www.cattedralegallipoli.it
info@cattedralegallipoli.it
Visites entre 10h et midi.
Construite entre 1630 et 1696, cette cathédrale est un très bel exemple d'architecture baroque. Elle présente une façade chargée au style ciselé qui rappelle celui de Lecce. A l'intérieur, un grand nombre de tableaux (Malinconico, Catalano), notamment du peintre régional Giovanni Andrea Coppola, natif de Gallipoli.

■ FRANTOIO OLEARIO IPOGEO

Via Antonietta de Pace, 87
✆ +39 083 326 01 11
info@assgallipolinostra.com
Ouvert au public de 10h à minuit en août, les contacter pour les autres mois de l'année.
Sous les pavés, pas la plage mais l'accès à un patrimoine culturel inhérent des Pouilles : le moulin à huile souterrain. Ce trésor enfoui est aujourd'hui accessible grâce au travail de l'Association Gallipoli Nostra. Il représente une étape essentielle pour ceux qui veulent découvrir l'histoire du peuple de Gallipoli. Une visite unique accompagnée par des guides en français.

lovevoyage le 23/12/2011 ★★★★★

Absolument incroyable de descendre à la rencontre du riche passé de Gallipoli. Ce moulin à huile est extrêmement bien conservé, les lumières sont douces, le mécanisme mis à jour. C'est une très belle

expérience !

PORTO CESAREO

PORTO CESAREO - Porto Cesareo.
© Shjmyra – Fotolia

PROVINCE DE BRINDISI

BRINDISI

BRINDISI - Brindisi

BRINDISI - Brindisi.
© milla1974 - iStockphoto
Brindisi n'a pas de monuments grandioses, mais ses églises, arcs, palais et, surtout, son Musée archéologique rappellent encore aux visiteurs le prestige qui fut jadis le sien.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO PROVINCIALE « FRANCESCO RIBEZZO »

Piazza del Duomo, 7
✆ +39 0831 56 55 01
www.provincia.brindisi.it
provincia@pec.provincia.brindisi.it
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 13h30, le mardi de 9h à 13h, le mardi de 15h30 à 18h30. Entrée libre.
Les collections, réparties dans six salles, comprennent des fragments lapidaires et des inscriptions grecques et latines, des vases antiques et apuliens, des statuettes et des têtes d'argile, une section numismatique et une section préhistorique, du paléolithique à l'âge du bronze. On distinguera plus particulièrement les superbes bronzes de la Punta del Serrone, en particulier une statue restaurée du consul

Lucio Emilio Paolo et celle d’un civis romanus (citoyen romain).

CEGLIE MESSAPICA⭐

CEGLIE MESSAPICA - Mère Église de l'Assomption à Ceglie Messapica.
© Milla1974 - iStockphoto

CISTERNIO

CISTERNIO - Cisternino.
© Mi.Ti – Fotolia

De tous les petits bourgs de la vallée d'Itria, Cisternino est, avec Locorotondo, le plus authentique. Malgré l'affluence touristique de l'été, son charme est resté intact. Peut-être parce que cette ville n'a rien de singulier ni de magistral... On y vient sans préjugé, mais on a envie d'y rester. Car elle est envoûtante, Cisternino, avec ses petites maisons blanchies à la chaux et ses rues animées en été par des groupes de jazz.

CENTRO STORICO

On visitera la vieille ville pour ses tours antiques dont la Torre Amati dans la Via S. Quirico, ses maisons à l'aspect typiquement oriental, ses cours cachées et ses petits escaliers qui mènent aux terrasses.

CENTRO STORICO - Centro Storico de Cisternino.
© Claudio COLOMBO – Fotolia

OSTUNI★★

OSTUNI - Panorama sur la ville d'Ostuni.
© Freeartist – iStockphoto

« Ce n'est ni Cadiz ni Mexico, la ville la plus blanche du monde, c'est Ostuni. » La formule n'est pas un slogan publicitaire mais une citation extraite des phrases célèbres dédiées à la ville par d'illustres visiteurs. Tous les habitants vous le rediront, car la « città bianca » est, selon eux, un « mirragio di luce e di calce », un mirage de lumière et de pierre calcaire. La ville ne manque pas non plus de joyaux historiques.

DUOMO

Largo Trinchera Francesco
Ouverte de 10h à 13h et de 15h à 20h.
Classée monument national en 1940, la cathédrale, ou Santa Maria Assunta, est un véritable joyau. On ignore l'origine de l'église initiale. On pense que l'édifice, tel qu'il se présente aujourd'hui, a été (plus ou moins) reconstruit au cours de la deuxième moitié du XVe siècle, probablement à la suite du tremblement de terre qui ravagea la ville en 1456. Cette reconstruction étant, en grande partie, due à l'évêque Nicola Arpone. L'extérieur de l'église reflète les diverses tendances stylistiques présentes dans la région entre la fin du XVe et le début du XVIe siècle. On notera la splendeur et l'originalité de la façade, divisée en trois par deux pilastres : les corniches, en courbes concaves et convexes, le portail de style gothique surmonté d'une

archivolte ogivale et l'immense rosace à 24 rayons, minutieusement sculptée sur la surface lisse de la pierre.

FASANO★★

FASANO - Fasano.
© Milla1974 - iStockphoto

Basilicate

Basilicate - Basilicate

Encastrée entre les Pouilles au nord-est, la Campanie à l'ouest et la Calabre au sud, la Basilicate s'étend sur une superficie de 9 992 km^2 et compte 578 391 habitants, répartis dans 131 communes et 2 provinces. C'est probablement la région la plus petite, la plus discrète et la plus méconnue d'Italie. Son nom actuel, datant de l'époque fasciste, vient du grec *basileus*, qui signifie « roi, juge, administrateur ». Mais le nom originel de la province, Lucanie, vient du latin *lucus*, désignant une « terre recouverte de bois », et c'est celui auquel s'identifient les poètes et les natifs de la région.

Montagneuse à l'intérieur des terres avec des sommets s'élevant à 2 000 m, baignée par la mer Ionienne au nord-est et par la mer Tyrrhénienne au nord-ouest, tour à tour plate et vallonnée, la province présente sur son modeste territoire un riche échantillonnage de reliefs et de panoramas.

PROVINCE DE POTENZA

POTENZE

POTENZE - Le centre de Potenza

Sur la rive du fleuve Basento, cette petite capitale régionale a connu une histoire récente tumultueuse, dévastée en 1980 par un tremblement de terre. Elle a conservé, sur la rive gauche, un petit noyau historique.

■ CHIESA SAN MICHELE

Via Rosica

Ouverte tous les jours de 7h à 12h et de 17h30 à 20h30. Entrée libre.

Edifice roman attribué au maître Sarolo di Muro (XIIe siècle), l'église a été lourdement restaurée en 1849. A l'intérieur, on pourra voir

notamment une jolie statue du XVIIIe siècle, représentant saint Antoine, ainsi que des fresques de Gerolamo Stabile (*Madonna del Rosario con i Misteri*) et de Teodoro d'Errico (*Madonna con Bambino et Santi*).

RIONERO IN VULTURE ★

C'est le cœur du Vulture, d'où il est possible de gagner le sommet de l'ancien volcan et, de là, contempler l'un des plus beaux panoramas de la région. Avec Melfi, elle accueillit les débuts de l'implantation normande… Détruite par le tremblement de terre de 1694, Rionero fut ensuite entièrement reconstruite. Son nom est aujourd'hui associé à celui de Giustino Fortunato, riche collectionneur et politicien actif qui a légué à la ville son palais et le phénomène du brigandage.

■ LAGHI DI MONTICCHIO ★★

Par la N167 à partir de Rionero in Vulture ou par la N401 de Melfi.
Ces lacs font partie des curiosités de la région du Vulture à laquelle ils donneraient presque de petits airs suisses. Une étonnante végétation entoure le Lago Grande et le Lago Piccolo, qui occupent les anciens cratères du Vulture. D'origine volcanique, le Lago Piccolo (16 ha) et le Lago Grande (38 ha) sont perchés à 600 mètres au-dessus du niveau de la mer.
Près du Lago Piccolo, se trouve l'Abbaye de San Michele fondée par des frères bénédictins. Tandis que sur l'isthme de terre entre les deux lacs, se dresse le couvent de S. Ippolito, fondé par les mêmes frères bénédictins.
Proche d'une station d'épuration qui fabrique l'une des meilleures eaux du pays, la Gaudianello, ce site est un havre de nature et de paix, avec quelques attractions, comme des barques sur l'eau, et petites échoppes touristiques où l'on peut, par exemple, se procurer du bon miel de châtaignier.

MELFI ★★

Bien qu'endommagée par le tremblement de terre de 1980, cette ville au passé brillant n'a rien perdu de son caractère. C'est aujourd'hui un bourg médiéval d'une grande richesse historique, que l'on visite à pied, et une ville moderne et paisible qui vit de son vin, de ses olives

et de son bois.

CASTELLO – MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE DEL MELFESE★★

Via Castello
✆ +39 0972 238 726
Ouvert tous les jours de 9h à 20h, sauf le lundi ouverture à 14h.
Entrée : 2,50 €, tarif réduit : 1,25 €.

Construit par Guillaume de Hauteville au XIe siècle, sur les ruines d'un autre château, il fut restauré et agrandi par Frédéric II qui, en 1231, y promulgua les « Constitutions Melphitanae », le premier texte organique de lois pénales et civiles écrit à l'époque médiévale. Au XVIe siècle, le château devint propriété de la famille Doria et accueillit plusieurs conciles. C'est à l'occasion d'un de ces conciles, en 1089, que le pape Urbain II se prononça en faveur des croisades.
Particulièrement bien conservé, le château de Melfi est une construction polygonale à dix tours (sept rectangulaires et trois pentagonales). La tour ouest, dite « rempart du Lion », montre une saillie en forme de nid qui, selon la légende, aurait été le nid de l'aigle impérial de Frédéric II.
Le château abrite aujourd'hui le Musée archéologique national de la région de Melfi, qui rassemble notamment de belles céramiques, des pièces d'orfèvrerie et des tombes princières reconstituées. Il occupe trois salles au rez-de-chaussée du château normand-souabe et expose principalement des collections archéologiques relatives aux populations indigènes de la Préhistoire, des périodes romaine, byzantine et normande. La pièce maîtresse du musée est le sarcophage de Rapolla, un magnifique ouvrage romain datant de la fin du IIe siècle après J.-C. et provenant vraisemblablement de la côte d'Anatolie. Parmi d'autres pièces particulièrement intéressantes, on notera quelques objets découverts dans des tombes des Ve et IVe siècles avant J.-C., ainsi que du matériel datant de l'âge du bronze.

- **Festa della Falconeria :** chaque dernier week-end d'octobre, le festival de la fauconnerie se déroule au sein du château de Melfi. Démonstrations et défilés en costumes animent cette manifestation en

l'honneur de Frédéric II, connu pour apprécier la chasse à l'aigle.

VENOSA★★

A l'est de Melfi, sur la Statale 168, Venosa est l'un des sites archéologiques de l'époque romaine les plus significatifs de la région. Patrie du poète Horace (65 av. J.-C.), elle possède une abbaye qui fut la nécropole des conquérants romains. Les merveilles architecturales de la ville sont innombrables. Venosa est un lieu fascinant où se croisent art, culture, histoire, archéologie, ainsi que le commerce.

■ PARCO ARCHEOLOGICO

Via Ofantina
San Rocco
✆ +39 0972 36 095
Ouvert lundi et du mercredi au dimanche de 9h à 13h30. Entrée : 2,50 €, tarif réduit 1,25 €.
Les fouilles entreprises à proximité de la ville ont mis au jour un quartier de Venosa du temps de la Rome impériale. Le site comprend un amphithéâtre du Ier siècle apr. J.-C., qui témoigne de l'importance et de la splendeur de l'ancienne cité ; un domus, maison patricienne du Ier siècle apr. J.-C., dite maison d'Horace ; et un magnifique ensemble de thermes des IIe et IIIe siècles apr. J.-C. A l'intérieur, on reconnaît le frigidarium, partie des thermes où l'on prend des bains froids, dans lequel subsistent les fragments d'une mosaïque.

■ PARCO PALEONTOLOGICO DI NOTARCHIRICO★

Località Notarchirico
✆ +39 0972 374 791
Situé à environ 10 kilomètres de Venosa. Prendre la direction Palazzo San Gervasio.
Ouvert de 8h30 à 12h30 et de 15h30 à 16h30, sauf le lundi (fermé toute la journée). Entrée gratuite. Pour visiter le parc, il est impératif de demander une autorisation une semaine à l'avance (appeler le numéro indiqué). Remarque : la visite n'est pas guidée.
Ce site en plein air du Paléolithique inférieur a environ 359 000 ans ! Il est très précieux, car il s'agit d'un des sites européens les mieux conservés de l'époque du Pléistocène Moyen. Depuis la fin du

Pléistocène inférieur, la région a été marquée par des éruptions volcaniques récurrentes du Monte Vulture. Des couches successives d'alluvions volcaniques en ont découlé (les laves se sont déposées entre 860 000 et 400 000 ans environ) et les archéologues y ont découvert une richesse paléontologique extraordinaire.
Un crâne d'éléphant, remarquablement conservé, y a été retrouvé, mais aussi un fragment de fémur d'homo erectus, datant d'il y a environ 300 000 ans, ainsi que de nombreux restes de tortues et d'anatidés (famille des oies, cygnes, canards).

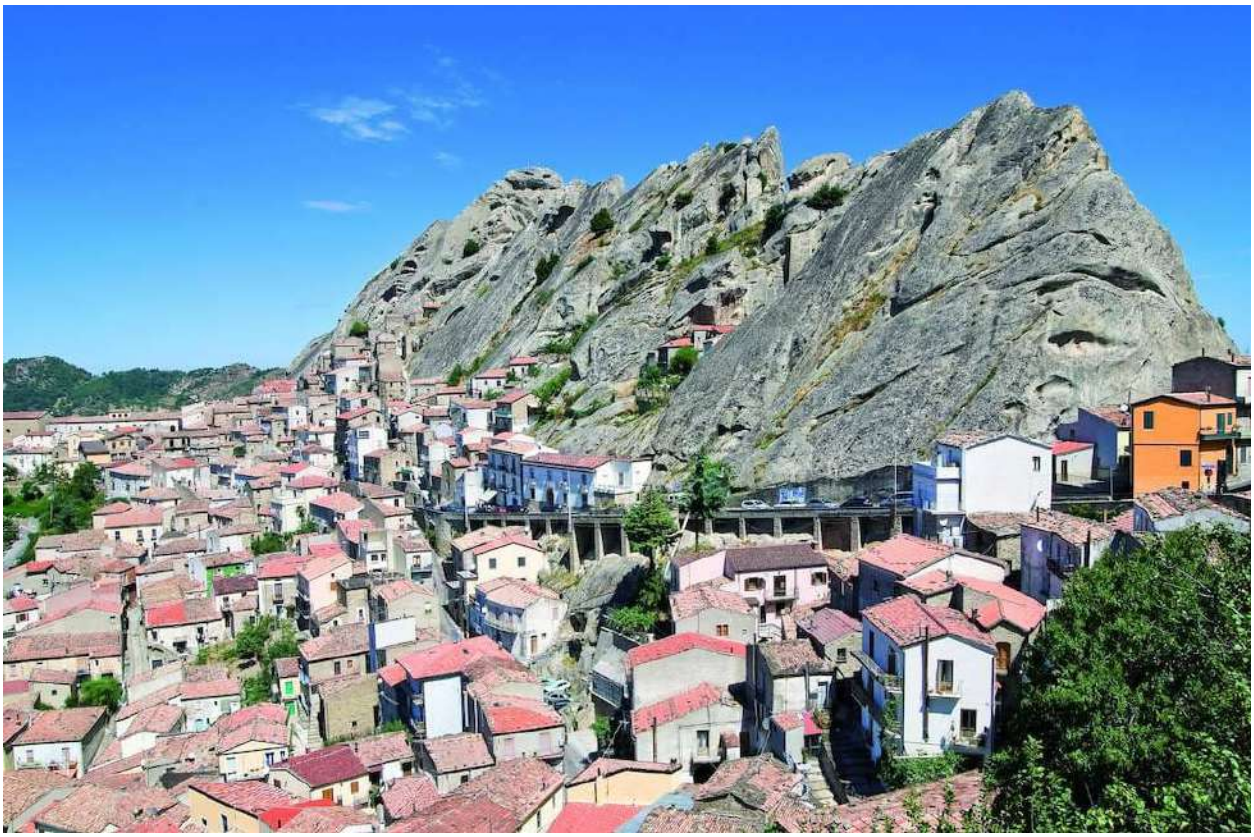
CASTELMEZZANO★★

CASTELMEZZANO - Village de Castellmezzano.
© *Maya LEFEBVRE*

Cet ancien fortin lombard a été construit à même la roche des Dolomites. Le panorama y est splendide. Le village fut occupé par les Sarrasins puis tomba successivement dans le giron des Normands et des Anjou.

VOLO DELL'ANGELO⭐⭐
Piazza Rivendi
✆ +39 335 535 0417
www.volodellangelo.com
info@volodellangelo.com
Ouverture à partir du mois de mai, après l'éclosion des œufs des cigognes (pour des raisons environnementales évidentes !), et jusqu'à octobre. Vol à partir de 40 € par personne et de 72 € pour un vol à deux. Interdit aux moins de 16 ans. Réservation impérative (possible en ligne).
Pour les courageux qui n'ont pas peur de la vitesse et du vide, on peut, en été, se rendre de Pietrapertosa à Castelmezzano en quelques secondes non par la route, mais grâce à un câble de fer qui relie les deux villages ; câble sur lequel, solidement attaché, on glisse à une allure qui peut atteindre les 120 km/h ! Il est possible d'effectuer le « vol de l'ange » de Castelmezzano à Pietrapertosa et vice versa, mais par des voies aériennes différentes, d'une distance d'environ 1 452 mètres, offrant alors un autre point de vue.
Autre adresse : A Pietrapertosa : Via Garibaldi, 4.

PIETRAPERTOSA⭐⭐

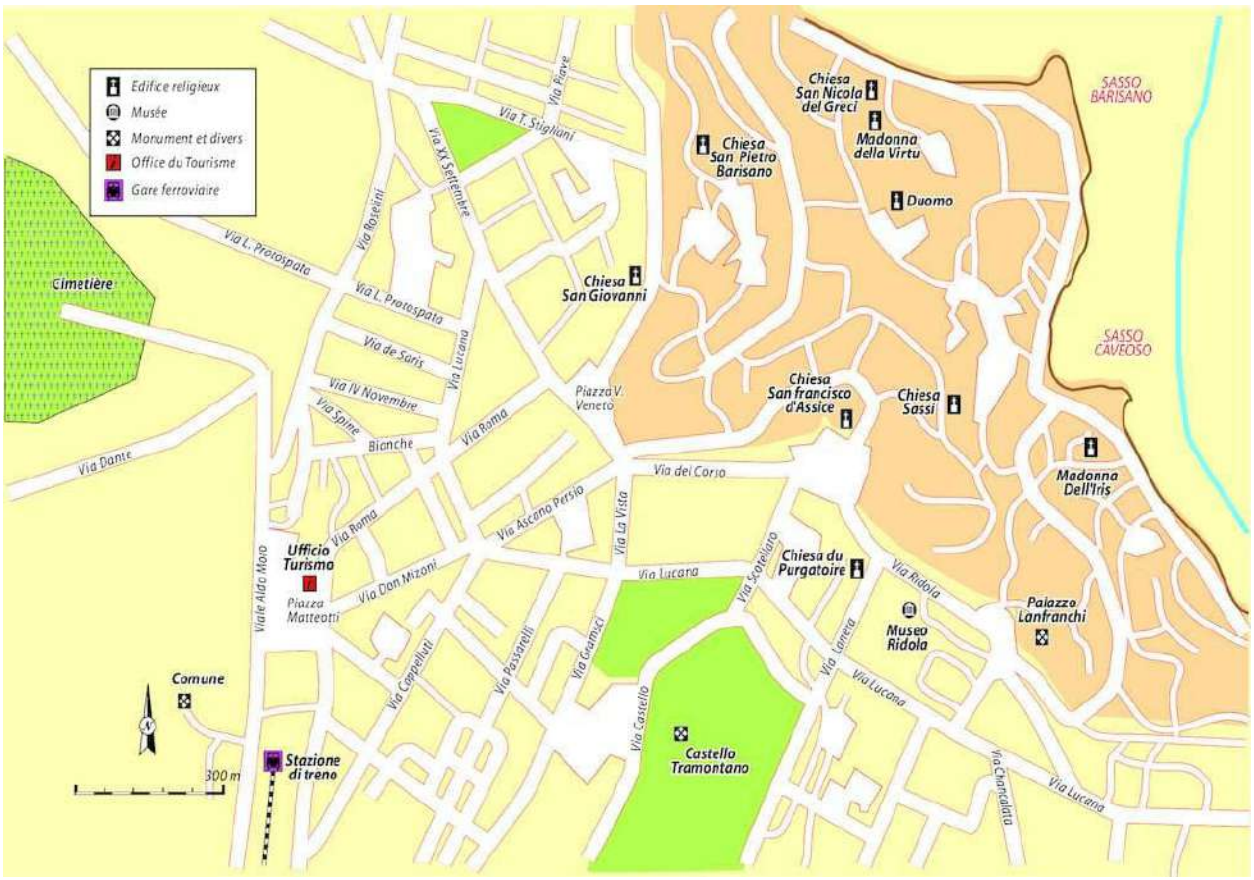


PIETRAPERTOSA - Pietrapertosa.
© Mi.Ti. – Fotolia

Ce village des Dolomites, aussi charmant que Castelmezzano, est également bâti à flanc de montagne. C'est un dédale de petites rues qui montent et qui descendent, offrant à chaque détour un panorama digne des dieux.

PROVINCE DE MATERA

MATERA★★★



MATERA - Matera

MATERA - Le village de Matera.
© *Hedda GJERPEN*

La capitale de la Basilicate jouit d'un emplacement splendide, au cœur de collines sauvages et austères. On se croirait revenu dans une autre époque, effet encore accru par le caractère de la ville, essentiellement troglodyte, et qui semble n'avoir pas changé depuis des siècles. Un habitat qu'ici on appelle les *sassi* (cailloux) et qui lui a valu d'être inscrite sur le patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco.

■ CHIESA RUPESTRE MADONNA DELLE VIRTU E SAN NICOLA DEI GRECI⭐⭐

Via Madonna delle Virtù
✆ +39 37 74 44 88 85
www.caveheritage.it
info@caveheritage.it
Ouvert tous les jours, en octobre et d'avril à mai de 10h à 13h30 et de 15h à 18h. De novembre à mars de 10h à 13h30 (l'après-midi pour les groupes sur réservation). De juin à septembre de 10h à 20h. Entrée : 5 €, 3,50 € pour les plus de 70 ans et les 11-18 ans, gratuit pour les moins de 10 ans.

Un ensemble monastique des Xe et XIe siècles dont l'antiquité et la valeur artistique font de ce monument l'un des plus importants de Matera, notamment par le fait qu'il est un exemple rare de construction « négative », c'est-à-dire entièrement creusée dans la roche. L'église "rupestre" de la Madonna della Virtu accueille de juin à octobre des expositions de sculptures. Construite au-dessus de l'église, San Nicola dei Greci est notable pour ses fresques : une Crucifixion du XIVe siècle sur la nef droite et une Madone à l'enfant du XIIIe siècle de type byzantin sur l'abside gauche.

■ MUSEO NAZIONALE D'ARTE MEDIEVALE E MODERNA⭐

C /O Palazzo Lanfranchi,
Piazza Pascoli, 1
✆ +39 0835 25 62 62
sbsae-bas@beniculturali.it
Ouvert tous les jours, sauf le mercredi, de 9h à 13h et de 16h à 19h. Entrée 2 €.
Il est situé dans le Palazzo Lanfranchi, un ancien séminaire voulu par l'évêque Lanfranchi et construit entre 1668 et 1672. A gauche, derrière la façade, se cache l'église del Carmine à laquelle on accède par un portail en architrave à motifs classiques. Le musée expose la collection D'Errico, comprenant une centaine de peintures de l'école napolitaine du XVIe au XVIIe siècle, d'artistes comme De Mura, Rosa, Bruegheli, Preti, Ruopolo. Ces merveilles ont été réunies par Camillo D'Errico à la fin du XXe siècle et conservées dans la résidence

familiale du Palazzo San Gervasio.

- **Le musée abrite également le centre Carlo Levi,** où sont exposés les tableaux du célèbre écrivain (qui était donc également peintre, mais aussi journaliste et médecin). Parmi eux, *Lucania 61* est une grande et fameuse toile représentative de l'atmosphère particulière des sassi et de la misère qui régnait dans cet habitat rupestre, avant le décret de 1952.

FERRANDINA

Ferrandina mérite largement un arrêt car la ville est riche en édifices religieux, en palais aristocratiques et en belles constructions mineures.

Calabre

Calabre - La Calabre

La Calabre est sans aucun doute la partie la plus « intense » de l'Italie méridionale. Et pourtant, on ne pense pas à cette région, ou seulement lorsqu'on la traverse en voiture pour se rendre en Sicile, par le détroit de Messine. Peut-être aussi quand on évoque le stéréotype du mafieux, aux cheveux noirs gominés, le regard sombre et hargneux... Bordée par environ 800 km de côtes, la Calabre s'étend sur un territoire dont la plus grande partie est constituée par des massifs montagneux : le Pollino, la Sierra de Pellegrino, le Sorino, la Sila et l'Aspromonte. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 42 % du territoire sont occupés par des montagnes, 49 % par des collines et

9 % seulement par la plaine.

PROVINCE DE COSENZA

COSENZA

La porte d'entrée de la Calabre est à la fois un centre culturel et économique pour la région. Tout comme Rome, la ville est entourée de 7 collines. Le noyau historique de Cosenza s'étend au pied du mont Pancrazio, dominé par son château. Le tout, comme dans beaucoup de villes de la région calabraise, a un aspect un peu dépouillé, voire un peu délabré, au-delà duquel il faut passer pour percevoir la beauté des façades et des rues de la ville.

DUOMO

Piazza Duomo
✆ +39 0984 77 864
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 16h30 à 20h. Entrée libre.
D'origine très ancienne, la cathédrale a été reconstruite sous sa forme actuelle après le tremblement de terre de 1184 et consacrée en la présence de Frédéric II. Débarrassée du frontispice qui lui avait été adjoint en 1831, elle a retrouvé sa forme d'origine. L'église, avec sa façade en grès rose et ses trois nefs, abrite quelques belles œuvres d'art, dont le monument gothique d'Isabelle d'Aragon et un sarcophage en marbre à bas-reliefs de la période hellénistique. Les chapelles dans la nef latérale gauche datent du XVIIIe siècle.

CASTROVILLARI

Cette ville, l'une des plus importantes et des plus peuplées de la Calabre, est une bonne base de départ pour parcourir le parc national du Pollino calabrais. Sa récente extension a donné lieu à un tracé de rues droites et disposées de manière octogonale, tandis que le centre plus ancien, avec ses monuments en état d'abandon partiel, ses petites places cachées et sa basilique isolée sur une colline, occupe une position de relative hauteur. L'ensemble n'est pas dénué d'intérêt ni, surtout, d'animation. Castrovillari est un lieu stratégique, assez grand pour ne pas s'y sentir isolé, assez complet pour y trouver des choses intéressantes à faire et assez bien équipé pour ne pas y

mourir de faim et de soif avant de visiter le parc.

MORANO CALABRO★

A 80 km au nord de Cosenza, au pied du Pollino, cette petite ville aux maisons, adossées à la colline et semblant s'agripper les unes aux autres, offre un ravissant spectacle. Couronnée par les ruines de son château, Morano Calabro présente un dédale d'étroites ruelles et d'escaliers au détour desquels le promeneur découvrira de nombreuses fontaines et églises anciennes. C'est l'atmosphère des villages calabrais authentiques qu'on trouvera ici, un peu isolés, un peu décadents, mais qui semblent vraiment être restés tels qu'ils étaient autrefois.

DIAMANTE★

Une position enchanteresse sur la mer, une infinie variété du paysage côtier entre longues étendues de sable et falaises à pic, une mer limpide et propre… Pour toutes ces raisons, Diamante est l'une des plus importantes stations balnéaires de la Calabre.

■ CENTRO STORICO

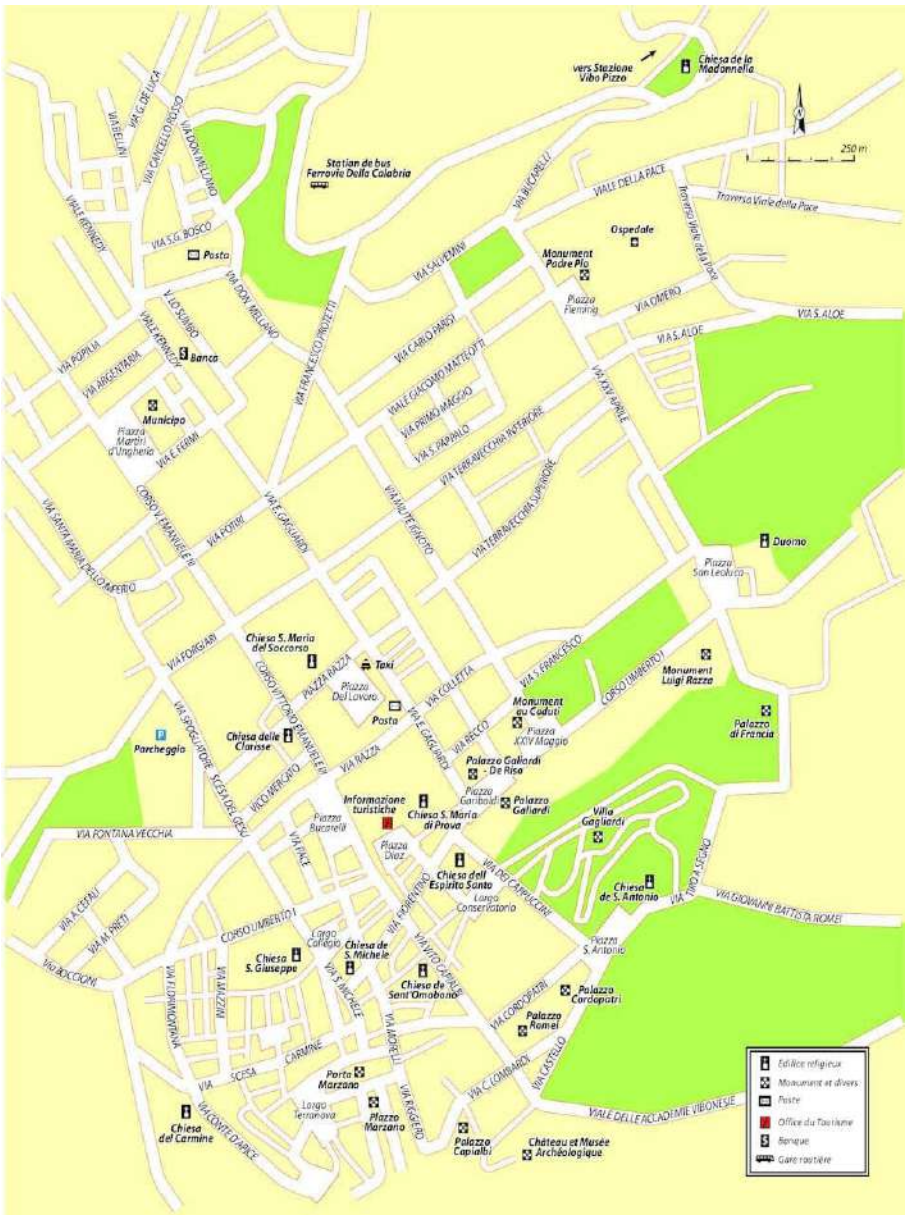
Parmi les nombreux petits palais anciens de la vieille ville, citons le Palazzo Amantea, l'un des plus beaux, le Palazzo de Rosis, du XIXe siècle, et le Palazzo Martucci, l'un des plus fastueux et le plus connu.

COSTA TIRRENICA

PIZZO★★

Cet ancien bourg médiéval a conservé toute son animation et tout son charme, même si la ville est plutôt connue pour avoir été le lieu où fut fusillé Joachim Murat.

VIBO VALENTIA★



VIBO VALENTIA - Vibo Valentia

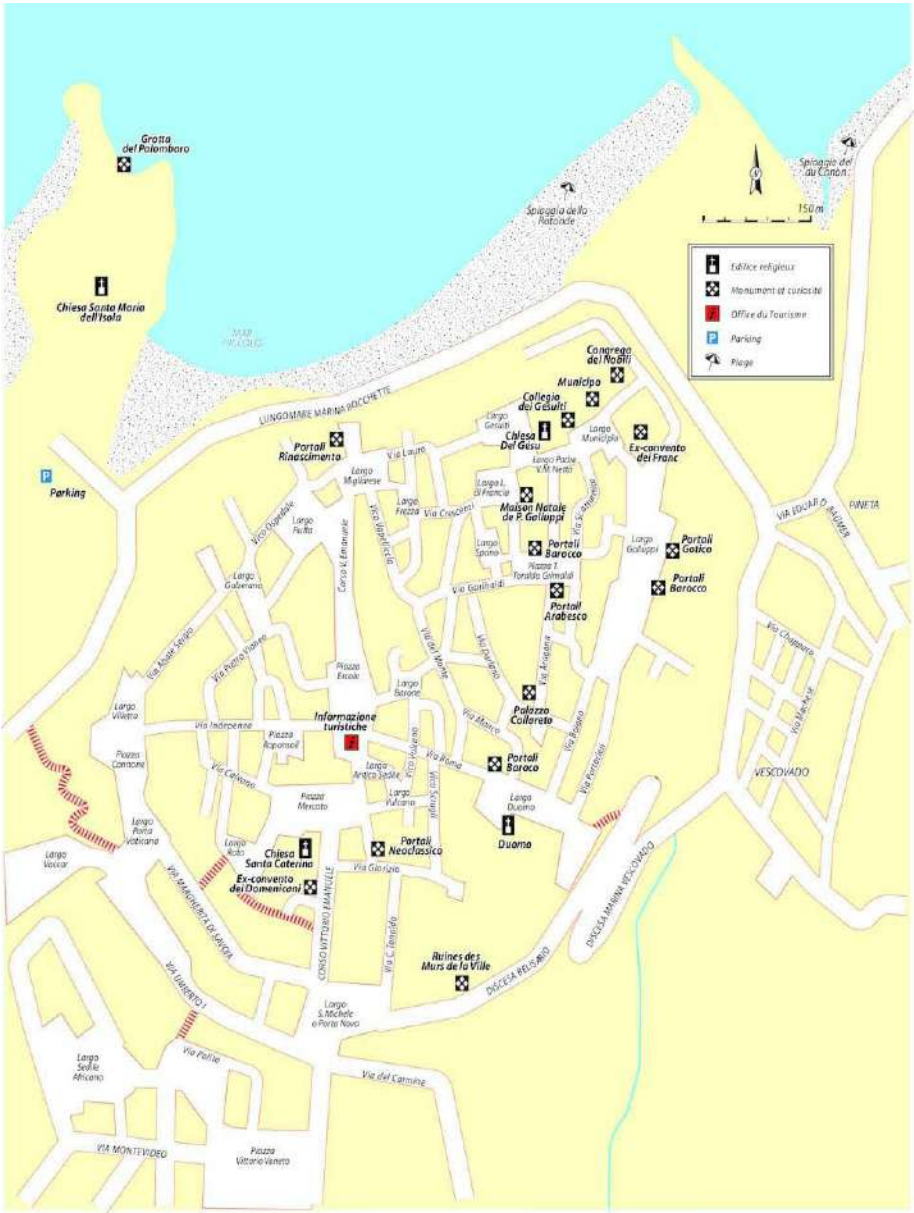
Une des plus séduisantes étapes de Calabre, voici une ville à taille humaine ayant conservé une bonne dose d'authenticité à travers ses églises et palais du XIXe siècle. Avec cela, un site d'une exceptionnelle beauté, au fond du golfe de Sant'Eufemia, et, pour ne rien gâcher, une vocation balnéaire dopée par les belles plages voisines.

CENTRO STORICO

Pas de ruelles médiévales à Vibo Valentia, mais quelques jolis édifices que l'on n'aura aucun mal à trouver, étant donné la taille

réduite de la vieille ville. Notamment quelques beaux palais, dont le fastueux Palazzo Gagliardi, du XVIIIe siècle, où séjourna Giuseppe Garibaldi en 1860 ; le Palazzo Alcontres, d'inspiration néoclassique, avec une belle loggia ; le Palazzo di Francia et sa cour romantique, installé dans la partie haute de la Via Gioacchino Murat. Le marquis di Francia accueillit en effet Joachim Murat dans ce palais, durant son bref règne, avant que ce dernier ne soit fusillé dans la proche ville de Pizzo.

TROPEA★★



TROPEA - Tropea

Destination touristique par excellence, mais encore peu fréquentée, la ville jouit d'un site extraordinaire, perchée sur un promontoire embrassant un large panorama sur la Calabre. Le centre-ville a ici moins souffert des tremblements de terre et a conservé pour une bonne part son aspect d'autrefois.

■ CENTRO STORICO★

La vieille ville de Tropea, perchée sur une falaise surplombant la plage, s'étend à gauche de la cathédrale, en un dédale de petites rues charmantes où s'ouvrent des boutiques d'artisans et d'antiquaires. On remarquera les belles portes, ornées de balèvres et autres ornementations baroques, comme celles de la Casa Brago (1721) ou du Palazzo Cesareo (1734), ainsi que les entrées majestueuses de certaines demeures nobiliaires. A la fin du Corso Vittorio Emanuele, l'artère principale du centre, la Terrazza, est l'occasion de méditer devant la mer.

■ CHIESA SANTA MARIA DELL'ISOLA★★

Vico Ospedale, 8
✆ +39 347 254 1232
www.santuariosantamariadellisolatropea.it
santuariosantamariadellisola@gmail.com
Accès par les escaliers de la Via Libertà.
Ouverte tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 19h30, en juillet et août de 9h à 20h30. Entrée au jardin, petit musée et terrasse : 2 €.
Icône de Tropea, cette église flanquée sur son rocher dominant la crique cristalline de Mar Piccolo est le premier monument que l'on aperçoit en arrivant et s'illumine la nuit. D'époque byzantine, elle fut certainement édifiée par des ermites et est connue pour avoir été un sanctuaire bénédictin pendant l'ère médiévale. C'est surtout pour le point de vue qu'elle offre que l'on escalade les marches jusqu'à Santa Maria dell'Isola (Sainte Marie de l'Ile). Le panorama y est exceptionnel, surtout au moment du coucher du soleil. Et vue d'en haut, l'eau est encore plus turquoise.

Pianopoli le 08/12/2014 ★★★★★

Cette église est le symbole de la ville de tropea. Elle fait face à la ville et et posée sur un gros rocher. Le site est vraiment remarquable

et à ne pas manquer. Site vraiment sympa avec par beau temps la vue sur le stromboli

COSTA VIOLA

BAGNARA CALABRE

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Matteoti
✆ +39 0966 371 319
www.comune.bagnaradiromagna.ra.it
info@prolocobagnara.it
Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 13h et de 15h30 à 17h30.
Pour trouver quantité d'informations sur la Calabre.

REGGIO CALABRIA

REGGIO CALABRIA - Reggio di Calabria

L'instabilité du sol a valu à Reggio Calabria de multiples reconstructions, ce qui explique dans certains quartiers son aspect

plutôt moderne. Cependant, Reggio Calabria est une ville magnifique et dégage toute l'ambiance de l'Italie ou de la Sicile avec ses belles maisons au style baroque, ses longues avenues, ses balcons ou bow-windows, dans un ensemble mixte d'ancien un peu délabré et de bâtiments chics !

■ DUOMO★

Via Crocifisso
Centre historique
✆ +39 0965 28 685
www.cattedralereggiocalabria.it
basilica@cattedralereggiocalabria.it
Ouvert en hiver de 7h à 12h15 et de 15h30 à 19h ; en été mêmes horaires le matin et de 16h à 20h.
L'histoire de la cathédrale est ponctuée de nombreuses destructions dues aux guerres, à des incendies et à des tremblements de terre, qui lui valurent forcément de multiples reconstructions. Et c'est justement autour de tous ces événements que s'est ancrée une communauté profondément religieuse qui distingua la cathédrale comme l'église de Reggio, la plus ancienne et la plus vénérable !
Une « étiquette » spéciale qui s'explique du fait de la visite de l'apôtre san Paolo, mais aussi par son ampleur et sa splendeur artistique, ses « mémoires » des saints gardés, et pour la multitude des fidèles qui s'y recueillent. Un fait hors du commun la plaçant en « tête » de toutes les églises de Calabre. Dédiée à Notre Dame de l'Assomption, la cathédrale fut construite sur une base néoromane de Carmelo Angioini. Elle abrite quelques œuvres d'art provenant des différentes églises de la ville aujourd'hui détruites. On y trouve des toiles de Solimena et du peintre sicilien Maroli, datant du XVIIe siècle, une ancienne colonne de san Paolo, ainsi que des tombeaux, ceux grandioses de Matteo de Januario et d'Hannibal degli Affliti, réalisés en 1663 dans un style Renaissance, et celui de Gaspare Fosso, qui date de 1592.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE★★

Palazzo Piacentini
Piazza Giuseppe De Nava, 26
Centre historique

✆ +39 0965 812 255
www.beniculturali.it
man-rc@beniculturali.it
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 20h. Entrée 8 €, réduit 5 €.
De tous les musées d'Italie méridionale, le Museo Archeologico Nazionale est un trésor de découvertes de la vie au temps de la Magna Grecia (Grande Grèce). Et le plus important au monde après celui de Berlin ! Ouvert au public en 1954, ses riches collections retracent avec intelligence toute l'histoire de la Calabre, de la Préhistoire au Haut Moyen Age. Les pièces maîtresses du musée se trouvent au sous-sol, dans la section d'archéologie sous-marine : c'est ici que sont conservés dans une salle les deux splendides bronzes de Riace, ainsi que la tête de bronze dite « du philosophe », le plus vieux portrait grec que l'on connaisse.

COSTA IONICA

GERACE★

La route isolée et sinueuse qui relie Gerace à Locri ne laisse pas présager que l'un des plus beaux sites de Calabre se cache là, sur le versant nord-oriental de l'Aspromonte. Classé récemment parmi les plus beaux bourgs d'Italie, Gerace a l'aspect d'une ville restée à l'heure médiévale et dont les pierres des édifices semblent intactes.

■ CASTELLO

Viale Castello
Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 18h. Entrée libre.
Situé sur les hauteurs de la ville, le château était autrefois accessible par un pont-levis. De la puissante structure originelle, il ne reste plus qu'une tour et des restes de murs. Le château, qui existait déjà à l'époque byzantine, fut reconstruit par les Normands et subit ensuite de multiples restaurations, jusqu'à sa destruction complète par le tremblement de terre de 1783.

■ DUOMO★★

Via Duomo, 28
✆ +39 0964 356 010

Ouvert tous les jours de 9h30 à 13h et de 15h à 17h. Musée diocésain : 1,10 €.

La cathédrale de Gerace, dédiée à l'Assomption, représente le plus grand édifice religieux de toute la Calabre. Elle fut construite entre la fin de la période byzantine et les premières années de la domination normande, selon le goût architectural français importé par les envahisseurs. Ce joyau architectural fut consacré la première fois en 1045 puis en 1222, en présence de Frédéric II. Malgré les changements au fil du temps, la magnifique structure a préservé la pureté de ses lignes d'origine.

L'intérieur, grandiose, est divisé en trois nefs, chacune des deux files de colonnes intégrant dix colonnes antérieures à la construction de l'édifice, récupérées sur des sites romains ou grecs (certainement près de Locri). Dans la nef droite, la jolie chapelle du Sacrement, construite autour de 1431, et des chapiteaux de style gothique cistercien. Le maître-autel en marbre polychrome est du XVIIIe siècle.

Par le transept nord, on descend à la crypte, construite en croix grecque ; elle forme le noyau le plus ancien de la cathédrale puisqu'elle est datée de l'époque byzantine (VIIIe siècle). Ici aussi, les colonnes ont été importées. Toujours dans la crypte, la chapelle de la Vierge Odigitria abrite une statue de la Vierge, en marbre, de l'école de Pise, du XIVe siècle ; l'ornementation est en marbre polychrome et la grille en fer forgé. La crypte abrite également le musée diocésain et le Trésor de la cathédrale (plus précisément dans la chapelle San Giuseppe), qui sont constitués de vêtements précieux, d'objets en argent de diverses natures (calices, carafes, statues, reliquaires) et de différentes époques (du XIVe au XIXe siècle). Sa pièce la plus ancienne est une staurothèque (reliquaire contenant probablement un fragment de la vraie Croix) du XIIe siècle, en or, en pierres précieuses et en perles.

STILO

Si Stilo attire des visiteurs du monde entier, c'est pour la Cattolica, l'une des églises byzantines les mieux conservées d'Italie du Sud et un monument aux proportions parfaites.

■ CATTOLICA★
Piazza Cattolica
✆ +39 371 345 5490
www.cattolicadistilo.it
info@visitstilo.it
D'avril à septembre, ouvert tous les jours de 8h à 20h. D'octobre à mars, du lundi au samedi de 8h à 18h, dimanche de 12h à 18h.
Entrée : 3 €.
Située sur les hauteurs de la ville, près du château, cette charmante petite église byzantine du Xe siècle, en brique rouge, est construite selon un plan carré et tournée vers l'Orient. L'église est similaire aux édifices religieux du Péloponnèse, de l'Arménie, de la Géorgie et de l'Anatolie, et parfaitement ressemblante à celles de San Marco de Rossano et de San Pietro d'Otranto, quoique certainement mieux conservée. Elle peut donc être appréciée comme le témoignage du style byzantin calabrais ayant échappé aux modifications intervenues à l'époque normande sur d'autres édifices comparables.
Le nom de la Cattolica de Stilo provient du terme grec « katholiki » (catholique), qui fait référence aux églises avec baptistère. Une restauration prudente a été effectuée sur les cinq petites coupoles qui s'élèvent au-dessus de la partie centrale de forme carrée, soutenue par quatre colonnes antiques. Les absides portent encore des traces de fresques byzantines où figure un Christ Pantocrator. Attention, photos interdites !

redchicon le 07/10/2010 ★★★★☆

Cette petite église bien restaurée et perchée à mi-hauteur de la montagne surprendra le visiteur. elle a un côté inattendu, l'extérieur est bien restauré et il reste quelques décorations à l'intérieur. Il faut savoir que les photos sont interdites à l'intérieur.

GOLFE DE SQUILLAGE

■ CATANZARO LIDO★
SP-17
CATANZARO
A 17 km de Catanzaro.
Catanzaro Lido est certainement l'une des plus belles plages du

littoral calabrais sur la mer Ionienne. En saison, ou bien le week-end tout au long de l'année, vous trouverez les mêmes files de voiture que sur la route Paris-Deauville ! Le bord de mer est aménagé en jolie promenade, et la plage permet de pratiquer toutes sortes de sports nautiques.

- **Autres belles plages du golfe de Squillace.** Vous pourrez éviter la foule en poussant jusque vers Soverato (dans la partie sud du golfe de Squillace), où la plage se faufile discrètement entre falaises et mer limpide. Ou bien, à mi-chemin entre Catanzaro Lido et Soverato, la plage de Caminia, au sable fin et eau transparente, notamment appréciée par les familles.

GOLFE DE TARANTO

ROSSANO★★

Rossano fait partie de ces endroits de Calabre où l'on aimerait poser ses bagages à tout jamais. Formée de trois parties distantes de quelques petits kilomètres, cette ville comble tous les désirs : d'un côté, un beau bord de mer, bien préservé ; de l'autre, Rossano Scalo, une ville moderne pratique ; enfin, un centre historique, posé à 270 m sur un col couvert d'oliviers, aux confins méridionaux de la Sila Greca.

■ CENTRO STORICO

A 4 km de Rossano Scalo (partie moderne de la ville), par une route sinueuse.

Parmi les nombreux petits palais anciens de la vieille ville, citons le Palazzo Amantea (Piazza SS. Anargiri), l'un des plus beaux, le Palazzo de Rosis du XIXe siècle et le Palazzo Martucci (Piazza Martucci), l'un des plus fastueux et le plus connu.

DUOMO

Piazza Duomo, 21
www.rossanocariati.it
info@rossanocariati.it

Insérée dans un ensemble urbain d'époque médiévale (XIe siècle), la cathédrale a été reconstruite en 1330 sur ordre de Robert d'Anjou. L'intérieur, de style baroque, à trois vastes nefs élégamment décorées, mérite une visite pour les nombreuses œuvres de qualité qu'il abrite. Parmi celles-ci, la *Vierge Achiropita*, émouvante image byzantine, serait datée du VIIe siècle, d'une Madone acheiropoïète, c'est-à-dire non créée par la main de l'Homme. Autres belles curiosités : des mosaïques du XIIIe siècle, l'orgue du XVIIe siècle, et des stucs baroques napolitains et espagnols (XVIIe siècle) ; parmi les fresques, on retiendra celles de Luca Giordano.

PENSE FUTÉ

AMALFI - Amalfi.
© Freeartist – iStockphoto

Pense futé

Faire / Ne pas faire

Faire

- **Communiquer**. Les Italiens sont très généreux et bavards. Pour être définitivement adopté, vous devrez montrer de l'intérêt pour leur ville ou leur région et faire l'effort de communiquer. Dès lors, ils pousseront l'amabilité jusqu'à vous accompagner à un arrêt d'autobus, et quelques-uns même à

vous inviter à prendre un café.

- **Soigner son look.** Portez au moins une chemise si vous voulez fréquenter la jeunesse citadine (style touriste à bannir !), sans oublier les indispensables lunettes de soleil.
- **Accepter les compliments (pour les femmes).** Ne soyez pas choqué par la désinvolture des Italiens envers la gent féminine. Ils aiment faire des compliments, pas toujours avec élégance, certes, mais, pour eux, les femmes sont sacrées.
- **Faire des compliments (pour tous).** Faire un petit compliment sur une tenue ou même un bronzage uniforme ne fait jamais de mal !

Ne pas faire

- **Aller en Italie du Sud en août.** Même si le tourisme international est toujours au rendez-vous, la saison estivale n'est pas la plus propice car il peut y faire chaud, très chaud. Les villes peuvent donc être désertées et nombre de magasins et de restaurants être fermés.
- **Laisser son sac sur la chaise d'à côté au café :** les pickpockets sont très actifs. Gardez toujours votre sac sur vos genoux ou coincé entre vos jambes.
- **Plaisanter sur leur amour du football.** C'est vraiment une affaire de cœur pour les Italiens. Pas la peine non plus de faire preuve de chauvinisme exacerbé.
- **Manger dans les restaurants pièges à touristes.** Quelques trucs pour les reconnaître : la carte est internationale avec plusieurs langues et elle est illustrée de photos assez « parlantes » des plats servis. Dernier indice : il n'y a généralement pas d'Italiens dans ces établissements.
- **Penser que la Dolce Vita est synonyme de farniente.** C'est avant tout un art de vivre allant de l'amour de la nature à la bonne chère, en passant par le football, la famille, la religion et l'honneur.
- **Visiter** les églises pendant les heures de messe.
- **Conduire à Rome ou à Naples** comme traverser la rue sans

regarder. Les Romains et les Napolitains ont une conduite très, très nerveuse. Ils roulent vite et ne respectent pas le code. De plus, la voiture est inutile pour visiter le centre-ville de Rome car la plupart des sites sont situés dans des ruelles où vous ne trouverez pas de place pour vous garer et où la circulation est assez difficile.

Argent

- **Monnaie :** l'euro
- **Coût de la vie :** si le passage à la monnaie unique a, d'après les Italiens, considérablement fait augmenter le coût de la vie, ce dernier reste néanmoins, à l'exception des grandes villes et des sites touristiques majeurs, moins élevé qu'en France.
- **Moyens de paiement :** L'Italie étant un pays de la zone Euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide. Tous vos paiements par carte sont gratuits et vos retraits sont soumis aux mêmes conditions tarifaires que ceux effectués en France (ils sont donc gratuits pour la plupart des cartes bancaires).
- **Marchandage :** le marchandage n'est vraiment pas répandu en Italie. Les vendeurs qui pourraient s'y prêter vendent surtout des produits d'imitation, totalement illégaux.
- **Pourboires :** dans les restaurants, le couvert vous est facturé ainsi que le service sur la note finale. Le pourboire est donc à discrétion, mais nullement obligatoire.

Bagages

Préférez des vêtements sobres et pratiques pour la journée et les visites et quelques pièces plus coquettes de votre garde-robe pour les sorties du soir. Les Italiens peuvent être regardants sur la tenue dans les lieux chics ou haut de gamme. N'oubliez pas d'emmener un parapluie au printemps et des vêtements imperméables en automne, où les pluies sont plus fréquentes. Pour l'été, maillot de bain, chapeau et crème solaire sont des incontournables. Pour faire couleurs locales, choisissez les lunettes de soleil les plus larges de votre collection !

Électricité

L'Italie est à la norme européenne de 220 volts. Les prises électriques à trois fiches en Italie sont différentes de celles que nous utilisons en France. Les fiches sont alignées, et non en triangle. Vous trouverez facilement un adaptateur dans n'importe quelle grande surface sur place si vous n'avez pas pu en emmener un avec vous.

Formalités

Les citoyens de l'Union européenne et de la Suisse n'ont besoin, pour un séjour d'une durée inférieure à trois mois, que d'une carte d'identité ou d'un passeport en cours de validité (ou bien périmé depuis moins de cinq ans). Au-delà de trois mois, il vous faudra faire une demande de permis de séjour (permesso di soggiorno) qui sera valable pendant cinq ans.

Langues parlées

Une des grandes particularités de l'Italie réside dans l'immense variété des patois locaux. Récemment, on comptait plus de 1 500 dialectes ayant plus ou moins de points communs avec l'italien littéraire. De sorte que, même si vous maîtrisez ce dernier, il vous sera parfois difficile de décrypter une conversation, soit en raison de l'usage du patois, soit à cause de l'accent régional.

Quand partir ?

- **Au mois d'août**, l'affluence touristique est à son plus haut. Et même si les régions les plus au sud de l'Italie en sont à leurs débuts dans le monde du tourisme, les hôtels, plages et restaurants sont vite remplis. D'autant que les Italiens prennent également leurs vacances à cette même période
- **En automne et en hiver**, beaucoup d'établissements ferment, particulièrement en novembre et début décembre, avant un nouveau pic de fréquentation pour les fêtes de fin d'année.

Santé

Il n'existe en Italie aucun risque sanitaire particulier et aucun vaccin n'est spécialement recommandé.
Les installations sanitaires et les secours sont bien organisés dans toutes les parties du pays.

Les problèmes les plus fréquents concernent les imprudences liées à l'activité touristique : insolations, infections oculaires…

Sécurité

- **Voyageur handicapé :** peu d'infrastructures sont adaptées au voyageurs présentant un handicap moteur.
- **Voyageur gay ou lesbien :** en dépit de certaines déclarations homophobes politicisées et des réprobations vaticanes, l'acceptation de l'homosexualité fait son chemin en Italie. Beaucoup de lieux à la mode, à Rome ou à Naples, sont ouvertement gay friendly.
- **Voyager avec des enfants :** pour les petits, l'Italie du Sud a de nombreux atouts : les plages des Pouilles et de la Calabre, bien sûr, mais également tous les trésors naturels des Abruzzes, de la Calabre ou de la Basilicate. Les trulli d'Alberobello, la grotte de Castellana et les châteaux forts disséminés un peu partout seront pour eux autant de visites passionnantes.
- **Femme seule :** pour les femmes, il n'y a, a priori, aucun problème pour voyager seule, à condition de savoir se montrer patiente lorsque les Italiens se font un peu trop galants ou regardants. Cela ne va jamais très loin.

Téléphone

- **Indicatif téléphonique :** 39
- **Téléphoner de France dans le pays :** composez le 00 39 suivi de l'indicatif de la ville toujours précédé du 0, puis le numéro du correspondant, qui peut comporter 6 à 11 chiffres.
- **Téléphoner en local :** composez l'indicatif de la ville sans le 0 initial puis le numéro du correspondant.
- **Téléphoner du pays en France :** composez le 00 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0 initial.

Galerie photos

ALBEROBELLO - Les Trulli d'Alberobello.
© Annavee – Fotolia

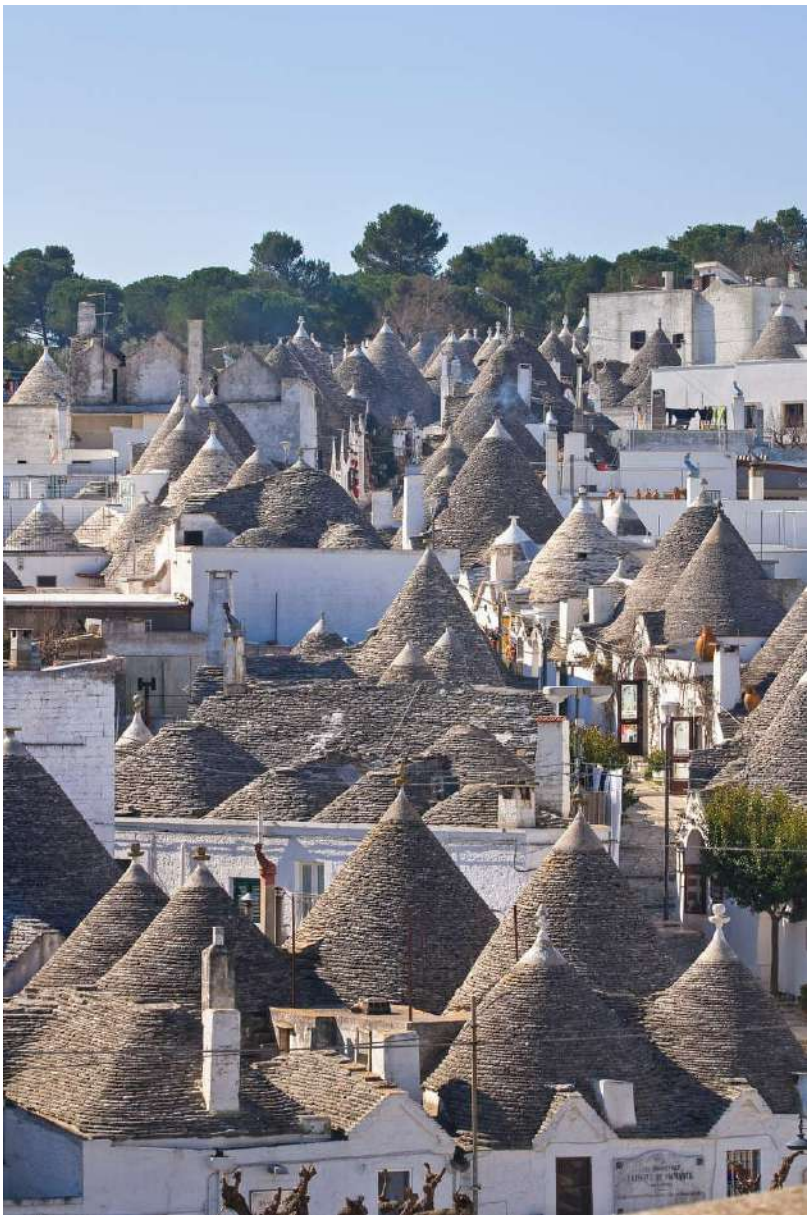
RETOUR

ALBEROBELLO - Trulli d''Alberobello.

© Valeria CANTONE

ALBEROBELLO - Les trulli d'Alberobello.

© Francovolpato – Fotolia



ALBEROBELLO - Les trulli d'Alberobello.

© Mi.Ti. – Fotolia

ALBEROBELLO - Les trullis d'Alberobello.

© manx_in_the_world

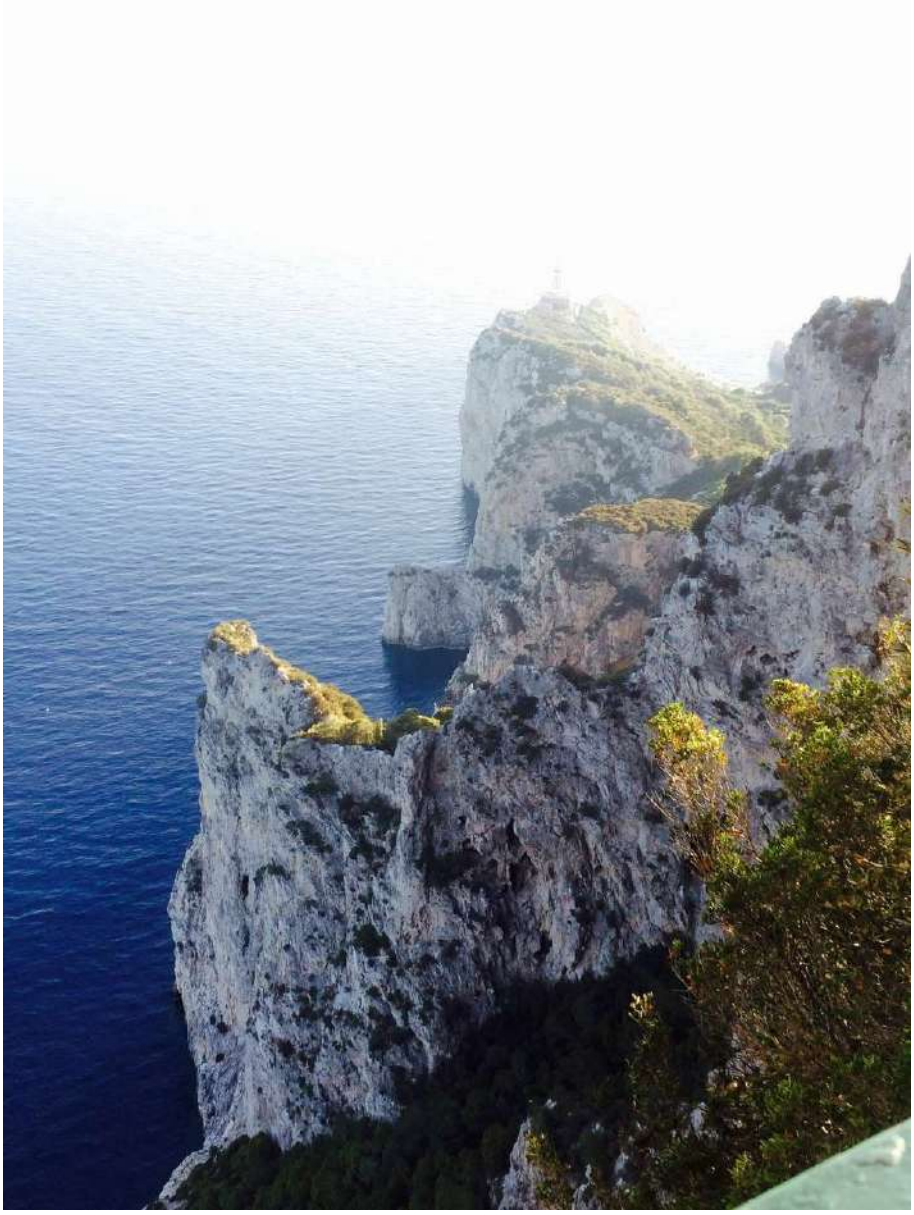
AMALFI - Amalfi.

© Freeartist – iStockphoto

RETOUR

AMALFI - Amalfi.

© Freeartist – iStockphoto



ANACAPRI - Le phare de la pointe Carena balise l'extrémité occidentale de l'île de Capri.

© Muriel PARENT

ANACAPRI - Le charismatique Antonio Viva vous concocte des sandales sur mesure !

© Muriel PARENT

ANACAPRI - Vue époustouflante depuis la terrasse du Caesar Augustus.

© Muriel PARENT

ANFITEATRO ROMANO - Anfiteatro Romano.

© Gekon – Fotolia

RETOUR

ANFITEATRO ROMANO - Anfiteatro Romano.

© Crisferra – Fotolia

ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE ROME - L'anniversaire de la fondation de Rome est une bonne occasion de se déguiser.
© ROMAOSLO – iStockphoto

ARCO DI CONSTANTINO - L'arc de Constantin au Forum.

© Author's Image

Arts et culture - La Naissance de Vénus, conservée au Musée du Capitole.

© LeniKovaleva – Shutterstock.com

RETOUR

Arts et culture - Garde Suisse du Vatican.

© John Frechet – Iconotec

RETOUR

Arts et culture - Galerie Umberto I.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

Arts et culture - Gardes suisses.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

ASSERGI - Assergi.

© Clodio – iStockphoto

RETOUR

ATRANI - Carte postale du village d'Atrani.

© Bluejayphoto – iStockphoto

RETOUR

ATRANI - Atrani.

© Freeartist – iStockphoto

BACOLI - Bacoli.

© Wlablack – iStockphoto

BACOLI - Bacoli.

© Author's Image

BARI - Burrata fraîches, typiques de la région des Pouilles.
© Sabino Parente – Shutterstock.com

RETOUR

BARI - Sentier bordé de pins dans les Pouilles.

© KN – Shutterstock.com

RETOUR

BARI - Entre la région des Pouilles et Basilicate.

© vololibero – Shutterstock.com

BARI - Minestroni, soupe de légumes italienne.

© Mi.Ti. – Shutterstock.com

RETOUR

BARI - Port de Bari.

© Maya LEFEBVRE

BARI - Port de Bari.

© Maya LEFEBVRE

BARLETTA - Colosse de Barletta.

© Mi.Ti. – Fotolia

BASILICA CATTEDRALE – DUOMO - La basilique cathédrale de Lucera.

© bopra77 - Fotolia

RETOUR

BASILICA DI SAN GIOVANNI IN LATERANO - Basilique San Giovanni in Laterano.

© Grafalex – Shutterstock.com

RETOUR

BASILICA DI SAN GIOVANNI IN LATERANO - Basilique San Giovanni in Laterano.

© Goran Bogicevic – Shutterstock.com

RETOUR

BASILICA DI SAN PIETRO - Le Tibre à Rome avec le dôme de la Basilique Saint-Pierre au fond.

© David JOYNER

RETOUR

BASILICA DI SAN PIETRO - Place Saint-Pierre de Rome.

© Phdinbs – iStokcphoto

RETOUR

BASILICA DI SAN PIETRO - Basilique Saint-Pierre de Rome.

© TTstudio / Shutterstock.com

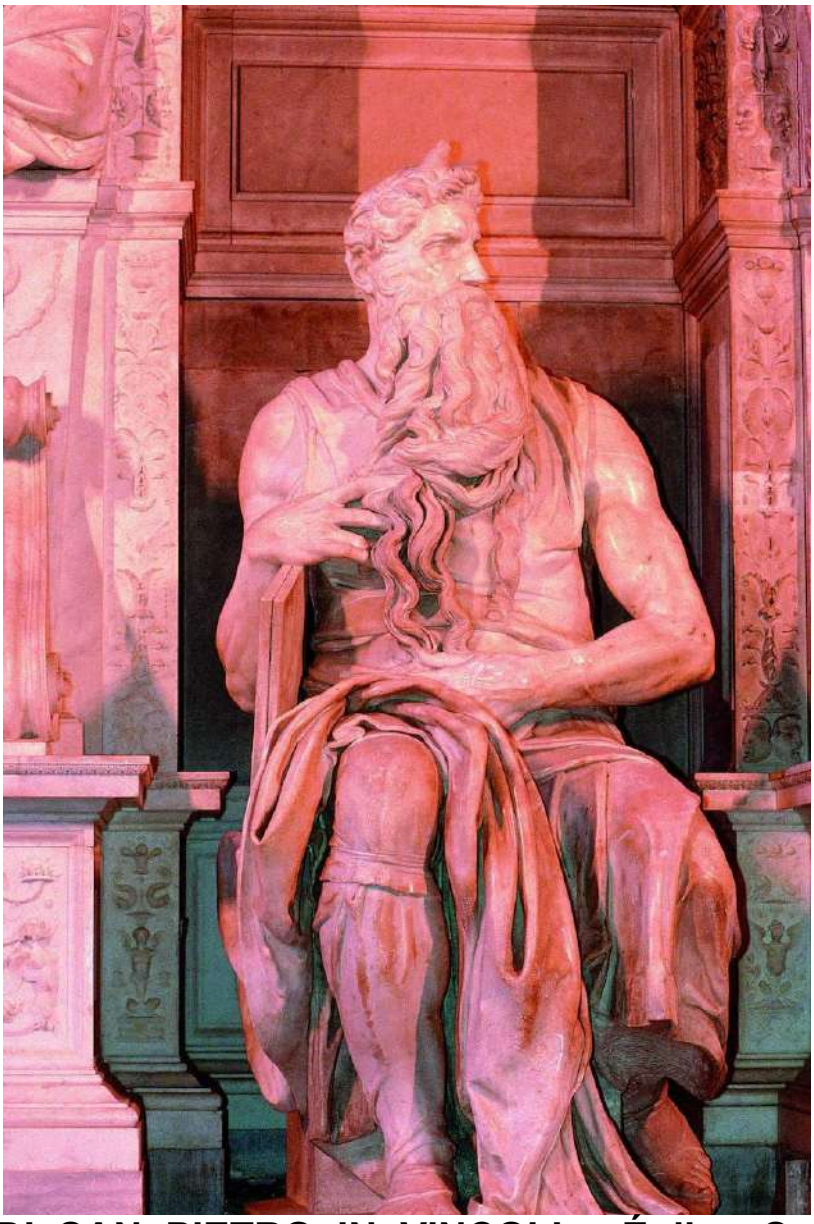
RETOUR

BASILICA DI SAN PIETRO - Dimanche de Pâques au Vatican.
© titoslack

RETOUR

BASILICA DI SAN PIETRO - Escalier à double hélice, musée du Vatican.

© Stéphan SZEREMETA



BASILICA DI SAN PIETRO IN VINCOLI - Église San Pietro in Vincoli (Saint-Pierre-aux-liens), le "Moïse"de Michel-Ange sur la tombe du Pape Jules II.

© Alfredo VENTURI – Iconotec

RETOUR

BASILICA DI SANTA MARIA IN COSMEDIN - Santa Maria in Cosmedin.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

BASILICA DI SANTA MARIA IN COSMEDIN - L'église de Santa Maria in Cosmedin connue pour la Bocca della Verità.
© Author's Image

RETOUR

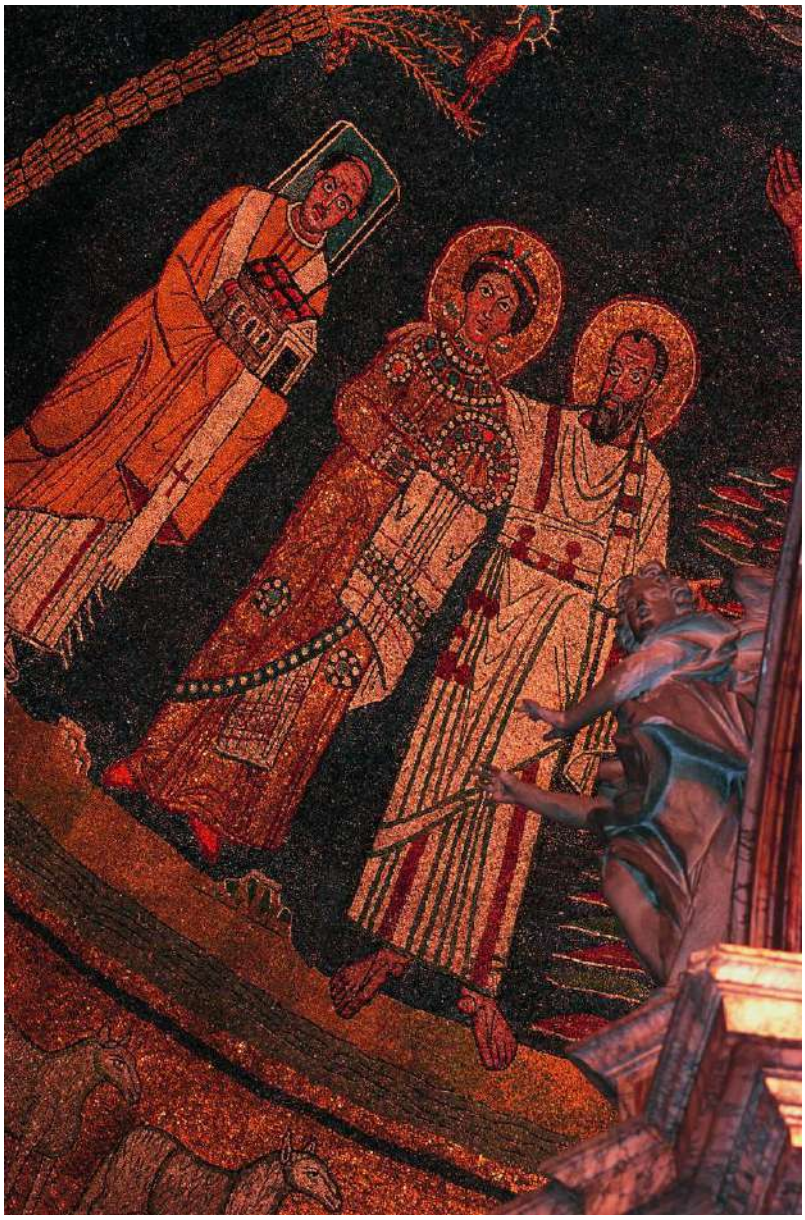
BASILICA DI SANTA MARIA IN TRASTEVERE - Église Santa Maria in Trastevere.

© Author's Image

BASILICA DI SANTA MARIA MAGGIORE - Basilique Sainte-Marie-Majeure.

© Pavel L Photo and Video – Shutterstock.com

RETOUR



BASILICA DI SANTA PRASSEDE - Mosaïques de l'église San Prassede.

© S. Remain – Iconotec

RETOUR

BASILICA – MONASTERO DI SANTA CECILIA IN TRASTEVERE - Monastère de Sainte-Cécile du Trastévère.

© Annto – Shutterstock.com

RETOUR

BASILICA PAPALE SAN PAOLO FUORI MURA - Basilique San Paolo Fuori Mura.

© Silvia CRISMAN – Fotolia

RETOUR

BASILICA SAN NICOLA - Basilica San Nicola.

© Mi.Ti. – Fotolia

RETOUR

BASILICA SANTA CHIARA - Cloître de Santa Chiara.

© Hugo Canabi – Iconotec

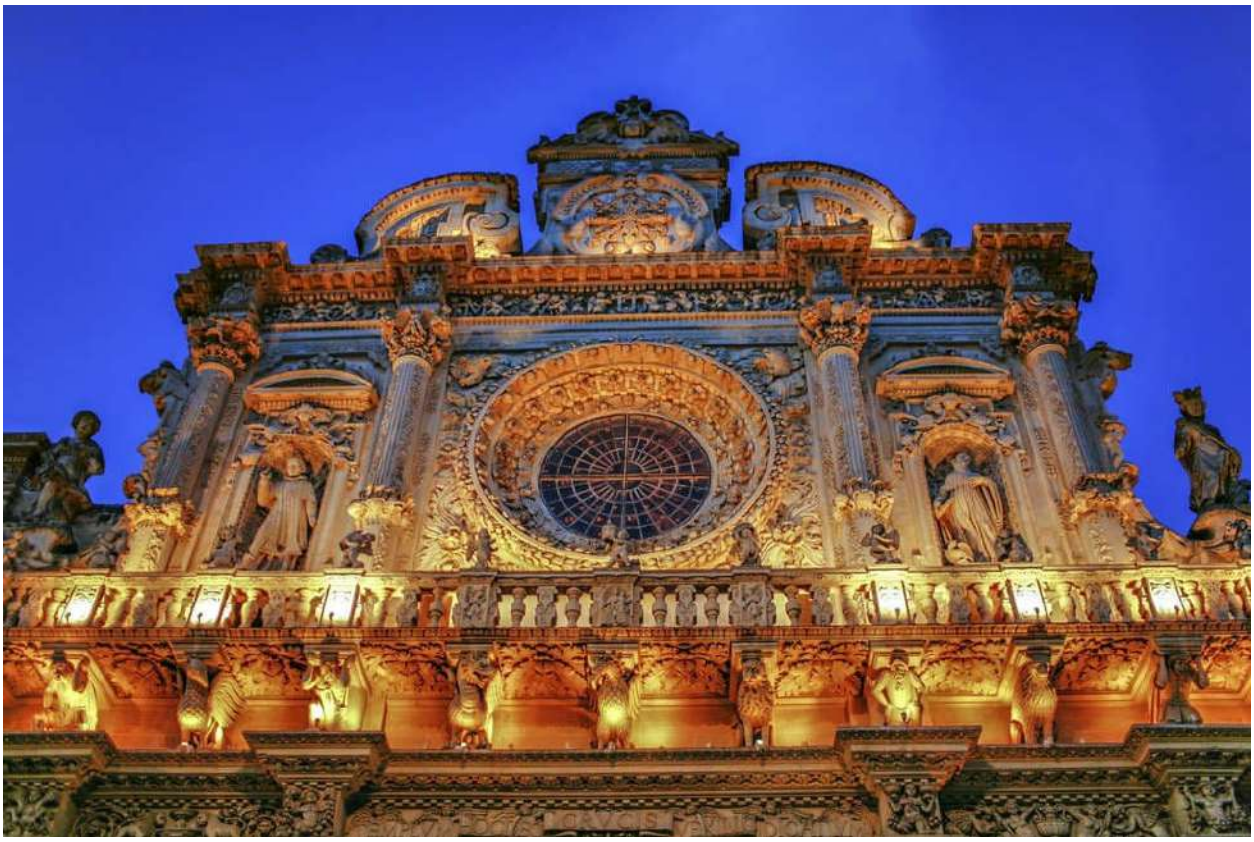
RETOUR

BASILICA SANTA CHIARA - Cloître du monastère de Santa Chiara.

© Stéphan SZEREMETA

BASILICA SANTA CHIARA - Fresque murale dans le cloître du monastère de Santa Chiara.

© Stéphan SZEREMETA



BASILICA SANTA CROCE - La façade baroque de la Basilique de Santa Croce.

© DeltaOFF – iStockphoto

RETOUR

BASILICA SANTA CROCE - Basilica Santa Croce de Lecce.

© ROMAOSLO

RETOUR

BASILICA SANTA MARIA DEGLI ANGELI - Santa Maria dei Angeli e dei Martiri.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

BASILICA SANTA MARIA DEGLI ANGELI - Santa Maria dei Angeli e dei Martiri.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

© S.Borisov – Shutterstock.com

RETOUR

BISCEGLIE - Bisceglie.

© milla1974 - iStockphoto

RETOUR

BISCEGLIE - Plat d'orecchiette.

© zia_shusha – iStockphoto

BISCEGLIE - Port de Bisceglie.

© Mi.Ti. – Fotolia

RETOUR

BRINDISI - Brindisi.

© milla1974 - iStockphoto

RETOUR

CAPITOLE - Place du Capitole

© *Anna BRAMBILLA*

RETOUR

CAPITOLE - La Louve du Capitole.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

CAPRI - Vue de Capri.

© Francesco Riccardo Lacomino – iStockphoto

CAPRI - Capri.

© Agustavop – iStockphoto

RETOUR

CAPRI - Capri.

© Caroline GEORGE

CAPRI - Ile de Capri.

© *JolyFive*

RETOUR

CAPRI - Vue depuis les Jardins d'Auguste.

© Azienda Autonoma Cura Soggiorno e Turismo Isola di Capri

RETOUR

CAPRI - La Piazzetta en soirée.

© Azienda Autonoma Cura Soggiorno e Turismo Isola di Capri

RETOUR

CAPRI - La grotte Verte, connue pour sa couleur émeraude.
© Muriel PARENT

RETOUR

CARPINONE - Ruelles de Carpinone.
© Anghifoto – Fotolia

RETOUR

CASTEL DELL’OVO (CHÂTEAU DE L’ŒUF) - Castel dell'Ovo.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

CASTEL DEL MONTE - Castel del Monte.

© Clodio – iStockphoto

CASTEL DEL MONTE - Vue sur le Castel del Monte, construit sur une base octogonale par l'empereur Frederick II.

© canadastock – Shutterstock.com

RETOUR

CASTELLANA GROTTE - Castellana grotte.

© Dario Lo Presti – iStockphoto

RETOUR

CASTELLO ARAGONAIS - Château aragonais d'Ischia.

© Ivan Bastien – iStockphoto

RETOUR

CASTELLO ARAGONESE - Castello Aragonese d'Otranto.

© Ste.ve – Fotolia

RETOUR

CASTELLO NORMANNO SVEVO - Castello Normanno Svevo de Bari.

© Mi.Ti. – Fotolia

RETOUR

CASTELLO PANDONE - Château Pandone de Venafro.

© Sergio DI GIOVANNI – Fotolia

RETOUR

CASTELLO SVEVO - Castello Svevo de Trani.
© Mi.Ti. – Fotolia

CASTELMEZZANO - Village de Castellmezzano.

© Maya LEFEBVRE

RETOUR

CASTELMEZZANO - Village de Castelmezzano.

© Maya LEFEBVRE

RETOUR

CASTELMEZZANO - Castelmezzano.

© Mi.Ti. – Fotolia

RETOUR

CASTEL NUOVO (MASCHIO ANGIOINO) - Castel Nuovo (Maschio Angioino).

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

CASTEL SANT'ANGELO - Château Saint-Ange.

© Anna BRAMBILLA

RETOUR

CASTRO - Murs d'enceinte de la ville de Castro.

© Mi. Ti. – Shutterstock.com

RETOUR

CATTEDRALE DI SAN NICOLA PELLEGRINO OU DUOMO - Cattedrale di Trani.

© sabino.parente – Fotolia

RETOUR

CATTEDRALE DI SAN NICOLA PELLEGRINO OU DUOMO - Duomo de Trani.

© Mi.Ti. – Fotolia

RETOUR

CATTEDRALE DI SAN NICOLA PELLEGRINO OU DUOMO - Crypte de San Nicola dans le Duomo de Trani.

© manx_in_the_world – iStockphoto.com

RETOUR

CATTEDRALE DI SAN VALENTINO E SANTA MARIA ASSUNTA - Cathédrale de Bitonto.

© Claudio COLOMBO – Fotolia

RETOUR

CEGLIE MESSAPICA - Mère Église de l'Assomption à Ceglie Messapica.

© Milla1974 - iStockphoto

Centre historique - Le centre historique et la colline du Vomero.
© Caroline GEORGE

RETOUR

CENTRO STORICO - Chiesa Matrice dans le Centro Storico de Polignano a Mare.

© Mi.Ti. – Fotolia

RETOUR

CENTRO STORICO - Centro Storico de Cisternino.
© Claudio COLOMBO – Fotolia

RETOUR

CERRO AL VOLTURNO - Cerro A Volturno.

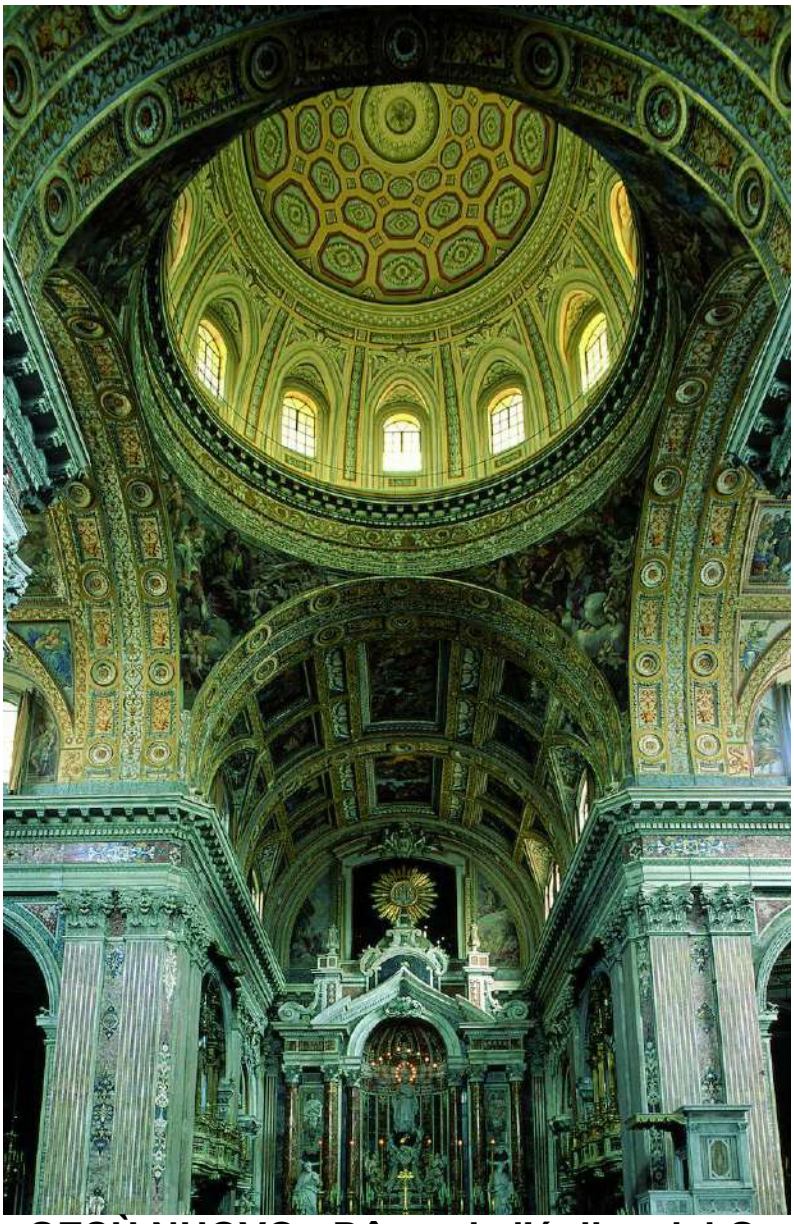
© Cenz07 - Fotolia

RETOUR

CERTOSA SAN MARTINO - Nef de la chartreuse San Martino.

© Alfredo VENTURI – Iconotec

RETOUR



CHIESA DEL GESÙ NUOVO - Dôme de l'église del Gesù Nuovo.

© Alfredo VENTURI – Iconotec

RETOUR

CHIESA DEL GESÙ NUOVO - Portrait d'un ancien prêtre dans l'église del Gesù Nuovo.

© Alfredo VENTURI – Iconotec

RETOUR

CHIESA SANTA CATERINA - Chiesa Santa Caterina.

© Gim42 - iStockphoto.com

RETOUR

CHIETI - Cathédrale de Chieti.
© Angelo D'AMICO – iStockphoto

CISTERNIO - Cisternino.

© Mi.Ti – Fotolia

CISTERNIO - Dans les ruelles de Cisternino.
© Shjmyrajpg – Fotolia

Florence

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
2°/ 9°	3°/ 11°	5°/ 14°	8°/ 19°	12°/ 23°	15°/ 27°	18°/ 30°	17°/ 30°	15°/ 26°	11°/ 20°	7°/ 14°	4°/ 11°

Milan

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
0°/ 5°	2°/ 8°	6°/ 13°	10°/ 18°	14°/ 23°	17°/ 27°	20°/ 29°	19°/ 28°	16°/ 24°	11°/ 17°	6°/ 10°	2°/ 6°

Naples

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
4°/ 12°	5°/ 13°	6°/ 15°	9°/ 18°	12°/ 22°	16°/ 26°	18°/ 29°	18°/ 29°	16°/ 26°	12°/ 22°	9°/ 17°	6°/ 14°

Rome

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
5°/ 11°	5°/ 13°	7°/ 15°	10°/ 19°	13°/ 23°	17°/ 28°	20°/ 30°	19°/ 30°	17°/ 26°	13°/ 22°	9°/ 16°	6°/ 13°

Climat - Bloc Meteo italie

RETOUR

Colisée, Forum et Capitole - Les marchés de Trajan.

© Anna BRAMBILLA

RETOUR

COLOSSEO (COLISÉE) - Le colisée de Rome.

© IakovKalinin – iStockphoto

COLOSSEO (COLISÉE) - Le Colisée.

© JPF – Shutterstock.com

RETOUR

COLOSSEO (COLISÉE) - Le Colisée.

© Veronika Galkina – Shutterstock.com

RETOUR

CONVERSANO - Musée archéologique de Conversano.
© Visit Conversano

CONVERSANO - Giardino dei Limoni, Conversano.

© Visit Conversano

RETOUR

CONVERSANO - Charmantes ruelles de Conversano.
© Visit Conversano

CONVERSANO - Conversano.
© Visit Conversano

COTE DU CILENTO - Agropoli.

© Onairda – iStockphoto

RETOUR

BARI - Burrata fraîches, typiques de la région des Pouilles.
© Sabino Parente – Shutterstock.com

RETOUR

BARI - Minestroni, soupe de légumes italienne.

© Mi.Ti. – Shutterstock.com

RETOUR

VIESTE - Ruelles typiques de Vieste.
© Travelbook – Fotolia

RETOUR

DÉCOUVERTE - Fontaine di Trevi.

© Brian Kinney / Shutterstock.com

RETOUR

DUOMO – CHIESA MARIA SS. ASSUNTA CATTEDRALE DI LECCE - Duomo de Lecce.

© Rick Henzel – Fotolia

RETOUR

DUOMO – CHIESA MARIA SS. ASSUNTA CATTEDRALE DI LECCE - Duomo de Lecce.

© Bruno BARILLARI – Fotolia

RETOUR

DUOMO SANTA MARIA ASSUNTA - Autel baroque de la cathédrale San Gennaro (Duomo).

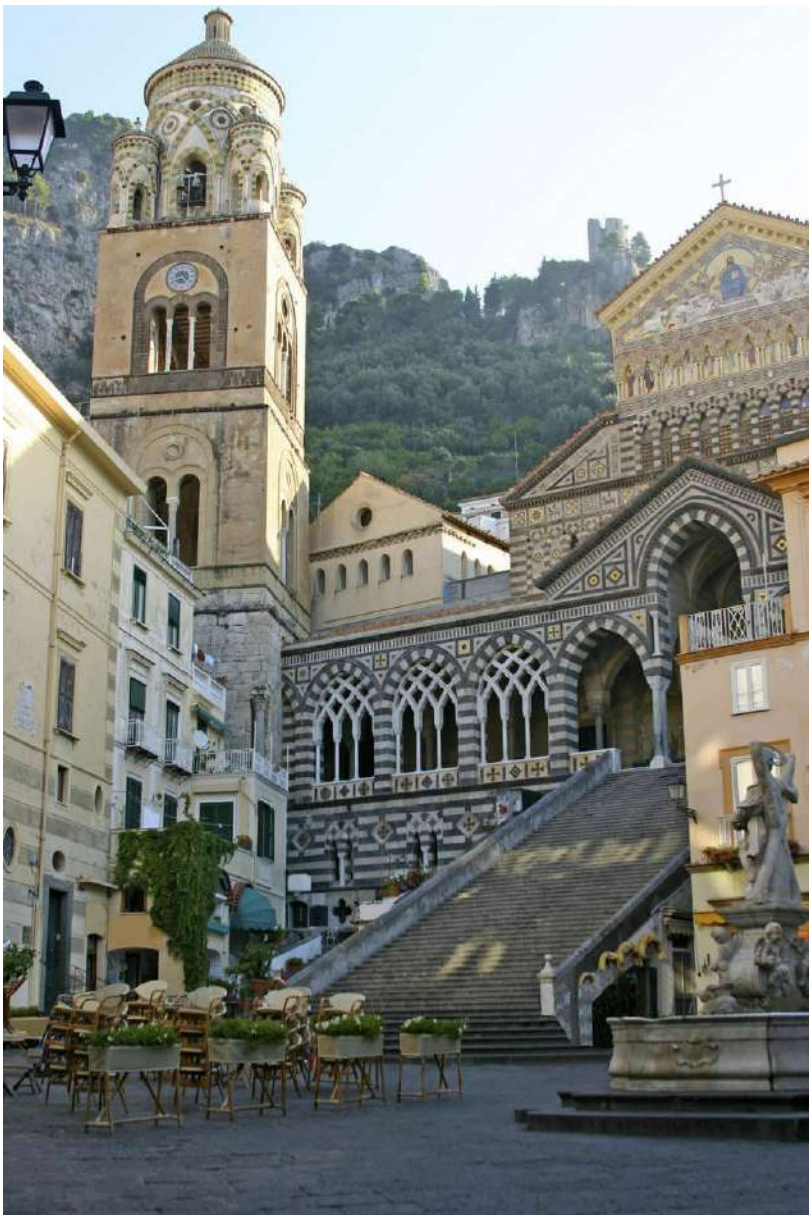
© Alfredo VENTURI – Iconotec

RETOUR

DUOMO SANT'ANDREA - Duomo d'Amalfi.

© Caroline GEORGE

RETOUR



DUOMO SANT'ANDREA - Duomo Sant'Andrea, Amalfi.
© JudyDillon – iStockphoto

DUOMO SANT'ANDREA - Cloître du Paradis.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

DUOMO SANT'ANDREA - Église du Crucifix.

© Stéphan SZEREMETA

DUOMO SANT'ANDREA - Crypte de l'église du Crucifix.
© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

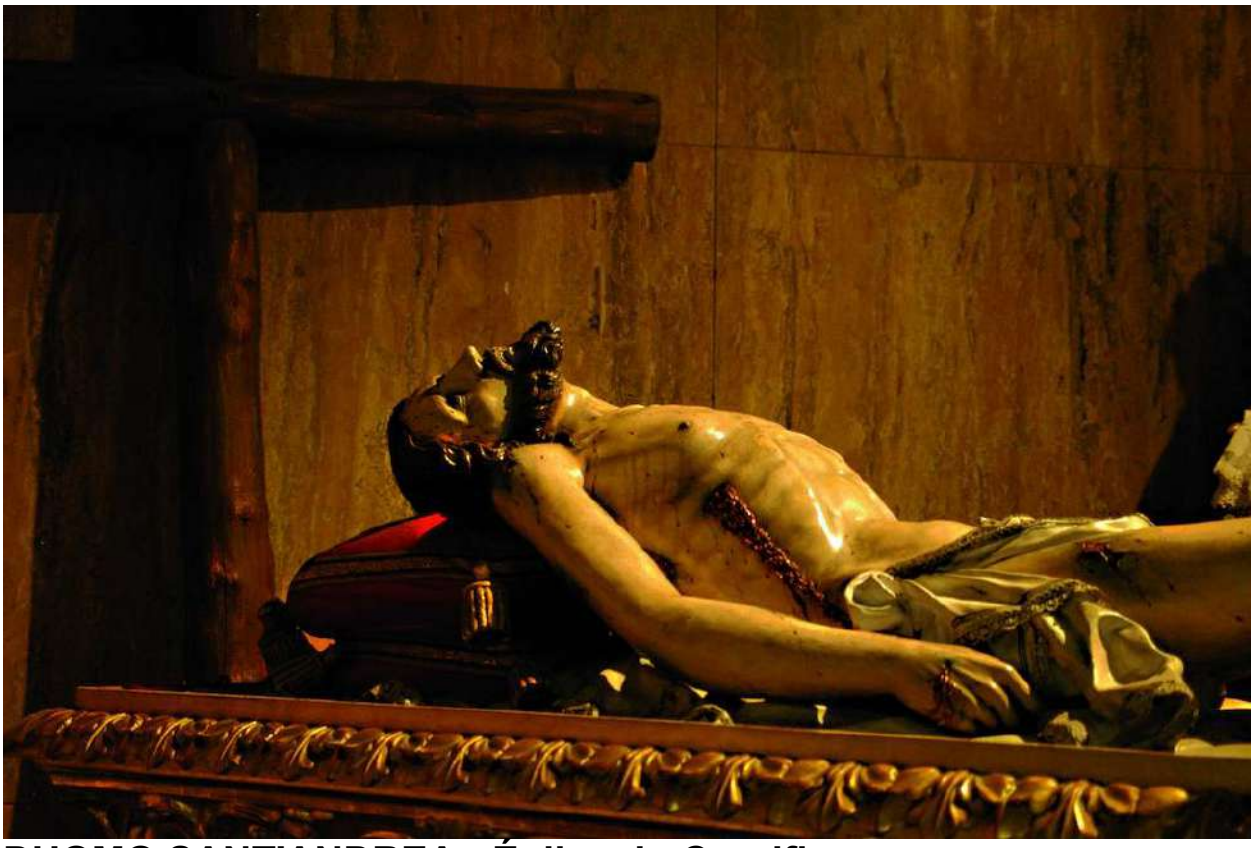
DUOMO SANT'ANDREA - Crypte de l'église du Crucifix.
© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

DUOMO SANT'ANDREA - Église du Crucifix.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR



DUOMO SANT'ANDREA - Église du Crucifix.

© Stéphan SZEREMETA

FASANO - Fasano.
© Milla1974 - iStockphoto

RETOUR

FONTANA DI TREVI - Fontaine di Trevi.

© Brian Kinney / Shutterstock.com

RETOUR

FONTANA DI TREVI - Fontaine de Trevi.

© Viacheslav Lopatin – Shutterstock.com

FONTANA DI TREVI - Fontaine de Trevi.

© bukki88

FONTANA DI TREVI - La fontaine de Trevi.

© franckreporter

RETOUR

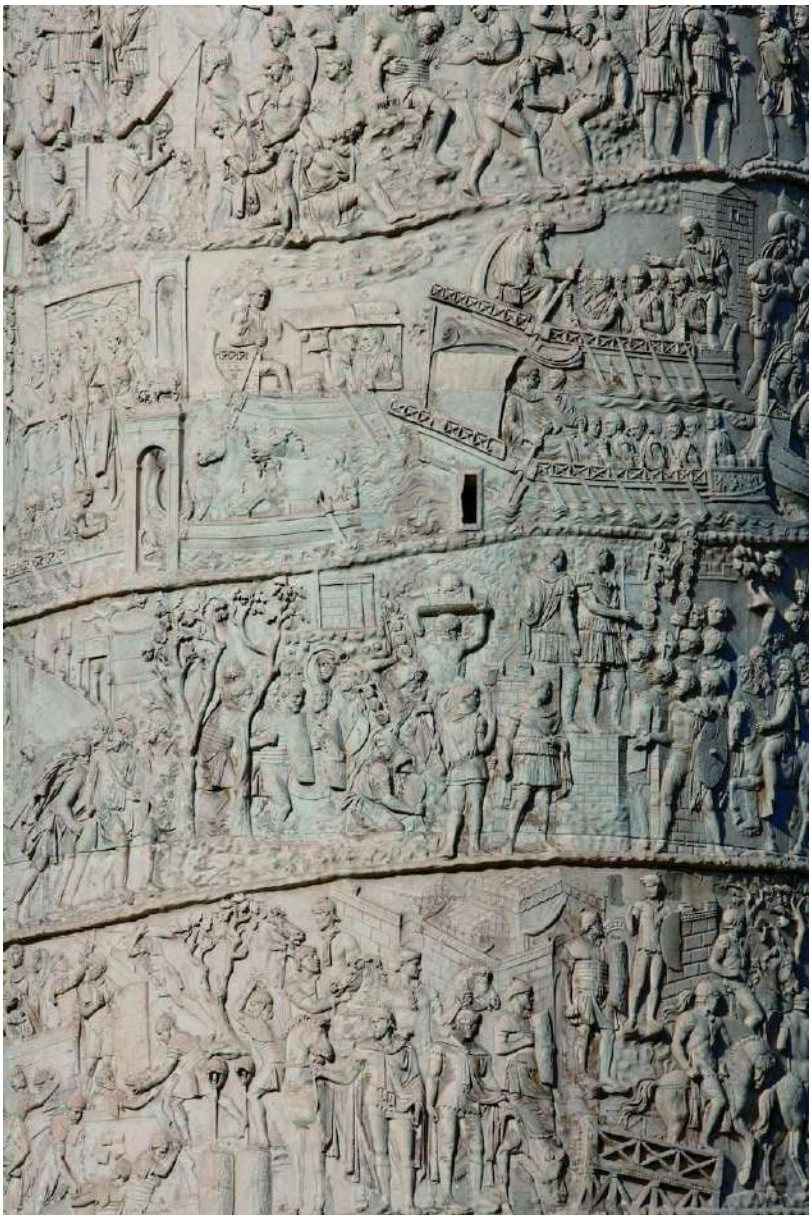
FONTANA DI TREVI - Fontaine de Trevi, détail d'un ange musicien.

© John Frechet – Iconotec

Forum romain - Le forum romain.

© S.Borisov – Shutterstock.com

Forums impériaux - Forum de Trajan.
© Author's Image



Forums impériaux - Colonne de Trajan.
© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

Forums impériaux - Fori Imperiali (forums impériaux) et marchés de Trajan.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

GALLERIA UMBERTO I - Dôme de la Galleria Umberto I.

© Giorgiogalano – iStockphoto

RETOUR

GALLERIA UMBERTO I - Galerie Umberto I.

© Hugo Canabi – Iconotec

RETOUR

GALLERIA UMBERTO I - Galerie Umberto I.

© Author's Image

RETOUR

GIARDINI DI VILLA CIMBRONE - Jardins de la Villa Cimbrone à Ravello.

© Caroline GEORGE

RETOUR

GROTTA AZZURRA - La grotte Bleue, piscine privée des empereurs romains et joyau touristique de l'île.

© Azienda Autonoma Cura Soggiorno e Turismo Isola di Capri

RETOUR

GROTTA AZZURRA - A l'intérieur de la Grotte Bleue, avec ses reflets bleu cobalt lumineux.

© Muriel PARENT

RETOUR

GROTTAGLIE - Productions en céramique typiques de la région des Pouilles.

© Gim42

POMPEI - Détail de la fresque de Pompéi.

© Flory – iStockphoto

RETOUR

LECCE - Théâtre romain de la ville de Lecce.

© Mi.Ti.

RETOUR

IL VITTORIANO - Vittoriano, monument dédié à Victor-Emmanuel II.

© Author's Image

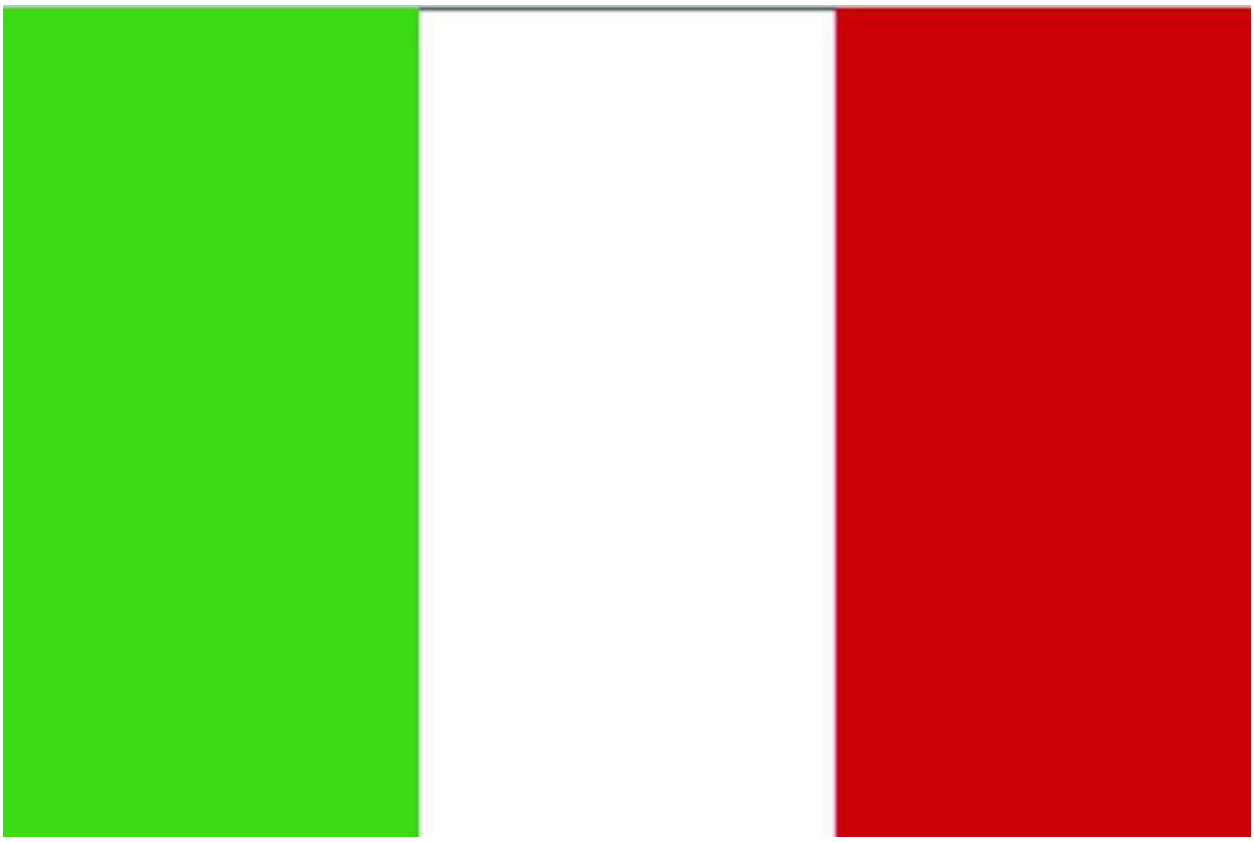
L’AQUILA - Villeta Barrea dans la province de l'Aquila
© ValerioMei – Fotolia

RETOUR

LECCE - Théâtre romain de la ville de Lecce.

© Mi.Ti.

RETOUR



Le drapeau de l'Italie - Drapeau italie

RETOUR

POMPEI - Les ruines de Pompéi.

© Flory – iStockphoto

Les plus de l'Italie du Sud - Le colisée de Rome.

© IakovKalinin – iStockphoto

RETOUR

CERRO A VOLTURNO - Cerro A Volturno.

© Cenz07 - Fotolia

RETOUR

NAPLES - Scooters typiques de Naples.

© Anzeletti – iStockphoto

RETOUR

NAPLES - Pizza napolitaine.

© Marzia GIACOBBE – iStockphoto

RETOUR

ROME - L'incontournable glace italienne.
© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

NAPLES - Ruelles du centre historique de Naples.

© Peeter Viisimaa – iStockphoto

RETOUR

L'Italie du Sud en bref - Piazza Navona.

© Danileon / Shutterstock.com

LOCOROTONDO - Locorotondo.

© Mi.Ti. – Fotolia

RETOUR

LOCOROTONDO - Locorotondo.

© Mi.Ti – Fotolia

LOCOROTONDO - Noël dans les Pouilles, Locorotondo.
© Muriel PARENT

RETOUR

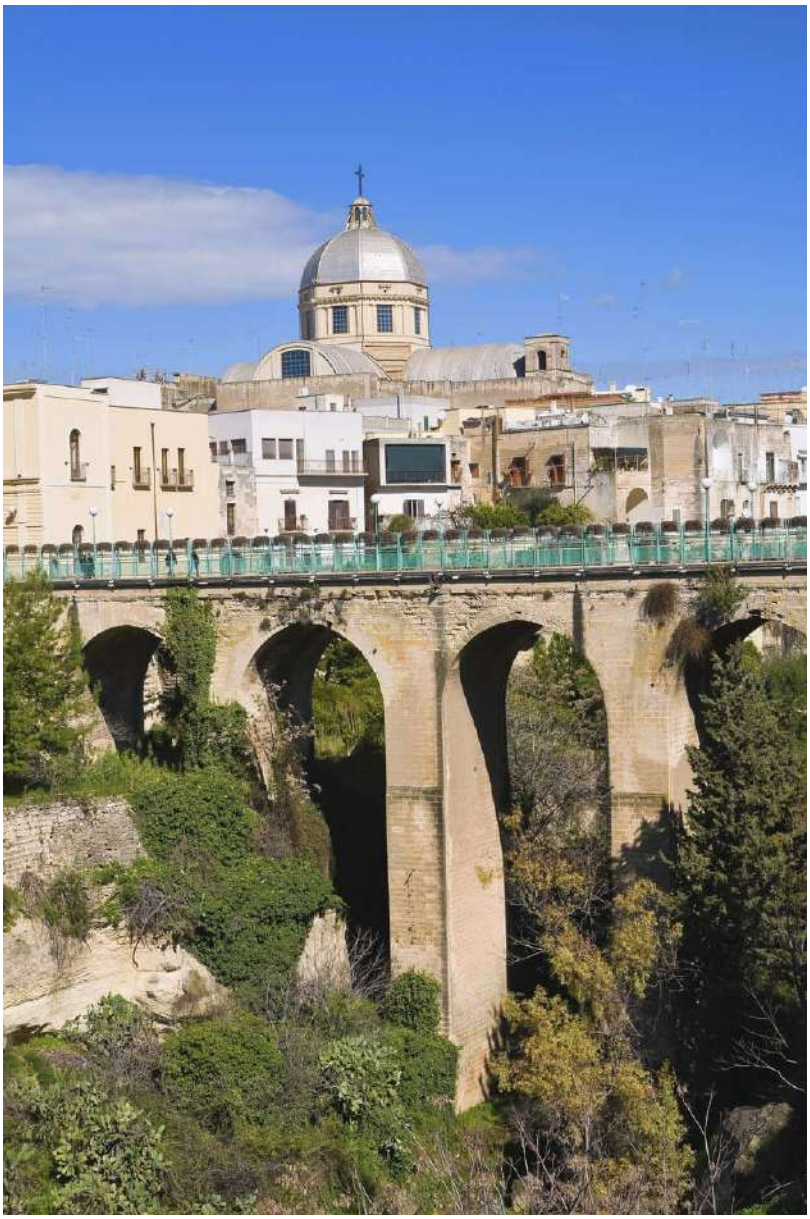
MARGHERITA DI SAVOIA - Les salines de Margherita di Savoia.

© MarcelClemens- Shutterstock.com

RETOUR

MARTINA FRANCA - Marché aux puces à Martina Francia.
© Jorisvo – iStockphoto

RETOUR



MASSAFRA - Massafra.
© Milla1974 - iStockphoto

RETOUR

MASSAFRA - Massafra.

© Matteocozzi – Fotolia

MATERA - Le village de Matera.

© Hedda GJERPEN

MATERA - Ballade dans Matera.

© Ludovic COSTE

MOLFETTA - Vieux port de Molfetta.
© MrKornFlakes – iStockphoto

MONTE SANT’ANGELO - Le village de Monte Sant'Angelo.
© Luca Lorenzelli – Shutterstock.com

RETOUR

Musées du Vatican - Chapelle Sixtine.

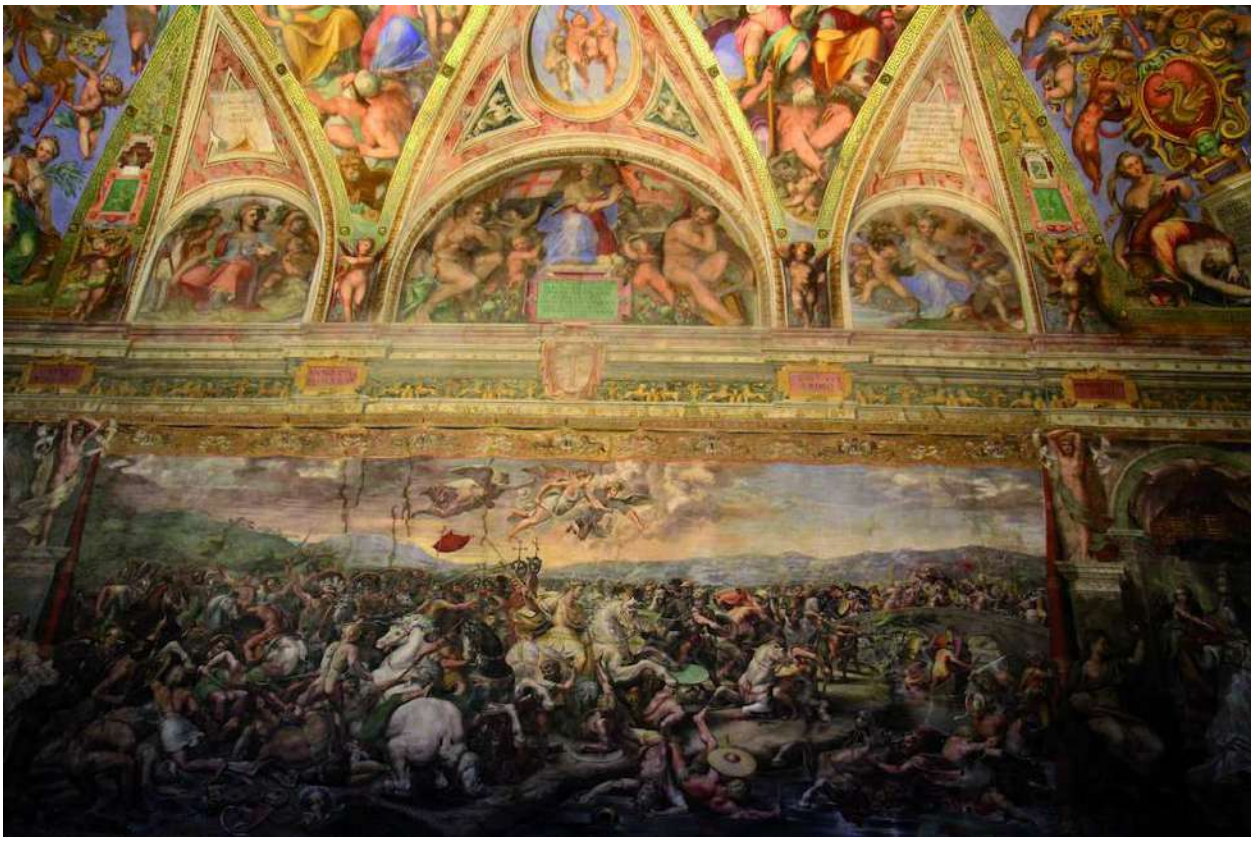
© Cynoclub – Fotolia

RETOUR

Musées du Vatican - Salle de l'Immaculée Conception dans le palais apostolique du Vatican.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR



Musées du Vatican - Chambre de Constantin, l'une des chambres de Raphaël, musées du Vatican.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

MUSEI CAPITOLINI - La Naissance de Vénus, conservée au Musée du Capitole.

© LeniKovaleva – Shutterstock.com

RETOUR

MUSEI CAPITOLINI - Palais des Conservateurs.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

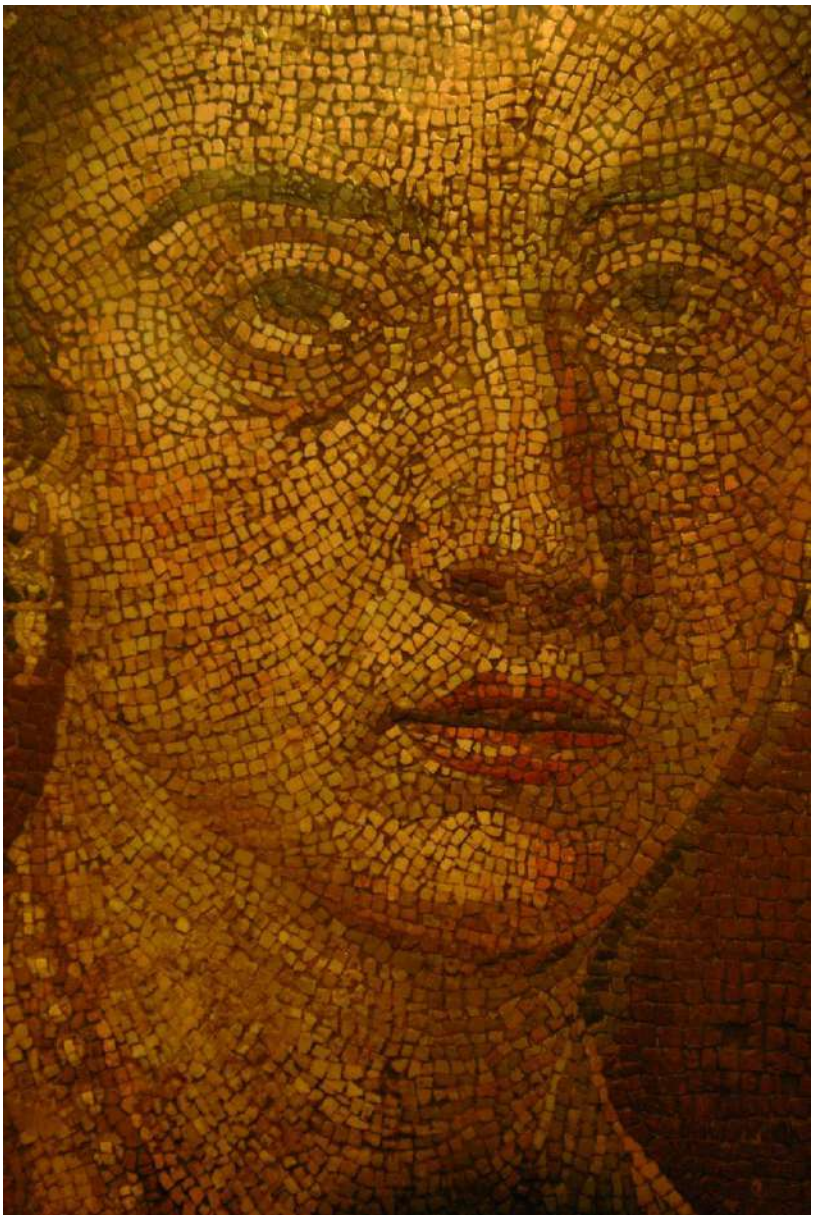
MUSEI CAPITOLINI - Musei Capitolini, salle des empereurs.
© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE D'ABRUZZES - Le Guerrier de Capestrano, conservé au musée archéologique national des Abruzzes.

© Caroline GEORGE

RETOUR



MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO - Mosaïque d'un portrait féminin (Pompéi) au musée national archéologique.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO - Mosaïque Satyre et nymphe / Maison de la faune (Pompéi) au musée national archéologique.

© *Stéphan SZEREMETA*

RETOUR

MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO - Salle della Meridiana au musée national archéologique.

© Stéphan SZEREMETA

MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO - Epicure au musée national archéologique.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

Naples - Vue sur le golfe de Naples et sur le Vésuve.
© Salvatore MICILLO – iStockphoto

RETOUR

Naples - Scooters typiques de Naples.
© Anzeletti – iStockphoto

Naples - Dans les rues de Naples.
© Peeter Viisimaa – iStockphoto

RETOUR

Naples - Via San Carlo et le dôme de la Galleria Umberto I.
© Efesenko – iStockphoto

Naples - Ruelles du centre historique de Naples.
© Peeter Viisimaa – iStockphoto

Naples - Baie de Naples.

© Angelafoto – iStockphoto

Naples - Vue aérienne de Naples.
© Efesenko – iStockphoto

Naples - Vue aérienne de Naples.
© Darios44 - iStockphoto

RETOUR

Naples - Panoramique sur la baie de Naples.
© Card76 - iStockphoto

RETOUR

Naples - Rues de Naples.
© DaveLongMedia – iStockphoto

Naples - Naples.
© Peeter Viisimaa – iStockphoto

Naples - Dans les ruelles de Naples.
© Holger Mette – iStockphoto

Naples - Le golfe de Naples.

© holgs

RETOUR

Naples - Ruelles typiques de Naples.

© Muydulce

RETOUR

Naples - Pizza cuite au feu de bois, Naples.
© CatherinaUnger

ORTONA - Château Aragonais d'Ortona.
© Clodio – iStockphoto

RETOUR

OSTUNI - Panorama sur la ville d'Ostuni.
© Freeartist – iStockphoto

RETOUR

OSTUNI - Locorotondo.

© LianeM – Fotolia

OTRANTO - Otranto.

© Mi.Ti – Fotolia

OTRANTO - Otranto.

© Mi.Ti. – Fotolia

PAESTUM - Paestum.

© Onairda – iStockphoto

RETOUR

PALAZZO FARNESE - Palazzo Farnèse, peinture d'Annibal Carrache.

© Alfredo VENTURI – Iconotec

RETOUR

PALAZZO REALE - Palais royal de Naples.

© CAHKT – iStockphoto

PALAZZO REALE - Palazzo Reale.
© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

PALAZZO REALE DI CASERTA - Palais royal de Caserta.

© Marialauradr – Fotolia

RETOUR

PALAZZO REALE DI CASERTA - Palais royal de Caserta.

© Rusm – iStockphoto

RETOUR

PANTHEON - Le Panthéon.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

PANTHEON - Intérieur du Panthéon.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

Parc de la Villa Borghèse - Villa Médicis et panorama de Rome.

© Picsofitalia.com

RETOUR

Parc de la Villa Borghèse - David" de Bernini, Galleria Borghese.
© wjarek – stock.adobe.com

RETOUR

Parc de la Villa Borghèse - La Villa Borghèse.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

Parc de la Villa Borghèse - Galleria Borghese.
© Sophie Botta – stock.adobe.com

RETOUR

Parc de la Villa Borghèse - Galerie nationale d'Art moderne et contemporain.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

Parc de la Villa Borghèse - La villa Médicis, siège de l'Académie de France à Rome.

© John Frechet – Iconotec

PARC NATIONAL DU CILENTO - Pisciotta, dans le parc national de Cilento.

© Bdsklo – iStockphoto

RETOUR

PARCO NAZIONALE D'ABRUZZES, DEL LATIUM E DEL MOLISE - Vallée profonde du Parc national des Abruzzes.

© Muriel PARENT

RETOUR

AMALFI - Amalfi.

© Freeartist – iStockphoto

RETOUR

PESCARA - Vue aérienne de Pescara.
© Seraficus – iStockphoto

PESCHICI - Dans les rues de Peschici.
© Clodio – iStockphoto

PIAZZA DEL CAMPIDOGLIO - Piazza del Campidoglio (place du Capitole), statue équestre de Marc Aurèle par Michel-Ange.
© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

PIAZZA DEL CAMPIDOGLIO - Le Capitole, statue d'un des deux Dioscures ornant la Cordonata.

© Philippe GUERSAN – Author's Image

RETOUR

PIAZZA DEL CAMPIDOGLIO - Dioscure dominant la Cordonata.
© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

PIAZZA DEL POPOLO - Place du Peuple.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

PIAZZA DEL POPOLO - Fontaine sur la place du Peuple.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

PIAZZA DI SPAGNA - Place d'Espagne.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

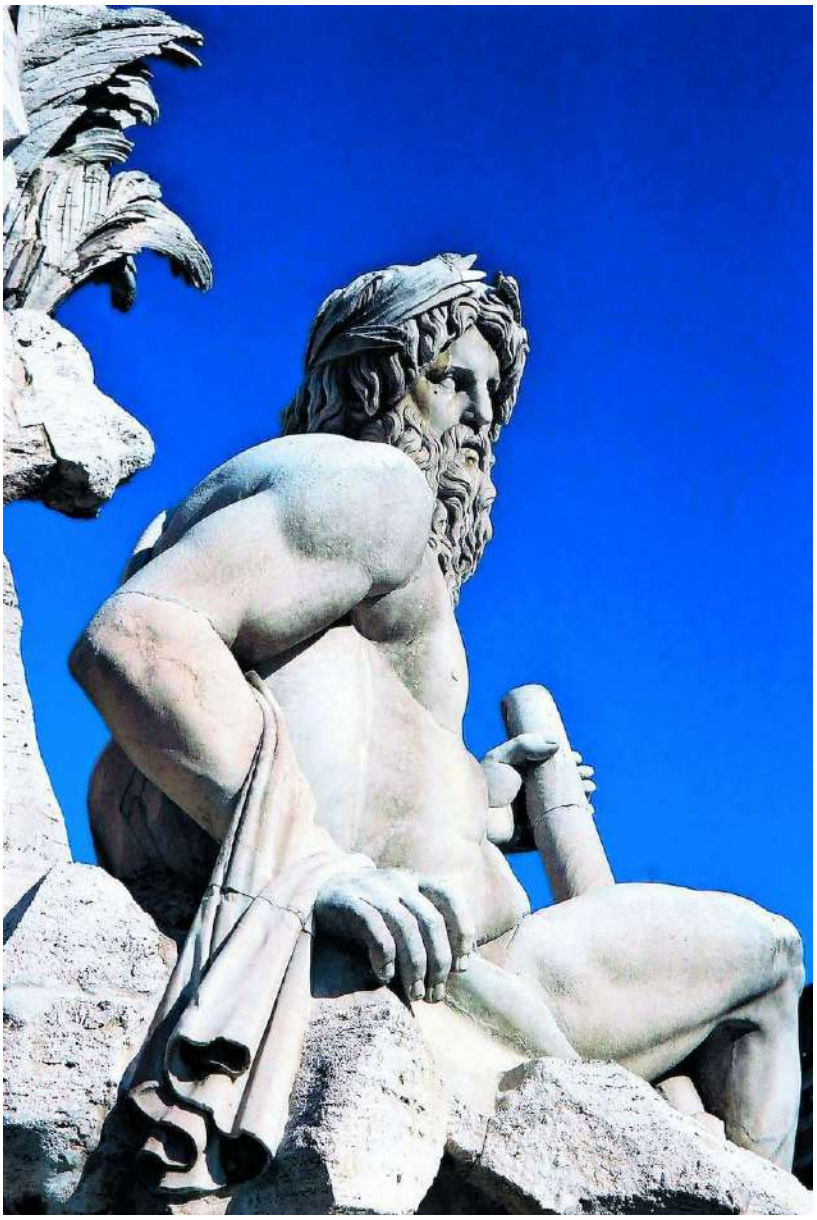
PIAZZA NAVONA - Piazza Navona.

© Danileon / Shutterstock.com

RETOUR

© John Frechet – Iconotec

RETOUR



PIAZZA NAVONA - Fontaine des Quatre-Fleuves sur la Piazza Navona.

© Natacha Prevost – Fotolia

PIAZZA NAVONA - Fontaine des Quatre Fleuves bâtie par le Bernin, Piazza Navona.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

PIAZZA VENEZIA - Dôme sur la place de Venise.

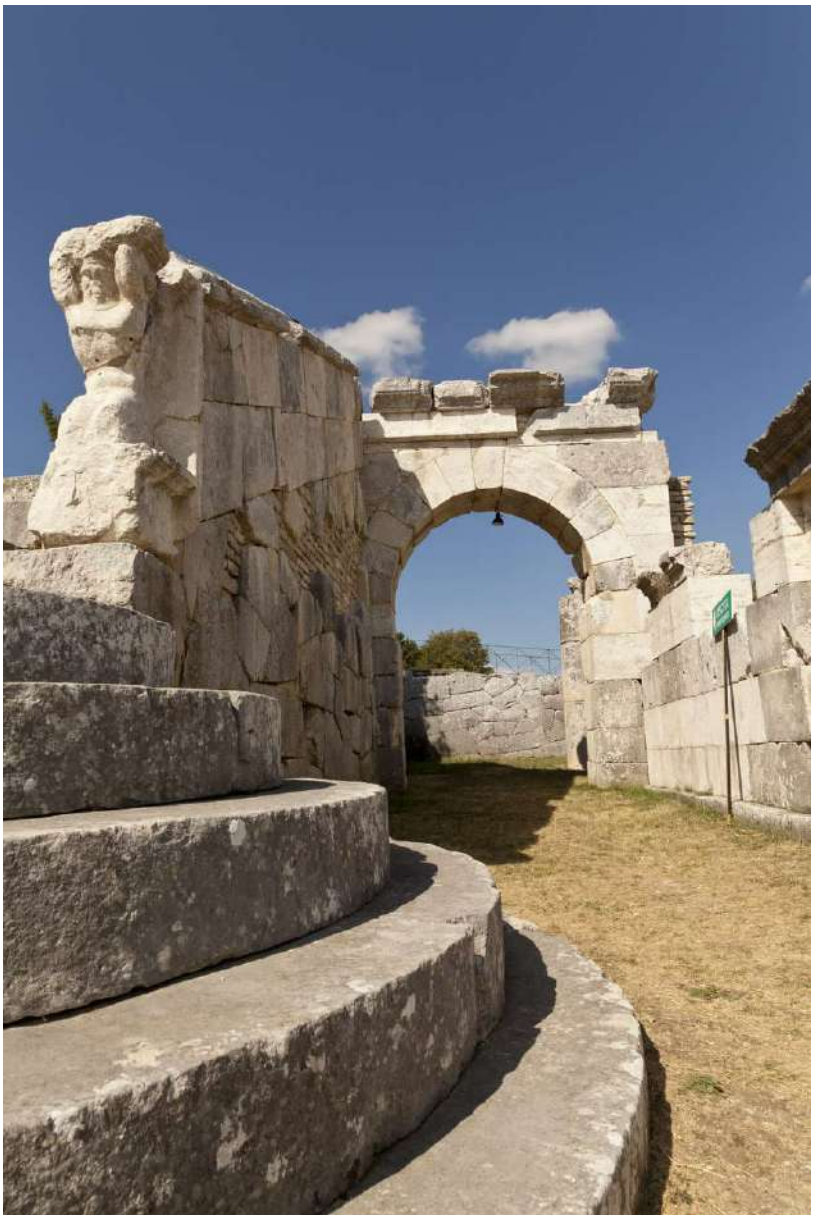
© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

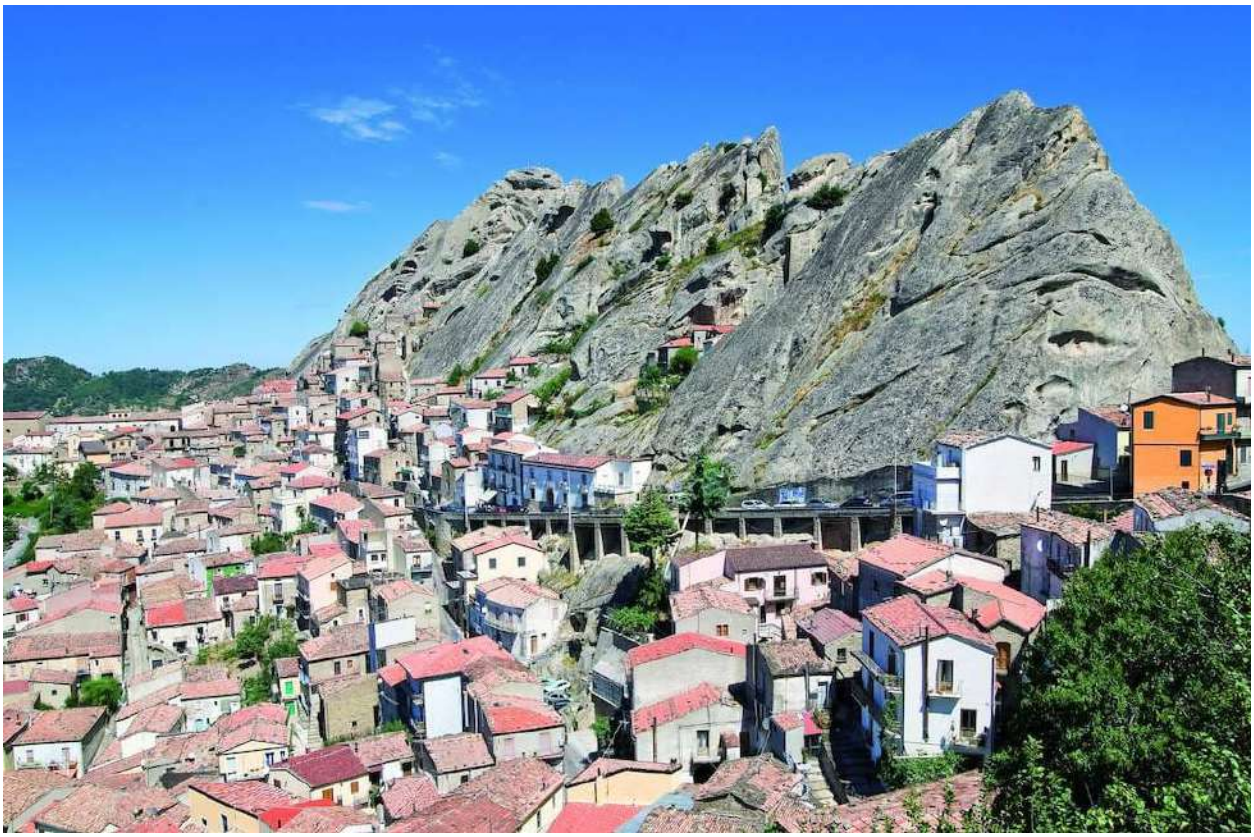
PIETRABBONDANTE - Pietrabbondante.

© Caroline GEORGE

RETOUR



PIETRABBONDANTE - Le site archéologique de Pietrabbondante.
© Anghifoto – iStockphoto



PIETRAPERTOSA - Pietrapertosa.

© Mi.Ti. – Fotolia

RETOUR

PIETRAPERTOSA - Fresque sur roche, à l'entrée du village de Pietrapertosa.

© Maya LEFEBVRE

POLIGNOAMO A MARE - Village de Polignano a Mare.

© Valeria73 - Fotolia

RETOUR

POLIGNOAMO A MARE - Mise en couleur des façades de maison, à Polignano a Mare.

© Maya LEFEBVRE

RETOUR

POLIGNOAMO A MARE - Polignano A Mare, Lama Monachile.
© Mi.Ti – Fotolia

RETOUR

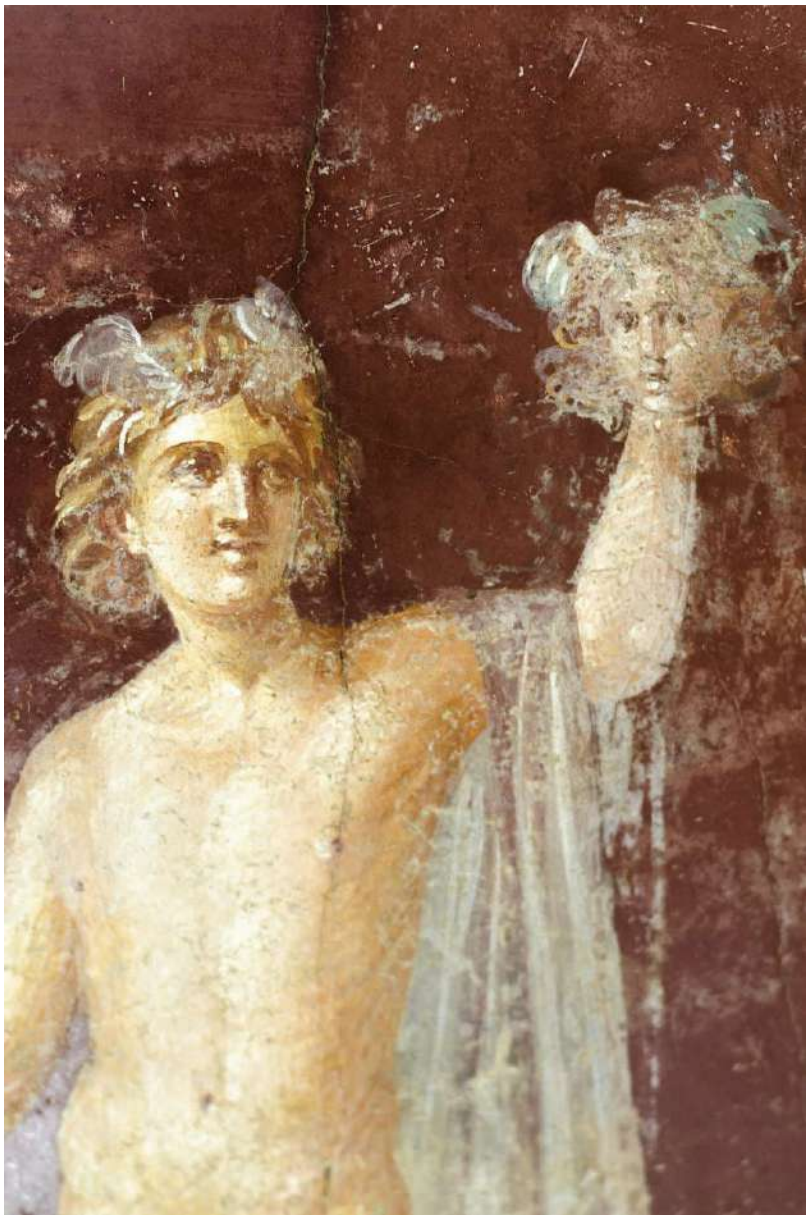
POMPÉI - Les ruines de Pompéi.

© Flory – iStockphoto

POMPÉI - Détail de la fresque de Pompéi.

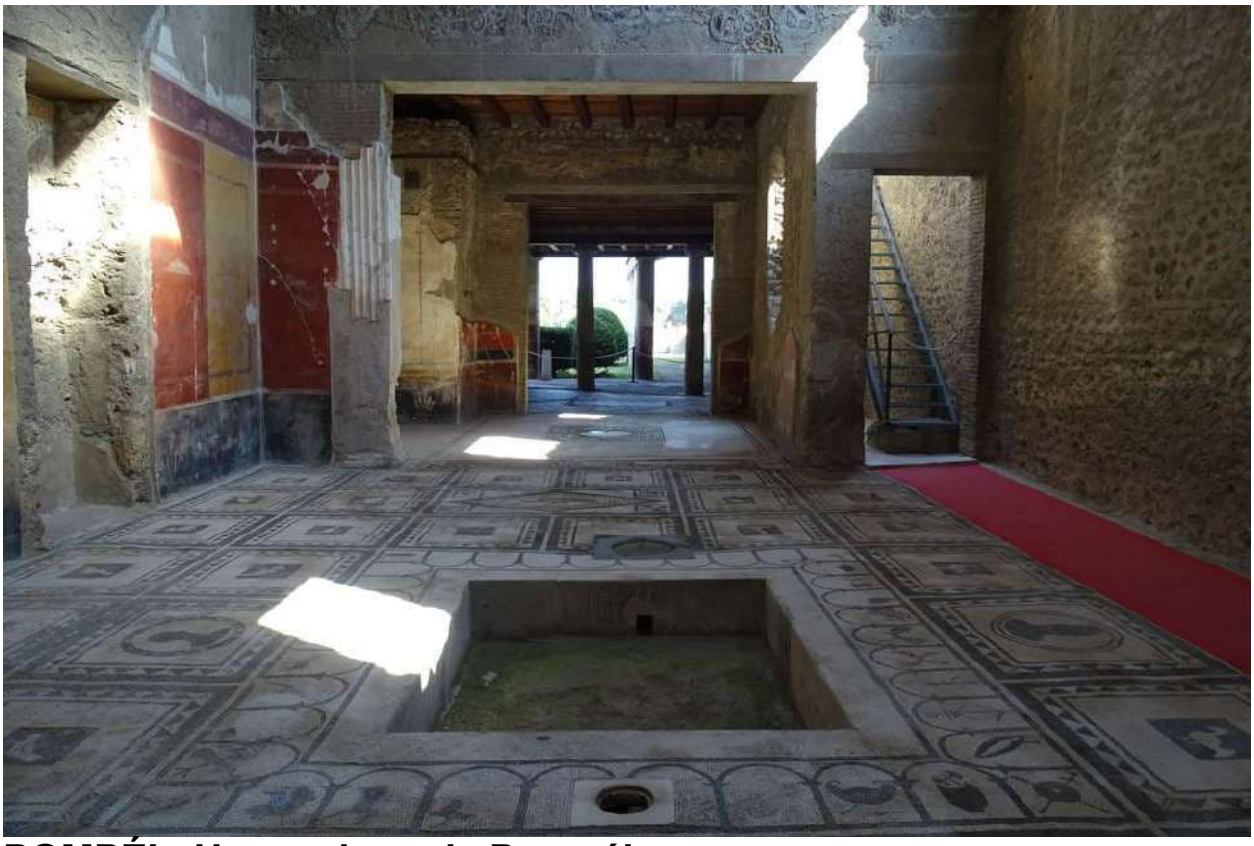
© Flory – iStockphoto

RETOUR



POMPÉI - Détail de la fresque de Pompéi.
© Flory – iStockphoto

POMPÉI - Détail de la fresque de Pompéi.
© Flory – iStockphoto



POMPÉI - Une maison de Pompéi.

© Caroline GEORGE

POMPÉI - Via Consolare.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

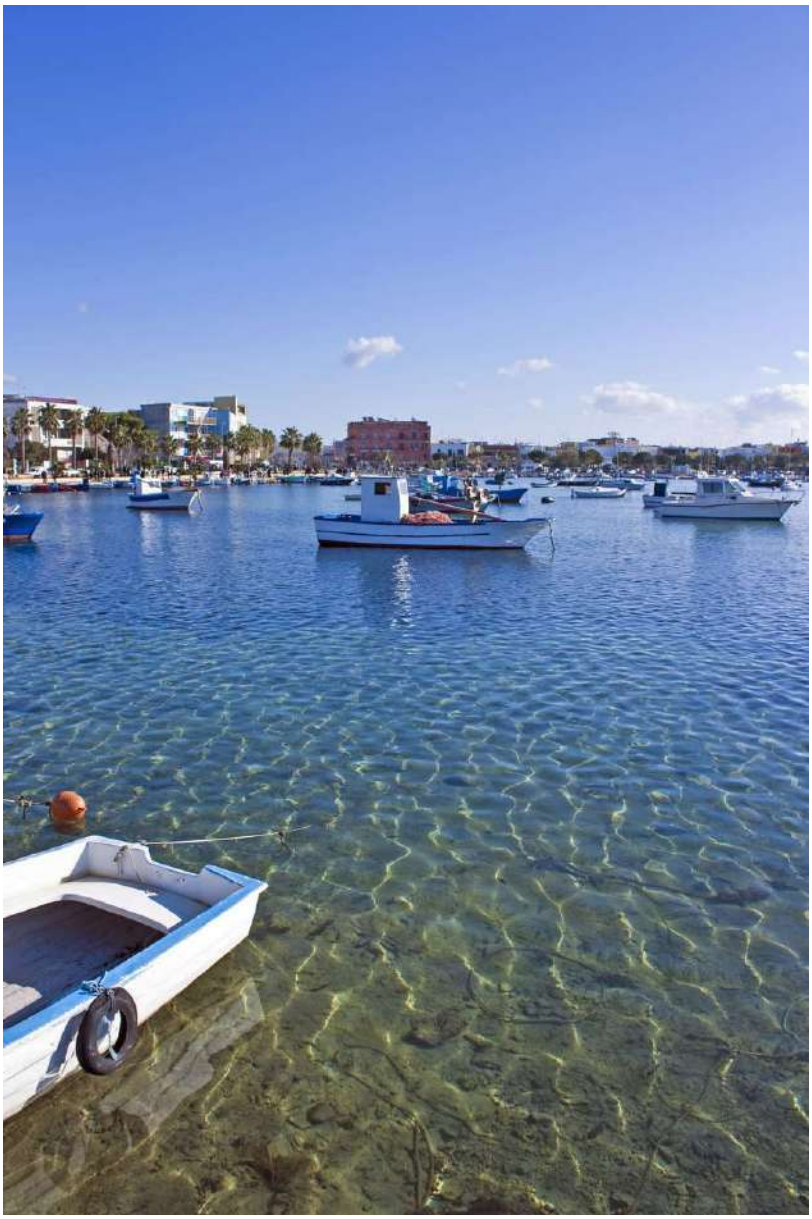
NAPLES - Dans les rues de Naples.
© Peeter Viisimaa – iStockphoto

RETOUR

Population - Dimanche de Pâques au Vatican.

© *titoslack*

RETOUR



PORTO CESAREO - Porto Cesareo.

© Shjmyra – Fotolia

PORTO CESAREO - La plage de Porto Cesareo au petit matin.
© Muriel PARENT

RETOUR

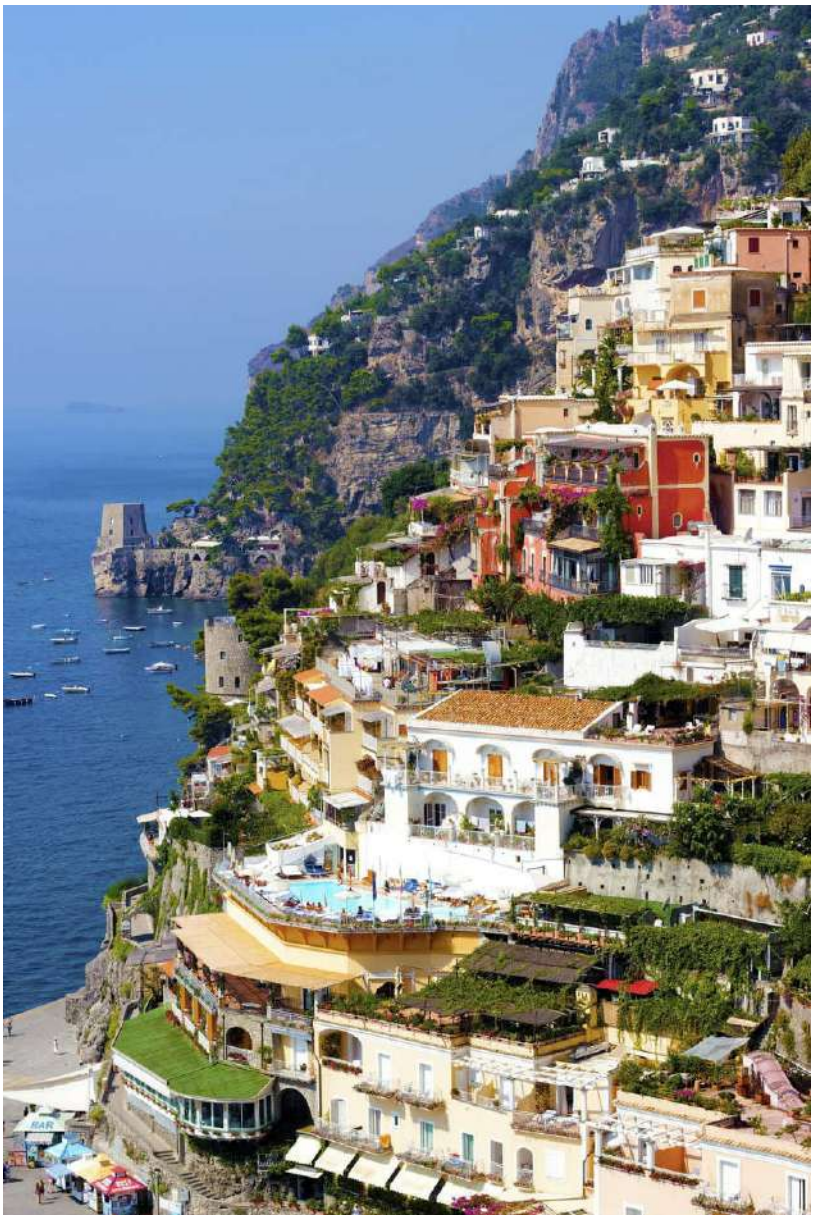
PORTO CESAREO - Porto Cesareo, dans la province de Lecce.
© Muriel PARENT

RETOUR

PORTO CESAREO - Torre Lapillo à Porto Cesareo.

© Ferrerivideo – Fotolia

RETOUR



POSITANO - Positano.

© Francesco Riccardo Lacomino – iStockphoto

RETOUR

POSITANO - Vue sur Positano

© puchu – Fotolia

POUZZOLES (POZZUOLI) - Champs Phlégréens.

© Stéphan SZEREMETA

PROCIDA - L'île pittoresque de Porcida.

© Freeartist

PROCIDA - Maisons colorées de l'île de Procida, dans le golfe de Naples.

© zodebala

RETOUR

Rome - Le Tibre à Rome avec le dôme de la Basilique Saint-Pierre au fond.

© David JOYNER

RETOUR

Rome - Vue sur Rome depuis le Château Saint-Ange.
© TomasSereda – iStockphoto

Rome - Petite Fiat 500 dans les rues de Rome.
© Andrearoad – iStockphoto

Rome - La statue de Judas embrassant Jesus Christ, par Ignazio Jacometti.

© PaoloGaetano – iStockphoto

RETOUR

Rome - Petite Fiat 500 dans les rues de Rome.
© Nikada – iStockphoto

RETOUR

Rome - Rome de nuit.
© Nikada – iStockphoto

Rome - Via dei Condotti, dans le centre de Rome.
© Andronov – iStockphoto

Rome - Piazza di Spagna.

© S.Borisov / Shutterstock.com

RETOUR

Rome - Les toits de Rome.
© ROMAOSLO

Rome - Rue de Trastevere.

© Eva-Katalin

RETOUR

Rome - Un des nombreux marché de plein air.

© Gianluca Figliola Fantini

RETOUR

Rome - Dîner dans la vieille ville.

© PacoRomero

RETOUR

Rome - Shopping sur Piazza di Spagna.
© Paolo Cipriani

RETOUR

SALERNE (SALERNO) - Rue du vieux Salerne.
© Caroline GEORGE

RETOUR

SANTA MARIA DI LEUCA - Marina de Santa Maria di Leuca.

© Cyril BANA – Author's Image

RETOUR

SEMAINE SAINTE - Défilé lors de la Semaine Sainte à Rome.
© Rhmarti – iStockphoto

RETOUR

SITO ARCHEOLOGICO - Site archéologique de Paestum.

© Onairda – iStockphoto

SITO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA - Théâtre d'Ostie.

© Author's Image

RETOUR

SORRENTE - Marina de Sorrente.

© Karambol – iStockphoto

RETOUR

SPERLONGA - Ruines de la villa Tiberius à Sperlonga.
© Pavel068 - iStockphoto

RETOUR

SPERLONGA - Le port de Sperlonga.
© Onairda – iStockphoto

NAPLES - Vue sur le golfe de Naples et sur le Vésuve.
© Salvatore MICILLO – iStockphoto

RETOUR

MARGHERITA DI SAVOIA - Les salines de Margherita di Savoia.

© MarcelClemens- Shutterstock.com

RETOUR

POSITANO - Vue générale de Positano.

© Stéphan SZEREMETA

TARQUINIA - Eglise St Francesco de Tarquinia.

© Milla1974 - iStockphoto

RETOUR

TARQUINIA - Hôtel de ville de Tarquinia.
© Milla1974 - iStockphoto

RETOUR

TERAMO - Atri Natural Park, Teramo.

© Clodio – iStockphoto

RETOUR

TERME DE CARACALLA - Thermes de Caracalla.

© Stéphan SZEREMETA

TERMOLI - Trabucco, depuis le village de Termoli.
© Romaoslo

TERMOLI - Le port de Termoli.
© anzeletti – iStockphoto

TERMOLI - L'oeuvre du peintre Caravage dans la chapelle Contarelli, église Saint-Louis-des-Français de Rome.
© isogood – iStockphoto

RETOUR

TERMOLI - Termoli et ses maisons colorées.

RETOUR

TIVOLI - Temple romain de Tivoli.
© Irakite – iStockphoto

TRULLO SOVRANO - Trullo Sovrano.

© Mi.Ti. – Fotolia

VASTO - Trabocco au large de Vasto.

© Caroline GEORGE

Vatican et Trastevere - La place de Trastevere de Rome.

© orpheus26 - iStockphoto

RETOUR

Vatican et Trastevere - Gardes suisses.

© Stéphan SZEREMETA

RETOUR

VIESTE - Vue sur le village de Vieste.

© Poike – iStockphoto

RETOUR

VIESTE - Vieste, la ville blanche.

© leonori – Shutterstock.com

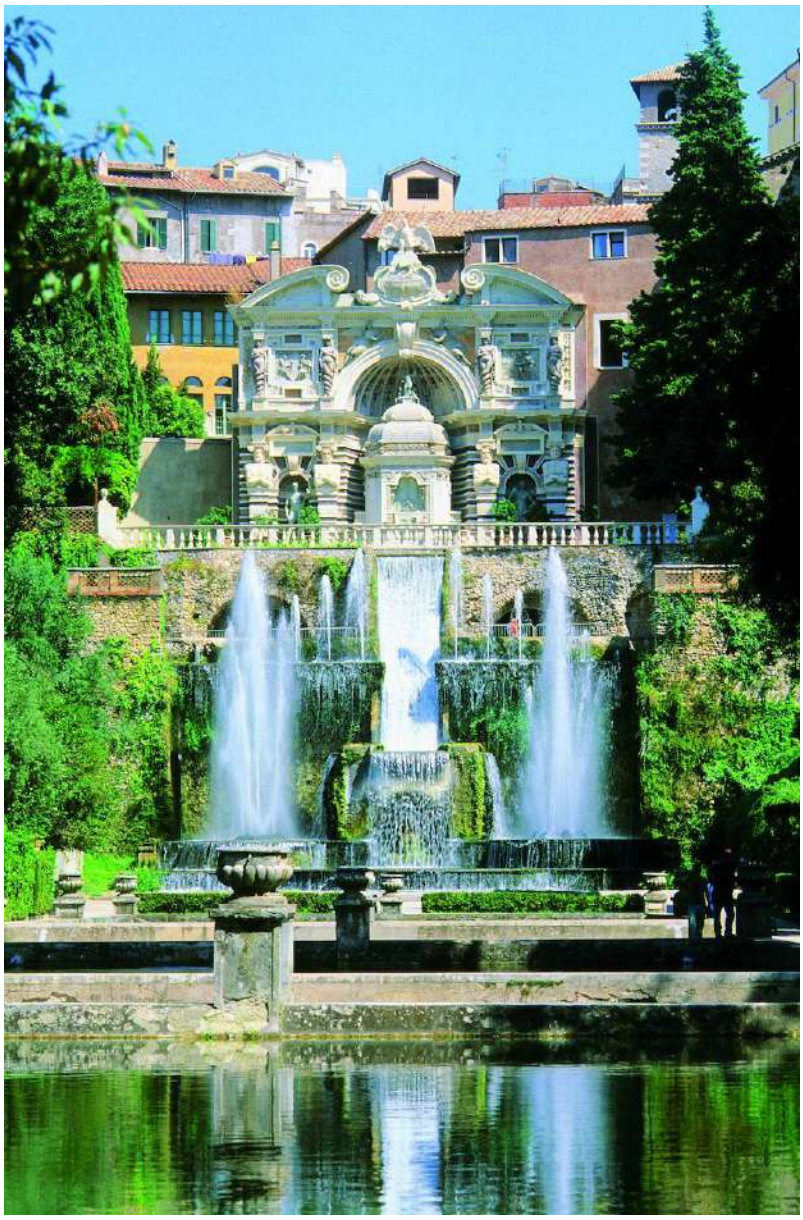
RETOUR

VIESTE - Vieste et son promontoire.

© Maya LEFEBVRE

VIESTE - Vieste.
© Poike – iStockphoto

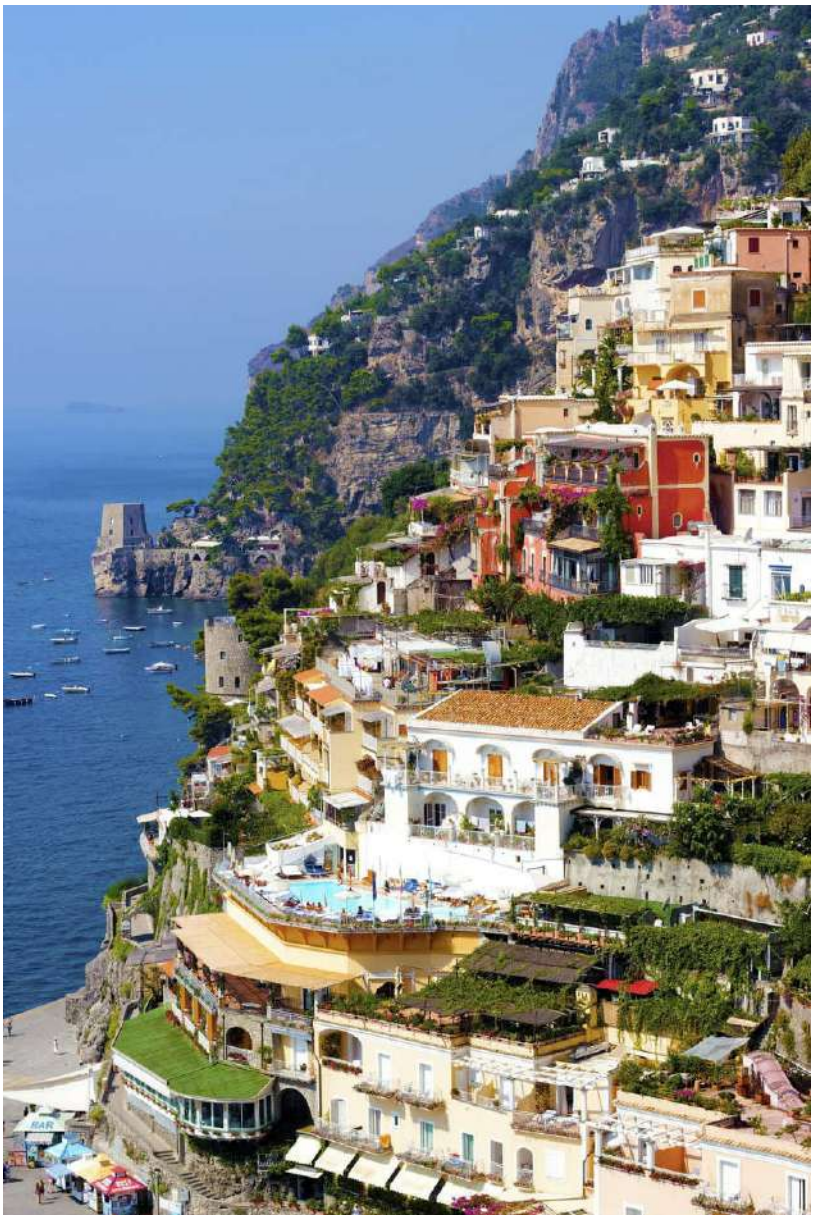
RETOUR



VILLA D'ESTE - Jardin de la villa d'Este.
© Author's Image

VILLA RUFOLO - Vue des jardins de la villa Rufolo, Ravello.
© Igor_Al – iStockphoto

RETOUR



POSITANO - Positano.

© Francesco Riccardo Lacomino – iStockphoto

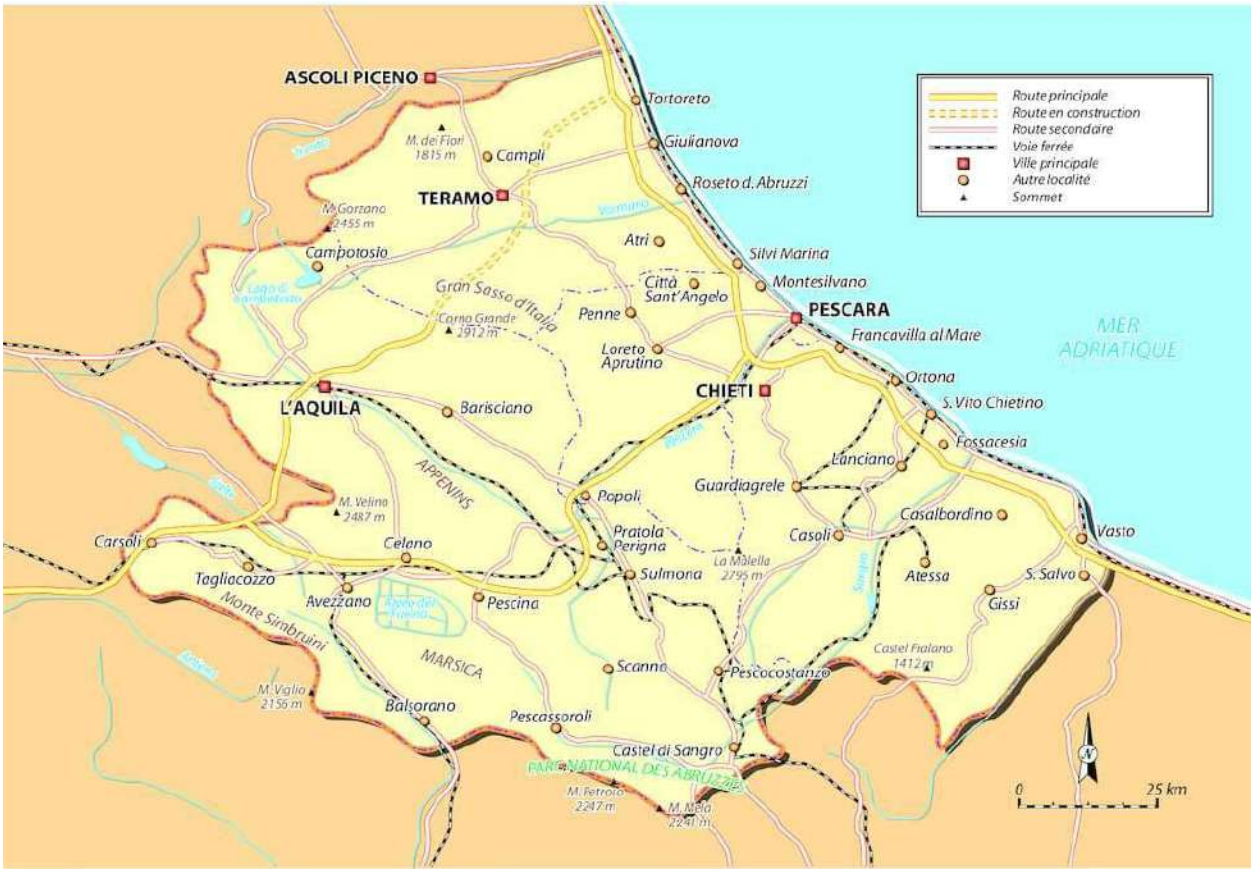
RETOUR

CASTELMEZZANO - Village de Castellmezzano.

© Maya LEFEBVRE

RETOUR

Galerie cartes



Abruzzes - Abruzzes

RETOUR

BARI - La vieille-ville de Bari

RETOUR

Basilicate - Basilicate

RETOUR

MER ADRIATIQUE
MER TYRRHENIENNE
MER IONIENNE
ROME
L'Aquila
ABRUZZES
MOLISE
Campobasso
LATIUM
Foggia
Bari
POUILLES
Naples
CAMPANIE
Potenza
BASILICATE
CALABRE
Catanzaro
Palerme
SICILE
Ischia
Capri
Ustica
Stromboli
Eolie Lipari
Vulcano
Messine
Trapani
Cefalù
Cosenza
Crotone
Reggio di Calabria
Sibari
Taranto
Lecce
Brindisi
Gallipoli
Ostia
Civitavecchia
Pescara
Manfredonia
Barletta
Benevento
Caserta
Ponza
Aiola
Tivoli
Terni
Viterbe
Torquinia
Ortona
Vesuvio
Mt Pellino
Rimaldo
Mazara
Gallo di Taranto
Cape Colonne
Cape Cleve
Golfo di Sapienza
Golfo di Policastro
Golfo di Squillace
Golfo di Taranto
Golfo di Gaeta
Golfo di Salerno
Golfo di Manfredonia
Golfo di Taranto
Golfo di Squillace
Promontoire du Gargano
Aspromonte
Cape Colonne
Castignano di Capo
Presqu'île d'Otranto
Opante
Lecce
Brindisi
Kotor
ITALIE DU SUD
0 km 25 50 75 200 km

RETOUR

BRINDISI - Brindisi

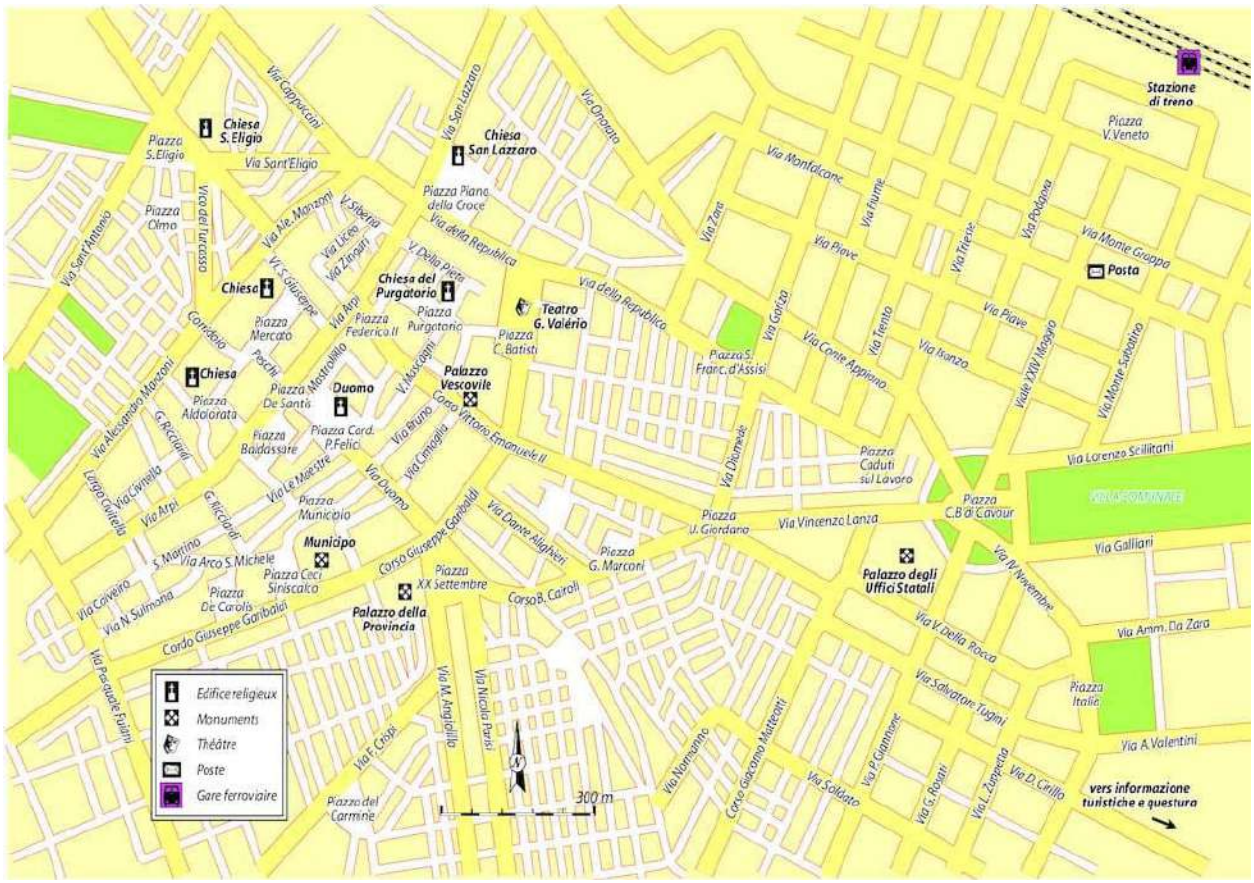
RETOUR

Calabre - La Calabre

RETOUR

Campanie - Campanie

RETOUR



FOGGIA - Foggia

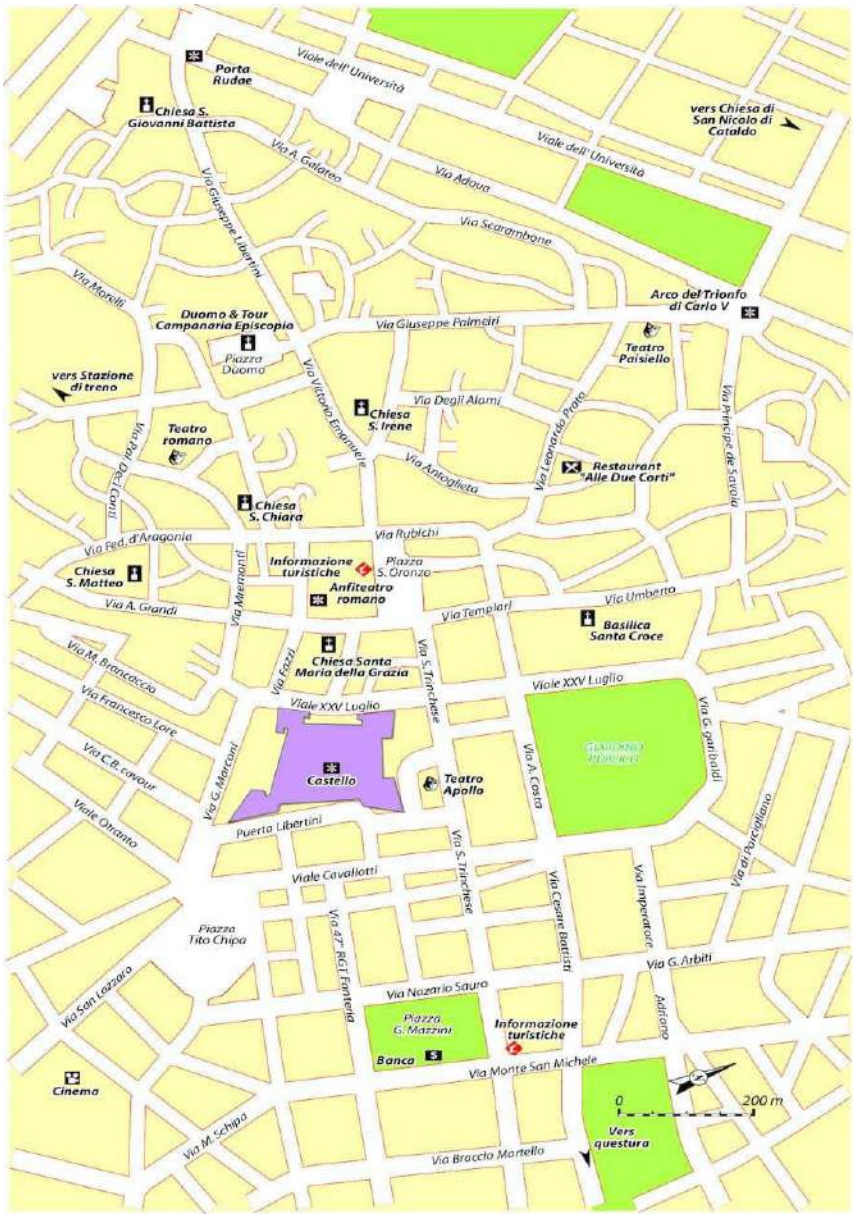
RETOUR

FOGGIA - Province de Foggia

RETOUR

Latium - Latium

RETOUR

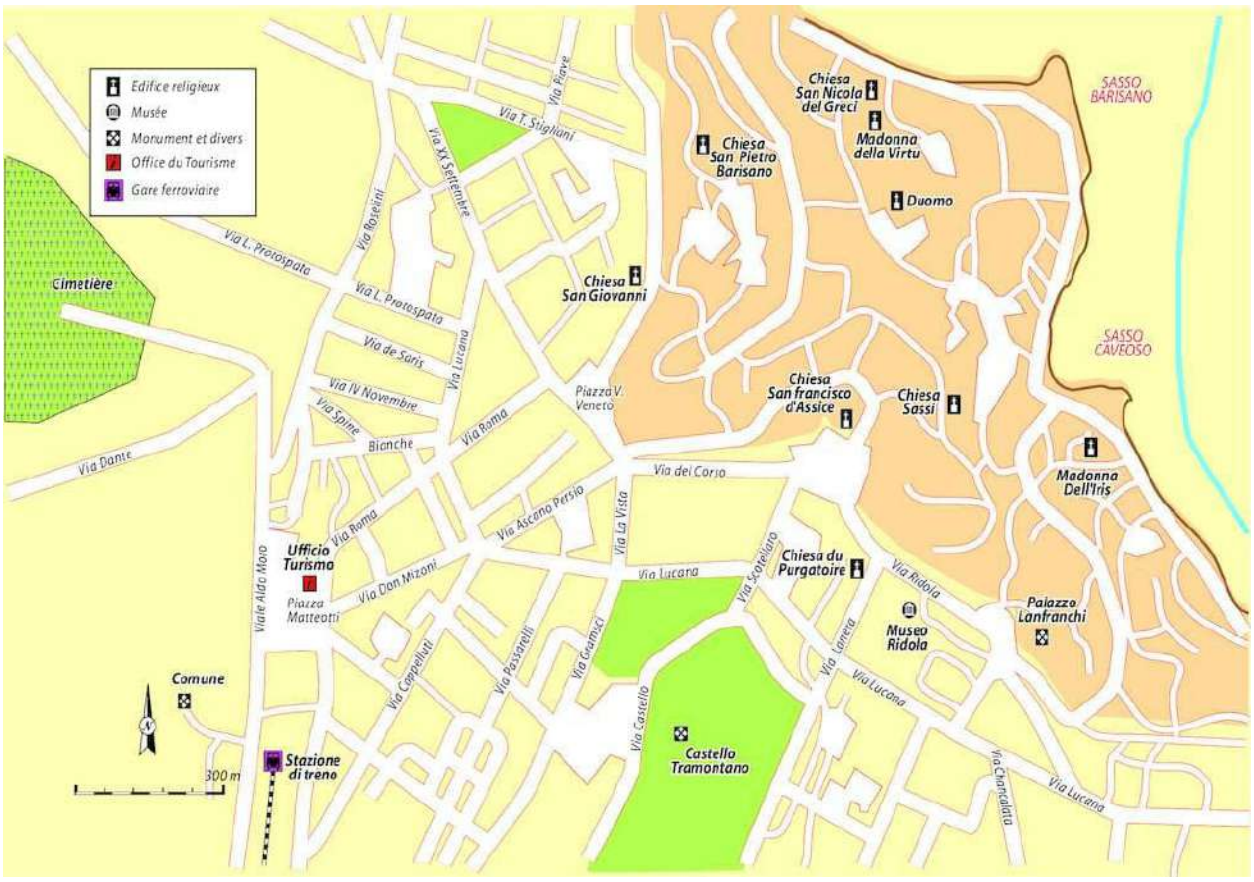


LECCE - Lecce

RETOUR

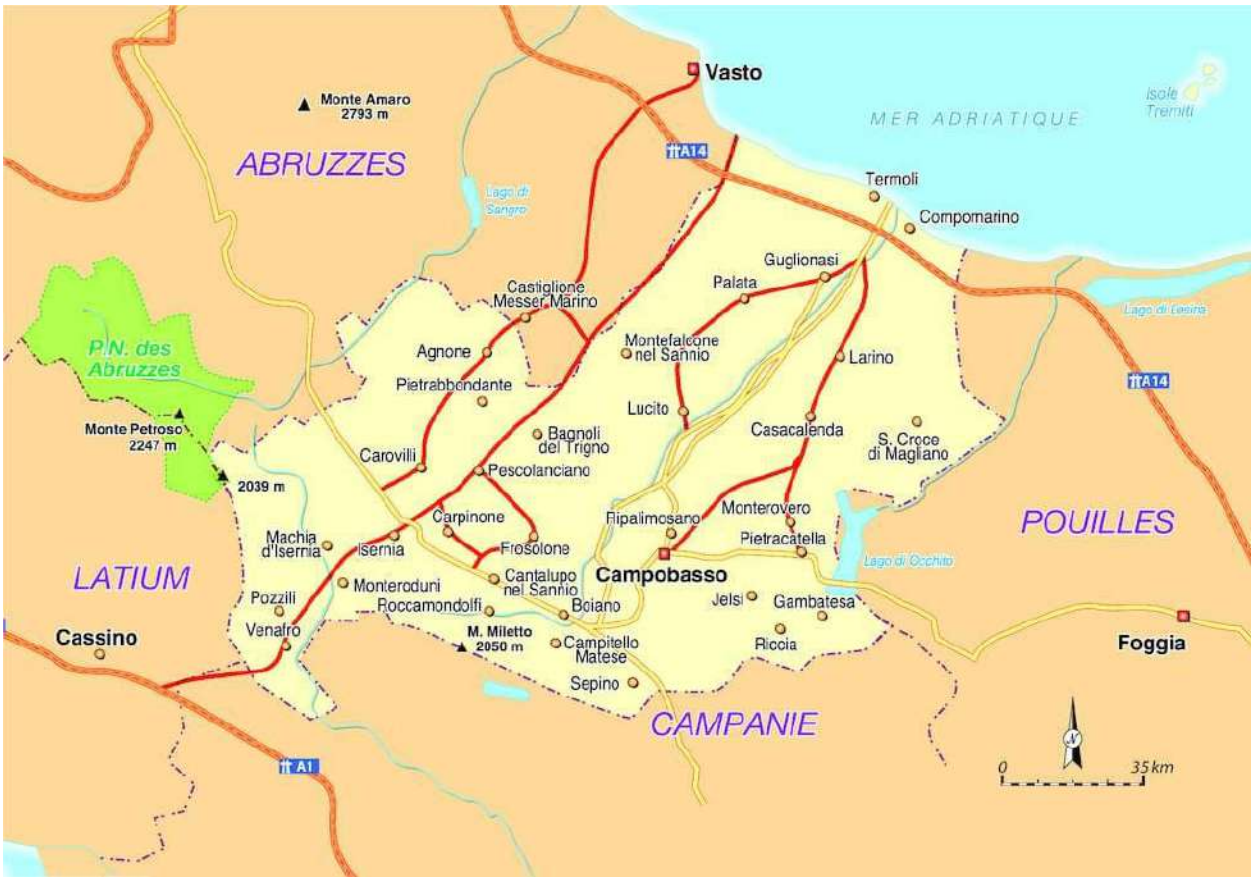
LECCE - Province de Lecce

RETOUR



MATERA - Matera

RETOUR

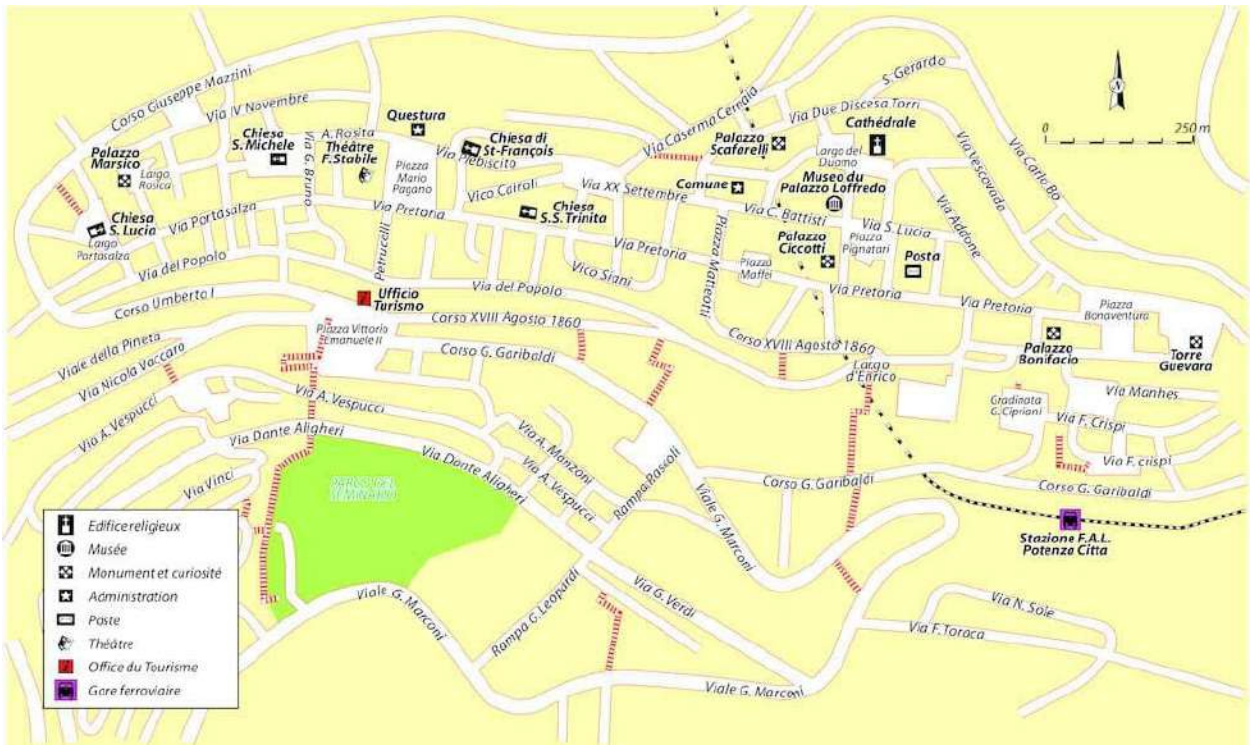


Molise - Molise

RETOUR

Naples - Le centre-ville de Naples

RETOUR

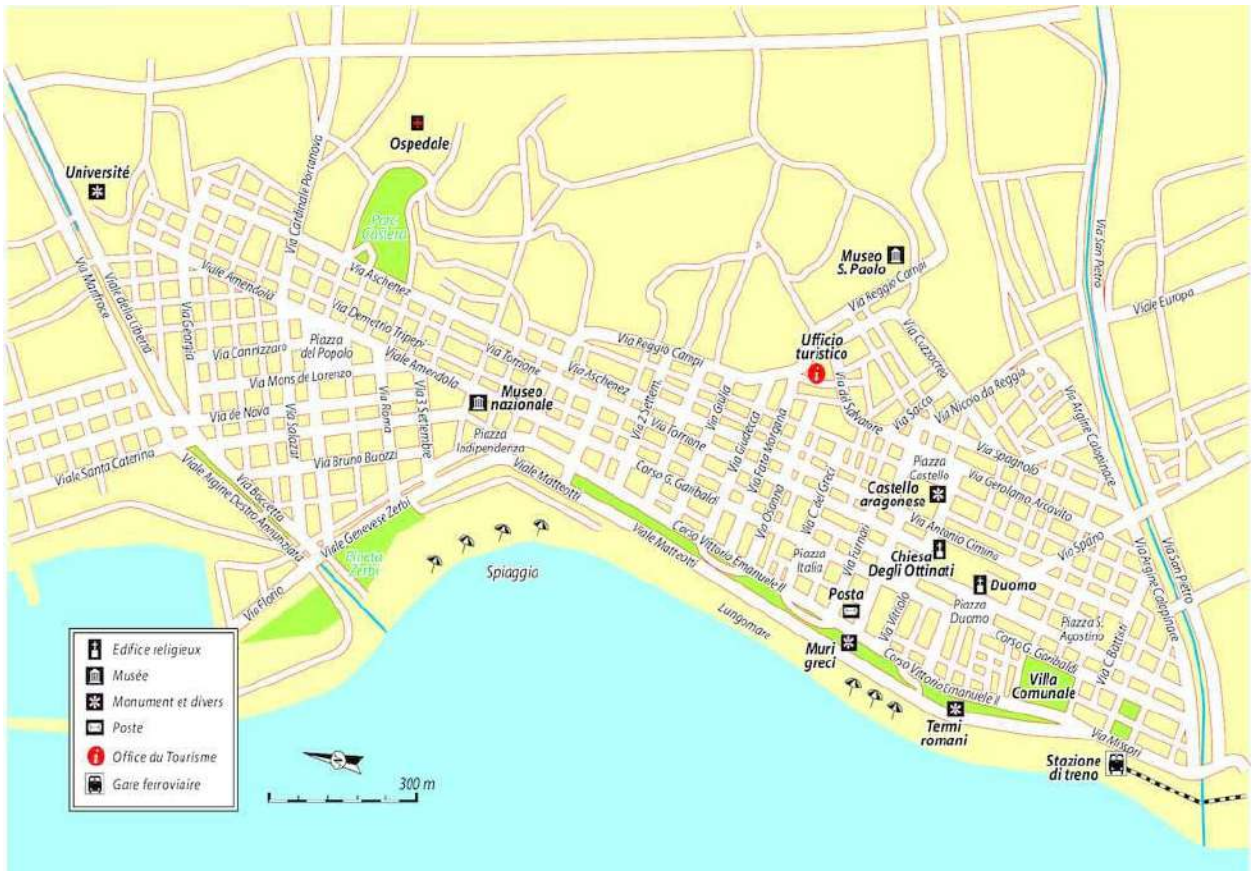


POTENZE - Le centre de Potenza

RETOUR

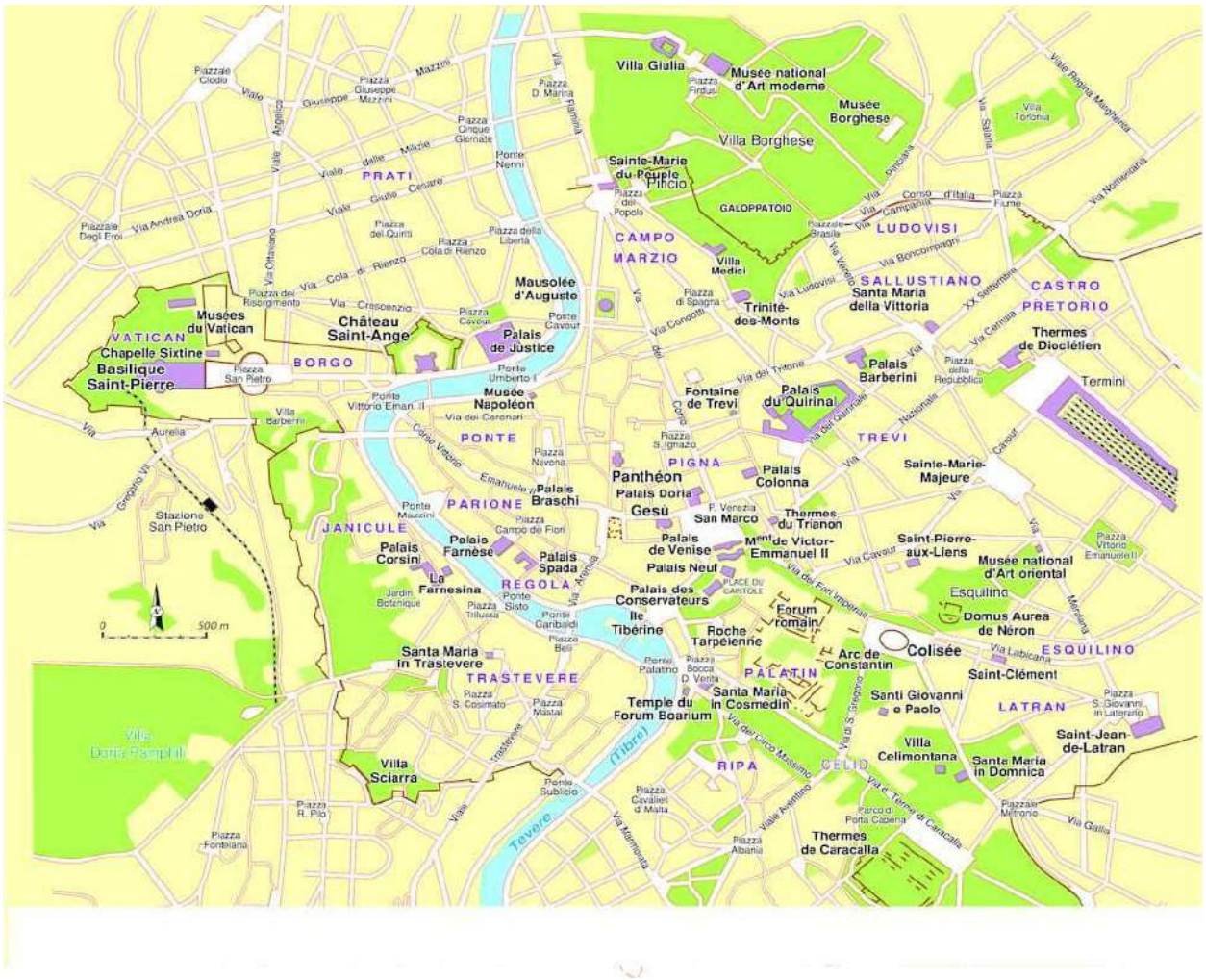
Pouilles - Les Pouilles

RETOUR



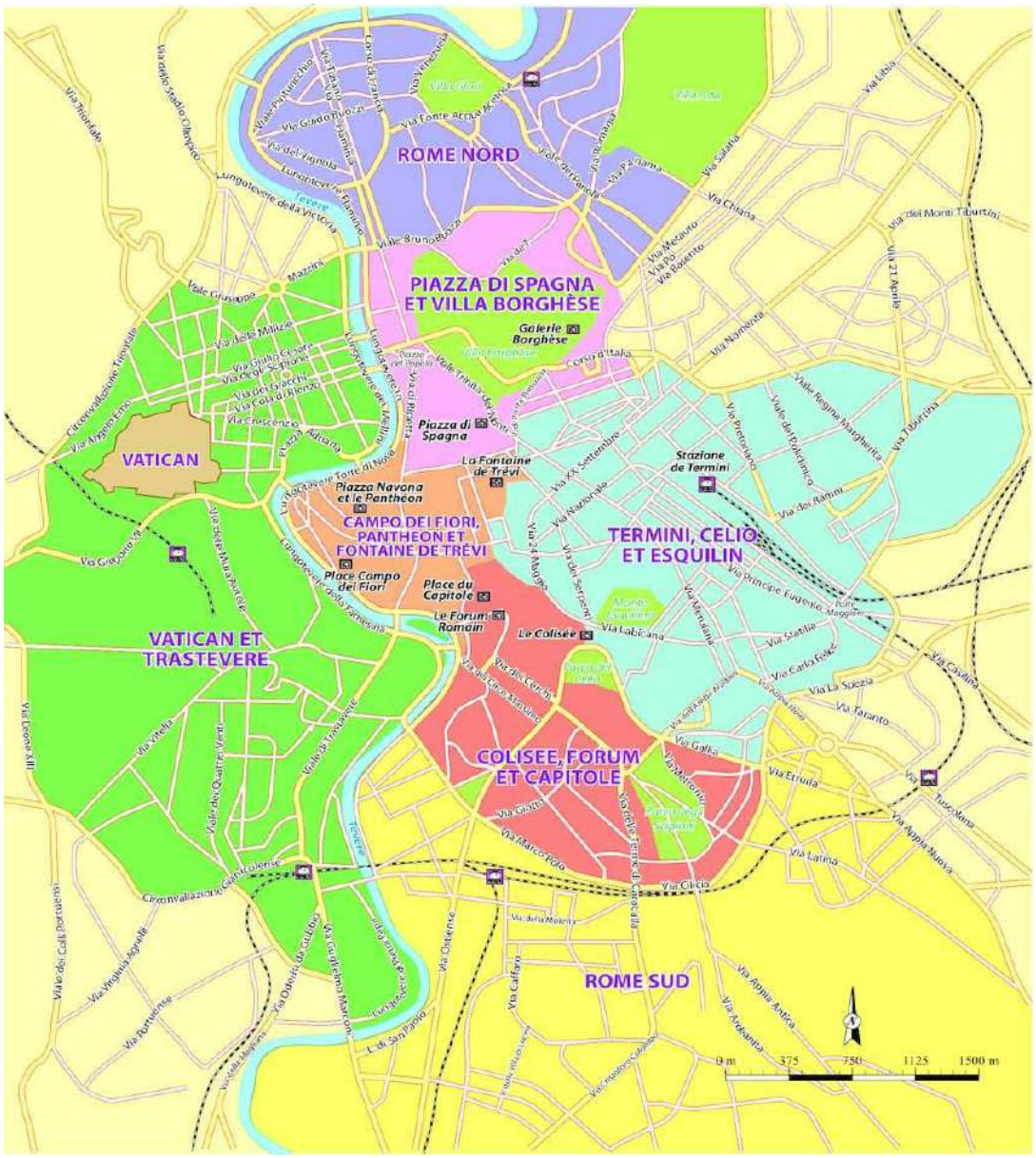
REGGIO CALABRIA - Reggio di Calabria

RETOUR



Rome - Grand Rome

RETOUR

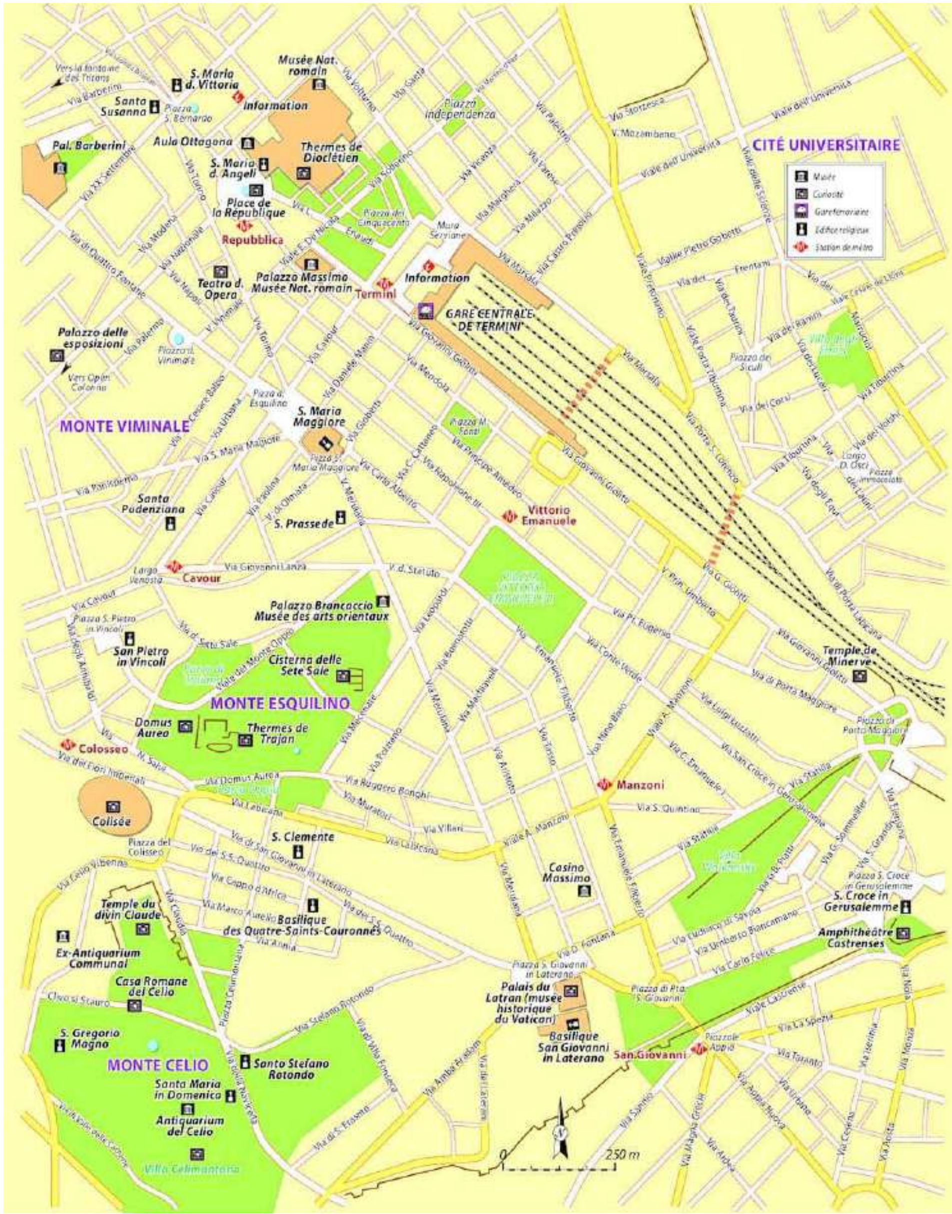


Rome - Les quartiers de Rome

RETOUR

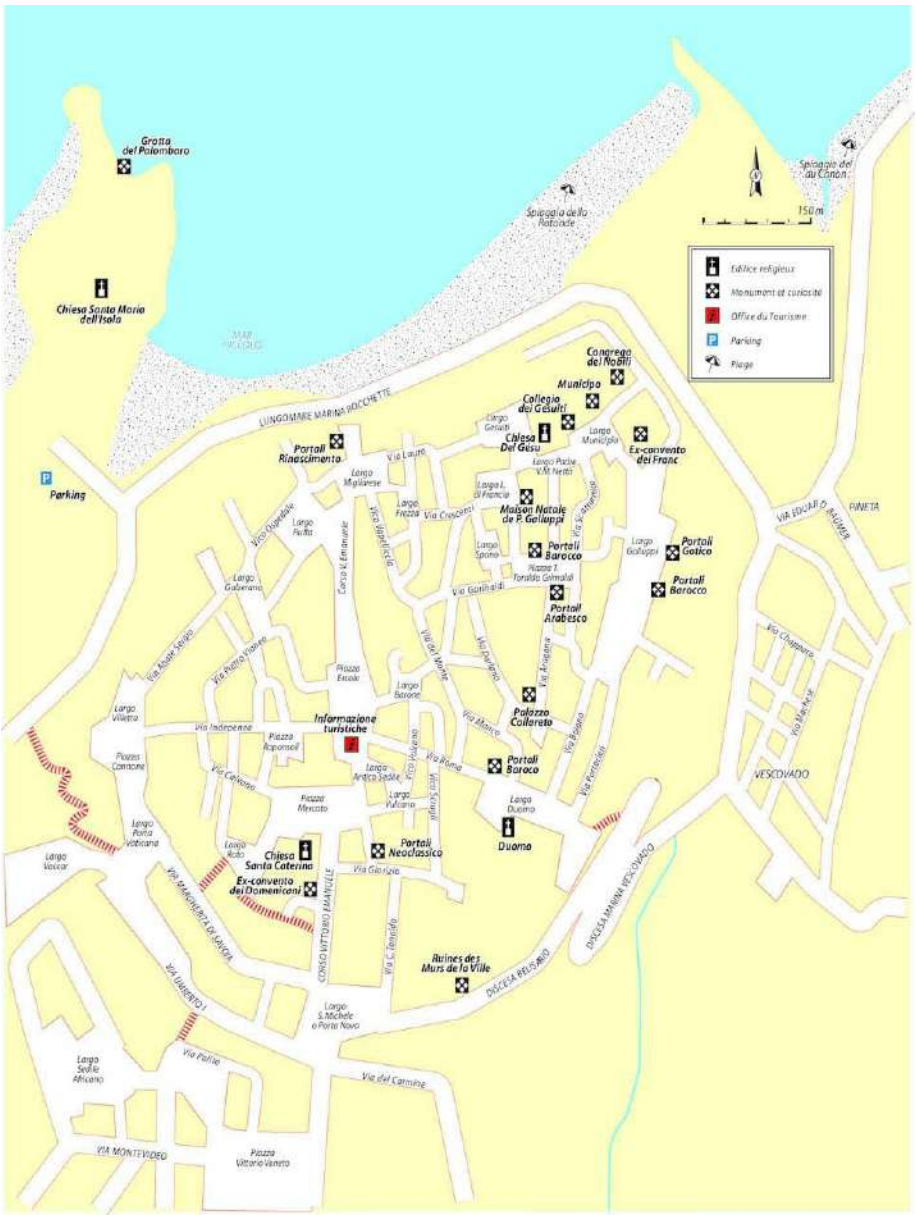
TARANTO - Taranto

RETOUR



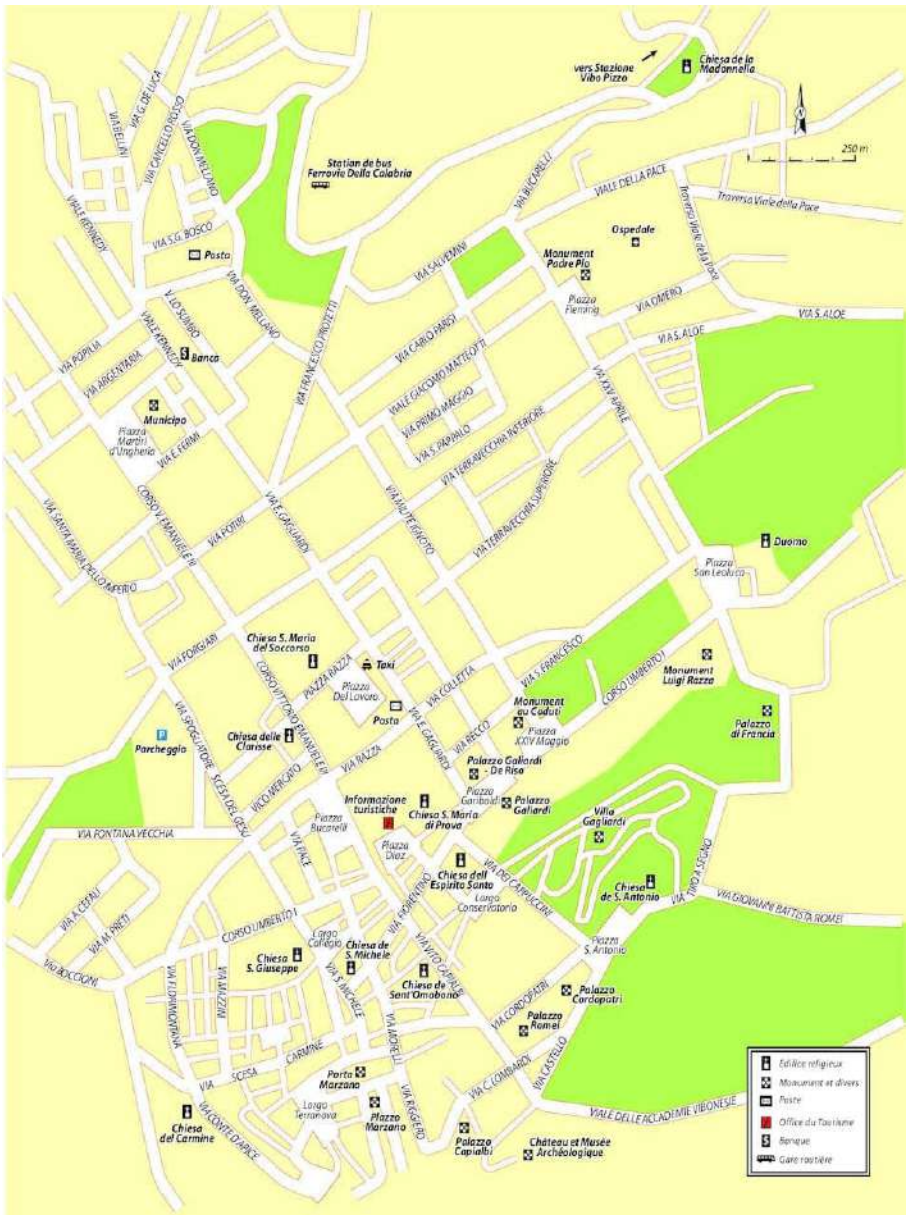
Termini, Celio et Esquilin - Termini, Celio et Esquilin

RETOUR



TROPEA - Tropea

RETOUR



VIBO VALENTIA - Vibo Valentia

RETOUR